

Mon cher bien aimé

# SOUVENIRS HISTORIQUES

28 avril 2014

Hôtel Drouot, salle 1



**Archives et collections de la  
princesse Marie d'Orléans  
(1865-1909)**

16 Mai 1889

My own Christ Harting  
 letter I think you had written this  
 the evening about the 10th or 11th  
 I'm sure I'm sure I'm sure I'm sure  
 I'm sure I'm sure I'm sure I'm sure  
 I'm sure I'm sure I'm sure I'm sure









# OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

*Commissaire-Preneur*



SVV Coutau-Bégarie - Agrément 2002-113 - 60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris  
Tel : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40 - [www.coutaubegarie.com](http://www.coutaubegarie.com)

## SOUVENIRS HISTORIQUES

**LUNDI 28 AVRIL 2014**

à 11h00 (n°1 au n°107) et à 14h00 (n°108 au n°511)

PARIS - HÔTEL DROUOT - SALLE 1

9, rue Drouot - 75009

Tél. de la salle : 00 33 (0) 1 48 00 20 01

EXPOSITIONS PUBLIQUES À L'HÔTEL DROUOT

Samedi 26 avril 2014 - de 11h00 à 18h00

Lundi 28 avril 2014 - de 11h00 à 12h00

**VENTE À 11H00 - N°1 AU N°107**

**BOURBON - ORLÉANS**

**VENTE À 14H00 - N°108 AU N°511**

ARCHIVES ET COLLECTIONS DE

LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

NAPOLEON - FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES - NOBLESSE

ARCHIVES CLERMONT-TONNERRE

**EXPERT :**

*Cyrille Boulay*

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.

Tél. : 00 33 (0) 6 12 92 40 74

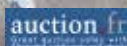
E-mail : [cyrille.boulay@wanadoo.fr](mailto:cyrille.boulay@wanadoo.fr)

[www.cyrilleboulay.com](http://www.cyrilleboulay.com)

Assisté de Maxime Charron

Assistant Expert F.N.E.P.S.A.

pour la porcelaine



L'ensemble des illustrations de cette vente sont visibles sur les sites ci-dessus. Enchérir en direct sur : [www.drouotlive.com](http://www.drouotlive.com)

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €

© 2014-Paris - Coutau-Bégarie - Cyrille Boulay (textes, citations, correspondances, archives)





# PREMIÈRE PARTIE

Vente à 11h00

BOURBON

ORLÉANS







## BOURBON

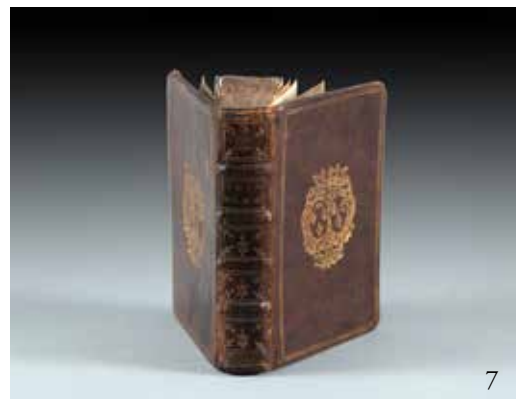
- 1 D'ALBRET Jeanne, reine de Navarre (1528-1572).**  
Petit buste en ivoire sculpté monté sur socle rond.  
Bon état. Travail français, Dieppe, XIXe siècle.  
H. : 9 cm L.: 4 cm. **300/500 €**  
*Voir illustration page 21.*

- 2 HENRI IV, roi de France (1553-1610).**  
Rare sculpture en biscuit de porcelaine dure de Sèvres le représentant dans la posture de la statue équestre du Pont-neuf à Paris, le roi est lauréat, en armure avec une épée, et porte le sceptre des rois de France, reposant sur un socle rectangulaire garni de branches de laurier. Bon état général, plusieurs restaurations, manque les étriers. Travail de la Manufacture royale de Sèvres d'époque Restauration. Marques en creux « A. B. » pour Alexandre Brachard (actif de 1802 à 1830) et Sèvres.  
H. : 38 cm – L. : 30 cm. **2 000/3 000 €**  
*Voir illustration page 2.*

*Historique :* La statue d'Henri IV sur le Pont-Neuf telle qu'on la connaît aujourd'hui est l'œuvre de François-Frédéric Lemot, elle fut inaugurée par Louis XVIII le 25 août 1818 pour marquer le retour des Bourbons sur le trône de France.

*Référence :* De rares autres statues équestres d'Henri IV sont conservées au musée de Capodimonte à Naples ou musée-château de Pau. Elle appartenait à un ensemble de statues équestres des rois de France créées par Sèvres sous la Restauration et dont le musée de Capodimonte possède six exemples.

- 3 LOUIS XIII, roi de France (1553-1610).**  
Statue équestre en bronze doré le représentant en cavalier, un pistolet à la main, reposant sur une base en serpentine, le socle est orné d'un blason aux armes de France et du monogramme du roi. Petites usures du temps. Travail français de la fin du XIXe/début du XXe siècle.  
H. : 37 cm – L. : 20 cm. **1 000/1 200 €**  
*Voir illustration page 21.*







10

**4 LOUIS XIII, roi de France (1601-1643).**

*Sancti Patris nostri Cyrilli Hierosolymorum archiepiscopi opera [...]*, Paris, Sébastien Cramoisy, 1640, in-folio, 2 t. et trois parties en un volume, texte sur deux colonnes, tranches dorées, basane brune ornée d'un semis de fleurs de lys alternées du chiffre du Roi, plats ornés au centre de ses grandes armes, dos à nerfs orné du même décor, titres en lettres d'or. Petits accidents sur les plats, usures aux coins.

**400/600 €**

Voir illustration page 21.

*Provenance* : Livre de prix aux armes et au chiffre de Louis XIII, roi de France et de Navarre.

**5 ECOLE FRANCAISE DU XVIIIe SIECLE.**

*Portrait du roi Louis XIV enfant.*

Huile sur toile rentoilée.

Usures du temps, en l'état.

H. : 65 cm - L. : 54, 5 cm.

**1 000/1 500 €**

Voir illustration page 21.

**6 LOUIS XIV, roi de France (1638-1715).**

Domingos de Araujo, Hubert Cuny, Simon Konarski, Alberto de Mestas, Baron Hervé Pinoteau. *Le sang de Louis XIV*. Braga, 1961-1962, 2 vol., in-folio broché, 517-676 pp., 20 planches. Sur la descendance complète du Roi Soleil (rare).

**400/600 €**

**7 LOUISE Marie Adélaïde de Bourbon-Penthièvre**

(1753-1821), mère du roi Louis-Philippe. *La véritable grandeur d'âme*, par le marquis de Magnanne, Paris, Delusseux, 1725, reliure en maroquin rouge, plats frappés *a posteriori* de ses armes d'alliance Orléans-Bourbon sous couronne de princesse du Sang, dos à nerfs orné et titres en lettres d'or. Premières pages manquantes, reliure accidentée, pliures, dos et coins usés.

**200/300 €**

**8 PHILIPPE, duc d'Orléans, dit le Régent (1674-1723).**

*La vie de Philippe d'Orléans*, par Mr. L. M. D. M., 2 t., 2 vol., Londres, aux dépens de la Compagnie, 1736, in-8, reliures en veau brun marbré, dos à nerfs orné, pièces de titres en maroquin rouge (l'une est déchirée et manquante), titres en lettres d'or. Dos, coins et extrémités usés.

**100/150 €**

**9 ECOLE FRANCAISE DU XVIIIe SIECLE.**

*Portrait de Marie Leczinska, reine de France (1703-1768).*

Huile sur toile, remontée sur châssis moderne, conservée dans un encadrement en bois doré. Petites restaurations, bon état.

A vue : H. : 39, 5 cm - L. : 31, 5 cm.

Cadre : H. : 54 cm - L. : 44 cm.

**2 000/2 500 €**

**10 MADAME DU BARRY (1743-1796).**

Paire d'assiettes plates, à bords contournés, à décor s'inspirant du service « à vases et guirlandes » livré par Sèvres en 1771 à la comtesse du Barry, dernière favorite du roi Louis XV, orné au centre de son monogramme entrelacé « DB » pour Du Barry en or et fleurs polychromes. Bon état. Travail dans le goût de Sèvres du XXe siècle, fausses marques au revers.

Diam. : 24 cm.

**150/200 €**

**11 VAVASSEUR**

**École française de la fin du XVIIIe/début du XIXe siècle.**

*Marie-Adélaïde-Clotilde-Xavière de France (1759-1802).*

Important buste en biscuit, représentant la reine de Sardaigne-Piémont, sœur des rois Louis XVI, Louis XVIII et Charles X, d'après un modèle du XVIIIe siècle par la Manufacture royale Sèvres. Très bon état.

Travail dans le goût de Sèvres du XIXe siècle, signé au dos « Vavasseur », d'après un original du XVIIIe siècle.

H. : 71 cm - L. : 40 cm.

**4 000/6 000 €**



11





13

**12 BURETTE M. L.**

**École française de la fin XIXe/début du XXe siècle.  
D'après une œuvre de François DUMONT.**

*La reine Marie Antoinette en habit de chasse, vers 1779.*  
Miniature sur ivoire, de forme rectangulaire, signée en bas à droite, la représentant assise posant devant le temple de l'amour à Versailles, conservée sous verre bombé dans un encadrement en bois doré.

Petit accident sur le côté, mais bon état général.

A vue : H. : 11, 5 cm L.: 9, 5 cm.

Cadre : H. : 14 cm L.: 11, 5 cm.

**800/1 000 €**

**13 LOUIS XVI, roi de France et MARIE-ANTOINETTE, reine de France.**

Paire de médaillons en biscuit aux profils des souverains, de forme ovale, conservés sous verre bombé dans un encadrement cerclé de laiton doré. Avec attache de suspension au dos. Bon état. Travail français, Manufacture de Sèvres, signé Brachard, vers 1820.

A vue : H. : 7, 5 cm - L. : 5, 5 cm.

Cadre : H. : 12 cm L.: 10, 5 cm.

**600/800 €**



**14 ECOLE ALLEMANDE DU XVIIIe SIECLE.**

*Portrait du roi Louis XVI (1754-1793).*

Miniature sur papier, le représentant en buste, la tête tournée vers la droite, conservée dans son encadrement d'époque en bois doré, sous verre biseauté. Bon état.

A vue : H. : 6 cm L.: 5 cm.

Cadre : H. : 12 cm L.: 7 cm. **600/800 €**

*Provenance : ancienne collection du Baron Cassel, porte le n°144.*



16

**15 ECOLE FRANCAISE DU XXe SIECLE. D'après une œuvre de Madame Elisabeth VIGEE-LEBRUN.**

*La reine Marie-Antoinette à la rose, vers 1783.*

Miniature sur ivoire, de forme ronde, la représentant en buste, conservée sous verre dans un encadrement en bois noirci, cerclée de laiton doré. Bon état.

A vue : Diam. : 6 cm.

Cadre : H. : 12 cm L.: 12 cm. **250/300 €**



14

**16 ECOLE FRANCAISE DU XXe SIECLE. D'après une œuvre de Madame Elisabeth VIGEE-LEBRUN.**

*La reine Marie-Antoinette à la rose, vers 1783.*

Miniature sur ivoire, de forme ronde, la représentant en buste, conservée sous verre dans un encadrement en bois naturel, cerclée de laiton doré. Bon état.

A vue : Diam. : 5, 5 cm.

Cadre : H. : 12 cm L.: 12 cm. **200/300 €**

**17 MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755-1793).**

Gravure colorée avant la lettre, représentant une allégorie de la souveraine.

Petites usures du temps, mais bon état général.

Travail du XIXe siècle.

H. : 37 cm – L. : 25 cm.

**80/100 €**

*Voir illustration page 9.*

**18 LOUIS XVI, roi de France (1754-1793).**

Médaillon de forme ronde en biscuit représentant un profil du souverain la tête tournée vers la droite

Travail français du XXe siècle.

Diam. : 23 cm.

**200/300 €**

*Voir illustration page 8.*



15



19



18

- 19 **GARNERAY Jean-François (1755-1837). Atelier de.**  
*Le roi Louis XVI sur le chemin de ronde de la Tour du Temple.*  
Huile sur panneau, conservée dans un encadrement  
moderne en bois doré.  
Bon état général, restaurations.  
A vue : H. : 45 cm – L. : 37, 5 cm.  
Encadrement : H. : 57 cm – L. : 50 cm. **3 500/5 000 €**



# OUVRAGE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DE LA REINE MARIE-ANTOINETTE POUR LE CHÂTEAU DE TRIANON



**20 MARIE-ANTOINETTE, reine de France (1755-1793).  
Bibliothèque de la reine au château de Trianon.**

*Histoire du règne de Louis XIII, roi de France et de Navarre, par Michel Le Vassor, publié à Amsterdam, chez Pierre Brunel, 1704, in-12, 316 p., tome VI, reliure d'époque en veau brun, frappé sur chacun des plats, aux armes d'alliance de la reine, dos à nerfs orné de fleurs, titre en lettres d'or et cachet au bas C.T. (pour château de Trianon) sous couronne royale.*

Usures du temps, mais bon état général. **3 000/4 000 €**

*Provenance : ouvrage ayant appartenu à Marie-Antoinette reine de France (1755-1793), pour sa bibliothèque du château de Trianon. L'un des 25 volumes du n°519 de l'inventaire de la bibliothèque de la Reine à Trianon, dressé par ordre de la Convention puis réédité en 1863.*

**21 LOUIS XVI, roi de France  
et MARIE-ANTOINETTE, reine de France.**

Tabatière ronde en écaille de tortue, le couvercle est orné d'une miniature sur ivoire, conservée sous verre bombé, représentant les profils du roi Louis XVI, de la reine Marie-Antoinette, de Madame Royale et du Dauphin, dans un entourage de perles en or. Petites usure du temps et accidents, mais bon état général  
Travail français du XVIIIe siècle.

Diam. : 7 cm – H. : 2, 5 cm. **1 500/2 000 €**



21



23

**22 LOUIS XVI, roi de France  
et MARIE-ANTOINETTE, reine de France.**

Médaille ronde à suspendre, contenant un portrait en fixé sous verre représentant les profils des souverains, conservé dans un entourage en or, avec bélière. Gravé au dos «*Donné par S.A.R. Madame, Duchesse d'Angoulême à Anniche Duranton, le 10 septembre 1823* ». Petites usures du temps, mais bon état général.

Travail français du XIXe siècle.

Diam. : 6 cm. **2 000/3 000 €**

*Provenance* : présent offert par Marie-Thérèse princesse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851).



22

**23 MARIE-THERESE princesse de France,  
dite « Madame Royale » (1778-1851).**

Bague en or, ornée d'une miniature hexagonale sur ivoire, représentant un portrait présumé de la jeune princesse, conservée sous verre.

Petites usure du temps, bon état.

Travail français du XVIIIe siècle.

H. : 3 cm – L. : 2 cm. **1 500/2 000 €**







24



25



26

**24 MARIE-THERESE princesse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851).**

Lettre autographe, adressée à la comtesse Michel Esterhazy, née marquise de Roisin, Kirchberg, 6 juillet 1840, 3 p., in-8, conservée sous un encadrement moderne à baguette dorée, contenant en plus son enveloppe avec cachet en cire à ses armes, une gravure la représentant et une pièce autographe signée « *Marie Thérèse de France* », avec cachet en cire rouge à ses armes

Usure du temps.

H. : 50 cm – L. : 55 cm.

**800/1 200 €**

**25 MARIE-THERESE princesse de France, duchesse d'Angoulême (1778-1851).**

Lettre autographe, adressée à la comtesse Michel Esterhazy, née marquise de Roisin, Kirchberg, 17 août 1840, 2 p. ½, in-8. On y joint une pièce autographe signée « *Marie Thérèse* », avec cachet en cire rouge à ses armes.

Usure du temps.

H. : 50 cm – L. : 55 cm.

**600/800 €**



28

**26 ECOLE FRANCAISE DU XXe SIECLE.**

*Marie-Antoinette, reine de France (1755-1793).*

Buste en résine à décor polychrome, la représentant portant autour du coup un médaillon au profil de Louis XVI, d'après un modèle par Félix Lecomte, reposant sur un socle piédouche à l'imitation du marbre noir.

H. : 91 cm - L. : 53 cm.

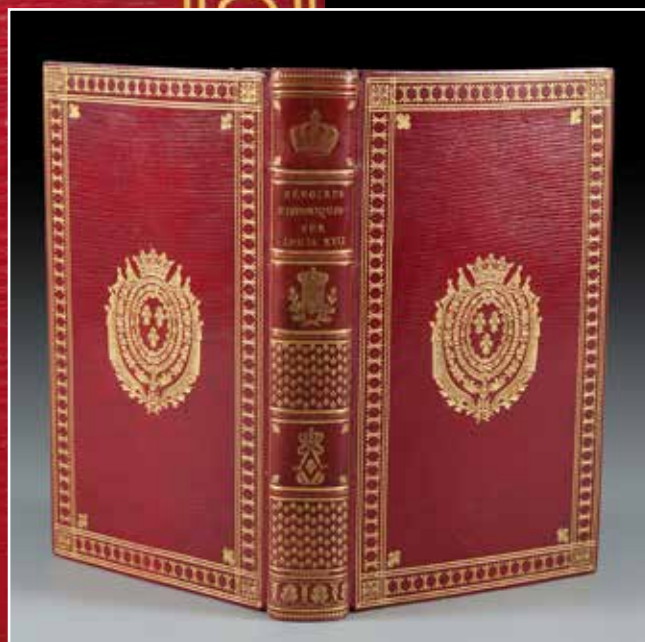
**300/500 €**



27 **BIBLIOTHEQUE DU COMTE D'ARTOIS.**

*Mémoires historiques sur Louis XVII, roi de France et de Navarre*, par M. Eckard, Paris, chez H. Nicolle, 1816, avec un portrait gravé en ouverture le représentant d'après Kucharsky, 343 p. dorées sur tranche, in-4, belle reliure de luxe en plein maroquin rouge signée en bas du dos « R.P. Thouvenin », plats frappé aux armes de Charles-Philippe, comte d'Artois, dans un encadrement à double filets décoré de palmettes, dos à nerfs orné d'une couronne royale, des armes de France, du chiffre de Louis XVIII et d'un semi de fleurs de lys, titres en lettres d'or. Très bon état. **4 000/6 000 €**

*Provenance* : bibliothèque du comte d'Artois, futur roi Charles X et frère des rois Louis XVI et Louis XVIII.



28 **ECOLE FRANCAISE DU XVIIIe SIECLE.**

*Portrait présumé du jeune prince Louis-Joseph, Dauphin de France (1781-1789) à sa table de travail.*

Huile sur toile. Usures du temps, nombreux accidents, en l'état. H. : 37 cm L.: 45 cm. **600/800 €**

*Voir illustration page 11.*

29 **ECOLE FRANCAISE DE LA FIN DU XVIIIe/ DEBUT DU XIXe SIECLE.**

*Portrait présumé du jeune Louis XVII (1785-1795).*

Miniature sur ivoire le représentant en buste, la tête tournée vers la gauche, conservé sous verre, dans un entourage cerclé d'or, et placé dans un écrin de forme ronde, gainé de roussette. Le couvercle à charnière est orné de deux portraits miniatures sur émail, représentant un couple.

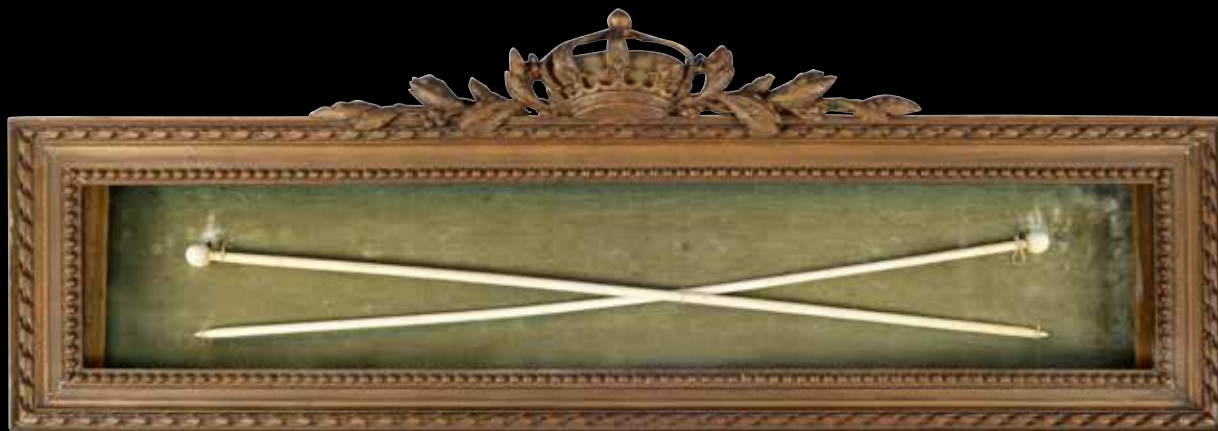
Usures et taches, mais bon état général.

Diam. : 4, 5 cm. Ecrin : diam. : 6 cm. **1 500/2 000 €**





# PAIRE D'AIGUILLES À TRICOTER UTILISÉES PAR LA REINE MARIE-ANTOINETTE À LA PRISON DU TEMPLE



## 30 PAIRE D'AIGUILLES A TRICOTER EN IVOIRE AYANT APPARTENU A LA REINE MARIE- ANTOINETTE (1755-1793).

Conservées sous verre dans un encadrement postérieur de style Louis XVI, en bois doré surmonté d'une couronne royale reposant sur une branche de laurier.

Selon les descriptifs faits lors de la vente de la collection Alain Bancel en 2003, du catalogue de la succession du comte Jean de Gaigneron en 1976 et celui du catalogue de l'exposition consacrée à la Reine Marie Antoinette à Versailles en 1955, cette paire d'aiguilles à tricoter aurait appartenu à la reine Marie-Antoinette et utilisée par la souveraine lors de sa captivité à la prison du Temple. Elle les aurait fait chercher aux Tuileries par la fille de son géolier Tison, après en avoir fait la demande au Comité de Salut public. Elle les auraient ensuite léguées par l'épouse de l'Amiral Armand Bruat, née Caroline Félicité Peytavin d'Aulx (1821-1893), nommée le 4 mars 1856 par l'empereur Napoléon III, gouvernante des enfants de France, à Madame Lafond de Lucy, puis transmises par descendance au comte

Etienne Bandy de Nalèche (1865-1947), et restées jusqu'alors dans la famille de ce dernier avant d'être mises en vente lors de la succession du comte Jean de Gaigneron en 1976. C'est à cette occasion qu'Alain Blancel en fit l'acquisition. Lors de l'exposition de 1955 elles étaient « placées dans un cadre doré avec leur étui en soie marron ». Après cette date le cadre fut changé et l'étui disparut.

Aiguilles : L. : 51, 5 cm.

Encadrement : H. : 26 cm – L. : 70 cm.

**20 000/30 000 €**

### **Provenance :**

- Ancienne collection Alain Bancel (1927-2002), Vente Piasa, Drouot - Paris, 21 mai 2003 (n°193).
- Vente Couturier & Nicolay, Drouot - Paris, 8 et 9 avril 1976, succession du Comte Jean de Gaigneron (1890-1976), (n°21).

### **Expositions :**

- Louis XVII, Paris, automne 1987, sous le n°232, voir illustration page 125 et descriptif page 217.
- Louis XVI et son Image, Paris 1986.
- Marie-Antoinette et son temps, Versailles, 16 mai au 2 novembre 1955.



35

**31 MARIE-LOUISE, princesse de Lamballe, née princesse de Savoie (1749-1792)**

Buste en biscuit la représentant avec un chapeau et une couronne de fleurs dans les cheveux, reposant sur un socle demi-colonne avec une couronne de laurier. Usures du temps et petits accidents.

Travail français de la fin du XIXe siècle, sans marque.

H. : 38 cm L.: 21 cm.

**200/300 €**

*Voir illustration page 193.*

**32 ECOLE FRANCAISE DE LA FIN DU XVIIIe SIECLE.**

*Portrait présumé d'Elisabeth de France (1764-1794).*

Miniature peinte sur ivoire, de forme ovale, représentant vraisemblablement la sœur du roi Louis XVI en buste de trois quarts, coiffée d'un ruban bleu et de fleurs, vêtue d'une robe bleue ornée de dentelle blanche et de roses. Conservée dans un cadre ovale en laiton doré. Bon état, miniature découpée sur les bords.

H. : 11, 5 cm - L. : 9, 5 cm.

**400/600 €**

**33 LOUIS XVI, roi de France.**

Paire de lithographies allégoriques, l'une à décor d'un buste du ministre du Roi, Jacques Necker intitulée « *Vertu surmonte tous obstacles* », l'autre représentant « *Les trois ordres réunis par la Concorde en Etats Généraux* », publiées en 1789 à Paris chez Crépy, conservées sous verre. Légères taches et usures.

Travail français d'époque révolutionnaire.

H. : 41, 5 cm – L. : 52 cm.

**100/150 €**

**34 PRISE DE LA BASTILLE.**

Gravure représentant la « *Prise de la Bastille par les bourgeois et les braves gardes françaises de la bonne ville de Paris, le 14 juillet 1789* », avec six légendes numérotées, publiée à Paris chez Bance, conservée sous verre (accident). Taches et usures.

Travail français d'époque révolutionnaire.

H. : 40 cm – L. : 53 cm.

**80/120 €**



32





34

**35 REVOLUTION FRANCAISE.**

Paire de grandes gravures représentant la « *Journée du 20 juin 1792 au château des Tuileries* » et la « *Séparation de Louis XVI d'avec sa famille dans la Tour du Temple* ». Conservées dans des cadres rectangulaires à baguettes dorées. Bon état, taches.

Travail de la fin du XVIIIe siècle, par Vérité Graveur à Paris.

A vue : H. : 58 cm - L. : 69 cm.

Cadre : H. : 64, 5 cm L.: 74 cm. **400/600 €**

**36 REVOLUTION FRANCAISE.**

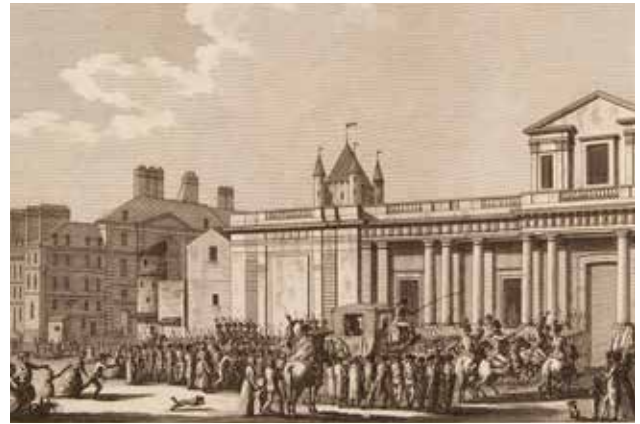
Ensemble de huit gravures représentant les derniers moments du Louis XVI : *Le Roi arrivant à l'Hôtel de Ville*, *Le Roi promettant de venir à Paris avec sa famille*, *Les dames de la Halle partant pour aller chercher le Roi à Versailles*, *Le Roi arrivant avec sa famille, escorté de plus de trente mille âmes*, *L'arrestation de Louis Capet à Varennes*, *le Retour de Varennes et l'arrivée de Louis Capet à Paris*, *La translation de Louis Capet et de sa famille au Temple*, *Le supplice de Louis XVI place de la Révolution*. Bon état, légères taches.

Travail de la fin du XVIIIe siècle, dessiné par Prieur, gravé par Berthault.

H. : 30, 5 cm - L. : 41 cm. **500/600 €**



38



36

**37 REVOLUTION FRANCAISE.**

Lot de trois assiettes plates en faïence fine, à décor central en grisaille représentant un blason aux armes de France soutenu par deux génies de la Liberté tenant des piques coiffées d'un bonnet phrygien, avec les devises « *Vivre Libre ou Mourir - La Constitution ou la mort - La Nation, la Loi et le Roi* ». Usures du temps, taches.

Travail de la manufacture de Longport (Staffordshire), sous la direction d'Edouard Bourne, vers 1791. Sans marque apparente.

Diam.: 25 cm.

**180/250 €**

*Voir illustration page 16.*

*Référence : une assiette similaire se trouve au Musée Carnavalet (inventaire C115).*

**38 REVOLUTION FRANCAISE.**

Descriptif abrégé des quinze estampes sur les principales Journées de la Révolution, du 5 mai 1789 au 10 novembre 1800, gravées par Helman, d'après les dessins de Monnet, conservées dans une reliure ancienne, dos en parchemin, grand format à l'italienne, porte l'Ex-Libris de la Bibliothèque du comte Greffulhe.

Petites rousseurs.

**1 200/1 500 €**



33



### 39 REVOLUTION FRANCAISE.

Lot de neuf gravures représentant des portraits des révolutionnaires Henriot, Houchard, Danton, Bernadotte, Mirabeau, Fouquier-Tainville, Chaumette, Pétion et Joubert, signées Levacher, surmontant des scènes révolutionnaires signées Duplessi-Bertaux. Conservées dans des encadrements modernes. Taches et usures. Travail français d'époque révolutionnaire.

H. : 25 cm – L. : 20 cm.

300/400 €

Voir illustration page 21.

### 40 SERVICE « PERLES ET BARBEAUX ».

Important service en porcelaine, reprenant le célèbre service de la reine Marie-Antoinette en porcelaine de Sèvres, à décor de perles et barbeaux, composé de : 6 assiettes à dessert, 1 théière et son couvercle, 1 sucrier et son couvercle, 1 pot à lait, 1 chocolatière et son couvercle avec mousoir et manche en bois, 1 cendrier, 1 saupoudreuse, 1 plat à cake, 1 bouillon et son couvercle avec son plateau, 6 grandes tasses à café et 10 soucoupes, 6 petites tasses à café et 6 soucoupes, 4 tasses à thé et 4 soucoupes, 1 glacière complète, 1 soupière et son couvercle, 1 grand plat rond.

Manufacture Bernardaud, Limoges, XXe siècle.

Etat neuf.

2 000/3 000 €

*Historique :* Le service à « perles et barbeaux » fut commandé en 1781 par la reine Marie-Antoinette et comportait à l'origine 305 pièces, il fut livré selon toute vraisemblance pour le service du Petit Trianon, sa simplicité en expliquant sa destination. Le décor serait dû au peintre Michel-Gabriel Commelin. Le motif aux « barbeaux » (bleuets) a été celui qui a connu le plus de succès sous Louis XVI, il est caractéristique du goût pour une nature champêtre simple, si chère à la reine. Il fut reproduit par d'autres manufactures, et ce encore aujourd'hui puisque l'ancienne manufacture royale de Limoges, devenue en 1986 manufacture Bernardaud, continue de le produire en copiant certaines formes du service original.

*Référence :* Un ensemble aussi riche est rare en ventes publiques. Une partie encore plus nombreuse s'est vendue à Christie's Paris le 11 octobre 2006, lot 55.







42

**41 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE.**

*Portrait en buste du roi Louis XVIII (1755-1824).*

Huile sur toile rentoilée.

Usures du temps, en l'état.

H. : 69 cm L.: 57 cm.

**800/1 200 €**

**42 LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).**

Gravure signée F. A. David, datée 1815, représentant le souverain en tenue du sacre posant près de la Charte de 1814, conservée dans un encadrement moderne en bois doré. Bon état.

A vue : H. : 67 cm - L. : 50 cm.

Cadre : H. : 82 cm L.: 64 cm.

**300/400 €**



45

**43 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE.**

*Portrait du roi Louis XVIII (1755-1824).*

Dessin à la plume le représentant en buste de profil gauche, avec l'inscription « Louis XVIII, roi de France et de Navarre », dans un entourage de rinceaux et de guirlandes typiques de l'artiste. Conservé dans un cadre rectangulaire à larges baguettes en bois naturel.

En l'état.

Travail français vers 1818-1820, attribué à Auvrest ou Bernard.

A vue : H. : 54 cm - L. : 42 cm.

Cadre : H. : 68 cm - L.: 56 cm.

**600/800 €**

**44 LOUIS XVIII, roi de France (1755-1824).**

Médaillon miniature en cire, de forme ronde représentant un profil du souverain la tête tournée vers la droite, conservé dans un encadrement en bois noirci, cerclé de laiton doré, sous verre bombé. Bon état.

Travail français.

Epoque : Restauration.

Diam. : 7, 5 cm.

Cadre : H. : 14 cm - L.: 14 cm.

**200/300 €**

*Voir illustration page 18.*

**45 ECOLES FRANCAISE DU XIXe SIECLE.**

*Portrait en buste du roi Louis XVIII (1755-1824).*

Huile sur toile, conservée dans un encadrement en bois doré. Petites usures du temps, mais bon état général.

A vue : H. : 63, 5 cm - L.: 50 cm.

**400/600 €**



43

**46 ORDRE DU SAINT-ESPRIT.**

Dizainier en ivoire sculpté, surmonté d'un ruban en soie moirée bleu ciel.

Petits manques et accidents, mais bon état général.

Travail français, du XIXe siècle.

H. : 7 cm - L. : 7, 5 cm.

**1 200/1 500 €**

*Voir illustration page 21.*



44



49



60



55

**47 LOUIS-ANTOINE, Dauphin de France, duc d'Angoulême (1775-1844).**

Bague commémorative de la mort du prince, en acier, ornée d'un profil ciselé en métal doré dans un encadrement argent. Usures du temps, bon état général. Travail français du milieu du XIXe siècle. **600/800 €**

**48 LOUIS-ANTOINE, Dauphin de France, duc d'Angoulême (1775-1844).**

Gobelet en cristal moulé de mandorles et de cabochons, orné au centre d'un cristallo-cérame le représentant vu de profil, la tête tournée vers la gauche. Bon état. Travail attribué à la Cristallerie Baccarat, d'époque Restauration.

H. : 9, 3 cm – Diam. : 7, 5 cm. **200/300 €**

*Voir illustration page 21.*

**49 MARIE-THERESE, duchesse d'Angoulême.**

Boîte ronde en loupe de buis, ornée sur le couvercle d'un médaillon en carton repoussé, signé Michaud, représentant un profil de la princesse la tête tournée vers la droite, sous verre bombé. Bon état.

Travail français. Epoque : Restauration.  
Diam. : 9, 5 cm – E. : 3 cm. **180/250 €**

**50 MANUFACTURE DE LA DUCHESSE D'ANGOULEME.**

Assiette plate en porcelaine, à décor central polychrome d'un coquillage aux tons mauves, marli à décor d'un large filet bleu mauve entouré de frises à motifs et de filets or. Bon état. Travail de la Manufacture Dagoty à Paris, vers 1815-1820. Marque au tampon rouge « *Mtur. de S.A.R. Madame duchesse d'Angoulême PL Dagoty* ».

Diam. : 24 cm. **800/1 000 €**

*Voir illustration page 20.*

**51 FAMILLE ROYALE DE FRANCE.**

Ensemble de trois projets gravés rehaussés à l'aquarelle, destinés à des boîtes rondes ou tabatières, représentant dans des médaillons les membres de la famille Bourbon : Louis XVIII, Charles X, le duc et la duchesse d'Angoulême, le duc et la duchesse de Berry. Collés sur deux feuilles (déchirures). Bon état, usures du temps.

Epoque : Restauration.

Diam. : 8, 2 cm et H. : 8 cm – L. : 17 cm. **100/150 €**

**52 MARIE-CAROLINE, duchesse de Berry (1798-1870).**

Grande terrine de service, de forme ovale en métal argenté, avec couvercle, appliqué sur chaque face de son monogramme M.C. (Marie Caroline) en relief sous couronne royale, et surmonté d'une guirlande de feuilles de laurier. Usures du temps et petits accidents. Travail du XIXe siècle de la Maison Wiskemann.

H. : 17 cm - L. : 39 cm.

**800/1 000 €**

*Voir illustration page 20.*



47



**53 HENRY, du duc de Bordeaux (1820-1883).**

Belle médaille commémorative, souvenir de la naissance du prince en bronze signé Andrieu, ornée sur une face du double profil du duc et de la duchesse de Berry et au dos gravé de la date du 29 septembre 1820 avec une allégorie de la naissance. Bon état.

Travail français. Epoque : Restauration.

Diam. : 6, 5 cm.

**150/200 €**

**54 HENRY, du duc de Bordeaux (1820-1883).**

Ensemble de neuf planches gravées commémoratives du baptême du prince, célébré le 1er mai 1821, l'ensemble fait partie du *Recueil des décorations exécutées dans l'église de Notre-Dame de Paris pour la cérémonie du baptême de S.A.R. Henri Dieu Donné Duc de Bordeaux*, d'après les dessins et sous la conduite de I. Hittorff et I. Le Cointe, architectes du Roi, comprenant : la page de titre, la Vue perspective de l'église de Notre-Dame et du portique qui la décorait, le Plan de l'église métropolitaine de Notre-Dame et des dispositions qui ont été faites pour la cérémonie, la Vue de l'intérieur de l'église prise de la nef, l'Elévation géométrale du portique, l'Elévation géométrale du maître autel, la Vue de l'intérieure de l'église prise de la Croix, les Médailles frappées à cette occasion, et la Vue du bassin de la Villette le jour de l'ouverture du Canal. Gravées par Normand fils, Hibon, Adam, Perronard, Giboy et Texier. Bon état, légères taches et usures.

Epoque : Restauration.

H. : 74 cm – L. : 55 cm.

**600/800 €**

**55 HENRY V, comte de Chambord (1820-1883).**

Médailillon contenant un camée sculpté au profil du prince, conservé dans un encadrement en bois noirci, cerclé de laiton doré, sous verre bombé. Avec attache de suspension au dos. Bon état. Travail français du milieu du XIXe siècle.

A vue : H. : 5, 5 cm - L. : 4 cm.

Cadre : H. : 14, 5 cm L.: 13 cm.

**400/600 €**

**56 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE. D'après une œuvre du peintre Francesco PODESTI (1800-1895).**

*Portrait du comte de Chambord, jeune (1820-1883).*

Aquarelle non signée, vers 1840, conservée sous un encadrement en bois teinté orné de fleur de lys dorée et surmonté de la couronne royale française. Bon état.

A vue : H. : 17, 5 cm - L. : 14 cm.

Cadre : H. : 37 cm L.: 30, 5 cm.

**1 200/1 500 €**



56



57



50

**57 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE.**

*Portrait du jeune comte de Chambord (1820-1883).*

Dessin à la mine de plomb, non signé, vers 1850, conservé dans son bel encadrement d'époque en bois doré surmonté des armes de France, de forme ovale. Bon état.

A vue : H. : 34 cm - L. : 25 cm.

Cadre : H. : 60 cm L.: 44 cm.

**1 000/1 500 €**

*Voir illustration page 19.*

**58 CHARRON A. (école française du XIXe siècle).**

*Buste d'Henry V comte de Chambord (1820-1883).*

Terre cuite, signée sur la base et datée 1883, reposant sur un pied octogonal.

Atelier Saint Hilaire, Poitiers.

Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble.

H. : 51 cm L.: 32 cm.

**1 500/1 800 €**

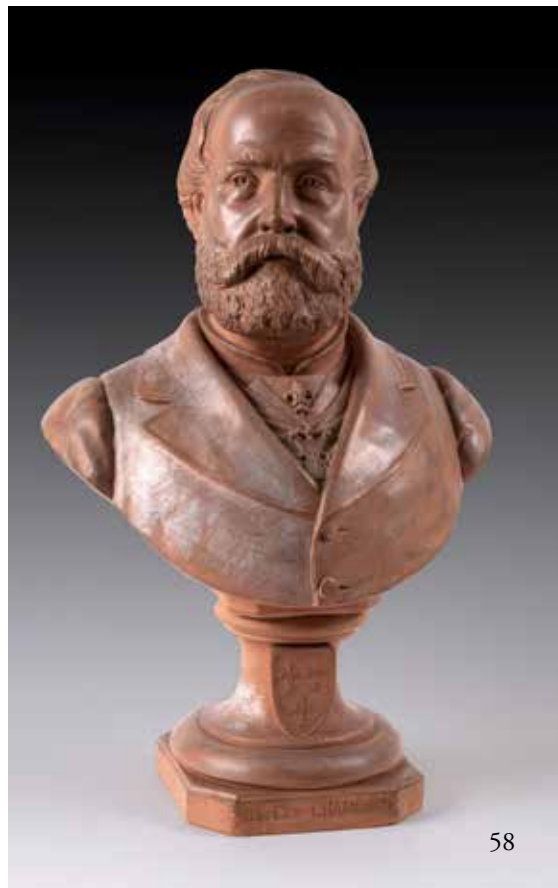
**59 LOUISE, princesse de France, Mademoiselle d'Artois (1819-1864).**

Assiette en faïence fine à décor en grisaille d'un portrait à mi-corps de la fille du duc et de la duchesse de Berry, entourée de l'inscription « *Louise Thérèse d'Artois, Mademoiselle – Née le 21 septembre 1819* ». Bon état, usures du temps. Travail de la manufacture de Creil-Montereau, sans marque.

Diam. : 20, 5 cm.

**120/150 €**

*Voir illustration page 16.*



58



52

**60 LOUISE, princesse de France, Mademoiselle d'Artois (1819-1864).**

Médaille en biscuit contenant un profil sculpté en relief de la sœur du duc de Bordeaux, la tête tournée vers la gauche. Bon état. Travail de la Manufacture nationale de Sèvres, vers 1981. Marques en creux dos.

Diam. : 9, 8 cm.

**150/200 €**

*Voir illustration page 18.*





1



5



3



46



4



48



39



## ORLÉANS

- 61 ECOLE FRANCAISE DU XIXe SIECLE.**  
*Portrait du roi Louis-Philippe (1773-1850), portant l'ordre de la Légion d'honneur, vers 1830.*  
Huile sur toile. Bon état.  
H. : 59 cm - L.: 59 cm. **600/800 €**
- 62 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**  
Gravure signée F. Lignon, le représentant en buste portant la tenue de gala de colonel des hussards, à l'époque où il est duc d'Orléans, d'après un portrait peint par François Gérard. Au bas du document apparaissent les grandes armes de la famille d'Orléans. Imprimée à Paris chez Durand, datée 1814.  
Petites usures du temps, mais bon état général.  
H. : 44 cm - L.: 31 cm. **150/200 €**
- 63 MARIE-AMELIE, reine des Français, née princesse des Deux-Siciles (1782-1866).**  
Gravure signée Lugier, la représentant en buste, à l'époque où elle est duchesse d'Orléans, d'après un portrait peint par François Gérard. Au bas du document apparaissent les armes d'alliance Orléans/Bourbon des Deux-Siciles.  
Imprimée à Paris chez Durand, datée 1820.  
Petites usures du temps, mais bon état général.  
H. : 44, 5 cm - L.: 30, 5 cm. **150/200 €**
- 64 MARIE-AMELIE, reine des Français, née princesse des Deux-Siciles (1782-1866).**  
L.A.S. « Marie Amélie », Claremont, 11 septembre 1858, 1 p. ½, in-4, adressée à Gustave de Gabriel Gustave Wailly (1804-1878), maître des requêtes au Conseil d'Etat. **150/200 €**





**65 MARIE-AMELIE, reine des Français, née princesse des Deux-Siciles (1782-1866).**

Lithographie colorée signée F. Ceuer, la représentant en buste, dans un médaillon, à l'époque où elle est duchesse d'Orléans, d'après un portrait peint par Madame Jaquotot. Au bas du document figurent les grandes armes d'alliance Orléans/Bourbon des Deux-Siciles.

Imprimée à Paris, vers 1820. Bon état général.

H. : 50 cm - L.: 32, 5 cm. **80/120 €**



62



63

**66 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Rare affiche de propagande en papier peint rabouté, imprimée à la planche, à décor polychrome d'un étendard tricolore portant l'inscription au centre « Vive Philippe I<sup>er</sup> Roi des Français » en lettres d'or. Bon état, usures du temps. Epoque : Monarchie de Juillet.

H. : 56 cm – L. : 74 cm. **600/800 €**

*Voir illustration page 3.*

**67 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Lithographie signée A. Deveria, le représentant en buste portant l'uniforme et le cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur, la tête tournée vers la droite, d'après un portrait peint par François Gérard. Petites usures du temps, mais bon état général.

Imprimée à Paris, vers 1830

H. : 71, 5 cm - L.: 55 cm. **80/100 €**



65



85

**68 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Gravure signée A. Deveria, le représentant en buste portant l'uniforme et le cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur, dans un encadrement de trophées et surmonté du coq et de la Chartes de 1830.

Petites usures du temps, mais bon état général.

Imprimée à Paris, datée 1834

H. : 48, 5 cm - L.: 34 cm. **150/200 €**

**69 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Lithographie signée Léon Noël, le représentant en buste portant l'uniforme et le cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur, posant légèrement de trois quart, la tête tournée vers la gauche, d'après un portrait peint par Franz Xaver Winterhalter. Imprimée à Paris chez Lemercier. Petites usures du temps, mais bon état général. H. : 63 cm - L.: 46 cm. **80/100 €**

*Voir illustration page 25.*



67



68

**70 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Lithographie signée Léon Noël, le représentant en buste portant une jaquette, légèrement de trois quart, la tête tournée vers la droite, d'après un portrait peint par Franz Xaver Winterhalter. Imprimée à Paris chez Lemercier. Petites usures du temps, mais bon état général.

H. : 80 cm - L.: 57 cm. **80/100 €**

*Voir illustration page 25.*



74

**71 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Cachet en cire verte, de forme ronde, représentant sur une face le profil du roi et de l'autre les armes de France avec le symbole de la Charte de 1830. Cet élément à l'origine accompagnait un diplôme officiel. Petits manques, en l'état.

Epoque : Monarchie de Juillet.

Diam. : 12, 3 cm.

**200/300 €**

*Voir illustration page 22.*

**72 CHATEAU D'EU.**

*Domaine privé du Roi – château d'Eu*, imprimerie de Pihan Delaforst (Morinval), 34 rue des Bons Enfants, demi reliure d'époque, in-folio, pièce de titre en maroquin marron, titre en lettres d'or, 20 pages de texte suivies de 41 planches représentant des vues en coupe, des plans du château et du domaine d'Eu, ainsi que des vues des salons du château, et une vue du pavillon de Mademoiselle au bout du parc du château d'Eu rehaussée à l'aquarelle d'après un dessin de Fontaine et gravée par Pantographe-Gavard. Porte un ex-libris de la bibliothèque de E. Mareuse. Quelques traces d'humidité et rousseurs, usures aux coins.

**1 000/1 500 €**

*Voir illustration page 1.*

**73 SERVICE DE TABLE DU CHATEAU DE FONTAINEBLEAU.**

Jatte à fruit hémisphérique en porcelaine de Sèvres de première grandeur, à décor d'une frise polychrome de

rinçaux feuillagés et d'animaux alterné de cartouches contenant des motifs Renaissance et le chiffre de Louis-Philippe. Fêles à l'intérieur mais bon état général.

Travail de la Manufacture royale de Sèvres vers 1846. Marques en creux datées 1846, marque verte datée 1846, marque bleue datée 1847, marque or du château de Fontainebleau.

H. : 14, 5 cm – Diam. : 21, 8 cm.

**600/800 €**

*Provenance : Service dit « ordinaire » commandé le 26 juin 1835 pour la table du roi Louis-Philippe au château de Fontainebleau, qui comportait à l'origine 2086 pièces de deux frises différentes, la seconde étant relativement moins riche à décor de feuillages et d'oiseaux. Cette jatte à fruit est l'une des deux de 1<sup>ère</sup> grandeur livrées le 24 septembre 1846, le service en comptait seulement six.*







80



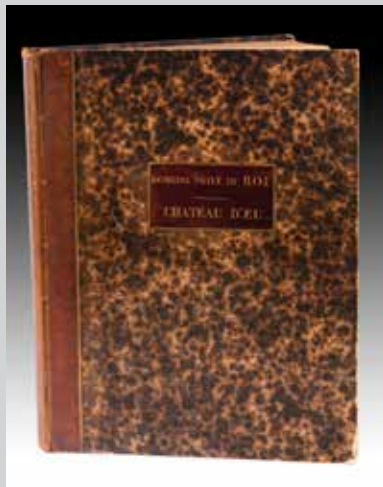
86



81



70



72



69



84



82



84



78

**74 SERVICE À THÉ DU CHÂTEAU DE SAINT-CLOUD.**

Rare partie de service à thé en porcelaine de forme étrusque Turpin à godrons, comprenant trois tasses et leurs soucoupes, une théière et son couvercle, et un sucrier et son couvercle, à décor de motifs géométriques et de filets or sur fond bleu agate, le bec de la théière est en forme de tête de lion en or mat. Accidents et restaurations.

Travail de la Manufacture royale de Sèvres vers 1830-1832. Marques en creux datées 1830 et 1832, marques bleues datées 1835, marque des doreurs Moyez et Boullemier.

Théière : H. : 16 cm – L. : 18 cm – Sucrier : H. : 10, 5 cm – L. : 12, 5 cm. Tasse : H. : 6, 8 cm – Soucoupe : Diam. : 13, 7 cm.

Voir illustration page 24.

**600/800 €**

*Provenance : Service à thé de la famille royale pour les résidences de Saint-Cloud et Compiègne.*

*Historique : Ces pièces à fond bleu agate rappellent le service de la table du roi Louis-Philippe présent dans ces deux résidences, et devait être utilisé pour le thé que le roi et la reine prenaient en privé, des services plus riches étaient utilisés pour les invités officiels. Il semble avoir été réutilisé et réassorti sous le Second Empire, notamment pour les thés de l'impératrice Eugénie (cf. Saint-Cloud, le palais retrouvé, éditions du Patrimoine, 2013, p.258). Une partie de service identique s'est vendue à Christie's New York, le 25 octobre 2005, lot 204.*

**75 SERVICE DES BALS DU ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Assiette plate en porcelaine, à décor central du chiffre or du roi Louis-Philippe dans une couronne de feuilles de laurier et de chêne, filet or sur le bord. Bon état, usures du temps. Travail de la Manufacture royale de Sèvres vers 1830-1832. Marque en creux datée 1830, marque bleue datée 1832, marque du doreur Moyez datée 1830. Diam. : 22, 7 cm.

**100/150 €**

Voir illustration page 24.

**76 SERVICE DES OFFICES DU ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Paire de tasses à thé et leur soucoupe en porcelaine de forme coupe 2ème grandeur, à décor central du chiffre or du roi Louis-Philippe surdécoré. Bon état.

Manufacture royale de Sèvres pour la porcelaine et manufacture extérieure pour la décoration. Marques en creux datées 1849, marques vertes de rebut datées 1849 et fausses marques bleues de Sèvres datées 1847.

H. : 6, 5 cm - Diam. : 15 cm.

**100/150 €**

Voir illustration page 24.

**77 SERVICE DES OFFICES DU ROI LOUIS-PHILIPPE.**

Tasse à thé en porcelaine de forme coupe 2ème grandeur, à décor central du chiffre or du roi Louis-Philippe probablement surdécoré et d'un filet or sur le bord. Bon état. Manufacture royale de Sèvres pour la porcelaine et probablement manufacture extérieure pour la décoration. Marques en creux datées 1848, marques vertes datées 1848 et marque du château d'Eu.

H. : 7, 5 cm - L. : 12 cm.

**50/80 €**

Voir illustration page 24.

**78 LOUIS-PHILIPPE Ier, roi des Français (1773-1850).**

Grande médaille en cuivre à son profil droit lauré sur l'avvers, sur le revers figure une allégorie de la Concorde lui remettant la couronne royale de France, avec la date du 9 août 1830, signée Depaulis, inscriptions en latin. Conservée dans une boîte ronde postérieure. Bon état, usures du temps.

Refrappe du XIXe siècle.

Diam. : 7, 4 cm.

**100/150 €**



79



# ANCIENNE COLLECTION DE GABRIEL GUSTAVE DE WAILLY



## 79 LOUIS-PHILIPPE, roi des Français et sa famille.

Belle collection de treize médaillons de forme ronde, en biscuit sur fond bleu pâle, représentant les profils du roi Louis-Philippe et des membres de sa famille, conservé sous verre bombé dans un encadrement en bois noirci, cerclé d'une frise doré. Représentant : le roi Louis-Philippe (1773) ; la reine Marie-Amélie (1732) ; la princesse Adélaïde d'Orléans (1777) ; la princesse Hélène de Mecklembourg, duchesse d'Orléans (1814) ; la princesse Louise d'Orléans, reine des Belges (1842) ; Léopold Ier, roi des Belges (1790) ; la princesse Marie d'Orléans (1813) ; le prince Antoine d'Orléans, duc de Montpensier (1824) ; le prince Henri d'Orléans, duc d'Aumale (1822) ; le prince Ferdinand duc d'Orléans (1810) ; le prince Louis d'Orléans, duc de Nemours (1814) ; la princesse Victoria de Saxe-Cobourg-Gotha, duchesse de Nemours (par Barre, 1840) ; la prince François d'Orléans, prince de Joinville (par Barre, 1841). Manufacture royale de Sèvres, milieu du XIXe siècle.

Diam. : 10, 50 cm.

Cadre : H. : 19 cm – L. : 18 cm.

5 000/6 000 €

*Provenance* : ancienne collection Gabriel Gustave de Wailly (1804-1878), secrétaire général de la Liste civile du Roi et maître des Requêtes au Conseil d'Etat.



87

**80 FERDINAND, duc d'Orléans (1810-1842).**

Belle gravure signée L. Calamatta, le représentant en buste d'après le portrait peint par Ingres. Imprimée à Paris, datée 1825. Bon état, petites déchirures sur les bords. H. : 95 cm - L.: 69, 5 cm. **100/150 €**  
*Voir illustration page 25.*

**81 FERDINAND, duc d'Orléans (1810-1842).**

Gravure signée Chollet, le représentant en buste portant le grand cordon de l'ordre de la Légion d'Honneur, d'après le portrait peint par Ary Scheffer (1795-1858). Imprimée par Chardon et publiée par Sinnet à Paris. Petites déchirures sur les bords, mais bon état général. H. : 71, 5 cm - L.: 53, 5 cm. **80/120 €**  
*Voir illustration page 25.*

**82 FERDINAND, duc d'Orléans (1810-1842).**

Lithographie signée d'E. Simon, le représentant en tenue d'officier aux chasseurs, posant à Saint-Omer, d'après un dessin de E. Dubuisson. Fait à Strasbourg, datée 1842. Bon état général. H. : 61, 5 cm - L.: 45, 5 cm. **50/80 €**  
*Voir illustration page 25.*

**83 FERDINAND, duc d'Orléans (1810-1842).**

Lithographie signée Grégoire, le représentant en buste, posant légèrement de trois quart, la tête tournée vers la droite, d'après un dessin de Belliard. Fait à Paris, vers 1842/1845. Petites rousseurs, mais bon état général. H. : 55 cm - L.: 36 cm. **80/120 €**

**84 FERDINAND, duc d'Orléans (1810-1842).**

**Accident et funérailles duc d'Orléans, juillet 1842.**  
Lot de 5 lithographies, intitulées : « S.A.R. le duc d'Orléans est relevé mourant après sa chute de voiture », « Mort de S.A.R. le duc d'Orléans à 4 h ½ du soir dans l'arrière boutique de M. Cordier, épicier route de la Révolte », « La famille royale ramenant à Neuilly, le corps de la S.A.R. le duc d'Orléans, le 13 juillet 1842 », « Après l'absoute, et au milieu de la plus vive émotion... », « Arrivée à Notre-Dame des restes mortels de S.A.R. le duc d'Orléans, « Le catafalque et chapelle ardente de S.A.R. le duc d'Orléans, dans l'église Notre-Dame de Paris ». Fait à Paris, vers 1842/1845. Petites rousseurs, mais bon état général. Formats divers. **200/300 €**  
*Voir illustration page 25.*



**85 LOUIS-PHILIPPE, comte de Paris (1838-1894).**

Gravure colorée signée Caittier, le représentant enfant sur fond de la cathédrale de Notre dame de Paris, le jour de son baptême, célébré le 2 mai 1841, d'après un portrait peint par Franz Xaver Winterhalter.

Imprimée à Paris, vers 1842/1845.

Bon état général.

H. : 45, 5 cm - L.: 31 cm.

**80/120 €**

*Voir illustration page 23.*

**86 LOUIS-PHILIPPE, comte de Paris (1838-1894).**

Lithographie signée Caittier, le représentant enfant dans les bras de sa mère la duchesse d'Orléans, d'après un dessin de M. Alophé. On y joint une autre lithographie les représentant posant près d'un ange, intitulée « *Il nous reste son fils* ». Imprimée à Paris, chez Goupil, vers 1849 et chez J. Delahaye, vers 1842. Petites usures du temps, mais bon état général. H. : 49, 5 cm - L.: 38 cm et H. : 58 cm - L.: 42 cm.

**180/200 €**

*Voir illustration page 25.*

**87 SEVRES.**

Paire de vases forme Hyacinthe 1830 en porcelaine, à décor d'une couronne de fleurs polychromes dans une large frise centrale entourée de différents motifs peints à l'or. Bon état, légères usures. Manufacture royale de Sèvres, époque Louis-Philippe, vers 1842. Marques en creux datée 1840, marques bleues datées 1842, marques du peintre Jacques-Nicolas Sinsson et du doreur Antoine-Louis Bouvrain.

H. : 26 cm – L. : 12 cm.

**1 200/1 500 €**

*Provenance : Cette paire de vases décorés en 1842 a été livrée peu de temps après pour l'un des palais royaux de Louis-Philippe. Une paire identique décorée en 1843, également tournée par Pierre-Adolphe Greder en octobre 1840 puis réparée la même année par Pierre Moyez, est conservée actuellement au château de Compiègne (inv. C 72.006 et C 72.007, cf. Porcelaines et terres de Sèvres, RMN, 1993, p. 154, n°101).*



90

**88 SERVICE DES OFFICIERS AU CHATEAU D'EU.**

Partie de service en porcelaine, à décor central du chiffre de Louis-Philippe en or sur fond blanc, composé de : neuf assiettes plates et six assiettes à soupe au chiffre surdécoré, une saucière lampe et son plateau ovale de première grandeur, un plateau ovale de deuxième grandeur, cinq plats ronds de tailles différentes, un grand plat ovale, trois tasses et quatre soucoupes au chiffre surdécoré. Bon état dans l'ensemble, usures aux chiffres dorés. Manufacture royale de Sèvres pour une partie, vers 1844-1846, marques du château d'Eu ; manufacture étrangère de la fin du XIXe-début du XXe siècle pour l'autre, sans marque.

**2 500/3 000 €**

**89 GUEMER Paul, école française du XIXè siècle.**

*Portrait de la reine Louise-Marie de Belgique, née princesse d'Orléans (1812-1850).*

Miniature sur ivoire de forme ovale représentant un portrait en buste de la femme du roi Léopold I<sup>er</sup>, signée en bas à droite et datée 1842. Conservée dans son cadre d'origine en bronze doré repoussé orné de fleurs, avec chaînette et attache de suspension.

Miniature : H.: 13, 5 cm – L.: 10 cm.

Cadre : H.: 23 cm – L.: 20 cm.

**1 200/1 500 €**

*Voir illustration page 30.*





89

- 90 MARIE, princesse d'Orléans (1813-1839).** Album à dessins, format à l'italienne, reliure d'époque en cuir Bordeaux, dos à nerfs orné de motifs dorés, riche encadrement doré sur les plats avec au centre sur la couverture l'inscription : « *Album de S.A.R. la Psse. Marie* » en lettres d'or. Contenant trente pages vierges dorées sur tranches. Travail de la Maison Pottier rue d'Alger. Bon état. **200/300 €**  
Voir illustration page 29.

*Provenance* : Succession du comte de Paris (1908-1999), Drouot, 2000. Ayant appartenu à la princesse Marie d'Orléans (1813-1839), duchesse de Wurtemberg, fille du roi Louis-Philippe. Douée de talents artistiques reconnus, la princesse fut l'élève de Ary Scheffer. Pratiquant la sculpture et le dessin, elle a laissé de nombreuses œuvres, dont certaines se trouvent au Château de Versailles, au Musée de Dordrecht (Pays-Bas), au Musée de la Vie romantique à Paris, ainsi qu'au Musée Condé et au Château de Chantilly.

- 91 LOUIS, prince d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896).** Portrait photographique, le représentant posant assis, vue de face. Bon état général. Tirage albuminé d'époque, monté sur carton, d'après plaque en verre, pris par le duc de Chartres. H. : 39 cm - L. : 27,5 cm. **150/200 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

- 92 FERDINAND, prince d'Orléans, duc d'Alençon (1844-1910).** Portrait photographique, le représentant posant assis, vue de face. Bon état général. Tirage albuminé d'époque, monté sur carton, d'après plaque en verre, pris par le duc de Chartres. H. : 34 cm - L. : 25 cm. **150/200 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

- 93 HELENE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951).** Ensemble de trois jupons en lin bordé de dentelle, brodés sur le devant de son monogramme H sous couronne royale. Bon état général. Format divers. **300/500 €**

- 94 FAMILLE D'ORLEANS.** Lot de huit lithographies, représentant le futur roi Louis-Philippe en tenue de lieutenant général en 1792, alors duc de Chartres, le duc et de la duchesse de Nemours, en pied d'après les célèbres portraits peints par Franz Xaver Winterhalter, le roi Louis-Philippe en buste alors roi des Français, la princesse Louise Marie, reine des Belges, Madame Adélaïde, le duc d'Aumale en tenue de colonel du 17ème Léger, datée 1841, d'après le portrait peint par Franz Xaver Winterhalter, le jeune comte de Paris en buste (illustration d'une polka composé par sa mère la duchesse d'Orléans). Petites usures du temps, mais bon état général. Formats divers. **120/200 €**

- 95 FAMILLE D'ORLEANS.** Ensemble de seize grandes photographies, représentant le duc d'Orléans, le prince Pierre d'Orléans, le yacht de la famille, la princesse Hélène (future duchesse d'Aoste), le prince Henri d'Orléans, la princesse Marguerite (future duchesse de Magenta), le prince Jean (futur duc de Guise), etc... Légèrement insolées mais bon état général. Tirages albuminés d'époque, montés sur carton, d'après plaque en verre, pris par le duc de Chartres. Formats divers. **200/300 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.





**96 COMTE ET COMTESSE DE PARIS.**

Ensemble de trois portraits photographiques signés Walery à Londres, représentant le prince, son épouse et son fils Philippe duc d'Orléans. Avec dédicace autographe du secrétaire du comte de Paris adressée à Mlle Amélie Auger. Tirages argentiques, montés sur carton avec fac-similé de leurs signatures autographes au bas du document.

H. : 22, 5 cm – L. : 17 cm.

**120/150 €**

**97 ORLEANS – WOODNORTON (Angleterre) - 1896.**

Album contenant 128 petites photographies anciennes sur papier albuminé, représentant essentiellement : le duc et la duchesse d'Aoste, les princesses Isabelle (1878-1961) et Louise (1882-1958) d'Orléans, à Wood Norton en 1896, au bord de l'Erdre en juin 1897, départ de la comtesse de Paris de Biarritz, novembre 1897, vues du château de Randan, de la chapelle de Randan, vue du château de Chantilly, la comtesse de Paris et la princesse Louise devant le Villa Manrique, le duc et la duchesse d'Aoste devant la Superga au printemps 1898, la comtesse de Paris avec la duchesse d'Aoste et Melle de Ravinel devant la chapelle de Randan, l'arrivée de la comtesse de Flandres en juillet 1898, le prince Jean avec son appareil photo en juillet 1898, le duc de Montpensier et la comtesse de Paris, la duchesse d'Aoste et Camille Dupuy à Houlgate, etc... Toutes les photographies sont annotées de la main de la duchesse de Guise, porte en ouverture également sa signature autographe « *Isabelle* ». Reliure d'époque, dos et coins en cuir. Usures au dos, bon état dans l'ensemble.

H. : 18, 5 cm L.: 23, 5 cm.

**200/300 €**

**98 ORLEANS – PALACIO DE VILLAMANRIQUE**

(Séville), résidence d'été du comte et de la comtesse de Paris. Bel ensemble de dix grandes photographies, représentant des vues extérieures et des jardins de la résidence espagnole du comte et de la comtesse de Paris, des pique-niques et des chasses dans la région, en présence du duc d'Orléans (jeune homme), en compagnie de sa mère la comtesse de Paris et de sa sœur la princesse Hélène. On y joint un lot de six photographies représentant la comtesse de Paris montant à cheval et un départ pour la chasse avec le duc d'Orléans et sa famille. Légèrement insolées, mais bon état général. Tirages albuminés d'époque, d'après négatif verre, montés sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres.

Formats divers.

**300/500 €**

*Provenance : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.*

**99 ORLEANS – ZUCCO (Sicules)**

**Duc et duchesse d'Orléans.**

Ensemble de deux grandes photographies, signées Cav Interguglielmi à Palerme, représentant le couple en promenade en forêt entouré des membres du domaine du Zucco (ancienne résidence du duc d'Aumale en Sicile). Usures du temps, mais bon état général.

Tirages argentiques d'époque, montés sur carton, vers 1894.

H. : 41, 5 cm - L. : 58 cm.

**150/200 €**

*Provenance : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.*

**100 FAMILLE D'ORLEANS ET DIVERS.**

Ensemble de 18 photographies anciennes montées sur carton avec les noms des photographes aux bas de chaque document, comprenant : un portrait de Philippe duc d'Orléans (1869-1926), avec sa signature autographe en haut du document « *Philippe, Marienbad, juillet 1898* », le duc d'Orléans en tenue de Saint-Hubert, avec dédicace autographe signée de sa femme « *Saint-Hubert ! peint à ... en octobre 1901 par ton affectionnée Marie* », deux portraits de Marie duchesse d'Orléans, dont l'un avec sa signature autographe « *Marie* », un portrait d'Henriette duchesse de Vendôme, avec dédicace autographe signée : « *Souvenir d'amitié, Henriette de Belgique, duchesse de Vendôme* », un portrait de la princesse Françoise d'Orléans (1902-1953), avec signature autographe : « *Françoise d'Orléans, 1905* », un portrait de la princesse Isabelle d'Orléans (1900-1983), avec signature autographe : « *Isabelle d'Orléans, 1905* », un portrait de la comtesse de Paris (1848-1919), avec sa signature autographe : « *Isabelle comtesse de Paris, octobre 1899* », un portrait de la princesse Louise d'Orléans, avec signature autographe : « *Louise, octobre 1899* », un portrait de la duchesse d'Orléans, avec sa dédicace autographe signée : « *A ma chère petite Marie sa bien affectionnée Marie, Palerme, 10 juin 1900* », une reproduction du menu servi à York House, le 30 octobre 1899 à l'occasion du mariage du duc et de la duchesse de Guise, avec en regard les fac-similés des signatures des principaux membres de la famille d'Orléans ayant assisté à ce déjeuner, un portrait de la princesse Marguerite de Tour et Taxis, née archiduchesse d'Autriche, avec sa signature autographe au bas du document : « *Marguerite, princesse de la Tour et Taxis, archiduchesse d'Autriche, Ratisbonne, 1902* », un portrait du prince Adalbert de Prusse, fils de Guillaume II, avec sa signature autographe au bas du document : « *Adalbert juin 1902* », etc...

Formats divers, en l'état.

**180/200 €**





101

**101 COMTE ET COMTESSE DE PARIS.**

Ensemble de 28 cartes postales anciennes les représentant à divers moments de leur vie, dont leur mariage à Palerme, la naissance de leurs enfants, le baptême du prince Henri, etc... On y joint deux grandes photographies tirage argentique représentant la comtesse de Paris, cinq photographies anciennes du comte de Paris, un petit album représentant des vues du manoir d'Anjou, et un menu aux armes de France servi le 5 janvier 1933, etc... Bon état.

Format divers. **100/150 €**

**102 ISABELLE, comtesse de Paris, née princesse d'Orléans-Bragance (1911-2003).**

Portrait photographique signé O'Doyé à Paris, la représentant le jour de son mariage, posant assise en robe de mariée, avec sa signature autographe au bas du document : « *Bébelle, le 8 avril 1931* ».

Tirage argentique d'époque, monté sur carton avec signature du photographe au bas du document.

Usures, en l'état.

H. : 33 cm – L. : 25, 5 cm. **100/150 €**

*Provenance : ancienne collection du comte Bernard (1925-1958) et à la comtesse Yvonne d'Harcourt.*



104



102

**103 FAMILLE D'ORLEANS.**

Ensemble composés de huit portraits photographiques anciens, représentant la princesse Isabelle d'Orléans, duchesse de Guise par Taponier, avec au bas du document une dédicace autographe : « *Pour Bunny de sa ..., août 1930* » ; le duc et la duchesse de Guise entouré de leurs enfants par Taponier ; la princesse Isabelle d'Orléans, duchesse de Guise, avec au bas du document une dédicace autographe : « *Pour mes chers petits enfants, Bernard et Yvonne, leur très affectionnée grand-mère, Isabelle, 1955* » ; le prince Jean d'Orléans, duc de Guise, par R. Marchand à Bruxelles, avec au bas du document une dédicace autographe : « *Pour mon cher Bunny, en exil, 27 juin 1930, Jean* » ; le prince Henri d'Orléans, comte de Paris, par Otto Pirou à Paris, avec au bas du document une dédicace autographe : « *Pour Yvonne, avec mon amical souvenir, Paris, 20 février 1952, Henri* », le prince Henri d'Orléans, comte de Paris, posant avec son épouse, avec au bas du document une dédicace autographe : « *Pour Bernard et Yvonne, avec nos souvenirs très affectueux, Paris, 20 février 1952, Henri* » ; le comte et la comtesse de Barcelone, avec au bas du document une dédicace autographe : « *Pour Yvonne, souvenir très affectueux de Maria et Juan, 1979* ». On y joint deux cartes de vœux signées du prince Alphonso de Bourbon, datées 1973 et 1987 et un portrait photographique de la princesse Françoise d'Orléans, épouse du prince Christophe de Grèce (1902-1953), fille du duc et de la duchesse de Guise. En l'état. Format divers. **150/200 €**

*Provenance : ancienne collection du comte Bernard (1925-1958) et à la comtesse Yvonne d'Harcourt.*



#### 104 FAMILLE D'ORLEANS.

Ensemble d'archives et de correspondances adressées au comte Bernard (1925-1958) et à la comtesse Yvonne d'Harcourt par le comte et la comtesse de Paris, par la duchesse de Guise et par divers membres de familles royales, dont six L.A.S. : « Isabelle » (duchesse de Guise) à la comtesse Yvonne d'Harcourt datant de 1958/1959 et expédiée à Larache (résidence d'exil du duc et de la duchesse de Guise au Maroc) après le décès de son époux, une C.P.A.S. de la comtesse de Paris, un télégramme du roi Juan Carlos d'Espagne datant de 2000 ; le carton d'invitation au mariage célébré le 8 mars 1972 de Don Alfonso de Bourbon y Dampierre avec Dona Carmen Martinez-Bordiu y Franco ; les cartons d'invitation au mariage de la princesse Diane de France et duc de Wurtemberg, célébré les 19 et 21 juillet 1960 ; les cartons d'invitation au mariage du prince Henri de France avec la duchesse Marie-Thérèse de Wurtemberg, célébré les 3 et 5 juillet 1957 ; les cartons d'invitation au mariage de la princesse Margherita de Savoie-Aoste avec l'archiduc Robert d'Autriche, célébré les 28 et 29 décembre 1953 ; les cartons d'invitations au mariage de la princesse Claude de France avec le duc d'Aoste, célébré le 20 juillet 1964 ; le carton d'invitation au mariage du duc d'Orléans avec Melle de Sabran-Pontevès, célébré le 3 août 1969 ; les cartons d'invitation au mariage du prince Michel de Grèce avec Melle Carella, célébré le 7 février 1965 ; les cartons d'invitation au mariage de la princesse Hélène de France avec le comte Evrard de Limbourg-Stirum, célébré les 15 et 17 janvier 1957 ; une invitation au millénaire des Capétiens célébré le 12 septembre 1987 ; le carton pour les funérailles du comte de Paris, célébré le 28 juin 1999 ; une carte de visite avec annotations manuscrites de la duchesse de Guise. En l'état. Format divers. **150/200 €**

*Provenance* : ancienne collection du comte Bernard (1925-1958) et à la comtesse Yvonne d'Harcourt.

#### 105 COLLINGS K. (école anglaise du début du XXe siècle).

*Portrait de Charles-Philippe duc de Nemours (1899-1993).*  
Miniature sur ivoire signée en bas à droite, de forme ovale, conservée sous verre bombé dans un encadrement en métal argenté, avec pied chevalet au dos et plaque gravée « duc de Nemours 1912 ».  
Petite usures au bas, mais bon état général.  
A vue : H. : 11, 5 cm – L. : 9 cm.  
Cadre : H. : 12, 5 cm – L. : 9, 5 cm. **200/300 €**

*Provenance* : ancienne collection du duc et de la duchesse de Nemours.

#### 106 NICOLLE R. (école française du XXe siècle).

*Portrait de la duchesse de Nemours (1899-1993), née Marguerite Watson.*  
Miniature sur ivoire signée en bas à droite, de forme ronde, conservée sous verre bombé dans un encadrement en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos et plaque d'identification en métal argenté. Bon état.  
A vue : Diam. : 8 cm.  
Cadre : Diam. : 12 cm. **180/250 €**

*Provenance* : ancienne collection du duc et de la duchesse de Nemours.

#### 107 NICOLLE R. (école française du XXe siècle).

*Portrait de la reine Marie-Amélie (1782-1866), née princesse de Bourbon-Siciles.*  
Miniature sur ivoire signée en bas à droite, de forme ronde, conservée sous verre bombé dans un encadrement en bronze doré surmonté d'un nœud enrubanné, avec pied chevalet au dos. Bon état.  
A vue : Diam. : 8 cm.  
Cadre : Diam. : 12 cm. **180/250 €**

*Provenance* : ancienne collection du duc et de la duchesse de Nemours.



107



105



106



Mon  
My own  
est le dern  
long mois qu  
Dieu qui sur  
He car j'ai

fi sera tellement  
cher Paldeman com  
vous soyons ainsi  
Cher fi me



## SECONDE PARTIE

Vente à 14h00

ARCHIVES ET  
COLLECTION DE LA  
DUCHESSSE MARIE D'ORLÉANS  
(1865-1909)





**Ensemble de correspondances, documents historiques  
et photographies anciennes sur la Famille impériale de Russie  
et sur les Cours Royales de Grande-Bretagne, de Grèce et de Danemark.  
Provenant de la collection de la Princesse Valdemar de Danemark,  
née princesse Marie d'Orléans (1865-1909),  
et conservés depuis dans sa descendance.**

*A l'exception des lots précédés d'une étoile*



*Le duc de Chartres posant avec sa fille aînée, la princesse Marie. © D.R.*

La princesse Marie, née le 13 janvier 1865 en Angleterre, est la fille aînée du prince Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910) et de la princesse Françoise d'Orléans (1844-1925). Par son père, elle descend du roi Louis-Philippe I<sup>er</sup> (1773-1850) et par sa mère à la fois de l'empereur Pierre I<sup>er</sup> du Brésil (1798-1822) et de l'empereur François I<sup>er</sup> d'Autriche (1768-1835).

Le 22 octobre 1885, lors d'une cérémonie fastueuse rassemblant plus d'un millier d'invités, la princesse Marie épouse civilement à Paris, dans une somptueuse robe rouge, puis religieusement au château d'Eu (Normandie), ancienne résidence du roi des Français, le prince Valdemar (1858-1939), fils cadet du roi Christian IX de Danemark (1818-1906) et de la princesse Louise de Hesse Cassel (1817-1898).

Par cette alliance, la princesse a pour beaux-frères les plus puissants monarques d'Europe, dont le tsar Alexandre III de Russie, le roi Edouard VII de Grande-Bretagne, le roi Georges I<sup>er</sup> de Grèce et le roi Frédéric VIII de Danemark, mais elle se trouve également parente par cousinage avec le roi Haakon VII de Norvège et du côté Orléans avec le roi Ferdinand I<sup>er</sup> de Bulgarie, le roi Carlos de Portugal et la reine Isabelle II d'Espagne.



*La princesse Marie entourée de son époux, le prince Valdemar de Danemark, de sa mère la duchesse de Chartres, de son frère le prince Henri, de sa sœur la princesse Marguerite et du prince Jean, futur duc de Guise. © D.R.*



*Vue du château d'Eu, résidence d'été du roi Louis-Philippe, où furent célébrés les noces de la princesse Marie et du prince Valdemar de Danemark. © D.R.*



*La princesse Marie dans son atelier de peinture, au Palais Jaune à Copenhague. © D.R.*





*Le prince et la princesse Valdemar en compagnie de leurs cinq enfants: Aage, Erik, Viggo, Axel et Margareth.*  
© D.R.



*Le prince et la princesse Valdemar posant devant le château de Bernstorff.* © D.R.



*Le roi et la reine Christian IX de Danemark sur les marches du château de Fredensborg avec leurs enfants.*  
© D.R.

Durant toute sa vie elle va entretenir une correspondance assidue et privilégiée avec chacun d'entre eux, permettant ainsi d'être le témoin clé des principaux événements historiques de la vieille Europe. C'est pour cela que les 3 000 lettres que nous dispersons sont un véritable trésor historique. Car elles nous permettent de rentrer dans l'intimité de tous ces chefs d'état et des membres de leur famille, de mieux connaître leur vie au quotidien, tout en apprenant certains faits restés jusque-là encore méconnus du grand public : les projets de mariages, les alliances politiques, certains secrets d'alcôves, mais aussi de découvrir les derniers moments du tsar Alexandre III (1845-1894), du duc d'Aumale (1822-1897), du prince de Joinville (1818-1900); la fin tragique de la pauvre duchesse d'Alençon, morte brûlée vive dans l'incendie du Bazar de la Charité (1897) ; les découvertes de son frère, Henri, célèbre explorateur, qui trouva la mort à Saïgon des suites de la fièvre jaune, le 9 août 1901, et dont les travaux furent récompensés par la médaille d'or de la Société Géographique ; l'exil des princes de France (1886) ; les préparatifs du mariage de la princesse Amélie d'Orléans avec le duc de Bragance (1886) ; l'emprisonnement du duc d'Orléans (1890) ; les fastes du couronnement du dernier tsar de Russie (1896) ; l'accession au trône de son oncle Ferdinand au trône de Bulgarie (1887) et l'assassinat de son neveu le roi Carlos de Portugal (1908) ; mais aussi les projets de mariages n'ayant pu aboutir, comme celui prévu entre le duc d'Orléans et sa soeur la princesse Marguerite d'Orléans (1889) ou encore la naissance du prince Henri d'Orléans, comte de Paris (1908), etc.



*Le prince et la princesse Valdemar de Danemark posant au château de Bernstorff avec leurs enfants en compagnie avec du prince et de la princesse Georges de Grèce.* © D.R.



*Vue côté jardin du château de Bernstorff, résidence du prince et la princesse Valdemar de Danemark.*  
© D.R.



*La princesse Marie, vers 1905.* © D.R.

A cela s'ajoute un ensemble de correspondance inédite et rare échangée entre son mari, le prince Valdemar, et ses sœurs : l'impératrice Maria Féodorovna de Russie (1847-1928), la reine Alexandra de Grande-Bretagne (1844-1925) et la duchesse Thyra de Cumberland (1853-1933), couvrant la période allant de 1917 à 1925, et retraçant notamment les événements tragiques, allant de la chute des Romanoff à l'exil des membres de la Famille impériale de Russie.

Nous découvrirons également à travers plusieurs centaines de photographies, prises par la princesse Marie et par son père le duc de Chartres, entre 1890 et 1909 : les Romanoff, les Windsor, les Oldenbourg et les Orléans, comme nous ne les avons encore jamais vus : en France au château de Saint Firmin, lors des chasses en forêt de Chantilly, ou en vacances au palais de Gatchina en Russie ou au château de Bernstorff près de Copenhague, etc.



*La princesse Marie de Danemark posant avec sa cousine, la princesse Georges de Grèce, née Marie Bonaparte et le Président Armand Fallières (1841-1931).* © D.R.

Marie aurait pu devenir elle aussi reine, puisque son mari s'était vu tour à tour proposer les couronnes de Bulgarie et de Norvège, mais le couple refusa cette charge sous la pression internationale. Elle est inconsciemment une princesse moderne emprunte de beaucoup d'originalité et d'une profonde bonté. Très instruite et profondément curieuse, elle se passionne pour la politique, n'hésitant pas dans certaines circonstances à donner ouvertement son avis. De plus, ses talents d'artiste la poussent vers la photographie, le dessin et la peinture, souvenir peut-être de son apprentissage dans l'atelier de Pierre Bonnard et de son amitié avec Camille Claudel. Les meilleures aquarelles qu'elle réalise servent de décor à la célèbre manufacture de porcelaine de Copenhague. Chef honoraire des pompiers de la capitale danoise, elle n'hésite pas à se précipiter en toutes circonstances sur les lieux d'un sinistre, dès lors que la cloche de l'incendie retentit, abandonnant ses invités en plein milieu d'un dîner ou d'un gala officiel.

C'est en juillet 1907, que la princesse Marie fait la connaissance du célèbre roi de Siam, Chulalongkorn (1853-1910), alors en voyage officiel dans toute l'Europe. Elle le reçoit avec beaucoup d'égards et très solennellement au château de Bernstorff. De cette rencontre va naître une réelle et sincère amitié, dont les rares lettres restantes sont le témoignage.





*Le prince Valdemar de Danemark, à son bureau, entouré de ses souvenirs familiaux, vers la fin de sa vie. ©D.R.*

De son union avec le prince Valdemar naîtront quatre garçons : Aage (1887-1940), Axel (1888-1964), Erik (1890-1950), Viggo (1893-1970), et une fille : Margareth (1895-1992).

Mère attentive et femme de cœur, elle conservera tout au long de sa vie un lien de famille étroit avec l'ensemble de sa parenté, tout en cultivant le souvenir de son enfance entourée de ses nombreux cousins Orléans. A la lecture de cette correspondance, tous saluent sa gentillesse, son affection et sa fidélité.

A la fin du mois de novembre 1909, elle tombe gravement malade suite à une terrible infection respiratoire, dont elle succombe quelques temps plus tard. C'est après une longue agonie de 10 jours, qu'inconsciente, elle meurt le 4 décembre dans les bras de sa mère la duchesse de Chartres, arrivée une heure auparavant, alors que son mari et ses trois fils se trouvent en expédition à l'étranger. Ce sera l'impératrice Maria Féodorovna, sabelle-sœur présente à son chevet, qui préviendra le prince Valdemar et ses enfants de sa tragique disparition.



*Les enfants du prince et de la princesse Valdemar de Danemark. © D.R.*

**Cyrille Boulay**



*Le prince Valdemar de Danemark posant avec ses sœurs: Thyra duchesse de Cumberland, Alexandra reine de Grande-Bretagne et Maria Féodorovna impératrice de Russie. © D.R.*

# ARBRE GÉNÉALOGIQUE

## Louis-Philippe

Roi des Français  
(1773-1850)  
Ep. en 1809  
Marie-Amélie  
Princesse des Deux-Siciles  
(1782-1866)

## Christian IX

Roi de Danemark  
(1818-1906)  
Ep. en 1842  
Louise  
Princesse de Hesse-Cassel  
(1817-1898)

### Frédéric VIII

Roi de Danemark  
(1843-1912)  
Ep. en 1869  
Louise  
Princesse de Suède  
(1851-1926)

### Alexandra

(1844-1925)  
Ep. en 1863  
Edouard VII  
Roi de Grande-Bretagne  
(1841-1910)

### Georges

Roi des Hellènes  
(1845-1913)  
Ep. en 1867  
Olga  
Grande-duchesse de Russie  
(1851-1926)

### Dagmar

(Maria Féodorovna)  
(1847-1928)  
Ep. en 1866  
Alexandre III  
Empereur de Russie  
(1845-1894)

### Thyra

(1853-1933)  
Ep. en 1878  
Ernest-Auguste II  
Prince de Hanovre  
(1845-1923)

### Valdemar

(1858-1939)

## Ferdinand-Philippe

Duc d'Orléans  
(1810-1842)  
Ep. en 1837  
Hélène Princesse de  
Mecklembourg-Schwérin  
(1814-1858)

## Louise-Marie

(1812-1850)  
Ep. en 1832  
Léopold Ier  
Roi des Belges  
(1790-1865)

## Marie

(1813-1839)  
Ep. en 1837  
Alexandre Duc  
de Wurtemberg  
(1804-1881)

## Louis

Duc de Nemours  
(1814-1896)  
Ep. en 1840  
Victoria Princesse de  
Saxe-Cobourg-Gotha  
(1822-1857)

## Clémentine

(1817-1907)  
Ep. en 1843  
Auguste Prince de  
Saxe-Cobourg-Kohary  
(1818-1881)

## François

Prince de Joinville  
(1818-1900)  
Ep. en 1843  
Françoise  
Princesse du Brésil  
(1821-1898)

## Henri

Duc d'Aumale  
(1822-1897)  
Ep. en 1844  
Caroline Princesse  
de Bourbon-Siciles

## Antoine

Duc de Montpensier  
(1824-1890)  
Ep. en 1846  
Louise  
Infante d'Espagne  
(1832-1897)

## Louis-Philippe

Comte de Paris  
(1838-1894)  
Ep. en 1864  
Marie-Isabelle  
Infante d'Espagne  
(1848-1919)

## Robert

Duc de Chartres  
(1840-1910)

## Françoise

Princesse d'Orléans-Bragance  
(1844-1925)

Ep. en 1863

### Jean

Duc de Guise  
(1874-1940)

### Henri

Prince d'Orléans  
(1867-1901)

### Marguerite

Duchesse de Magenta  
(1869-1940)

### Marie

Princesse d'Orléans  
(1865-1909)

Ep. en 1885

- Amélie, reine de Portugal (1865-1951)
- Philippe, duc d'Orléans (1869-1926)
- Hélène, duchesse d'Aoste (1871-1951)
- Ferdinand, duc de Montpensier (1884-1924)
- Isabelle, duchesse de Guise (1878-1961)

© 2014-Paris - Coutau-Bégarie - Cyrille Boulay

Aucune partie, extrait, passage ou citation de cette publication, ainsi que la correspondance s'y trouvant ne peut être reproduite, enregistrée, scannée par n'importe quel procédé ou transmise sous n'importe quelle forme ou par n'importe quel moyen électronique, mécanique, photographique, sans la permission préalable, confirmée par écrit, de l'expert et du Commissaire-Preneur de cette vente.



# LEXIQUE DES SURNOMS UTILISES DANS LA CORRESPONDANCE

- Adini** : Alexandrine, reine de Danemark, née princesse de Mecklembourg-Schwerin (1865-1936), épouse du roi Christian X.
- Alix - Tante Alix** : Alexandra, princesse de Danemark (1844-1925), épouse du roi Edouard VII de Grande-Bretagne.
- Alix** : Alexandra, princesse de Grèce (1870-1891), épouse du grand-duc Paul Alexandrovitch de Russie.
- Amama** : Louise, princesse de Hesse-Cassel (1817-1898), épouse du roi Christian IX et mère du prince Valdemar.
- Amélie** : Marie-Amélie, princesse d'Orléans (1865-1951), reine de Portugal.
- Apapa** : Christian IX, roi du Danemark (1818-1906), père du prince Valdemar.
- Ball** : Isabelle, princesse d'Orléans, duchesse de Guise (1878-1961).
- Bertie** : Edouard VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1910), beau-frère de la princesse Marie.
- Bon Papa** : François, prince d'Orléans, prince de Joinville (1818-1900), père de la duchesse de Chartes.
- Bonne Maman** : Françoise, princesse du Brésil, infante du Portugal (1824-1898), épouse du prince de Joinville, mère de la duchesse de Chartes, fille de l'empereur Pierre Ier du Brésil.
- Buby** : Albert, duc de Wurtemberg (1865-1939).
- Bumble Bee (Bourdon)** : Margarethe, princesse de Danemark (1895-1992).
- Clem** : Clémentine d'Orléans, princesse Auguste de Saxe-Cobourg-Kohary (1817-1907), fille du roi Louis-Philippe.
- Charles** : Charles, prince de Danemark, roi Haakon VII de Norvège (1872-1957).
- Cousin Guise** : François, prince d'Orléans, duc de Guise (1854-1872), fils du duc de Chartres, frère de la princesse Marie.
- Daisy** : Ingrid, reine de Danemark, née princesse de Suède (1910-2000).
- David** : futur Edouard VIII et duc de Windsor (1894-1972), fils du roi George V.
- Eddy** : Albert prince de Grande-Bretagne, duc de Clarence (1864-1892), fils aîné du roi Edouard VII.
- Ernest** : Ernest-Auguste II de Hanovre, duc de Cumberland (1845-1923).
- Faty** : Françoise princesse d'Orléans, épouse du prince Christophe de Grèce, fille du duc de Guise (1902-1953).
- Ferdinand** : Ferdinand prince de Saxe-Cobourg-Kohary (1861-1948), devient prince souverain de Bulgarie en 1887, puis tsar en 1908, il est par sa mère la princesse Clémentine, le petit-fils du roi Louis-Philippe Ier.
- Fredy** : Frederik VIII, roi de Danemark (1843-1912), neveu de la princesse Marie.
- Georgie** : George V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936), neveu de la princesse Marie de Danemark.
- Georgie** : Georges Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1871-1899), fils du tsar Alexandre III.
- Gorggy** : prince Georges de Grèce (1869-1957), fils du roi Georges Ier de Grèce et ami du prince Valdemar de Danemark.
- Lolotte - Nanie - Nane** : Marie d'Orléans, princesse Valdemar de Danemark (1865-1909).
- Louise** : Louise d'Orléans (1869-1952), fille du duc et de la Duchesse d'Alençon.
- Louise** : Louise Mountbatten, reine de Suède (1889-1965).
- Mary** : fille du roi George V, future comtesse de Harewood (1897-1965).
- May** : Mary, née princesse de Teck, reine de Grande-Bretagne (1867-1953).
- Michen - Tante Michen** : Maria Pavlovna, grande-duchesse de Russie (1854-1920), épouse du frère d'Alexandre III, le grand-duc Wladimir.
- Minny - Tante Minny** : Maria Féodorovna, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928), épouse d'Alexandre III de Russie, belle-sœur de la princesse Marie.
- Misha** : Michel Alexandrovitch, grand-duc de Russie (1878-1918), fils d'Alexandre III.
- Nicky** : Nicolas II, empereur de Russie (1868-1918), neveu de la princesse Marie, fils de l'empereur Alexandre III.
- Olaf** : Olaf V de Norvège (1903-1991), fils d'Haakon VII et de la reine Maud.
- Oncle Aumale** : Henri prince d'Orléans, duc d'Aumale (1822-1897).
- Oncle Eu** : Gaston prince d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922).
- Oncle Hans** : Johann Hans prince de Glücksbourg (1825-1911), un des six frères du roi Christian IX de Danemark.
- Oncle Montpensier** : Antoine prince d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890).
- Oncle Nemours** : Louis prince d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896).
- Oncle Paris** : Philippe prince d'Orléans, comte de Paris (1838-1894), frère du duc de Chartres.
- Oncle Pierre** : Pierre prince d'Orléans, duc de Penthièvre (1845-1919), fils du prince de Joinville et frère de la duchesse de Chartres.
- Petersen** : médecin de la famille royale danoise.
- Petit Robert** : Robert prince d'Orléans (1866-1885), fils du duc et de la duchesse de Chartes, frère de la princesse Marie.
- Puss ou Dame Puss** : Marguerite princesse d'Orléans (1869-1940), épouse du duc de Magenta, sœur de la princesse Marie.
- Rico** : Frédéric IX, roi de Danemark (1899-1972).
- Sacha** : Alexandre III, empereur de Russie (1845-1894), beau-frère de la princesse Marie.
- Sandro** : Alexandre Mikhaïlovitch, grand-duc de Russie (1866-1933), époux de la grande-duchesse Xénia Alexandrovna de Russie, sœur de Nicolas II.
- Sibylla** : Sibylle de Saxe-Cobourg et Gotha (1908-1972), femme de Gustave Adolphe de Suède (1906-1947).
- Tante Alençon** : Sophie-Charlotte, née duchesse en Bavière (1847-1897), épouse de Ferdinand d'Orléans, duc d'Alençon.
- Tante Chartres** : Françoise, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).
- Tante Eu** : Isabelle princesse du Brésil (1846-1921), épouse du comte d'Eu, fille de l'empereur Pierre II du Brésil.
- Tante Joinville** : Françoise, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898).
- Tante Montpensier** : Louise, infante d'Espagne, épouse du duc de Montpensier (1832-1897), sœur de la reine Isabelle II d'Espagne.
- Tante Paris** : Marie-Isabelle princesse d'Orléans, infante d'Espagne (1848-1919), épouse du comte de Paris.
- Tante Salerne** : Marie-Caroline, princesse de Bourbon, épouse du duc d'Aumale (1822-1869).
- Taria** : Victoria, princesse de Grande-Bretagne (1868-1935).
- Tino** : Constantin Ier, roi de Grèce (1868-1923).
- Titi** : Valdemar, prince de Danemark (1858-1939), époux de la princesse Marie d'Orléans.
- Willy** : Georges prince de Danemark, devenu le roi Georges Ier des Hellènes (1845-1913).



115



108



112



116



118

**108\* MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Grand portrait photographique la représentant en buste, légèrement de profil, la tête tournée vers la gauche. On y joint un autre portrait la représentant jeune fille posant en amazone en forêt de Chantilly. Bon état. Tirage albuminé d'époque, monté sur carton, vers 1884/1885. H. : 42 cm - L. : 31 cm et H. : 34 cm - L. : 40 cm. **120/150 €**

**109\* MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Grand portrait photographique la représentant en tenue de gala en buste, avec le grand cordon et la plaque en diamants. On y joint un autre portrait la représentant posant en amazone. Légèrement insolé, mais bon état général. Tirage albuminé d'époque, monté sur carton, vers 1885/1887. H. : 31 cm - L. : 20 cm et H. : 25, 5 cm - L. : 17 cm. **120/150 €**

**110\* MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Portrait photographique signé E. Hohlenberg à Copenhague, la représentant posant en buste, vue de profil, la tête tournée vers la gauche. On y joint deux autres portraits la représentant posant en amazone, dont sur l'un figure une dédicace autographe de la princesse en danois. Légèrement insolé, mais bon état général.

Tirage albuminé d'époque, monté sur carton, vers 1885/1887 avec nom du photographe au bas du document. Format cabinet, H. : 25, 5 cm - L. : 17 cm, H. : 25 cm - L. : 16, 5 cm. **120/150 €**

**111\* MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Portrait photographique la représentant posant, sur le perron du château de Saint-Firmin, près de Chantilly, résidence de ses parents, le duc et la duchesse Robert de Chartres, le jour des fiançailles du prince Jean d'Orléans avec sa cousine la princesse Isabelle d'Orléans, en 1898. Tirage argentique d'époque, monté sur carton. En l'état. H. : 34 cm - L. : 22, 5 cm. **120/150 €**

**112\* MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Ensemble de douze portraits photographiques, la représentant jeune fille, à l'époque de son mariage, en compagnie de sa sœur la princesse Margueritte d'Orléans (future duchesse de Magenta) et avec son époux le prince Valdemar de Danemark posant sur le parvis de la Villa des Fayères à Cannes, résidence de ses parents. Bon état général. Tirages albuminés d'époque, montés sur carton, d'après des plaques en verre, pris par le duc de Chartres.

Formats divers. **300/500 €**

*Provenance : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petits-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.*



**113\* MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Portrait photographique la représentant posant à sa table de travail en train de peindre, avec sa signature autographe en haut du document : « *Marie, 1906* », conservé sous cadre en bois doré contenant une L.A.S. « *Maire datée du 14 février 1906* », bordée de noir, rédigée sur son papier à lettre. Tirage argentique d'époque, monté sur carton. En l'état.

Cadre : H. : 62 cm - L. : 32 cm. **300/500 €**



110

**114 MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Programme du mariage célébré au château d'Eu, le 22 octobre 1885, entre la princesse Marie d'Orléans (1865-1909) et le prince Valdemar de Danemark (1858-1939). Format in-8, 12 pages, couverture cartonnée, imprimé à Copenhague en 1885, texte en danois. Petites rousseurs.

**200/300 €**

Voir illustration page 116.

**115 MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

*Ange jouant du violon.*

Dessin à l'encre sur parchemin, non signé, avec annotation manuscrite de sa main au bas document : « *Pardonne-moi* ».

H. : 22 cm - L. : 13, 5 cm. **200/300 €**



117

**116 MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

*Deux anges tenant un globe terrestre.*

Dessin à l'encre sur parchemin, non signé, avec annotation manuscrite de sa main au centre « *I wish my darling a Happy New Year* ».

H. : 24, 5 cm - L. : 17 cm. **200/300 €**



113

**117 MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

*Paquebot surmonté d'un Saint Georges.*

Gravure signée en bas à droite, conservée dans un encadrement en bois doré, avec signature et dédicace autographe en danois sur le cadre « *Joyeux Noël de la part de Waldemar et Marie* ». Petits usures du temps, mais bon état général.

A vue H. : 24 cm - L. : 17 cm.

Cadre H. : 31 cm - L. : 23, 5 cm. **1 200/1 500 €**

**118 MARIE, princesse de Danemark (1865-1909).**

Lot de 46 télégrammes, adressés à la princesse par diverses personnalités, datant de 1871 à 1899. Texte en français et en Danois. Dont le roi Georges de Grèce, la reine Victoria de Grande-Bretagne, l'Amiral Mouravieff, Hanotaux, le Président Paul Doumer, Théophile Delcassé, le Président Emile Loubet, le Président Félix Faure, le prince Axel de Danemark, l'empereur du Japon, le duc d'Aumale, le duc de Montpensier, la Marquise de Bouillé, la comtesse de Clinchamps, etc.

**400/600 €**



109

# “Malgré les folies politiques, Paris reste une ville bien amusante”

*(Lettre du prince de Joinville à sa petite fille Marie - 4 octobre 1878)*

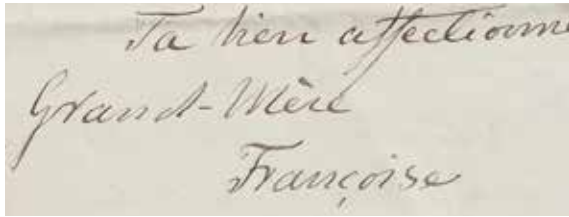


Le prince et la princesse de Joinville posant à Saint Firmin avec leur fille la duchesse de Chartres et leurs petits-enfants: assis au premier plan le prince Jean (duc de Guise), la princesse Marie, le prince Henri et la princesse Marguerite (duchesse de Magenta).  
© D.R.



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR SES GRANDS-PARENTS LE PRINCE ET LA PRINCESSE FRANÇOIS DE JOINVILLE

- 119 FRANCOIS, prince de Joinville (1818-1900).** Lot de 30 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1875 à 1884, formats divers. Texte en français. **1 200/1 500 €**
- **4 octobre 1878** : « Il va y avoir grand dîner ce soir au château [de Chantilly], on chasse les perdrix samedi et lundi, entre deux dimanche il y a les courses. Philippe, Louise, Gaston sont établis au château. Isabelle, malade, est restée à Paris. Il y a aussi les Gamay, les Rainneville, les Barral, Olivier du Baudy. Bonne Maman est en séchage et en toilette depuis 4h ! » - **14 mars 1881** : « Tout le monde n'est occupé ce matin que de l'horrible assassinat de l'empereur de Russie [Alexandre II]. C'est atroce. Voilà le fait des doctrines modernes... » - **18 mars 1883** : « L'oncle Aumale va bien, il est toujours entre Paris et Chantilly mais il ne peut plus parler que de politique. Si ça l'amuse tant mieux mais ça ne m'amuse pas. Il parle toujours d'aller au Nowion et aussi en Sicile, je ne croirai à ces voyages que quand il sera parti. Je suis avec Chica en ce moment, ayant laissé Pierre à la pêche aux étangs avec Georges... » -
- 120 FRANCOIS, prince de Joinville (1818-1900).** Lot de 21 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1885 à 1888, formats divers. Texte en français. **1 200/1 500 €**
- 30 mars 1886** : « Deux choses ma chère Marie. D'abord je t'expédierai demain la tête du sanglier que nous avons pris à Eu le lendemain de ton mariage. La reine du Danemark avait paru la désirer et je me suis hâté de la faire monter à son intention... Secondement, le surtout que nous te donnons comme cadeau de noces est fini, il sera encore exposé à l'adoration des fidèles demain jeudi, après quoi Odiot a la tâche de l'emballer et de l'expédier à grande vitesse à l'adresse de Valdemar à Copenhague, là vous vous arrangerez avec la douane... » - **30 mars 1886** : « Maintenant la préoccupation va être le mariage d'Amélie. L'oncle Montpensier en est déjà agité. En attendant il est enfermé à San Lucau avec le roi François d'Assise et il donne peu de détails sur le ménage Antoine-Eulalie. Ce mariage-là a été un drôle de mariage tout de même... » - **24 mars 1887** : « Il va y avoir du beau monde à Cannes, la reine Victoria, les Vladimir, les Philippe Cobourg. Chica s'en va après-demain... L'oncle Aumale est allé à Naples avec Clémentine, va-t-il faire visite à son ancienne bonne amie, l'impératrice Eugénie ? Clem voudrait revenir à Cannes pour voir tout le beau monde et pour faire la paix avec Victoria que la candidature Bulgare de Ferdinand avait outrée... Chantilly est triste, le Chantilly que tu as connu est fini. Je suis allé au château ce matin pour la messe... de la Reine. Ça a l'air d'un tombeau... Paris au contraire est très animé, expositions, théâtres, hôtel de ventes... » - **11 août 1888** : « Toute la société de Cannes est dispersée. Les tiens sont allés à Naples avec Aumale et Clem. Puss nous fera sans doute d'amusants récits de ce voyage. Les récits du voyage d'Henri dans l'Inde sont bien amusants. Je viens de voir dans le Times que le duke of Orléans shooting party en était à son vingtième tigre ! Malgré les folies politiques, Paris reste une ville bien amusante. Tout le monde est revenu de la campagne, il y a foule à l'hippique, dans les théâtres, aux expositions... Il y a une exposition de nouveaux tableaux de Vereshagin qui est très curieuse... » - **19 août 1888** : « Je pense ma chère Marie que tu es suffisamment rétablie pour qu'on te remette à la lecture d'une lettre. Je commence par tous mes compliments à toi et à Valdemar pour ton heureuse maternité. Si le nouveau venu ressemble à Monsieur Aage, il sera bien beau... »
- 121 FRANCOIS, prince de Joinville (1818-1900).** Lot de 17 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1889 à 1893, formats divers. On y joint un télégramme. Texte en français. **1 200/1 500 €**
- **14 avril 1890** : « L'année a été mauvaise pour tout le monde. D'abord l'influenza qui laisse des traces interminables à tous ceux qui l'ont eue. Puis la mort de l'oncle Montpensier, l'emprisonnement de Philippe, etc, etc. Je vais aller voir Philippe après demain en rentrant à Paris. Il a bien du courage et supporte bien la prison, mais c'est terriblement ennuyeux. On avait dit qu'on le relâcherait aux vacances de Pâques. Je crois que certains gouvernants en avaient l'intention, mais ces gens ont peur de leur ombre et le premier grincheux les fait changer d'avis... »
- 122 FRANCOIS, prince de Joinville (1818-1900).** Lot de 17 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1889 à 1893, formats divers. On y joint un télégramme. Texte en français. **1 200/1 500 €**
- 123 FRANCOIS, prince de Joinville (1818-1900).** Lot de 17 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1894 à 1899, formats divers. Texte en français. **1 200/1 500 €**
- **30 mars ?** : « Tu recevras une petite boîte, dans cette boîte tu trouveras des petits bijoux hollandais que les femmes hollandaises portent au bout de tirebouchons qui ont l'air de leur sauter des yeux [dessin]. Une de ces pendeloques est pour toi, l'autre pour Puss... » - **28 juillet ?** : « Voici ma chère Marie une lettre pour ton père que tu lui expédieras s'il est déjà parti. Elle ne doit pas passer par la poste française... » - **4 mars 1895** : « Louis Cobourg, celui qui tombait partout surtout dans les ruisseaux à Dieppe, m'a demandé de lui chercher une princesse, il désire se marier ! » - **10 octobre 1895** : « L'oncle Aumale directeur de l'Académie reçoit aujourd'hui à l'Académie une poignée de grands noms. Il va recevoir le 24 à Chantilly 500 académiciens, artistes, journalistes, hommes politiques, tout Paris... » - **29 novembre 1895** : « Conçois-tu ma chère Marie que c'est aujourd'hui seulement que j'apprends l'heureuse naissance de ta petite fille, et avec quelle joie ! Voilà quinze jours que je suis lâché dans les montagnes sans lire un journal... » - **8 décembre 1895** : « Rien ne me fait plus plaisir que de penser te rendre un petit sourire. Seulement je ne serai pas toujours là et je te conseille dans ton intérêt de tâcher de proportionner tes dépenses à tes ressources. J'ai fait encadrer les photographies que tu m'as envoyées... »



- 124 **FRANCOISE, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898)**. Lot de 27 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1870 à 1878, formats divers, écrites de Chantilly, Eu, Arc, Spa, Chamonix, etc. Texte en français. **1 200/1 500 €**

- 3 juillet 1875 : « Ma chère Marie, j'ai été contente ce matin de recevoir ta bonne petite lettre merci bien. Je suis enchantée de savoir que vous vous amusez bien à Plombières, la pêche aux écrevisses doit être fort amusante. Bon Papa a pêché dimanche 9 brochets dont un pesait presque quatre livres... » - 12 janvier 1876 : « Bonne fête chère petite Marie, tous les bons vieux souhaits de Bonne Maman et de Bon Papa pour demain tes onze ans ! J'ai expédié à l'adresse de Maman une petite coupe avec des objets pour toi, mon véritable présent n'était pas fini il arrivera seulement dans quelques jours... » - 15 décembre 1877 : « Hier il y a eu grande battue par un temps très beau mais très frais... On a tué 3 beaux sangliers, 3 biches, 5 chevreuils, 2 lièvres, 2 renards, une bécasse et un faisan. Hélas ! » - 20 mai 1878 : « Ta lettre m'a fait bien bien plaisir, les fleurs sont très jolies et très bien séchées, merci bien chère petite. Il n'y a plus de muguet à Chantilly, des orchidées superbes et des ginguettes des champs il y en a beaucoup en ce moment. Nous continuons à avoir une grande chaleur et tout le monde étant dehors, Paris est très animé. Je vous ai bien regretté toutes les deux dans ma promenade avec..., nous sommes allés à la fête de St Cloud... »

- 125 **FRANCOISE, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898)**. L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 15 septembre 1874, in-8, sur papier à en-tête d'une vue du château de Randan. Texte en français. **80/100 €**

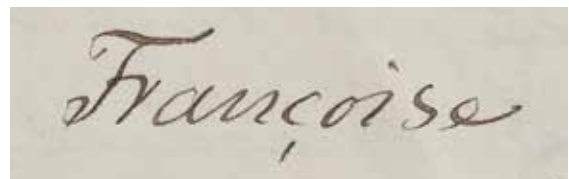
« Chère petite Marie, combien je pense à Maman à Papa et à nous trois ici, où vous étiez si souvent chez nous. Je suis dans la grande chambre bleue sur l'entrée, elle est très fraîche... Aujourd'hui il y a eu un grand déjeuner et après promenade à la recherche de bruyères blanches que les cousines disent savoir où elles sont, je les apporterai à Maman si j'en trouve... J'ai eu de bonnes nouvelles de Bon Papa du 9... il voit beaucoup de jolis costumes et paraît content, il allait entrer en Turquie... »

- 126 **FRANCOISE, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898)**. Lot de 30 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1879 à 1886, formats divers, dont une sur papier à en-tête du château d'Eu, dont certaines sont conservées avec leurs enveloppes. Texte en français. **1 200/1 500 €**

- 127 **FRANCOISE, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898)**. Lot de 16 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1887 à 1890, formats divers, dont une sur papier à en-tête du château d'Eu, dont certaines sont conservées avec leurs enveloppes. Texte en français. **1 000/1 200 €**

- 128 **FRANCOISE, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898)**. Lot de 27 L.A.S., adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1891 à 1898, formats divers, dont une sur papier à en-tête du château d'Eu, dont certaines sont conservées avec leurs enveloppes. Texte en français. **1 200/1 500 €**

- 27 juin 1891 : « Tu es bien certaine que j'aurais un immense plaisir à aller vous voir et faire la connaissance de mes chers petits-enfants que tous s'accordent à dire charmants en tout. Je suis ravie de savoir combien tu t'en occupes et que tu diriges leurs moindres mouvements et le... ce dont je n'ai jamais douté. Je comprends bien que tu regrettes notre chère Puss mais elle est bien nécessaire à ta mère souvent seule et à ton père qui l'aime tant aussi... » - 27 août 1891 : « Ma chère Marie, je viens te prier de présenter à la Reine et au Roi mes condoléances pour la perte de leur petite fille, c'est bien triste et je prends bien part à leur douleur et à celle de toute la famille... » - 14 décembre 1891 : « Bien touchée ma si chère Marie de la part que vous prenez à mon profond chagrin. Tu sais combien j'aimais tendrement mon frère pour penser si je suis malheureuse. Il a eu une belle mort bien pieuse et résignée comme tu dis bien il est heureux là-haut. Jamais il n'a fait de mal à personne, il était bon. Il faut se résigner à la volonté de Dieu, mais la douleur pour moi est profonde... » - 15 janvier 1892 : « Je viens vous exprimer toute la part que je prends au nouveau malheur qui arrive dans votre famille. Le pauvre prince de Galles et la princesse me font grande pitié c'est affreux ! Veuillez présenter au Roi et à la Reine nos condoléances et leur présenter nos hommages. Que de chagrins en si peu de temps pour eux en perdant leur petite fille et maintenant leur petit fils... Ici rien de nouveau les vieux vont bien, Dieu soit loué. » - 23 janvier 1894 : « Notre chère Puss est revenue enchantée de son séjour à Copenhague et des bontés de la Reine et du Roi pour elle, cela lui a fait grand bien ce changement pour une vie plus gaie et tout autre que son ordinaire. La voilà avec 25 ans, je voudrais bien qu'elle puisse se marier bientôt. Il me semble qu'elle le désire. Quant à Jean je suis sûre qu'il fera bien son chemin en Danemark près de vous... » - 5 octobre 1894 : « Enchantée de ta bonne lettre ma si chère Marie. Je vis avec une grande satisfaction que tu es contente de ton séjour à Lugano et que le temps beau vous permet de vous livrer aux récoltes de fleurs et de châtaignes... L'oncle Pierre va bien, il est beaucoup ici et se réjouit beaucoup d'aider ton père à tuer ses perdreaux. L'oncle Aumale va bien et était très entraîné de la petite visite d'Eulalie avec laquelle j'ai diné lundi. Elle était entraîné et bien gentille... » - 29 janvier 1898 : « Nous continuons à avoir de bonnes nouvelles de Puss, contente de son sort et de se trouver à Lunéville où elle est très bien installée et où son mari a un très beau commandement. Il paraît qu'ils vont rester là de 3 à 4 ans tranquilles, ils en sont enchantés tout deux... »





*“ Je vais aller voir Philippe après demain en rentrant à Paris. Il a bien du courage et supporte bien la prison, mais c'est terriblement ennuyeux ”*

*(Lettre du prince de Joinville à sa petite fille Marie - 16 avril 1890)*

*“ L'oncle Aumale est allé à Naples avec Clémentine, va-t-il faire visite à son ancienne bonne amie, l'impératrice Eugénie ? ”*

*(Lettre du prince de Joinville à sa petite fille Marie - 24 mars 1887)*

*“ Bien touchée ma si chère Marie de la part que tu prends à mon profond chagrin. Tu sais combien j'aimais tendrement mon frère pour penser si je suis malheureuse. Il a eu une belle mort bien pieuse et résignée comme tu dis, il est bien heureux là-haut. Jamais il n'a fait de mal à personne, il était bon. Il faut se résigner à la volonté de Dieu, mais la douleur pour moi est profonde ”*

*(Lettre de la princesse de Joinville à sa petite fille Marie - 14 décembre 1891)*

# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

## 129 Saint-Firmin/Copenhague/Gatchina.

Album composé de 42 pages comprenant environ 195 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1895 à 1898. Sur les clichés apparaissent : la princesse Margareth enfant dans les bras de sa nurse le jour de son baptême ; des vues du château de Saint-Firmin, près de Chantilly (résidence du duc et de la duchesse de Chartres) ; une scène de groupe représentant le prince Jean d'Orléans (futur duc de Guise), les princesses Hélène, Marguerite, Isabelle et Louise d'Orléans, la comtesse de Paris ; assis sur la pelouse du château, le duc et la duchesse de Chartres ; le prince Valdemar en compagnie de la comtesse de Paris et des princesses Louise et Isabelle d'Orléans ; vues panoramiques des meutes de chiens près du château de Chantilly ; vues panoramiques de la foule devant le château de Fredensborg ; la princesse Marguerite de Danemark et ses frères en tenue de matelot ; vues panoramiques dans le parc de Gatchina, avec le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch et ses enfants ; à Gatchina avec l'empereur Nicolas II, sa mère l'impératrice Maria Féodorovna et le prince Valdemar de Danemark ; pique-nique avec l'impératrice Alexandra Féodorovna, l'empereur Nicolas II, la grande-duchesse Olga, le grand-duc Michel et le prince Valdemar de Danemark ; vues panoramiques représentant l'arrivée de l'impératrice Maria Féodorovna sur le quai avec les troupes au garde à vous ; promenade du prince Valdemar de Danemark avec sa sœur l'impératrice Maria Féodorovna, le grand-duc Michel et la grande-duchesse Olga ; l'empereur Nicolas II fumant sa cigarette avec son cousin le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch ; l'empereur Nicolas II et sa mère l'impératrice Maria Féodorovna ; le prince Valdemar en compagnie de l'empereur Nicolas II et de l'impératrice Maria Féodorovna ; vue extérieure du

palais de Gatchina, et des matelots du yacht impérial ; l'empereur Nicolas II en barque avec son oncle le grand-duc Serge Alexandrovitch ; l'empereur Nicolas II et son épouse faisant du pédalo sur le lac de Gatchina ; l'impératrice Maria Féodorovna à bord du yacht impérial, etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron. Accidents au dos, usures, en l'état, accidents à l'intérieur.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album : L. : 23 cm – L. : 32 cm – H. : 6, 5 cm.

8 000/10 000 €

130 Chantilly/Saint-Firmin. Album composé de 32 pages comprenant environ 190 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1895 à 1898. Sur les clichés apparaissent : le duc de Chartres à cheval ; les meutes de chiens pour le départ d'une chasse à courre en forêt de Chantilly ; la duchesse de Chartres en tenue d'équitation ; le prince Valdemar en compagnie de son beau-père et de sa belle-sœur, le duc et la duchesse de Chartres sur le parvis du château de Saint-Firmin ; la duchesse de Chartres jouant avec son chien ; le prince Henri d'Orléans ; le duc de Chartres en promenade avec ses chiens ; les meutes de chiens ; les trophées de chasses ; le duc de Chartres en compagnie du grand-duc Wladimir Alexandrovitch à la chasse en forêt de Chantilly ; le grand-duc Boris Wladimirovitch en tenue de chasse ; le prince Valdemar de Danemark à la chasse ; etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron. Usures au dos, accidents à l'intérieur, mais bon état général.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album : L. : 23 cm – L. : 32 cm – H. : 6, 5 cm.

3 000/5 000 €





129



130

“ Cette lettre t’arrivera pour tes 16 ans,  
tu deviens grande, ne taquine plus  
les personnes qui t’entourent.  
Fais aussi attention à ton langage et mets-y la  
retenue qui est convenable pour une jeune fille  
et continue à vivre heureuse  
et à faire notre bonheur ”

*(Lettre du duc de Chartres à sa fille Marie - 1881)*



*La princesse Françoise d'Orléans, duchesse de Chartres (1844-1925). © D.R.*



*Le prince François d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR SES PARENTS LE DUC ET LA DUCHESSE ROBERT DE CHARTRES

- 131 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 52 L.A.S. : « *R. d'Orléans* », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1871 à 1883, formats divers, certaines lettres sont sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne. Texte en français. **1 200/1 500 €**

Dans cette correspondance, il parle de ses voyages, donne beaucoup de conseils à sa fille et lui parle souvent des événements familiaux et des chasses auxquelles il participe. -1877- : « ...Ecris moi souvent de longues lettres et raconte moi tout ce que tu fais car cela m'intéresse beaucoup. Je viendrai peut-être un jour, la semaine prochaine et je tâcherai de monter à cheval avec toi ... » - « ...je suis très content de voir que tu montes bien à cheval ... » - « ...tu sais que j'attache de l'importance à ce que tu apprennes les langues étrangères et tu feras bien de continuer... » - 1878 - : « ...je fais un voyage très intéressant...je vais m'embarquer sur le Danube et descendre ce fleuve jusqu'à Belgrade où nous nous arrêterons un jour... » - 1881- : « Cette lettre t'arrivera pour tes 16 ans ... tu deviens grande ... ne taquine plus les personnes qui t'entourent ». Fais aussi attention à ton langage et mets-y la retenue qui est convenable pour une jeune fille ... et continue à vivre heureuse et à faire notre bonheur ... » - « ... je montais un nouveau cheval « *Jambe d'Argent* », c'est le nom d'un chouan de la guerre de Vendée. C'est un pur sang qui a 7 ans ... » - 1883- : « Avant-hier je vous ai dit adieu un peu brusquement mais j'étais ému et je veux encore vous dire bonjour à tous les trois. Soyez bien tous, entourez bien maman, toi surtout qui est d'âge, tout en la respectant, d'être une arme pour elle ... » - « ... Continue à bien apprendre à dessiner cela te servira. Je regrette tant de n'avoir pas eu le temps dans ma jeunesse de l'apprendre. J'ai sacrifié tous les arts d'agrément pour m'étudier que mon métier militaire et maintenant il ne me sert pas à grand-chose, je continue tout de même parce que je suis trop vieux pour changer... » - « Figure toi que les Russes, qui sont du reste charmants pour moi, ont dans ce pays-ci de bien drôles d'habitude » - « Maman ne va pas mal mais elle tousse toujours un peu. Les affaires du Brésil nous préoccupent beaucoup, on ne sait pas bien ce qu'il s'est passé. Gaston est tant à plaindre. Le rôle de l'Empereur est pitoyable, il a été en tout au dessous de tout... » - « ...J'aurais voulu te rapporter quelques dessins de costumes persans mais quoique j'ai cherché de tous côtés je n'en ai pas trouvé de bien et de même je n'ai pas pu avoir de collections complètes du Louvre pour Jean... » - « Je vais repartir après-demain pour un grand voyage de plus de 40 jours tout autour du Caucase, je commencerai par Kars et par le Mont Ararat ».

- 132 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 50 L.A.S. : « *F. O.* », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1869 à 1884, formats divers, certaines lettres sont sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne. Texte en français. **1 200/1 500 €**

Dans cette correspondance, la duchesse parle de ses voyages à l'étranger et de ses activités quotidiennes notamment lorsqu'elle se trouve à Wiesbaden et à Constantine (suite à la mission de son mari le duc de Chartres envoyé par le gouvernement français en Algérie

pour y mater une révolte indigène depuis 1871). Après son retour en France elle évoque son séjour au château d'Eu et au château de Chantilly chez son oncle le duc d'Aumale. - 1870 - : « *Ma chère petite Boule, maman sera si contente quand elle sera de retour à Morgan House auprès de ses chers enfants...* » - 1872 - : « ... Maman est dans un beau pays où il y a beaucoup d'Arabes et de nègres tout habillés de grands manteaux blancs... et les arabes ont des petites tentes noires où ils habitent et de grands troupeaux de chèvres... Le soleil est très chaud... Il y a aussi beaucoup de cigognes sur les toits des maisons... » - « Nous avons été voir des dames arabes, elles ne sortent jamais dans la rue, elles ont des espèces de robes de chambre de couleurs très brillantes et tous les doigts peints en jaune... Il y a des petits enfants arabes très gentils avec des petites calottes rouges et des bracelets aux pieds... » - « ... il fait si chaud ici que l'herbe même est toute grillée, il n'y a plus que les lauriers roses en fleurs à cause du soleil... Nous avons tellement chaud ici, sommes obligés de dormir la fenêtre ouverte... » - « ... Nous sommes bien triste de penser que nous ne verrons plus ce pauvre cousin Guise. Il faut que vous soyez bien gentils avec Tante Salerne et Oncle Aumale qui sont si malheureux... Oncle Pierre est venu ici nous voir... » - « ... nous sommes à Biskra, tout au sud on voyait le désert si grand comme une mer de sable avec de temps en temps une forêt de palmier... Biskra est une oasis et c'est très beau de se promener sous les palmiers qui ont de grosses grappes de dattes. Seulement il fait aussi chaud que dans une serre... » - 1875 - : « ... J'ai vu Tante Paris qui m'a dit qu'Amélie montait très bien ses grands poneys de voiture... » - « Amélie est encore plus grande, Bobby est plus féroce, Hélène a de longs cheveux et ressemble à Puss... » - Château d'Eu : « Nous sommes très bien arrivés avons ici Bon Papa et Bonne Maman, nous avons été au Tréport malgré la pluie, il y avait du monde dans l'eau, j'ai bien pensé à vous. Tante Paris a un chien très aimable comme Bill de Papa, qui monte sur les genoux et s'empresse à vous lécher... » - 1878 - : « Hier nous avons été toute la journée à Chantilly, ... il y avait moins de monde qu'à l'ordinaire et peu de toilettes. Le soir nous avons dîné chez Oncle Nemours où j'ai vu Oncle et Tante Eu et toute la famille. Bon Papa est revenu d'Angleterre... Oncle Pierre est toujours très sauvage... » - « ... Oncle Pierre s'installe ici quelques jours... Papa s'amuse beaucoup à Venise et il a vu à Milan des officiers italiens ses anciens camarades... » - 1882 - : « ... Nous avons passé la journée de mercredi avec Henri, il était si gentil et si content que j'en suis revenue toute réjouie, je l'ai mené chez Deyrolles où je me suis perdu dans les cabinets pleins de squelette, nous avons beaucoup flâné, le temps était superbe... Bon Papa part pour Eu. Nous allons demain au cerf à midi à la reine Blanche... Veux tu présenter mes hommages à l'Oncle et à la Tante Montpensier, je répondrai aujourd'hui à leur bonne lettre... Les cousines sont toutes deux très gentilles, nous voyons souvent. Amélie ne pense que toilette. Elle regrette tant de ne pas te voir... » - Chantilly « ... Nous nous sommes très bien amusés à Dieppe avec Papa... Il y a toujours du monde au château, plus ou moins brillant, des toilettes très jolies que je te raconterais en revenant... J'habite le Logis où on est très bien vraiment. J'ai été hier à Saint Firmin, petit Robert allait assez bien... Oncle Aumale est très bon et très brillant, il m'a donné une très belle croix de pierres vertes très curieuse qu'on appelle des Alexandrines et qu'on trouve en Sibérie. Je vais monter à cheval avec lui cette après-midi sur Jacques... » - 1884 - : « *Ma chère Baby, ... Henri, Puss, Jean et moi nous avons été à la foire de Neuilly, nous avons fait tirer notre groupe instantané par un photographe (c'est pour Papa)...* » - « ... J'ai été hier chez Tante Paris mais je n'ai pas vu Amélie qui s'habillait pour l'Opéra après avoir été à un grand concert de jour au Trocadéro... Sa Sainteté est descendu à l'hôtel Meurice ou le duc de Cobourg est dans un tel incognito qu'il a défendu à ses domestiques de reconnaître oncle Ferdinand au passage... ».

**133\* ROBERT, duc de Chartres.**

Grand portrait photographique le représentant en buste la tête tournée vers la droite.

Légèrement insolé, mais bon état général.

Tirage albuminé d'époque, d'après négatif verre, monté sur carton, vers 1885/1887.

H. : 39, 5 cm - L. : 25 cm. **150/200 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

**134\* ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).**

Grand portrait photographique sépia, le représentant posant debout avec son épouse. Légèrement insolé, mais bon état général.

Tirage albuminé d'époque, d'après négatif verre, monté sur carton, vers 1885/1887.

H. : 37, 5 cm - L. : 25 cm. **150/200 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

**135 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de

27 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1884 à 1886. **1 200/1 500 €**

- 1884 - : « ... Emmanuel fait sa première communion le 8 je ne sais si maman trouvera qu'il y aurait lieu de lui envoyer quelque chose... » - « me voici en Transylvanie je crois que ce pays ci te plairait et j'aimerais bien à t'avoir en voyage. Les horizons de la plaine sont immenses. Ils ont quand il faut beau comme aujourd'hui la profondeur des horizons algériens. La montagne paraît belle j'y vais demain, aujourd'hui j'ai fait une belle course dans les forêts qui couvrent les contreforts des montagnes. Je n'ai jamais vu une pareille collection de vieux chênes. Il y a une belle race de chevaux, les paysans tout en chemise avec une grande ceinture et un chapeau à larges bords. Les femmes ont des costumes plus jolis aux couleurs voyantes mais un peu trop compliquées pour que je les devine. Les hôtels sont sales, les lits sont mous, la viande détestable et cuite dans la graisse... » - 1885 - : « ...j'en ai fait de superbes à Bois Boudran chez les Greffulhe, à deux on a tué 3400 pièces en 3 jour, puis j'ai eu une très jolie chasse à courre à Chantilly, en ce moment je me repose, pour régler les comptes de l'année et pour ranger toutes nos affaires et toute ma bibliothèque. Nous sommes en deuil du roi Ferdinand beau-frère de bonne maman... » - «... En revenant je me suis arrêté à Limburg Wells voir mon frère qui part pour la Seine puis j'ai visité à Londres la nouvelle maison que l'oncle Aumale a achetée... » - «... cette malheureuse discussion ... est terminée à la chambre généralement on est satisfait qu'elle soit terminée ainsi. La droite n'a pas la responsabilité de l'expédition et l'on n'a pas l'odieuse de l'évacuation. Dans les élections le mouvement conservateur continue, on pense que M. Grévy sera réélu après-demain...J'ai reçu encore une lettre d'Antoine, elles sont très drôles, généralement on trouve qu'Eulalie n'a pas de très bonnes manières mais qu'elle a une main ravissante. L'oncle Montpensier m'a envoyé des photographies de groupe où il est avec la tante avec Eulalie et avec Antoine. C'est très curieux. Le dit oncle me tourmente beaucoup pour aller en Espagne avant le mariage. J'ai grande envie d'aller revoir le soleil... » - 1886 - : « ... je viens de faire un voyage rapide en Angleterre, j'ai trouvé mon frère en très bonne santé et pourtant un peu nerveux, mais travaillant beaucoup. Ma belle sœur n'a pas pu se faire à la vie d'exil. On lui manque et je l'ai trouvée très triste. J'espère que l'Espagne la remettra. L'oncle Aumale était très bien, peut être intérieurement est-

il un peu désappointé de ce que la donation de Chantilly n'ait pas eu d'autres suites mais du moins ne veut-il pas le laisser paraître... Tous en Angleterre m'ont beaucoup parlé de vous, Hélène devient une grande et belle personne...Aumale avait vu la reine Victoria très en bon état, parlant avec des rires de l'essai de candidature bulgare de Ferdinand !... » - « ...Je serai probablement en mai à Lisbonne au mariage d'Amélie... » - « Ma chère Marie, la triste nouvelle de ton accident nous a fait beaucoup de peine et toutes mes pensées sont avec toi. Mais tu es une grande dame, une vaillante, une femme forte et il ne faut pas te laisser décourager...le pauvre petit Robert et je veux passer ce jour là avec ta mère, probablement à Dreux. La cérémonie de la 1<sup>ère</sup> communion de Jean s'est très bien passée à Saint Pierre de Chaillot... » - « ...Les Mecklembourg sont ici, fort aimables, Anastasie parle beaucoup de toi, elle a dansé avec quelques Anglais un cercle où sont les hommes et les dames et où l'on danse deux fois par semaine. Elle m'y a mené vendredi ... elle aime toujours beaucoup la danse. Demain matin un déjeuner à Monte Carlo puis je m'en vais à Saint Raphaël faire une tournée de montagnes avec Pierre... ».

**136 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 60 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1885 à 1886, formats divers. Texte en français. **1 500/2 000 €**

Dans cette correspondance, la duchesse parle beaucoup des fiançailles puis des préparatifs du mariage de la princesse Amélie avec le duc de Bragance, des noces de l'infante Eulalie d'Espagne et de la loi d'exil votée à l'assemblée contre les princes d'Orléans. Elle évoque également sa visite à la reine Victoria à Cannes, ses rencontres avec le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir de Russie, les chasses en forêt de Chantilly avec le duc d'Aumale, etc... - 1885 - : « ...Je viens de voir Tante Paris qui est de passage ici, allant bientôt au Nowion, elle a beaucoup demandé de tes nouvelles. Elle était très occupée des graves nouvelles de la santé du roi Alphonse. S'il lui arrivait malheur se serait terrible à tous les points de vue. C'est un bon ami pour nous... » - « Dame Puss s'occupe et est très bonne. Dimanche Jean a été faire une grande promenade avec les petits Czartoryski. Il s'est follement amusé et compte recommencer souvent...Dimanche soir nous avons eu un brillant dîner pour le prince et la princesse Royale (de Galles). Elle a charmé tout le monde par son amabilité et moi en particulier par tout ce qu'elle m'a dit de bon sur toi. Oncle et Tante Marguerite étaient très gais... » - «... Nous avons été désolés de la mort du pauvre roi Alphonse, c'est une grande perte, un vrai ami de moins, que vas devenir l'Espagne et cette pauvre reine que je la plains...Pour Tante Paris c'est une grande douleur, elle aimait beaucoup son beau frère, aussi elle est rentrée de suite à Eu pour être un peu tranquilles ans son deuil... » - « ... Tante Paris est bien écrasée par cette mort. Le mariage d'Antoine n'en sera pas retardé... » - « ... nous avons été samedi soir à l'Opéra Comique pour les fameux samedis organisé paraît-il par le Prince de Sagan, on jouait Manon, charmant opéra, une mise en scène ravissante, un acte se passe au Cours la reine avec les Invalides dans le fond...Papa est depuis deux jours à Bois Boudran, il rentre ce soir pour trouver mon théâtre dérangé par la mort du roi Ferdinand de Portugal, mon oncle, mais ce ne sera pas un deuil bien sérieux... » - « ...Nous avons fait un Christmas complet avec l'arbre, la messe de minuit, du boux et du gui partout...J'ai vu Tante Alençon et Louise retour de Munich très aimables. Oncle Alençon, ne fait que peindre du matin au soir. Le mariage d'Antoine est retardé après le 25 février pour que les trois premiers mois du deuil du roi soit passés » - « ... Demain nous avons le Prince et la Princesse Royale, Oncle et Tante Czartoryski, les Fézensac, M. de Mornay et son fils etc...un joli dîner ... La grande nouvelle c'est tante Paris vas au Nowion cette année » - « ...J'espère qu'il va trouver à s'occuper ici. Il a eu comme compagnon Oncle Pierre qui était si brillant qu'il a été avec Papa dîner chez M. de Sagan et qu'il a dansé au bal avec la Grande-duchesse Anastasia...Nous allons tout à l'heure à Chantilly pour une party en l'honneur du Prince héritier de Portugal, Oncle Parisias. Tante Paris et Amélie y seront, tu penses bien qu'il s'agit de se voir mais motus la dessus. Le prince est charmant, bien élevé, intelligent, la chose est fort désirée dans son pays. Papa s'en occupe beaucoup, pauvre chère Amélie. Je lui souhaite tant de



bonheur... » - 1886 - « ...Oncle et Tante Paris sont encore ici, nous allons tous lundi faire un état de deux jours à Chantilly pour faire un party au prince royal de Portugal, il plait à tout le monde, on le dit charmant... » - « ...Le séjour de Chantilly s'est très bien passé. Le Prince est charmant, pas trop petit, très comme il faut, il dessine et peint à l'aquarelle très bien, il a plu ou lui a plu. L'affaire est très avancée, seulement on n'en parle pas, et Papa te fait dire qu'il te télégraphiera dès qu'on pourra parler. Tu penses comme cela nous occupe. Nous désirons tant le bonheur d'Amélie et d'un autre côté c'est si bien pour notre famille. Pauvre Amélie était très intimidée et très émue pendant ce petit séjour... Nous allons ce soir Papa et moi tu ne devineras jamais où : dîner chez les Czartoryski... » - « ...Le grand-duc de Weimar, fort bon, fort confus comme à son habitude. Sa fille Elizabeth va enfin se marier avec le frère du grand-duc de Mecklembourg. J'en suis enchantée pour elle car elle était fort aimable et bonne fille et j'avoue que je ne pensais plus qu'elle se marierait... A propos de chasses, nous avons été Papa et moi hier à Rambouillet à la chasse de la duchesse d'Uzès... Papa a fait des photographies des rendez-vous, je crois que ce sera joli... Oncle et tante Paris, Amélie et Hélène sont rentrées de Cannes et ne font que courir les magasins pour les commandes des mariages. C'est la vieille Wells qui fait aussi le trousseau d'Amélie, pour les robes on en fait faire un peu partout, chez Worth... » - « Il paraît qu'il y avait beaucoup de monde au mariage Decazes. J'avais vu Mimi et son fiancé samedi, il est bien de sa personne. Mimi était très émue, son pauvre père n'a pu assister au mariage, pauvre homme... » - « Nous avons eu samedi un monde extrême, plus de 600 personnes, tous voulaient voir Paris, les fiancés, et aussi protester en face de toutes ces propositions d'exclusion... Mais l'infante Christine veuve de l'infant Sébastien est à la mort. Cela ne rendra pas ce pauvre mariage plus gai. Antoine inonde tout le monde de lettres enfantines et étranges, toutes sur le même modèle. Entre nous je crois qu'Eulalie le mènera par le bout du nez... Tu liras la lettre du prince Napoléon, elle dégoûte même ceux de son parti, je pense qu'elle ne fera que le déconsidérer plus... » - « Oncle Aumale est très bon et sensé. Quand à la Bonne Maman, elle est aussi nerveuse que Bon Papa et réellement sa vie en hiver à Chantilly est bien triste. Oncle Pierre est brillant et mondain, il est resté ici toute la soirée samedi et s'est fort amusé. Tante Clémentine va aller à Cannes avec Ferdinand que je prétends attirer par l'aimant de la présence de ces grandes-duchesses... J'ai bien pensé à toi et à Valdemar. Paris reste à la garde des fiancés qu'il va mener un peu à Cannes. Je n'ai pas vu les fiancés de retour d'Eu, ils dînent ici ce soir. Tante Paris m'a dit qu'ils étaient très tendres, une dame portugaise donne à Amélie des leçons de Portugais, en tout cas le mariage ne peut à cause de Carême avoir lieu avant mai. Papa est premier témoin d'Antoine à son mariage, oncle Montpensier en est enchanté et me paraît au comble de l'agitation réglant d'avance la vie du jeune ménage... » - « Les Mohrenheim m'ont bien parlé de toi et Puss a beaucoup fraternisé avec la fille et l'a trouvée charmante. Nous avons environ 300 personnes, de jolies toilettes, beaucoup de monde met maintenant des robes de tulle avec un bouquet ou une grande branche de fleurs sur la jupe, c'est léger, joli et pratique puisqu'à peu de frais on renouvelle le tulle de la jupe. J'en ai vu une très jolie de deuil en tulle noir avec de grandes branches de lys blancs. Pour moi j'avais une robe de velours rouge décolleté sans blanc avec mes petits rubis, Dame Puss était en bleu cassé... Papa part avec tante Paris pour l'Espagne. Dimanche avant Madrid, ils s'arrêteront à l'Escorial pour prier au tombeau du roi Alphonse, puis le mariage sera le 27 et ensuite je ne sais s'ils rentreront où s'ils flâneront dans le sud de l'Espagne. Oncle Paris est avec Amélie à Cannes et Bory (?) sera interné à Chantilly à sa grande satisfaction... » - « Maintenant parlons d'Amélie, elle est absolument dans la joie, affreusement intimidée d'abord, elle est toute heureuse maintenant et en confiance avec son fiancé, et ils ont l'air very sweet l'un pour l'autre. Le duc de Bragance n'est pas ridiculement petit à côté d'elle et il a



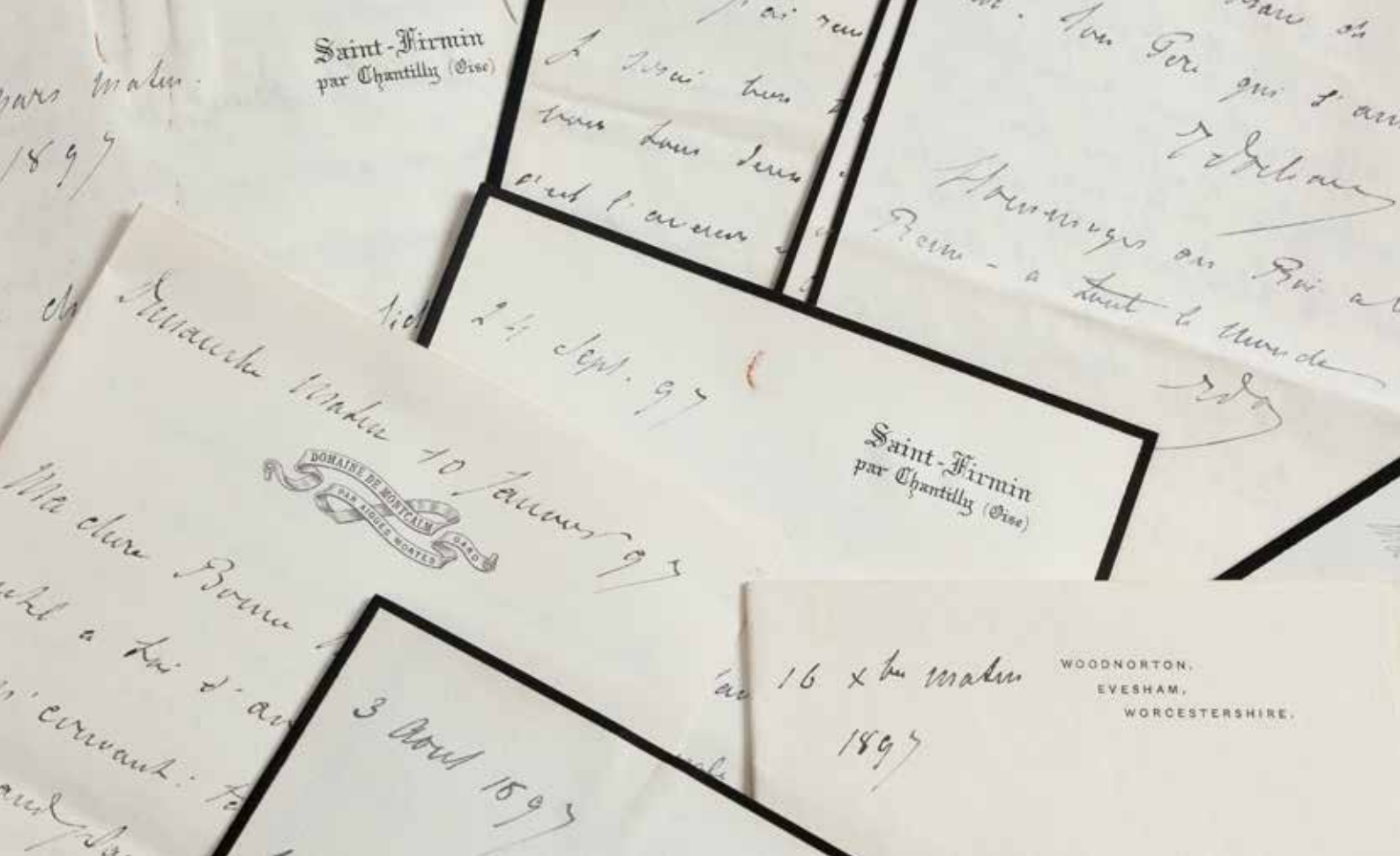
134

extrêmement plu à la société et au public parisien. Il est fort décidé, cause bien, très gai, un peu un tout petit peu suffisant mais je crois que c'est jeunesse chez lui. Il devine dans la perfection, monte bien à cheval, joue bien au billard, et trouve Amélie très belle ce qui est l'important. Ils se sont donnés... des bagues ornées de saphirs. Les Portugais sont ravis, et le roi et la reine ont écrit aux Paris des lettres pleines de cœur qui m'ont fait grand plaisir. Je suis si contente de voir Amélie heureuse et vraiment il me semble qu'elle le sera et qu'elle ne pouvait trouver mieux. La première pensée dans tout cela a été pour toi, pour te le faire dire. Dimanche Oncle Paris a donné un énorme dîner de 54 couverts pour annoncer officiellement les fiançailles à toute la famille, un dîner superbe, il a porté un toast aux fiancés et au Roi et à la Reine de Portugal. Outre la famille il y avait le Roi de Naples, la duchesse de Galliera, les maisons et les Portugais... » - « Nous comptons aller voir lundi tante Paris qui a loué une belle maison Sheen House, East Sheen, Surrey (Londres), tout près du parc de Richmond... » - « D'abord jeudi dernier la mort de la Comtesse de Chambord est arrivée comme un coup de foudre nous mettre en deuil. Supprimer nos soirées, les théâtres, etc... Je ne puis la regretter beaucoup, et généralement sa mort n'a pas soulevé beaucoup de regrets et a fort contrarié à Paris où on commençait à sortir et à recevoir un peu... » - « Nous retrons Henri, Puss et moi de chez le sculpteur Cain

(1821-1894) qui m'avait invité à aller voir un groupe qu'il a fait pour le Salon, une lionne qui apporte un sanglier à ses lionceaux, mais avant de voir l'atelier nous avons visité toute la maison de Cain, vieille maison encombrée de bibelots et de tableaux et de dessins superbes de maîtres, entre autres beaucoup de Rosa Bonheur qui est sa grande amie... » - « La Tante Clémentine a retardé son départ à demain ayant appris que la pauvre tante Amélie avait fait une fausse couche et était souffrante. Ferdinand arrivait du Carnaval de Venise où il avait acheté soixante cravates... » - « ...Hélène aura une robe à queue rose. Amélie a obtenu de n'être pas décollétée à son mariage, elle aura une robe manteau dessous satin blanc orné de fleurs d'orange, et un voile de point que Tante Paris fait faire à Alençon. On lui a fait faire à Alençon. On lui a fait faire des robes chez tous les grands couturiers de Paris. Tante Paris lui donne des belles émeraudes. Papa, Bon Papa, Oncle Nemours et Tante Clémentine des perles. Oncle Aumale a donné la broche de ton collier, mais tous ses précieux seront exposés plus tard et je prendrai note des plus beaux pour te le raconter. Je lui ai peint un éventail de roses France avec des bourdons. Je le fais monter en écaïlle blonde avec un bourdon de pierreries sur le manche et « La France » écrit derrière en toutes lettres. Dans chaque département on lui fait faire un présent, en Seine et

Oise c'est un éventail d'Eugène Lami représentant l'entrée de Mlle. de Montpensier à Eu... » - « Papa et moi avons été à un ravissant bal que M. de la Trémoille donnait en l'honneur des Vladimir. J'avais une robe inventée par moi toute en tulle gris perle avec un devant de corsage composé de petites pensées en velours prune cousues. Il y avait à ce bal des dames et des toilettes ravissantes et des bijoux insensés... Samedi soir grande soirée chez les Paris, tu en auras lu les récits dans les journaux, il y avait tant de monde qu'à 9h moins le quart nous faisons queue dans la file qui allait rue de Varenne. Puss pour la première fois était décollétée et pas du tout trop maigre... Tante Clémentine était magnifique en noir avec bonnet blanc en crêpe lisse, beaucoup de diamants et le grand cordon rose de l'ordre de Sainte Isabelle en sautoir. Oncle Ferdinand avait une multitude d'ordres comme tu penses... » - « Tout le monde à Paris est dans une... de monde, de plaisirs sous prétexte d'amuser le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir, on invente tous les jours des parties à la campagne où l'on fait assaut de toilettes merveilleuses... »

137 **FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 4 L.A.S. : « F. O. », adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Eu, 26, 28 et 30 juin 1886, 6 p., in-8. **300/500 €**



Dont une très intéressante lettre dans laquelle la duchesse raconte en détail le départ du Comte de Paris pour l'exil.

« Ma bonne chérie, ... je t'ai expédié une pile de journaux, ceux qui racontaient le plus les incidents. Je sais combien tu penses à nous dans toutes ces tristes journées. Oncle Paris, s'est montré si beau, si digne, si grand qu'il n'y a qu'une voix pour le reconnaître, tu auras lu sa lettre dans les journaux, il dit ce qu'il pense et prend la position qui lui appartient avec une grande noblesse. Le vote du Sénat était prévu ; mais cela ne nous a pas empêché d'en ressentir un coup amer. C'est dur quand on n'a rien à se reprocher d'être chassé de sa patrie et de se voir poursuivi ... je t'assure que tous nous sommes bien fermes dans l'idée et l'espoir que ce ne sera pas long, quand les choses sont faites, quand on est en campagne on relève la tête et on va de l'avant. Je n'ai pas assisté au départ d'Oncle Paris, il était convenu entre nous que je n'arriverais ici que le lendemain. Mais j'en ai eu tant de récits que c'est comme si j'y avais assisté. Depuis plusieurs jours il affluait ici un monde énorme, à tous l'Oncle et la Tante disaient de bons mots d'encouragement. Le mardi soir l'Oncle Aumale, Bon Papa, Alençon était ici. Papa et Henri déjà avant. Oncle Paris à reçus la dépêche du vote l'a lue à haute voix au milieu d'un silence terrible qui n'a été interrompu que par les sanglots du pauvre Philippe qui n'avait pas cru que l'exil arriverait. Le pauvre enfant est désolé. Le lendemain toute la journée affluence de visiteurs de partout qu'Oncle Paris recevait par longues fournées dans la galerie des Guise entouré de Tante Paris et de la famille, le lendemain jeudi réception des sénateurs et des députés de la droite, qui se retirent en poussant de longs cris d'au revoir, puis le public entre dans le ... par milliers toujours renouvelé variant de qualité de la duchesse de la Trémoille aux femmes de la campagne et aux ouvriers qui défilent devant le perron au jardin en sanglotant ou Oncle et Tante Paris leurs donne la main, enfin arrivent aux Oncles dans la cour du château et départ pour le Tréport, les pêcheurs avaient tous mis leurs pavillons en berne, mais on leur a fait retirer. Une foule immense pressé comme un bataillon de ligne et des brigades de gendarmes qui du reste n'avaient guère d'ordre pour empêcher ... avec toute sa douleur et sa sympathie. Au moment où Oncle et Tante Paris, Philippe, Papa, Henri, et les suites... Oncle Paris qui avait fait mettre le drapeau français au mat du milieu a fait saluer la France avec le drapeau et Vive la France, toute la

population a crié Vive la France, au revoir ... L'arrivée à Douvres ils ont été reçu par le maire et la municipalité qui sont venus sur le pont du bateau souhaitant la bienvenue puis le capitaine du bateau est venu remettre le drapeau français au bateau à Oncle Paris en lui disant qu'il lui servirait au retour, c'était beau et émouvant. Tante Paris est rentrée ici dans la nuit... Tante Paris courageuse énergique ayant passé le temps des larmes, ayant pris sa décision et si bon, nous nous comprenons et c'est une grande force que nos deux ménages si unis jusque dans les enfants. Eu est beau et superbe, c'est vraiment un grand crève cœur au milieu de tant d'autres de quitter ce bel endroit, je me souviens de tant de bons souvenirs. Ce matin j'y ai encore plus pensé en entendant la messe dans la chapelle où tu as été mariée ma bonne chérie. Combien j'ai prié pour vous deux... » - « ... je me réjouis de l'arrivée prochaine du roi et de sa fille qui vont l'être une bonne et douce société... Henri est toujours avec Oncle Paris... il est heureux de pouvoir distraire un peu Philippe le pauvre enfant a été cruellement atteint car il n'avait pas jusqu'au dernier moment croire à l'exil... Impossible d'être mieux reçus qu'il ne le sont en Angleterre, ils vont aller bientôt voir le Pce de Galles... Je reçois à l'instant une dépêche de papa, il quitte Eu pour Saint Firmin... Tante Paris est toujours brave et énergique, réglant tout avec calme, elle a un sang froid merveilleux qui se communique et encourage.

- 138 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** L.A.S. : « R d'Orléans » adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Madrid, 8 mars 1886. **200/300 €**

Très intéressante lettre dans laquelle le duc raconte en détail le déroulement du mariage auquel il assiste célébré à Madrid, le 6 mars 1886, entre l'Infante Eulalie d'Espagne (1864-1958) et Antonio d'Orléans et de Bourbon, duc de Galliera (1866-1930).

« Ma chère Marie, Je vais partir tout à l'heure et je ne pense même mettre cette lettre à la poste qu'à Paris. Pourtant je désire t'écrire encore d'Espagne. J'espère que vous êtes dégelés et que ma lettre t'arrivera. Il est



probable que le Figaro vous donnera des rentes plus ou moins fantaisistes du mariage d'Antoine, je parie pourtant que tu aimeras à en recevoir quelques autres détails et je viens te les donner. Le vendredi 5 a eu lieu ce que nous appellerions le contrat et ce que l'on appelle ici les « capitulaciones » et les « dinas ». Le dîner avait eu lieu comme d'habitude toutes les larmes en grand deuil et les hommes en habit noir ou uniforme et gant noir. Après le dîner on est entré dans une grande salle qui prenait les appartements du souverain et que l'on appelle la « camara ». C'est là que tout ce qui est de service, tous les Grands d'Espagne et certains hauts fonctionnaires ont toujours le droit d'entrer. La reine régente s'est assise devant une table ayant à sa droite Constance à sa gauche Eulalie. La reine régente est toute en crêpe mais elle est dans un état de grossesse qui paraît assez avancé. Sa figure est un peu fatiguée elle dérobe son caractère résigné triste mais très énergique et très aimable dans l'intimité. Antoine a maintenant une jolie figure. Les yeux ne sont plus si gris. Sa barbe, ses cheveux sont bien arrangés, il parle avec aisance les petits termes de bussards de la Guerre. Pantalon bleu bande d'or pelisse et dolman blanc à rayures d'or. Eulalie est en grand deuil encore, un peu pâle, elle a été souffrante. Elle est très sympathique, elle n'a pas de beauté régulière. Mais elle a une jolie taille, des mains très fines, des yeux très intelligents, un caractère enjoué et très aimable. Elle me rappelle en accentuant un peu la figure Madame J. Broissiat. Après Eulalie, il y a Isabelle Parme sa marraine, la reine Isabelle ... et très avenante, l'Infante Isabelle Comtesse de Gergenti. De l'autre côté le Roi Francisco en uniforme très spirituel, un peu bouffon napolitain, l'autre Montpensier en uniforme avec un casque trop petit pour sa tête et moi en habit noir et cordon de Charles III et aussi pour la circonstance. Derrière les suites en face le Président du Conseil de Sagarte figure très intelligente qui me rappelle Gambetta. Le Cardinal archevêque de ... moine dominicain très fait ... très ascétique. Fils de paysan, pas du tout prélat de cour, puis les Lemours parmi lesquels se distingue le Maréchal Coucha, Marquis de la Havane 86 et quelques armes, a pris part à toutes les révolutions et y a ... permis la vie de ses frères. Le Général ... qui a perdu le ... à ... en défendant le trône d'Isabelle contre la révolution fomentée par ... le général Pavier capitaine général, celui qui en un jour a mis le Parlement à la porte, on l'appelle l'homme d'un jour. Le marquis de Nolins que nous avons beaucoup connu. Le colonel d'Antoine etc etc... Et Don ... ministre en grâce et de la justice et le contrat. Très long. Elu à 200 000 frs de rente mais c'est une donation qui dépend du pays. Antoine reçoit de son père 120 000 frs par an. Sur tout cela que lui seul administre Antoine fait à sa femme une pension de 60 000 frs par an pour sa toilette. L'énumération des lettres de tout le monde du Marquis d'Alcanisiez que tu as vu à Madrid de Santa Cruz le Général (...). Le Cardinal ... On signe. Le Cardinal emmène les futurs avec son secrétaire et un autre proche dans une chambre à part et il leur joue séparément une revue de quelques heures dont je n'ai pas pu avoir le texte mais qui se résume à ceci : Ont-ils d'autres engagements. Doivent-ils leur consentement absolument de plein gré et sans contrainte. Comprennent-ils les devoirs du mariage ? Les réponses ayant été satisfaisantes, ils rentrent. La reine fait son cercle et on va se coucher. Le samedi 6, dès le matin le palais était en émoi. Les grandes galeries qui bordent la cour ... étaient toutes tendues de magnifiques tapisseries. Nous avons été voir la garde montante ... vieux costumes des gardes françaises avec bas blancs et guêtres nacre. Ils montent l'escalier au pas ordinaire au son des fifres et tambourins. La police intérieure est faite par la Garde civile à cheval uniforme de notre ancienne maréchaussée les trompettes en rang sont ravissantes. Le mariage est pour 11h un peu avant dans les appartements de la reine régente, Paris, 12 mars 1886. Ma chère Marie, j'ai été interrompu dans mon récit et je vais le terminer rapidement pour pouvoir l'expédier tout cela. Pour se rendre à la chapelle royale dans laquelle le mariage devait être célébré, on a formé 3 cortèges : celui de la reine où tout le monde était en deuil, celui de la fiancée composé seulement d'Eulalie et sa marraine Isabelle Paris et leurs dames et messieurs. Isabelle avait une robe grise moulante avec manteau de cour. Elle était très bien coiffée très haut avec un diadème de diamants et une grande mantille blanche. Le troisième cortège était composé d'Antoine en grand uniforme bleu et or avec la pelisse blanche sur l'épaule et de son parrain le roi Francisco. Nous étions toutes les autres personnes dans le cortège de la reine fort nombreux celui-là, les 30 maréchaux en habit de cour tous bandés d'or, puis les Grands d'Espagne, les grands dignitaires, les Princes on marchait sur 2 files les personnages les plus importants marchant en dernier devant la reine. Celle-ci

s'avancant entre 4 hallebardiers. Après elle venait la reine Isabelle l'Infante Isabelle la tante Montpensier et chacune avait son manteau de cours en crêpe noire, derrière venait la musique des hallebardiers jouant une marche de pas ordinaire. Nous avons l'air de danser un ballet. D'autant plus qu'en sortant des appartements les grands d'Espagne se retournent saluent la reine et se couvrent. « Nos têtes oh roi ont le droit de marcher couvertes devant toi ». En bon Parisien j'ai mis mon gibus sur ma tête et je l'ai ... ensuite comme un chapeau à plume. Le cortège entre dans les galeries, elles font le tour de la grande cour et sont fermées tendues de grandes et superbes tapisseries, les galeries sont publiques. La foule s'y presse et est à peine maintenue par un hallebardier tous les 5 pas. La foule est très sympathique à la reine régente que tout le monde plaint et qui a pris une position très déterminée. A l'angle de chaque galerie nous nous retrouvons individuellement et faisons un salut à la reine. Enfin nous entrons dans la chapelle royale. C'est un édifice très élevé en voûte avec des peintures en haut : à droite de l'autel (côté Evangile) la reine prend place sur une espèce de trône puis vient toute la famille royale, derrière la cour. En face dans les tribunes ouvertes le gouvernement, députations des cortès et le corps diplomatique au grand complet, y compris deux Chinois. En face de l'autel de l'autre côté de l'église est une petite tribune fermée où se trouvent les deux petites infantes filles du roi Alphonse et de la reine régente. Peu après nous entre le cortège de la fiancée. Eulalie est très pâle et fait des révérences très profondes. Isabelle Paris est à côté d'elle et salue avec grand chic et dignité, salut à l'autel. Salut au trône de la reine, puis fait en arrière une révérence aux petites infantes puis au corps diplomatique. Tout le monde en entrant fait les mêmes saluts et les vieux Espagnols qui sont très pieux de tradition, comme le roi Francisco, ne saluent qu'en faisant un plié de genoux ouverts comme un maître de danse (parce que lorsque l'on est dans une église on ne doit incliner la tête que devant Dieu). Antoine et le roi Francisco étant entrés les 2 fiancés et leurs parrains et marraines s'agenouillent devant l'autel suivis des grands qui portent les ... et les dames d'honneur. La cérémonie commence. Elle est faite par le Cardinal archevêque de Tolède (demain ce sera de Séville). Il dit aussi lui-même la messe car ici une partie des cérémonies sont entremêlées à la messe elle-même. Au moment où le Cardinal fait aux futurs époux les questions du consentement au lieu de se retourner vers leurs père et mère il y a une cérémonie complète. Chacun des fiancés accompagnés de sa marraine ou de son parrain va demander d'abord le consentement de la reine et lui baiser la main. Puis il va faire la même cérémonie à ses père et mère. Eulalie en s'approchant du trône où elle voyait la place vide de son frère a été prise d'une telle émotion que l'on croyait qu'elle tomberait. La reine l'a bien embrassée, elle l'aime beaucoup. Retournés à l'autel ils ont échangé les anneaux et ils étaient mariés... La messe a commencé. Il y avait une très bonne musique et chants de chœur. Les époux ont été à l'autel avec les gorges pour ... la paix et on nous l'a aussi apporté. Pendant la messe a eu lieu la cérémonie de la ... Le maître des cérémonies chapelain a pris un ... très ... un haut il a complètement enveloppé la tête d'Eulalie cachant tout ... tandis qu'il entourait avec l'autre bout le cou d'Antoine ensemble pour qu'ils ne puissent pas bouger il a pris un cordon en soie et les a joints tous les deux ensemble. Ils sont restés assez longtemps à genoux dans cette position et j'ai eu assez ... parce que la musique jouait un vieil air de Lully qui ressemblait beaucoup à celui sur lequel on a mis en France les paroles bien connues « Ah vous dirais-je maman, ce qui cause mon tourment ». Enfin, après le sermon de la reine, le Cardinal est descendu de l'autel, a dit sur les époux quelques poèmes et on les a défilés. A la fin de la messe, le Cardinal a fait aux époux une allocution qui n'était pas dans le programme que je n'ai pas entendu mais qui à ce qu'il paraît était assez curieuse en ce sens qu'il disait que l'église était une république. Ce cardinal est un grand savant, mais c'est un moine dominicain, il en a les apparences et ce n'est en aucun point un abbé de cour. Pendant qu'il était des vêtements, un chapelain a chanté un Te deum. Puis la procession s'est reformée, les époux marchant immédiatement après la reine que l'oncle Montpensier et moi nous précédions. La foule était très compacte dans les galeries et très sympathique. Arrivés dans le grand salon que l'on appelle la camara, la reine et les époux ont fait le cercle, puis il y a eu un déjeuner de famille qui a été assez gai. Les époux ont demandé la permission de se retirer et nous les avons tous accompagnés à la gare. Ils ont été à Aranjuez. La ... qui les emportait était couverte de fleurs et la foule était très sympathique à la gare. Voilà ma chère Marie tout mon récit qui j'espère vous arrivera. Je vous embrasse tous deux de tout cœur.



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)



## 139 Chantilly/Saint-Firmin/Bernstorff.

Album composé de 27 pages comprenant environ 162 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1904 à 1906. Sur les clichés apparaissent : le duc de Chartres à la chasse en forêt de Chantilly ; les meutes de chiens ; la duchesse de Chartres à cheval ; les jeunes princesses Isabelle et Françoise d'Orléans (filles du duc et de la duchesse de Guise) ; le duc et la duchesse de Guise en compagnie de leurs enfants sur le parvis du château de Saint-Firmin ; la duchesse de Chartres en compagnie de ses petites filles les princesses Isabelle et Françoise d'Orléans ; la duchesse de Guise à cheval ; la princesse Louise d'Orléans, infante d'Espagne en tenue de cavalière au Palais Royal à Villamanrique ; le duc de Chartres dans son salon au château de Saint-Firmin ; le duc d'Alençon en compagnie du duc de Chartres assis sur un banc dans le parc du château de Saint-Firmin ; le roi Christian IX et son fils le prince Frédéric posant en uniforme de l'armée auprès d'un train ; l'arrivée du yacht danois ; la princesse Louise de Danemark a bord du yacht danois ; le roi Christian IX marchant sur la plage en compagnie d'un officier danois ; la princesse Margareth de Danemark et ses frères dans la parc du château de Bernstorff ; le roi Christian IX en tenue d'officier de la marine danoise à bord d'un yacht ; la princesse Louise de Danemark posant avec un officier danois près d'un train ; les princesses Victoria de Grande-Bretagne et Ingeborg de Danemark a bord d'un yacht, etc... Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Usures au dos, mais bon état général.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm – H.: 6, 5 cm.

**3 000/5 000 €**



**140 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 36 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1887, format in-8, certaines sont conservées avec leur enveloppe. **1 200/1 500 €**

- 1887 - : « ...Papa est rentré hier ... il a vu en passant à Paris les Montpensier toujours agités, Antoine et Eulalie qui vont représenter l'Espagne au Jubilé de la Reine Victoria, leur enfant est avec eux. Tu sais que Carlos et Amélie représenteront aussi le Portugal au Jubilé ce qui nous enchante... nous voici près de notre départ qui est fixé au 11, il n'y a plus personne ici, la Grande-duchesse Vladimir [tante de Nicolas II] est partie avant-hier... » - « ...Nous avons déjeuné ce matin chez l'Oncle Nemours qui est installé avec Blanche Avenue Kleber dans la maison d'Alençon. Les Gaston y étaient, ils partent demain pour le Brésil, l'Empereur les ayant priés de revenir, je crois qu'il doit être assez malade. Les Montpensier sont ici pressés et très bons ... ils vont en Angleterre... » - « Henri qui a été passer trois jours à Paris, il fait toujours beaucoup de photos il en a fait une des trois filles de la Princesse de Galles à cheval avec Puss... Je me réjouis de quitter Lourves où il fait toujours si chaud pour aller en Ecosse, ce sera bon pour tous... Amélie, Carlos et Philippe sont déjà en Ecosse... j'espère qu'Amélie ne s'y fatiguera pas trop car l'oncle Montpensier m'a confié qu'elle avait constamment mal au cœur. Tante Paris a bien besoin de repas d'esprit et de corps. Elle est si bonne ainsi que l'Oncle, ils sont si courageux mais au fond bien tristes ... Tante Alençon est relâchée (elle n'était pas du tout folle dit-on) je plains beaucoup Saunet... » - « Nous avons un soir fait une grande cavalcade avec oncle tante Paris Philippe, Hélène et la pauvre Amélie qui l'avait désiré mais qui était si souffrante qu'elle n'a pas pu aller qu'au pas et qu'elle a dû se coucher en rentrant je crains qu'elle ne se soit pas assez soignée et qu'elle n'ait bien besoin de ménagements... quant à Puss et Hélène elles étaient fort pimpantes avec les deux fils du Prince de Galles et le Duc de Sparte qui est si bon et si simple qu'il plaît à tous... Henri est dans la chambre obscure à faire de la photo ce qui le passionne... » - « ... Amélie est très fatiguée, toujours aussi bonne, elle chasse et tire très bien paraît-il, quant à Carlos, il est très bien, si bon garçon toujours de bonne humeur, complaisant, il chante parfaitement... Nous avons vu hier à Edimbourg le Prince impérial d'Allemagne, très bon et très aimable, un peu enroué mais il n'a réellement pas l'air très malade, c'est une santé très précieuse et bien importante à conserver. Les nouvelles de Bulgarie : j'étais sûre que Ferdinand ira qu'en sortira-t-il. Cela m'intéresse beaucoup on dit que c'est la tante qui n'a pas voulu qu'il recule après s'être tant avancé : je pense toujours à l'arrivée du télégramme à Valdemar... » - « ...Puss m'a menée hier à 4 heures au Bon Marché où j'ai failli étouffer, il y a d'assez jolis livres ... et des joujoux merveilleux. Aage sera l'année prochaine assez grand pour que je lui en envoie... » - « ...voici ci-joint le brouillon au Pape, il faut du grand papier, commencer bas la formule de la fin est la formule usitée dans la famille d'Orléans depuis le 17<sup>ème</sup> siècle, ainsi en l'employant tu es très bien correcte... Papa a eu vendredi un fort accès de fièvre qui nous a ennuyé, c'est toujours cette dengue qu'il a rapportée d'Egypte. Il va bien maintenant et il est parti ce matin pour l'Angleterre pour voir son frère et l'oncle Aumale... » - « ... Nous sommes ici dans l'excitation de ces affreux procès dans l'attente de ce qui en sortira je ne crois pas encore que Grévy s'en aille, dans l'attente aussi de l'arrivée de Boulanger et des mauvaises nouvelles du Prince Impérial dont la mort serait une calamité. Jean et moi nous faisons très bon ménage... » - « ... Jean est très bon, nous allons ce soir à la Chatte Blanche, ce qui le réjouit fort et demain déjeuner chez l'Oncle Nemours qui est de passage à Paris... » - « ...ils ont organisé leur voyage d'Egypte, ils partent le 1<sup>er</sup> de Paris avec Mussy et Bernard... » - « ... Nous avons aussi été en mouvement ces jours-ci : dimanche nous avons passé la journée à Vaux, l'ancienne demeure de Fouquet chez les Sommier, tu ne l'imagines pas comme c'est intéressant... c'est ce qui a donné l'idée de Versailles, le château est ravissant entouré de terrasses et d'eau, et donne sur un gigantesque parterre à la française avec des châteaux d'eau, des jets d'eau merveilleux que Monsieur Sommier a rétabli sur les anciens plans. L'intérieur est peint et doré comme les chambres de Versailles. Impossible d'être plus aimable que les maîtres du logis. Papa et Jean ont chassé et Jean a tué 26 pièces, ce dont il était très glorieux mais fort gagné de fatigue... Nous avons vu Monsieur de L'Epée et Mathilde de passage,

Mlle de Ravinel en Angleterre, elles étaient très bonnes mais Mathilde n'a pas bonne mine, je pense que nous les aurons en janvier avec nous à Cannes. Nous avons été hier soir à la soirée de contrat de la fille de M. Gustave de Rothschild, il y avait malgré la saison énormément de monde de toute espèce, affaires, du monde élégant, des artistes, des célébrités. Je m'y suis très intéressée ainsi que papa... La jeune Rothschild épouse un M. Sassoon juif d'origine indienne d'Angleterre, ce qui avait fait venir des Indiens curieux couverts de pierreries. Il y avait des bijoux superbes mais tu en verras des descriptions dans les journaux, et des toilettes ravissantes. On porte des robes de toutes sortes avec un peu de fourrure, par exemple velours gris en havane, ceinture et revers noir, vert ou citron, c'est joli mais il faut avoir une belle taille... » - « La tante allait très bien et était toujours aussi bonne et aussi courageuse, elle m'a bien parlé de toi. Amélie va bien paraît-il, c'est certainement l'incendie qui a amené son accident, le petit Beisa a encore une marque de brûlure au front... Papa est parti avec tante Paris qu'il accompagne jusqu'à Villa Manrique, j'ai une dépêche de son arrivée à Madrid où ils ont trouvé un charmant accueil... » - « Nous avons eu un joli petit dîner chez les Grands Ducs de Mecklembourg, elle est très jolie en blanc avec un collier de chien de rubis comme sur un ruban blanc, la table était couverte de roses mises à même sur des petites branches vertes. J'ai inventé ou plutôt copié une vieille chose assez jolie, au ... des grandes, grandes coquilles d'huîtres ou autre... » - « ...cette année avec toutes les tristesses de notre famille ni Papa ni moi nous ne voulons beaucoup sortir, mais nous laissons Henri libre et il s'en donne avec joie, il apprend à danser et il va au bal et qui plus est il va aller à un petit bal où il sera en habit rouge et culotte courte... Le Prince de Galles est ici, comme toujours une de ses visites a été pour nous et il a été bien aimable, il a inauguré avec son fils la chapelle anglaise pour le duc d'Albany. Et le reste du temps il se promène et il danse comme tous les poussins... Papa vient de partir pour le Creuzot, témoin de Mlle... » - « Avant-hier nous avons eu l'inauguration de la fontaine par souscription française élevée à la mémoire du Duc d'Albany. Papa a dit quelques mots très bien au nom de son frère qui était président du comité de souscription. Le maire a fait un petit discours auxquels le Prince de Galles a répondu quelques mots très émus, puis nous avons été le soir à une comédie chez la Princesse de Sagan. Comédie faite par M. de la Prive intitulée le « Supplice d'un Prince » pleine d'allusion à tout ce que la société faisait pour amuser le Prince de Galles... » - « ... nous avons fait avec lui, la tante Clémentine et les cousins Cabourg une grande course à Monaco, mais le tremblement de terre a fait partir beaucoup de monde et le public n'était ni nombreux ni brillant. Nous partons après-demain pour passer huit jours à Florence retrouver l'oncle Aumale, la tante Clémentine et les Gaston y vont aussi, ce qui fera une grande concentration de famille. Je rentre d'une longue promenade à cheval avec Puss. Puss est descendue et a fait un gros bouquet d'anciennes violettes. Quant à Henri, il passe son temps à goûter dans diverses maisons ou chez Rumpelmayer... » - « Tante Paris m'a télégraphié « j'ai un superbe petit-fils je t'en souhaite bientôt autant, je voudrais bien que comme pour Amélie ce fut déjà arrivé pour toi ma bonne fille... on dit que la Grande Duchesse Vladimir arrivera sous peu. Elle a loué la villa Henri IV pour quelques temps et l'on prépare déjà des objets de cotillons en son honneur. Comme je pense à la pauvre Impératrice en lisant tous ces affreux complots en Russie elle est bien à plaindre ainsi que l'Empereur. On annonce toujours ici la venue très incognito de la Reine Victoria, cela finira par rassurer les gens qui fuient encore devant de sottes prédications de tremblement de terre... » - « ... tu n'as pas idée de la vie que nous menons depuis l'arrivée de la Reine à Cannes ainsi que celle des divers princes qu'elle amène... Tante Louise très en beauté fait au moins quatre toilettes différentes par jour et a apporté 46 chapeaux... La tante Clémentine est rentrée à Cannes avec Ferdinand attirée par les divers princes, le désir de revoir la Reine après les tentatives de royauté de Bulgarie et pour Ferdinand le séjour de la Grande Duchesse Vladimir qui a pris la villa Henri IV pour quelque temps. Nous avons été reçus par la Reine, papa, moi, Henri, Puss, Bonne, Maman et Pierre elle a été très très aimable, il y avait 17 ans que je ne l'avais vu cela m'a rappelé bien des souvenirs. J'ai aussi revu le Duc d'Edimbourg que je n'aurais pas reconnu... nous avons eu un charmant petit dîner chez la Vladimir avec les Edimbourg, les Mecklembourg, les Philippe et un Prince Georges de Leuchtenberg que l'on avait mis à table à côté de Ferdinand... j'oubliais de parler des Battenberg Béatrice bien aimable, lui a des yeux superbes mais je n'aimerais pas avoir sa vie, il doit avoir bien peu de moments de libres... tante Alençon a encore l'air malade, la figure bien abimée par



une espèce de petite éruption... Nous avons eu aussi du monde à dîner ces jours-ci les Grands Ducs très aimables... Tante Clémentine et Ferdinand qui entre les Grands Ducs et la Bulgarie nous donne comme bien tu le penses une comédie permanente. Je ne puis m'empêcher de penser à l'arrivée ici de la dépêche de Bulgarie pour Valdemar et à la sagesse de Valdemar, il n'en est pas ainsi pour l'autre... »

- 141 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 24 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1887, formats divers, certaines lettres sont sur papier à en-tête du château de Saint-Firmin, du 27 rue Jean Goujon, et du château de Condé, certaines lettres sont conservées avec leurs enveloppes. Texte en français. **1 000/1 500 €**

Dans cette correspondance, il parle de ses voyages, donne beaucoup de conseils à sa fille et lui parle souvent des événements familiaux et des chasses auxquels il participe.

« ... Je viens de recevoir une bonne dépêche d'Henri de Calcutta. Lui il est comme sur le boulevard et c'est bien de le savoir échappé à tous les dangers de ces expéditions constantes. » - « ... j'ai souvent beaucoup d'ennuis et rien ne m'est plus doux, rien ne me fait plus de bien que de vous savoir heureux et de recueillir les preuves d'affection que vous me donnez. » - « ... je suis heureux de te savoir toujours tout à fait en bonne santé... » - « Les lettres font ma joie- vos approbations font mon bonheur. » - « Je viens vous donner une grande nouvelle, sur laquelle nous serons obligés au secret absolu : c'est le projet de mariage de ta sœur Marguerite avec le Commandant de Mac Mahon Duc de Magenta. C'est le fils aîné du Maréchal, 41 ans, pas très grand un peu chauve, moustache fine yeux brillants pas de fortune (...), dit bien ce qu'il peut, de la volonté, décision absolue de continuer sa carrière. (...) Les Mac Mahon sont d'une très bonne ancienne noblesse (...). C'est un mariage français et militaire ». - « Je suis venu passer seulement 48h. à Londres tout à fait incognito pour refaire mes comptes, arranger la dot de ta sœur, faciliter des arrangements pour Henri et refaire mes budgets assez modifiés (...) » - « Je viens de passer ½ heure à choisir des perles de verroterie pour les enfants. J'espère que cela l'arrivera bien. Nous avons reçu une excellente lettre de Jean qui vous a vu (...) et qui vous donne des bonnes nouvelles de vous tous. Nous faisons un bien joli voyage. Temps superbe. (...) » - « Je suis revenu il y a deux jours d'Angleterre : je n'avais pas vu Philippe depuis des mois et j'en ai été très content dans tous les rapports (...) »

- 142 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 37 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1888 à 1889, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean Goujon (Paris), de Woodnorton (Angleterre), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), certaines sont conservées avec leur enveloppe. On y joint deux télégrammes. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **St Moritz, le 20 juillet 1889** - : « Philippe est arrivé hier soir en très bel état. Puss est très heureuse, c'est sa fête, elle est entourée de bouquets, nous allons déjeuner à la Maleggia. » - **4 mai 1889** : « Je crois que tu connaissais le penchant de Philippe pour ta sœur, après l'avoir mener à son retour des Indes et avoir causé avec elle. Il n'a pas voulu rester dans cet état de semi-promesse. Nous sommes allés rendre visite, hier soir aux Philippe, ou il a fait la demande de la main de ta sœur. Tu devines la réponse. Nous ne faisons pas part de ses fiançailles, nous feront seulement part du mariage qui aura lieu dans un peu plus d'un an vers la fin de l'été 1890. Nous disons seulement la chose aux parents et amis intimes et nous ne démentons ni ne la cachons quand on nous en parle. Ecris cela à Valdemar et veilles aussi d'écrire à la Reine qui a toujours été bonne pour Puss. » - **Rue Jean Goujon, le 28 juin 1889** : « Voici ce à quoi je pensais pour Jean, ce que je te prie encore de ne pas en parler. Pour beaucoup de

raisons, dont la principale est la difficulté que j'ai eu avec Henri... Ce serait une immense joie pour moi qu'un de mes fils suive une carrière. Je suis décidé à terminer l'éducation de Jean dans une école militaire, et si dans 2 ou 3 ans la législation qui nous régit particulièrement en France n'est pas changée, je chercherai à le placer dans une école militaire à l'étranger. Pour beaucoup de raisons, la première à laquelle je penserai serait celle de Copenhague. Il n'est pas encore temps d'y entrer car il n'a même pas 15 ans. Seulement, il faudra qu'un an ou 18 mois d'avance, que je sache si cela est possible, afin de lui apprendre le danois. »

- 143 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 50 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1888, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 800/2 500 €**

- **Cannes, le 15 janvier 1888** : « ... tous les petits détails que tu me donnes m'intéressent tant : Aage doit être si gentil avec ses cheveux longs, qu'il sera joli cet été si je puis aller te voir ma bonne chérie. Tu as bien raison de t'être mise sérieusement au dessin, on s'y absorbe et j'y ai toujours trouvé tant d'intérêt et je puis dire d'oublier de bien de choses tristes ... Jean est très bon, très brillant et très dégourdi, c'est étonnant comme il a changé à son avantage, il travaille bien... Papa est en Espagne avec les Puss, il pensait peut-être aller le 23 embarquer Philippe à Gibraltar... nous avons les Montpensier à Nice... quant à Culako, Puss et moi, nous ne pouvons assez dire combien elle est bonne et gentille et sympathique, tu l'aimerais beaucoup. Nous avons été un peu nous promener, la Californie ces jours-ci. La bruyère blanche n'est pas encore en fleurs mais il y en a pas mal de petites roses comme cette... trouve la blanche, porte-bonheur... Nous avons, ici, une foule de principautés, l'Empereur et l'impératrice peu gênants ont assisté à tous les concerts, bals des hôtels. La Comtesse de Caserte a eu un enfant avant-hier, un fils, elle va bien. Puis Antoinette, ma cousine est ici, toujours charmante... puis le Grand Duc et la Grande Duchesse héréditaire de Bavière, très aimable puis les Mecklembourg, toujours en mer, elle m'a tant parlé de toi. » - **Cannes, le 22 janvier 1888** : « J'ai eu aujourd'hui une dépêche de Gibraltar, ou il a été avec oncle Puss, donner la conduite à Philippe qui s'y embarque pour les Indes... Puss a eu, aujourd'hui une gentille visite de Lili de Luynes, bien jolie et très simple et gentille. Je pense que le Duc fera une ou deux petites danses ou je pourrai mener Puss. Dans notre position actuelle en France nous ne voulons pas beaucoup sortir. L'abbé de Beauvais allant à Rome va à la fin de la semaine chez nous à ma grande joie. » - **Cannes, le 10 février 1888** : « La princesse de Sagan est ici, elle a été chez nous l'autre jour dans une ravissante toilette blanche ornée de broderie. Le grand chic est d'avoir, le soir, un boa au cou... c'est très joli, on le porte lâche. J'ai vu un genre de robe qui l'aurait, c'était en mousseline noire et gilet jaune couvert de dessins noirs. La robe est ajustée dans le dos, faisait devant comme une redingote ouverte mais cousu au jupon qui était plissé et de la poitrine au bas de la taille, une ceinture intérieure de soie molle, je regrette de ne pas pouvoir te l'expliquer mieux. » - **Cannes, le 1<sup>er</sup> mars 1888** : « Nous avons eu le Prince de Galles à déjeuner lundi, très aimable, très bon aussi, il m'a bien demandé de tes nouvelles et son regret que le roi et la reine n'aient pas pu venir à tes noces d'argent de San Remo, il parlait tristement sans paraître redouter de dangers immédiats, mais comme cela est triste. De la mort du pauvre Prince de Bavière : sa mère avait été charmante pour nous à son passage ici, reparlant avec Papa de tous les souvenirs d'enfance de sa mère. Le grand-duc héréditaire avait voulu partir mais on ne lui permit pas. Nous dinons ce soir chez les Mecklembourg... Nous attendons ce mois-ci Philippe et Louise, les Chazelles et la tante Clémentine qui s'annonce pour le 28, mais je ne le croirai que quand je le verrai. On doit jouer des comédies chez la Duchesse de Luynes et chez la princesse de Sagan. » - **Cannes, le 5 Avril 1888** : « Nous partons demain pour Naples ou je penserai bien à toi, je suis morte de fatigue et d'aburissement... ajouté à cela nous sommes très occupés de ce qui se passe à Paris, des nouveaux ministères et des affaires Boulanger, et il est certain que l'on marche chez nous à des événements cette année. Très bonne dépêche d'Henri la société avait créé 17 dignes, et Henri demandait qu'on lui écrive à Colombo Ceylan... Les Vladimirs



sont ici, très aimables, ils ont dînés chez nous avant-hier ainsi que Michel fils et naturellement la Tante Clémentine. » - **Cannes, le 19 avril 1888** : « Nous voici bien rentrés de notre course à Naples...j'ai été dégoûté de la saleté de la ville et des habitants. Nous sommes montés au Vésuve, fait Pompéi, etc...l'oncle Aumale était bon mais un peu taquin... Les Vladimir et le grand-duc et la grande-duchesse Wladimir de Russie) sont ici, très aimables ils se promènent beaucoup et fraternisent avec les Philippines qui habitent Nice et Cannes à tour de rôle. J'ai eu ce matin une dépêche d'Henri de Calcutta, ils avaient créés 23 digues et ils allaient bientôt au Japon pour continuer le voyage retour par l'Amérique. Que faire ici pour Henri, ce voyage lui fera le plus grand bien. » - **Cannes, le 30 avril** « Je suis fâchée de te savoir souffrante et fatiguée. J'espère que tu te soignes bien et que tu ne sors pas trop s'il fait si froid... Tu sais que Papa est à Paris en ce moment, nous sommes certainement dans une crise grave et il est intéressant pour lui d'être aux nouvelles. » - **Cannes, le 9 mai 1888** : « ...comme je viendrai avec plaisir auprès de toi en août, Valdemar pourra être tranquille : je te soignerai bien et je resterai tant que tu auras besoin de moi... Tout le pays est couvert de roses et de fleurs d'orangers, c'est ravissant. Nous attendrons Papa ici dans huit jours et nous pensons rentrer à Paris à la fin du mois...Je peins avec saveur des fleurs, c'est ma passion, ce sera amusant de regarder ensemble nos travaux, et d'en faire aussi à St Firmin. » - **Cannes, le 26 mai 1888** : « ...et enfin, demain nous partons pour Paris à la joie de tous, grands et petits...Nous repartons demain pour Paris ou nous allons reparaitre dans des effets neufs dessinés avec grands soin par Puss et moi, sur les plus nouveaux systèmes, aller au bois et à tout ce que nous pourrions, si le pauvre Empereur du Brésil ne meurt pas : il a été si mal que Bon Papa et Bonne Maman sont partis en toute hâte pour Milan. Tu penses, quel triste voyage pour Bonne Maman. Puis en juillet, je pense que Papa, Puss, Jean et moi irons nous ébattre en Suisse pour la santé de Jean, en nous arrêtant partout ou cela nous plaira en souvenir d'un certain voyage à Pontresina ou tu as pleuré de colère en voiture. Nous avons de très bonnes nouvelles d'Henri qui partait pour Ceylan et de là pour le Japon. De bonnes nouvelles, aussi, du Duc d'Orléans des Indes. » - **Paris, le 3 juin 1888** : « Tu penses combien nous sommes ravis d'être rentrés, ici, dans cette maison que nous aimons fort. Paris est tout ce qu'il y a de plus brillant et il fait une telle chaleur que je t'écris en robe de toile, fenêtres closes jusqu'au soir... Le bois est ravissant, les acacias commencent à fleurir et on y voit les toilettes les plus.... A ce propos de toilette, je me mets à ta disposition, si tu ne t'en fais faire qu'en septembre il sera trop tard pour les choses d'été, on porte beaucoup de soies changeantes, beaucoup de redingotes collantes, moins de fourrures. Si tu veux je t'envoierai ou t'apporterai des dessins de modé chic et des échantillons. Pour les chapeaux, des ravissants, moitiés laques et moitiés chapeau, fermé sans bride ou des chapeaux très abritant devant mais tout relevé derrière. ... Puss et moi nous avons combiné pour nous des dessins de mode et nos idées personnelles...Nous avons eu d'excellentes lettres d'Henri du 7 mai de Colombo, cela va très bien, une dépêche, hier de son arrivée au Japon. Il nous a envoyé des masses de photos ravissantes qu'il fait tout le temps de ses expéditions. Jean est encore grandi, mais il est moins fatigué. Mr de Musy lui fait faire de l'hydrothérapie, ce qui lui fait le plus grand bien. Papa rentre demain d'une petite course en Angleterre et ramène tante Puss et Hélène, qui vont aux eaux d'Aix, je t'en donnerai des nouvelles. Tante Blanche est tout à fait changée tant elle est détraquée. Les Alençon sont à Paris, Sophie n'a jamais été si bien, et est très brillante. Bon Papa est parti dans la Haute Marne pour huit jours. Bonne Maman l'y a rejoint hier, laissant, heureusement l'Empereur bien mieux. » - **Paris, le 29 juin 1888** : « ... du ravissant portrait d'Aage qui est une petite beauté, quel plaisir de le voir » - **Chamonix, le 17 juillet 1888** : « Je suis honteuse de t'écrire si rarement entre les courses, la fatigue et peindre les fleurs je trouve, surtout, je n'ai plus la force de faire autre chose. Je pense tant à toi quand je ramasse ces merveilleuses fleurs, ce que tu gratterais et peindrais ici. J'ai pour cela un livre très haut et je mets dessous chaque nom botanique et l'endroit d'où elle vient...Nous avons de très bonnes lettres d'Henri du Japon, il a dit en partit le 12 pour San Francisco. Je pense que Papa t'aura donné des nouvelles de Paris. » - **Paris, le 6 octobre 1888** : « Papa est très bien et très brillant, Jean est encore grandi, très bonne mine du reste, très décidé à se bien remettre au travail en octobre » - **St Firmin, le 11 octobre 1888** : « Nous sommes venus nous installer ici samedi dernier et tu penses avec quel plaisir mais quelle émotion nous avons retrouvé ce bon vieux St Firmin. Nous avons tâché de tout bien installer pour toi et Valdemar et comme vous n'êtes pas

difficile, j'espère que vous vous y souvenez bien. Papa est parti dimanche pour chasser en Ecosse et j'ai de bonnes nouvelles de son arrivée... » - **St Firmin, le 16 septembre 1888** « Nous avons de très bonnes nouvelles de Papa d'Ecosse, il rentre le 20, il fait ici un temps d'été tellement chaud que nous sortons le matin ou vers quatre heures. Tout le potager est fleuri, la forêt pleine de bruyère et de noisettes, elles (?) des étangs sont presque mûres. »

**144 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910)**. Lot de 55 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1890 à 1891, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean Goujon (Paris) et du Château de Saint-Firmin (Chantilly), certaines sont conservées avec leur enveloppe. On y joint 11 télégrammes. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **Clairvaux, le 27 mars 1890** : « Philippe est très bien installé, il a une grande chambre de 15 m sur 6, il y a quatre fenêtres bien aérée et couche dans une autre chambre. Tous les jours, il fait 2 h de promenade dans le jardin... il a eu une conduite parfaite et il n'y a pas un mot à reprendre a tout ce qu'il a écrit. Il faut dire qu'il est charmant, c'est un très singulier mélange : il a une grande maturité et en même temps une verdeur de jeunesse presque enfantine. C'est une révélation, c'est un homme et je crois qu'il continuera...Son entrain et son courage ne se démentent pas un instant. » - **Rue Jean Goujon, le 24 juin 1890** : « L'oncle Aumale a eu la très grande bonté de reprendre la chasse du parc d'Apremont et de me la donner : seulement, comme c'est moi qui vais administrer la chasse et le ferme de 120 hectares, cela va me donner pas mal à faire, surtout comme installation. Tu en entendras beaucoup parler pendant que tu seras à St Firmin. » - **Vaux-le Vicomte, le 4 décembre 1890** : « Maman et Puss ont du t'écrire tout ce qui concerne cette affaire (la séparation de Puss et Philippe), pour que les choses soient clair, l'oncle a écrit à Puss, lui demandant de lui rendre sa parole, ce qui a été fait. Je crois que quelque chose s'est brisé dans la cervelle de Philippe, il n'est plus conscient de ce qu'il fait. Après la rupture, il m'a télégraphié le lendemain pour me demander de lui prêter un fusil et me faire les tendresses. Henri a écrit un très belle lettre...je désire que nous rentrons sur le recrue sans nous brouiller, c'est l'intérêt de toute la famille et c'est ce qu'il me semble le plus digne pour nous. » - **Prieuré des Basses Loges, le 25 septembre 1891** : « Ton triste télégramme sur la mort de la grande Duchesse Paul et sur le départ de toute la famille a du être affreux et je plains bien la Mère de voir se terminer si brusquement, je dirai presque si logiquement, cette belle réunion de famille. Fais tous mes compliments à Louis. Je comprends bien que Valdemar était parti pour Moscou. » - **27, rue de Goujon, le février 1891** : « Je crois qu'il n'est pas rebelle à l'idée de mariage. Avant de chercher dans la noblesse française, que je n'écarte pas, je les crois d'aussi bons sangs que bien des petits princes... Je ne connais pas bien l'almanach de Gotha. Tu dois l'étudier et pouvoir me renseigner, les catholiques sont rares. Il n'y a guère que l'Autriche de possible pour nous, car une allemande ne serait pas admissible à Paris. Les autrichiennes ont, elles, toujours le souvenir de Marie-Antoinette et ne rechigneraient, elles, pas à entrer en France, vu dit que le grand Duc de Toscane...a une fille charmante. En sais-tu quelque chose ou peux tu, même sans parler de nous à Henri, nous donner quelques autres idées. »

**145 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910)**. L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 9 août 1891, in-8. Texte en français. **200/300 €**

« Jean vient de passer avec succès son baccalauréat : on peut considérer cet examen comme la fin de ses études de collège...et prendre le 2<sup>ème</sup> baccalauréat. Mais étant donné son âge (il aura 17 ans le 4 septembre 1891) et étant donné les futurs projets d'éducatons que nous avons en lui, je crois que la philosophie le retarderait d'une manière inutile et nuisible ».

**146 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 70 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1889 à 1891, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **2 000/2 500 €**

- **Paris, le 11 janvier 1889** : « Papa chasse et s'occupe beaucoup, tu penses que la prochaine élection de la ville de Paris excite tout le monde. On pari si Boulanger sera nommé ou pas...ce sera un coup pour le gouvernement. Henri écrit son journal et va à pas mal de théâtres... nous avons vu la tante Clémentine, hier, qui a passé un jour à Paris toujours aussi allante, elle a beaucoup demandé de tes nouvelles. Bon Papa rentre de Bruxelles. Bonnes Maman très bien, oncle Nemours va toujours à cheval au bois ; quant à Blanche, on ne la voit plus, elle devient tout à fait extraordinaire. » - **Paris, le 14 février 1889** : « Nous avons été très choqués et impressionnés de cette mort de l'Archiduc Rodolphe, c'est affreux pour les pauvres parents, il semble que la fatalité poursuive ces mauvaises souveraines d'Allemagne. » - **Paris, le 7 février 1889** : « Je t'ai dit que nous serions, Papa et moi, dans le Midi pour deux jours la semaine prochaine » - **Paris, le 27 février 1889** : « Nous avons à Cannes le Prince de Galles toujours bon et aimable... Papa et Henri vont la semaine prochaine pêcher le saumon en Léone avec l'oncle Paris, on en a parlé assez du duel de ligne. Le Duc Doudeauville a ramené le ménage ici, et ne s'entendent pas trop bien, leurs caractères n'étant bon ni l'un, ni l'autre. Nous avons dîné Papa et moi hier chez Alphonse Rothschild. Dîner très joli. J'y ai reçu Léonie de Trévise, princesse de... drôle de personne, de très jolies toilettes, beaucoup de velours uni, mauve, rouge, héliotrope orange avec des boas ou des bandes de fourrure foncée » - **Paris, 7 mars 1889** : « ...ces jours-ci, nous avons mené une vie de polichinelle, dame Puss ayant dansé vendredi chez le Marquis de Tremoille. Dimanche a une matinée avec Madame G. de Rothschild. Lundi à un bal blanc chez la duchesse de Noailles et mardi nous avons été toute la journée dehors avec le camarade de Jean, puis le soir à Robert Macaire. Puss a très bien fait à ces petits bals, habillée en tulle blanc très simple. Elle réussit très bien parce qu'elle est gaie et qu'elle cause beaucoup. Chez la Duchesse de Noaille, c'était très joli et très gai, tu ne le croirais pas et nous sommes rentrés qu'à quatre heures du matin. » - **Paris, le 16 mars 1889** : « Tante Paris allait très bien... elle a laissée Hélène chez Amélie à la joie de toutes deux. Il paraît qu'Amélie est très en graisse et bien. L'oncle est rentré à Chantilly le lundi soir et le mardi il est venu me demander à déjeuner. Tu penses avec quelle joie nous l'avons revu et comme j'ai été heureuse de l'avoir ici avec Tante Paris, ce qui fait faire tous les méchants bruits que l'on faisait courir, mais cela c'était triste de savoir les autres encore en exil. L'oncle est plongé dans les académies, il vient souvent ici, il a pris notre maison... Papa a fait, hier, une merveilleuse chasse à courre avec les Chazelles d'Ermenonville à la gare de Chantilly... il est aujourd'hui au sanglier... le 17 mars : Nous rentrons de déjeuner chez l'oncle Nemours ou nous avons vu Blanche bien changée : Louise revient de Vienne, les Alençons la rejoindront sous peu et Mr Gicquel qui m'a bien reparlé de toi, de Rouen, des chasses. » - **Paris, le 28 mars 1889** : « Papa est allé à la pêche aux saumons en Ecosse, nous avons été dimanche derniers Puss et moi à Chantilly voir Bonne Maman. » - **St Firmin, le 19 avril 1889** : « Papa a eu beaucoup de peine, de mal à arranger toutes les affaires d'Henri. Tu sais combien nous en étions peu occupés, et tout ce que nous avons dit ensemble, il a vécu avec de mauvais camarades qui l'ont entraîné à des choses malheureuses. Il est par moments aussi bête qu'enfant et il pense trop à lui et pas assez aux autres. Tu t'en apercevras à ses conversations. Tu peux lui faire du bien, beaucoup de bien. Parle lui de tes difficultés, qu'il sache tout ce que vous faites, de quoi vous vivez, ce dont vous vous privez pour vivre honorablement... nous ne voulons pas qu'il retourne à Paris et nous lui cherchons un voyage ou une expédition lointaine pour lui donner du temps de réfléchir... Nous sommes installés ici depuis deux jours, tu ne t'imagines pas comme c'est joli, tout est en fleur, violettes, cancanes et primevères. L'oncle a été un peu souffrant mais il va mieux, il vient nous voir à chaque instant, tout serait agréable si nous n'avions pas ces préoccupations. Henri t'arriveras mardi matin à dix heures, il se réjouit de te revoir. Tu comprendras que léger comme il l'est nous ne puissions pas penser à lui confier sa sœur ni son frère, quoi qu'avec eux il soit gentil.

Nous avons vu Hélène de passage à Paris, très jolie et toujours et si bonne et affectueuse. Papa aussi a vu Philippe, il est bien, il paraît grand maigre et son séjour aux Caves lui a beaucoup profité. » - **St Firmin, le 8 mai 1889** : « ... Henri. Il nous est revenu extrêmement enchanté de toi, de tes enfants, de ton accueil et beaucoup mieux d'esprit. Papa en a été très heureux, il a beaucoup causé avec lui et nous allons l'emmener en Angleterre et le faire partir de la pour le Canada avec quelqu'un de bien que Papa s'occupe de trouver en ce moment il faut faire avec ses habitudes et ses connaissances, le secourir et l'intéresser à quelque chose en cette vie puisque malheureusement, pour nous ce ... est impossible chez nous... Je voudrai seulement te savoir bien, que tu te reposes un peu, que tu ne fasse pas trop de choses à la fois... Papa, surtout, qui a bien des ennuis, bien des contrariétés de tous genre et qui, malheureusement, n'est soutenu que par son frère ou par moi ? Le reste de la famille étant âgé et timide et égoïste sans s'en apercevoir. Tu me comprendras quand tu sauras que l'oncle et mes parents qui sont partis pour, pour ne pas y être me 20, tout cela est pénible » - **Richemont, le 20 mai 1889** : « ... je comprend si bien tout ce que tu me dis, il faut toujours coûte que coûte faire son devoir, je ne puis que t'approuver tout en le regrettant bien... Oncle et Tante Paris... ils sont bons et combien Hélène et Philippe sont gentils et comme Philippe a gagné de bonne manières. Nous avons été, lundi, chez les Galles. Samedi, la princesse avait très bonne mine, elle était charmante, très heureuse d'avoir de tes nouvelles. J'ai trouvé les filles bien gentilles. Le Prince toujours aimable. » - **St Monty, le 23 juillet 1889** : « ... cette semaine, nous avons eu de très très bonnes lettres d'Henri de Moscou, très content de son voyage et de son compagnon et une dépêche de Perm partant pour Omsk. C'est à Omsk que nous lui écrirons. Oncle Alençon et Emmanuel arrivent, ici, demain. J'ai dans l'idée que c'est pour parler de Louise et d'un bavarois. » - **St Firmin, le 28 août 1889** : « Papa dit que l'Ecosse lui fait le plus grand bien, nous avons vu à Chantilly, Baudouin, le fils des Comtes de Flandres. Tu ne t'imagines pas comment il nous a plu, il est si simple, si bien élevé, tout a fait gentil. Carlos est venu dimanche déjeuner avec nous et est très en graisse, il a donné de très bonnes nouvelles d'Amélie... le volume des lettres du Duc d'Orléans a un énorme succès, elles s'intéressent à lire. Papa y a tant travaillé et monsieur Pallu, aussi avec lui, je crois que cela fera très bon effet. Tu auras reconnu en tête le portrait d'Alfred de Dreux, qui est rue Jean-Goujon... Tu sais qu'Honoré de Luynes va se marier avec Simone d'Uzès en novembre et décembre. Il lui a donné un merveilleux rubis, dit-on, comme bague de fiançailles. Nous sortons à cheval Puss et moi presque tous les matins avec Charlot. J'ai le joli petit pur sang Ase et Puss un grand cheval un peu bête qu'elle aime beaucoup. » - **St Firmin, le 20 novembre** : « J'ai eu la très aimable visite de la Princesse de Galles et de ses filles, très enchantée des fêtes d'Athènes... nous sommes dans la consternation des nouvelles du Brésil, quel coup, cela à l'air d'un rêve. Pauvre Bonne Maman est désolée et oncle Nemours aussi. Et l'absence de tous détails rend l'attente encore plus pénible, que vont-ils tous devenir en arrivant en Europe dénués de tout et très pauvres. Les Gastons n'ont rien et ils étaient si gênés qu'ils n'ont pu acheter leur petite maison de campagnes qu'en faisant un emprunt. Je les plains infiniment. » - **Paris, le 7 décembre 1889** : « ... la mort de cette pauvre Marquise d'Haumoncelles, morte bien vite. Le désespoir de son mari et du pauvre Général de Charrette fait mal à voir. Papa a été à la cérémonie funèbre à St Malo. Puss et moi, hier, avons à un service à Chaillot... Bonne Maman est si désolée des événements du Brésil, je suppose que l'Empereur viendra en France et ... mais c'est très triste pour les pauvres Gastons et leurs trois garçons... La grande préoccupation du moment, ici, c'est le mariage d'Honoré de Luynes et de Simone d'Uzès, ce sera une grande affaire, ou on est très curieux, nous trons Papa, Puss et moi au mariage. Nous nous ferons faire des toilettes chics pour cela. » - **Paris, le 12 décembre 1889** : « Nous avons eu, hier, le mariage Luynes-d'Uzès, c'était un énorme tralala, un cortège de voitures qui a beaucoup plu au public. On ne voyait que figures réjouies et bienveillantes. Philippe était décoré de fleurs et de feuillages et un monde fou, des toilettes ravissantes. Simone, gentille, Honoré très ému et peut être un peu triste. Je crois qu'il aurait désiré attendre encore un peu. Madame d'Uzès en peluche et fourrures brunes. La Duchesse de Luynes en velours prune, beaucoup de velours. J'en avais une robe vert olive avec un boa de gibeline et un chapeau très petit de galons d'or avec fausses pierres précieuses, de toutes couleurs. Puss était en soie molle gris très clair avec un figaro de velours gris, un petit chapeau bleu clair et galons d'or, très à son avantage je dois le dire. (...)



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES CHASSE À COURRE EN FORÊT DE CHANTILLY (1900-1902)



**147 Chasse à courre en forêt de Chantilly.** Album composé de 24 grandes photographies panoramiques N&B montées sur carton, représentant le départ et le déroulement d'une chasse à courre en forêt de Chantilly, en présence du duc et de la duchesse de Chartres, de la princesse Marie de Danemark et de la fille de cette dernière, la princesse Margareth, jeune fille. Sur certaines photos apparaissent les équipages, la meute de chiens et les joueurs de cors de chasse.

Tirages argentiques d'époque, signés Philippe de Rozycki, à Chantilly, vers 1900/1902.

Couvertures en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Usures au dos.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 27 cm.

Dim. : de l'album: L.: 14 cm – L.: 36 cm. 400/600 €



**148 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 48 L.A.S. : « *R. d'Orléans* », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1892 à 1893, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), de Stowe House (Buckingham), de la Villa des Fayères (Cannes), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), du Palacio de Villamanrique (Séville), et du Paço das Necessidades (Lisbonne), certaines sont conservées avec leur enveloppe. On y joint 11 télégrammes. Texte en français. **1 500/2 000 €**

**149 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 41 L.A.S. : « *F. O.* », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1892 à 1894, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **Paris, le 15 janvier 1892** : « ...j'ai tant pensé à toi, à Valdemar, au Roi et à la Reine en apprenant cette triste nouvelle de la mort du pauvre Duc de (?), quel malheur affreux, comme ses parents sont touchés et sa pauvre fiancée, cette circonstance rend encore plus terrible cette mort. Je suis sur que Valdemar est très malheureux de la douleur de sa sœur. » - **Cannes, le 28 février 1892** : « J'ai de très bonnes nouvelles de Papa d'Irlande ou il paraît chasser et s'amuser beaucoup des très bonnes lettres d'Henri du 21 janvier d'Hanoï partant pour son expédition, très intéressé et charmé de l'accueil qu'il a reçu au Toukin. » - **Cannes, le 27 mars 1892** : « Nous avons été, hier, voir les pauvres Prince et Princesse de Galles au Cap Martin près de Menton, ils sont très courageux et résignés. La pauvre Princesse dit qu'elle ne peut croire à son malheur, elle est si touchante. Je crois que le plaisir de ses filles et de son fils d'être dans le midi et le changement lui feront du bien. Le Prince de Galles à l'air si triste, le Prince Georges a bonne mine, il est vraiment très agréable et un air bon et franc. » - **Cannes, le 3 mai 1892** : « Nous avons en ce moment, ici chez nous, la tante Clémentine et l'oncle Philippe, excellents tous les deux ; ils ont beaucoup demandé de tes nouvelles. Oncle Ferdinand est avec eux à Nice, aujourd'hui pour les noces d'or du Duc de Cobourg pour célébrer le 50<sup>ème</sup> anniversaire de son bonheur conjugal et de celui de la Duchesse. ...je pense voir oncle Ferdinand un de ces jours, ce sera intéressant, on dit qu'il a beaucoup changé en bien... » - **Paris, le 3 janvier 1893** : « Je pense tant à toi et à Valdemar en sachant le pauvre Aage si souffrant et je comprends tellement à vos inquiétudes, c'est affreux de voir souffrir son enfant sans pouvoir trop le soulager. Je prie pour lui et pour toi, que tu ne sois pas trop non plus fatiguée par tous ces soins et toutes ces émotions. Je regrette bien la distance qui me sépare de toi... Surtout ne te tourmente pas si Aage est souffrant, chez les enfants le tympan se reforme tout de suite, j'en connais plusieurs cas entre autre une des jeunes d'Haussonville. » - **Paris, le 16 janvier 1893** : « Monsieur et Madame d'Haussonville m'ont raconté qu'ils s'occupaient tant de son livre, il y a un lion superbe de Rosa Bonheur, des fleurs de Madeleine Lemaire et de sa fille et j'ai entendu Emmanuel Boche en parler aussi. » - **Paris, le 3 février 1893** : « Nous avons été hier, Puss et moi à Chatilly, j'ai chassé au sanglier à cheval avec Bon Papa et Puss avec Bonne Maman en voiture a aussi suivi la chape. » - **St Firmin, le 29 mars 1893** : « ...nous serons à Paris pendant que vous serez en France Jean et toi. Je suis sûre que cela vous fera plaisir à tous deux. Seulement, comme nous y sommes installés, que nous sommes fort connus, que sera la pleine saison mondaine, il faudra s'observer et comme toilettes et comme chose à faire. Je ne t'ennuie pas de sermons et je suis sûre que tu penseras à ces petites choses... nous devons tous aller à la chasse au sanglier mardi de Taques à Crépy en Valois. Nous avons aussi le Salon pendant ton séjour ce sera tellement amusant à voir ensemble. » - **Paris, le 21 avril 1893** : « ... ce pauvre Marquis de Ganay est mort en quelques jours, c'est un ami fidèle encore de nous et beaucoup de connaissances sont souffrantes. » - **Paris, le 17 mai 1893** : « Je suis si heureuse de te savoir bien arrivée et j'attends impatiemment de tes nouvelles. Je compte sur la promesse d'être raisonnable et prudente de toutes façons, j'ai du bien t'ennuyer,

te paraître dure par moments mais c'était pour ton bien. » - **St Firmin, le 31 juillet 1893** : « J'ai été bien heureuse d'avoir de tes nouvelles par Henri qui est revenu très satisfait de ces quelques jours passés avec toi et de récits sur les petits qui doivent être très gentils. J'espère que tu te soignes bien pour leur donner une petite sœur cet hiver. Tu sais, tu peux m'en parler, je garderai cela pour moi. » - **St Firmin, le 4 Septembre 1893** : « Je vais, cet après midi, par grand événement mener Bonne Maman à Paris dans les boutiques. Nous sommes ici en pleine saison de chasse, il fait très beau, il y a une masse de gibier. Papa en est très content et ses invités. » - **St Firmin, le 11 octobre 1893** : « ...et je voudrais qu'Henri sorte aussi plus et est très occupé de son livre qui va paraître sous peu. Aussi, les souvenirs de Bon Papa qui a fait des petites merveilles de dessins et de culs de lampes à la plume. Je dessine aussi tant que je puis, comme nous causerons de tout cela ensemble cet hiver. Je me fais un tel plaisir de te revoir ainsi que Valdemar chez toi et de pouvoir t'être utile. Nous sommes très tourmenté de la pauvre Marguerite Gastonila., elle est si faible qu'elle ne peut, je le crains durer très longtemps, c'est affreux et cela nous fait grand peine. » - **St Firmin, le 30 octobre 1893** : « Bon Papa est arrivé à Chantilly un peu fatigué, la pauvre Bonne Maman a toujours un peu de rhume, ils sont très bons. Bon Papa fait des petits dessins à la plume, ravissants comme culs de lampes pour ses mémoires. » - **St Firmin, le 14 novembre 1893** : « Papa va entrer en jouissance de la forêt de Chantilly à la mi-janvier, ce qui nous agite beaucoup. Nous avons eu dimanche une jolie chasse à tir pour les Vladimirs, plus de 500 pièces. Ils ont été aimables et ils avaient l'air contents, ils ont tant parlé de toi, du Danemark avec reconnaissance. » - **St Firmin, le 7 janvier 1894** : « Oncle Aumale est un peu éteint, nous avons diné hier chez mes parents, si affectueux, si heureux d'avoir de tes nouvelles, des détails sur Valdemar, sur les petits. Bon Papa nous a montré les ravissantes illustrations de son livre qui paraîtra dans un mois. » - **St Firmin, le 12 janvier 1894** : « ...mes parents sont à Chantilly, très bons. Bonne Maman très enrhumée. Bon Papa veut que ses souvenirs paraissent à la mi-février, ce sera ravissant et intéressant. » - **St Firmin, le 16 février 1894** : « J'espère que tu vas mieux et que tu te soignes bien. Je regrette d'être loin de toi quand tu es souffrante et de ne pouvoir d'être utile... J'ai été voir oncle Nemours, Blanche a été gravement malade d'une pneumonie, elle est hors de danger mais bien faible encore. C'était affreux pour le pauvre Oncle si éprouvé et si triste. » - **St Firmin, le 14 mars 1894** : « ...en nous communiquant tous ces papiers sur l'affaire pour laquelle le Figaro a publié cet ennuyeux article. Tu me demandes ce que j'en pense, je suis sûre que tu as agi en pensant toujours au bien de la France, mais peut être valu, quant on t'a demandé de répondre à des questions émanant de France, répondre que tu n'avais pas à le faire simplement. Tu sais que je t'ai toujours dit qu'il faut se tenir dans une extrême réserve. Surtout vis-à-vis de militaires et si tu as à reparler de personnes, n'emploie pas de grands mots, ne dis pas que tu les détestes, qu'ils ont trahit ; on peut très bien savoir bien des choses contre les individus, ceci c'est à propos aussi du ministre danois. Nous sommes obligés à tant de prudence, que je ne saurais assez t'engager à en avoir, et aussi si tu me permets de le dire, à te souvenir que les lettres et surtout les télégrammes sont lus par les gouvernements. Mon petit serment fait, tu les as en tout le monde avec toi. » - **St Firmin, le 9 avril 1894** : « ...tu te remets à dessiner, je ne puis répéter qu'il faut avoir une occupation intéressante et la continuer sans trop d'interruptions, pour le moment je fais toutes sortes de dessins de chasses, grâce à des photos de Papa et à des instantanées de cerfs et de sangliers que j'ai dessinés à Paris. » - **St Firmin, le 10 mai 1894** : « Je n'ai pas grand temps à peindre, je suis obligé de promener Puss et je vais très souvent chez mes parents. Bon Papa est assez fatigué et souffrant... »

**150 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 38 L.A.S. : « *R. d'Orléans* », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1894 à 1895, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), de Windsor Castel (Angleterre), certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**



« Jean est parfait et un fort grand plaisir : il a assisté à sa première chasse à courre. Il est resté 7 heures à cheval et paraissait le soir très content... » - « Henri prépare un voyage à Madagascar et en Indochine, je lui conseille de faire bien attention à sa santé avant d'entreprendre de pareilles entreprises... » - « Nous partons Jean et moi au Danemark soir 29, et arriverons le 1 mai vers 10h du matin. Tu seras bien bonne de nous faire retenir une cabine sur le paquebot... J'espère arriver à temps pour présenter mes hommages à la Reine... Je serai obligé de repartir vers le 4 au soir car j'ai à aller en Angleterre pour voir longtemps mon frère dont je suis séparé depuis 6 mois, ce qui nous est bien rarement arrivé ! » - « Bon Papa va mieux mais il est encore dolent et il peut être... d'un jour à l'autre. Oncle Nemours est triste, cela se comprend étant donné l'état de son genre qui est mourrant et agonisant depuis huit jours. Hier il semblait prendre le dessus. Oncle Aumale est plus brillant que jamais... Il y a huit jours j'ai lynché à Malborough House et jamais je n'ai vu la Princesse de Galles si... et si bien. Je l'aime beaucoup. La duchesse d'York paraissait fatiguée. On dit qu'il y a une raison... » - « J'ai choisi avant-hier chez Aucoz une boîte en argent sur laquelle on va graver les armes du Prince et de la Princesse Royale et les deux dates par Aucoz, je te l'expédierai avec une carte pour qu'au moment voulu tu la remettes de notre part à Maman et à moi aux époux des noces d'argent. Tu seras bonne de me faire savoir quand tu l'auras reçue. Je suis venu ici dire adieu à Henri qui part en bonne santé... content... de l'accueil qu'on lui fait partout. Il s'embarque sur... un des plus beaux bateaux des Messageries, il le quittera à Mahé pour prendre une annexe qui le mènera à Madagascar... » - « La mort d'Amélie Cobourg (1848-1894) m'a fait de la peine... » - « Je veux te prier d'exprimer au Roi mon regret de n'avoir pas eu... l'occasion de le remercier encore de tout ce qui était fait pour Jean et de tout ce qui, certainement grâce à ses ordres, avait été si discrètement et si minutieusement arrangé... » - « Ma chère Marie, j'aurais aimé que tu ne saches pas cette ennuyeuse affaire classée dans les journaux sous le nom d'incident de Copenhague. Henri me dit que tu lui as télégraphié à ce sujet. Je regrette que lorsque j'ai été te voir à Copenhague tu ne m'as pas raconté l'affaire Beauchamp... j'aurais pu vous aider. Je regrette que Henri et toi vous télégraphiez... et que vous ne me consultiez pas... » - « Ta confiance m'a fait tant plaisir et j'ai été heureux de voir comme tu avais manœuvré droit au milieu de toutes les intrigues qui l'ont entouré et tendu des pièges, et j'ai été aussi touché de voir comme tu t'es toujours préoccupée des intérêts et du bien de notre chère patrie que ton cœur ne peut pas oublier... Je ne crois pas avoir rencontré Mr. de Beauchamp dont le frère est au Cuirassiers de Senlis, il a été maladroit, il est faiseur et parfaitement inapte à toute mission à l'étranger. Sa femme est peut-être une intrigante je ne la connais pas. Je préfère ne pas... me servir d'autres expressions en parlant de lui. Si tu veux tout mon avis, je dirais que à ta place je n'aurais pas demandé à Beauchamp les questions par écrit, ou que si je les avais eues je les lui aurais rendu le lendemain à lui-même... » - « J'ai appris que le duc d'Orléans s'était cassé la jambe à Séville d'une chute de cheval, c'est bien la peine de monter des chevaux andalous... » - « Nous avons pris un cerf malgré le temps très sec et après nous avons été au château de l'Oncle Aumale qui avait l'air encore souffrant... J'ai préparé des œufs de Pâques pour les enfants... » - « A cause de l'enterrement de ce pauvre duc de Noailles éteint par une grippe infectieuse je n'ai jamais vu tant de monde

à aucun... à Paris, il était très apparenté et très ami. J'ai fait faire un très beau portrait à l'héliogravure de mon frère, je vous enverrai bientôt deux exemplaires avant la lettre pour toi et pour Jean... » - « Je suis heureux de vous savoir si bien à Gmunden, j'ai toujours eu beaucoup d'estime et d'affection pour les Cumberland que si tu me permets l'expression sont de si braves gens pleins de cœur, cette affection augmente par l'accueil qu'ils te font. Je suis très triste de ce que tu me dis de mon cher cousin et vieil ami Philippe Wurtemberg, est-il à Stuttgart ? Son fils Buby et sa belle-fille l'archiduchesse Marguerite sont-ils à Gmunden ou à Stuttgart ? Peux-tu m'envoyer à St Firmin une dépêche pour un renseignement à cet égard ? (...) Hommages aux Cumberland, pleins de choses à Waldemar, il me manque beaucoup à la chasse... »

**151 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** L.A.S:

« R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 1er janvier 1894, in-8, 8 pages. Texte en français.

Dans cette lettre, le duc parle d'un projet de mariage entre sa plus jeune fille, la princesse Marguerite et le prince héritier de Grèce, Constantin, qui n'aura d'ailleurs pas lieu. **200/300 €**

« Ma chère Marie, nous avons pensé qu'il valait mieux écrire sur le papier le résumé des conversations que nous avons eues, touchant les conditions auxquelles on pourrait s'entretenir de l'idée d'un mariage entre ta sœur Marguerite et le Prince Georges de Grèce. Tu nous as écrit qu'après les derniers événements de Roumanie, le roi de Grèce te demandait s'il n'y avait pas lieu de reprendre la négociation, et en vertu que tu savais que le jeune prince était disposé à signer la promesse relative à la religion des enfants, papier nécessaire pour obtenir la dispense qui autorise la célébration du mariage catholique, célébration à laquelle nous tenions essentiellement. Nous avons cru ta mère et moi que le moment était venu de dire quelques mots à ta sœur de l'idée que l'on pourrait avoir d'une semblable union, et en même temps de savoir ses pensées sur l'idée d'un mariage mixte et sur l'idée d'un mariage mixte qui serait projeté dans de semblables conditions. En effet il nous a paru important de la mettre au courant pour qu'elle connaisse tous les différents côtés de la question, de manière qu'il n'y ait de son côté aucun malentendu, que si cela doit se faire il n'y ait de sa part aucun scrupule de conscience, aucune source de tourment ou de lutte à venir. Sa réponse a été favorable à l'idée. Bien entendu tout en faisant l'éloge du jeune homme en qui j'ai grande confiance, et de sa famille, que j'aime et que je respecte, rien ne peut être même à l'état de projet sérieux tant qu'une rencontre n'aura pas permis aux deux jeunes gens de se connaître mieux, de se connaître avec leurs yeux d'aujourd'hui, car il y a assez longtemps qu'ils ne se sont vus. Mais même si les parents du jeune homme devraient maintenant nous demander une pareille rencontre, il y a avant que nous puissions y répondre, quelques renseignements que je désirerais avoir. Parmi ces renseignements il y en a de généraux que je pourrais avoir de n'importe quelle personne connaissant bien la Grèce, mais je préfère de ne m'ouvrir à personne de cette affaire, et avoir les réponses de ceux-là même qui peuvent y être intéressés. D'après la constitution hellénique, les héritiers

*La Barman qui t'aime  
très  
très*

de la Couronne doivent être de la religion grecque. Les héritiers sont seulement les mâles de la famille royale. La constitution ne défend donc pas aux filles d'être catholiques. Y a-t-il des questions d'apanage qui empêcheraient les filles d'être catholiques ? (...) Enfin tu sais que j'ai toujours eu l'intention de donner à ta sœur une dot à peu près équivalente à la tienne. Quelles sont les intentions du Roi et de la Reine vis-à-vis du prince Georges ? Quelle serait sa portion en fortune une fois marié ?... »

- 152 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** L.A.S. : « R. d'Orléans », adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 20 février 1895, in-4, 4 p., bordée de noir, conservée avec son enveloppe et à en-tête du 27 rue Jean Goujon. Il est joint à cette lettre une carte de visite de la comtesse de Paris, une carte de visite du duc de Chartres, un memento souvenir de la mort du comte de Paris et une carte portant l'inscription manuscrite : « Cadre trèfle à quatre feuilles. Souvenirs du comte de Paris, veuillez accuser réception à Madame la comtesse de Paris ». Texte en français. Dans cette lettre, le duc parle de la mort de son frère le comte de Paris. **200/300 €**

« Ma chère Marie, ta lettre m'a fait grand plaisir, j'ai été heureux des bonnes nouvelles que tu me donnes, de voir que vous vous occupez et d'entrevoir la douce vie de famille que vous menez si bien. Le souvenir de mon frère qui t'est destiné, un cadre trèfle à 4 feuilles, est entre mes mains. Mais j'attends une occasion pour te l'envoyer. Je te mets ci-joint l'enveloppe qui l'accompagne pour que tu puisses remercier Tante Paris... »

- 153 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** L.A.S. : « R. d'Orléans », adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 11 juin 1895, in-4, 12 p., bordée de noir, et à en-tête de Saint-Firmin. Texte en français. **200/300 €**

Dans cette lettre le duc parle du mariage de sa nièce, la princesse Hélène d'Orléans avec le duc d'Aoste.

« (...) Si tu as des commissions en Angleterre, tu peux m'en donner car nous allons y aller, nous serons à Grosvenor Hotel London SW du dimanche 23 juin jusque vers le 28 ou 29. Le mariage est le 25, nous irons à Londres en voiture puis à une réception à Orléans House à Twickenham et retour à Londres. Nous emmenons Bouillé et Guiguitte à laquelle on a donné pour l'occasion une fort belle robe. Maman en aura une en satin gris aux dentelles fort belles au corsage... Puss sera aussi bien. Bon Papa, Bonne Maman, Puss, Oncle d'Eu, Oncle Aumale, Tante Clémentine, les Philippe Cobourg, Antoine, Eulalie y viendront. Les cadeaux à Hélène affluent, les perles données par le duc d'Aoste sont très belles... Nous donnons un collier de... en toutes petites perles avec 2 barrettes aux couleurs françaises et 2 barrettes aux couleurs italiennes... »

- 154 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 47 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1895 à 1896, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **St Firmin, le 18 janvier 1895** : « Oncle Aumale est guéri, nous avons dîné au château avant-hier et hier il a paru à l'hallali du sanglier en voiture et a donné à Bon Papa un de ses jours de chevreuil. - **St Firmin, le 25 janvier 1895** : « ...l'oncle Aumale ayant offert un jour de ses petits

chiens attaque, dans un petit bois de Montgresin, ventre à terre, débouché, rentre en forêt de Chantilly redébouché. » - **St Firmin, le 10 février 1895** : « Je suis sûre que maintenant que tu vas bien, tu te trouveras le temps de t'occuper et je suis curieuse de savoir quelles inventions tu auras. Tu me manques beaucoup et nous nous comprenons si bien dans le feu de nos idées de peinture. » - **Paris, le 5 mars 1895** : « Le Bi a commencé l'hydrothérapie, je crois que cela lui fera grand bien. Nous avons de petits d'amis, j'ai eu un sustout de jacinthes plantés dans de la mousse dans la sustout et à St Firmin j'en avais eu un charmant en déposant dans une jardinière un vase plat de porcelaine. » - **Paris, le 15 mars 1895** : « J'oubliais ; Boumat y a fait une belle fête à la plume d'oncle Aumale. Nous sommes dans un aburissement peu de mon goût. Avant-hier, chasse très jolie, nous avons pris un cerf sur la glace aux étangs, c'était très émouvant et excitant, heureusement les chiens n'ont eu aucun mal. Le soir dîner au château. Tante Paris va bien, elle est très calme et très bonne, ne pense guère qu'aux arrangements de Randan ou elle vie cet été. Elle m'a beaucoup demandée de tes nouvelles. » - **St Firmin, le 24 mai 1896** : « ...excellentes nouvelles du Bi et de Patrice de Tunisie, ils paraissent très contents, reviennent par Constantine et seront de retour, je pense, dans les premiers jours de Juin ; je ne cesse de remercier Dieu du mariage de Puss, elle était si peu faite pour rester vieille fille. Je pense que tu auras lu la lettre de Philippe. C'est un peu dur pour les vieux amis, elle ne fait pas mauvais effet mais pas non plus un grand effet. » - **St Firmin, le 24 juillet 1896** : « Ma bonne chérie, Ta bonne lettre nous a fait le plus grand plaisir, je pense à toi sans cesse et je suis bien portante et satisfaite. Tu me manques toujours et j'espère bien vous avoir à l'automne, pour causer et peindre avec toi... Papa a été à Randan voir tante Paris, Hélène y est très bien et contente pendant qu'Aoste est aux manœuvres. Nous sommes tous très content du futur mariage de Philippe. Mariska est charmante, elle me plaît beaucoup et c'est un bonheur pour notre famille. Papa et l'oncle Aumale seront témoins. Je pense que le mariage sera à Pest dans les premiers jours d'octobre, et j'ai l'idée d'y aller aussi. De sorte que nous serons revenus ici probablement au milieu d'octobre. » - **29 juillet 1896** : « La mort du pauvre Oncle Nemours nous fait beaucoup de peine. Nous l'aimions, nous le respections, et c'est un vrai malheur encore pour notre famille. Il était si droit, si honorable, de si haut conseil. Depuis un ou deux mois, il était bien faible, bien souffrant, parlant difficilement à haute voix et menait une vraie vie d'invalides... » - **St Firmin, le 18 octobre 1896** : « hallali vient avec nous, il est un peu plus gentil avec nous mais bien personnel et accaparé par des gens peu bien. C'est très triste, j'espère que le voyage de Vienne arrangera un peu tout cela. Ces préparatifs de mariage font de gros soucis. Les invitations ne sont pas arrivées, elles sont faites souvent d'une manière assez drôle : cela met tous nos amis en grande agitation. Je suis obligé de faire, ainsi que Brigitte, de grands préparatifs de toilette, c'est fort coûteux et ennuyeux. » - **St Firmin, le 27 octobre 1896** : « Nous nous réjouissons tant de te revoir ainsi que Valdemar le lendemain de notre retour. Ce sera bon de causer et de peindre ensemble. Amélie est là à Paris en ce moment. Elle a déjeuné avec nous avant-hier à St Firmin, ravie de se retrouver en France et parmi nous. Elle est très belle ; assez engraisée, toujours bonne et simple et affectueuse. Elle va venir, demain, chasser à courre avec nous, enchantée comme une vraie enfant à cette idée. »

- 155 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 25 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1896, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), Woodnorton (Angleterre), Condé, Le Nouvion, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **800/1 000 €**

- 156 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 41 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1897 à 1898, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly),



Woodnorton (Angleterre), Condé, Le Nouvion, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **9 février 1897** : « La mort de cette bonne tante Montpensier et le départ d'Henri m'ont détourné de toute correspondance. La tante était bonne pour moi et je l'aimais beaucoup, j'aurais voulu avoir des détails sur sa maladie, sur sa mort, je n'ai pas encore pu en avoir. J'aurais voulu lui rendre les derniers devoirs, on m'en a empêché, il paraît qu'en Espagne la famille ne paraît à aucune cérémonie... » - **13 mars 1897** : « Tout ce que tu me dis des affaires d'Orient est curieux, j'en ai entendu une bien bonne, un gouvernement à la recherche d'un prince pour la Crète aurait sérieusement pensé à Valdemar, et on m'a aussi sérieusement fais demander ce que j'en pensais. J'ai répondu que je ne pensais pas que vous ayez refusé la Bulgarie... pour vouloir maintenant aller en Crète, ai-je eu tort ? On dit ici que presque tout le... entre Pétersbourg et Berlin que toutes les autres grandes puissances comme l'Angleterre seront à la remorque... Je m'intéresse beaucoup au roi de Grèce et à Georges et voudrait pouvoir leur donner des preuves de sympathie. » - **9 juin 1897** : « A Valdemar et à toi pour vous remercier d'être venus à cette triste cérémonie auquel votre présence m'a fait tant de bien [funérailles de la duchesse d'Alençon et du duc d'Aumale]... Il y a pour toi comme souvenir de l'oncle Aumale un flacon que la pauvre tante portait toujours. »

**157 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925)**. Lot de 49 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1897 à 1898, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **Paris, le 29 janvier 1897** : « Nous sommes toujours ici jusqu'au départ d'Henri, d'ici trois ou quatre jours je pense ; il prépare sérieusement son voyage en cours et est gentil avec nous, ce qui nous dédommage un peu de nous être dérangés pour lui. Il part avec un militaire, jeune officier très gentil qui a obtenu un long congé à cet effet, un monsieur de Poncin, qui a beaucoup voyagé en Afrique et aussi un ingénieur, Monsieur Nourisson ; ce qui lui fait des compagnons assez sérieux. J'ai du, ces jours ci, me rendre à Chalons : (n'en parle qu'entre vous) la pauvre Puss a eu une petite fausse couche de deux mois, qui, heureusement n'a rien eu de sérieux mais qui l'a désolée ainsi que Patrice et qui va obliger a un assez long repos. Sa santé n'en souffre pas du tout... Patrice ne la quitte pas, il est bon et excellent. Tu penses que Papa et moi, aussi, nous avons été attristés de cet incident. » - **St Firmin, le 1<sup>er</sup> mars 1897** : « Nous rentrons de baptême de la fille des Vendomes, la jeune Louise Henriette, un superbe enfant. Les Flandres y étaient, Albert de Belgique, nous tous de la famille, diverses personnes cela se passait chez les Vendomes à Neuilly, c'était très simple et très bien... Nous avons eu des nouvelles d'Henri partant bien de Djibouti pour le Harran. » - **St Firmin, le 18 mars 1897** : « D'après les dernières nouvelles de Philippe, la Duchesse d'Orléans n'est pas dans un état intéressant, ils sont partis de Fiume ou Philippe avait tué autant de vautours qu'il pouvait et ils ont été, par je crois, de Naples en Espagne. Ils ne vont donc plus en Sicile. La tante Clémentine y va, elle est à Cannes. » - **Paris, le 26 avril 1897** : « Nous avons encore chassé la semaine dernière, très heureusement, surtout avant-hier ou nous avons fini notre 46<sup>ème</sup> cerf, noyé par les chiens à Molleton après deux heures de chasse sans défaut et fond de train. Les chiens chassant dans la perfection, nous étions glorieux et les hommes navés, car nous avons fait une bien belle saison. J'espère que l'année prochaine tu viendras avec Valdemar chasser, ce serait si joli. » - **St Firmin, le 1<sup>er</sup> juin 1897** : « St Firmin est ravissante mais c'est affreux de passer devant le château et de le savoir vide... et je ne puis me figurer que nous ne verrons plus ce pauvre oncle. Papa est très occupé d'affaires, il est si bon, si conciliant... il a donné à Bon Papa Jacquelin, le petit col de l'oncle, ce qui a fait grand plaisir à Bon Papa. Papa a été, aujourd'hui, au Nouvion voir un peu la forêt, le personnel et la maison ou nous feront très probablement une installation pour y aller de temps en temps. Nous

avons eu ici, mercredi dernier un service pour l'oncle qui était bien touchant, tout Vineuil et St Firmin y étaient, le maire, les pompiers, les chevaliers de l'arc avec une crêpe à leur arc. » - **St Firmin, le 11 juin 1897** : « Nous irons au Nouvion à la fin de juillet pour y faire un petit séjour je pense de quelques jours. » - **St Firmin, le 5 juillet 1897** : « Comment vas-tu ? que deviens-tu ? Je sais que tu es si bonne pour ce pauvre Jean. Donnes m'en des nouvelles, il nous écrit des lettres raisonnables, le pauvre garçon. Il fallait couper court à toutes ses idées c'était nécessaire et honorable, mais je pense, à chaque instant, à son chagrin. Je tâcherai de l'occuper et de te distraire ici. Tu as su qu'Henri revenait, il doit repartir en octobre pour l'Abyssinie. Je crains un peu son retour, il s'est mis bien du monde à dos, malheureusement et on parle bien librement de l'héritage qu'il aurait manqué. Ce qui est bien faux car l'oncle n'avait jamais depuis quelque temps... pour lui faire un gros legs. Pauvre cher oncle, j'y pense souvent. Je t'envoie une petite photo de lui faite cet hiver à Chantilly qui le représente bien et que nous le voyons toujours à la chasse. Je ne puis me figurer qu'il n'est plus et pourtant je vais souvent au château car comme légataire universel il revient à Papa pas mal de meubles du château, pas les beaux ni les curieux, mais c'est assez agréable pour meubler plus tard le Nouvion. » - **St Firmin, le 20 juillet 1897** : « Nous avons été peiné et agité, Papa et moi, de tous ces absurdes articles sur Henri. Je crains un jour ou l'autre il n'ait nullement une affaire, on ne parle pas d'officiers prisonniers comme il l'a fait mais il ne veut pas croire qu'on n'écrit pas tous les ragots qu'on entend. Ce qui met Papa hors de lui c'est de lire discuter les questions d'honneurs d'avances pour Henri par des journalistes ou des gens peu considérés que se discute ses amis, son mandataire. C'est très terrible et l'on ne peut, d'un autre côté, faire l'honneur à ses gens de discuter avec eux et de leur répondre. » - **St Firmin, le 4 août 1897** : « Merci de ta bonne lettre et de toute ta sollicitude pour Jean ; le pauvre garçon aura au moins ici le repos... Je ne t'en dis pas plus sur lui, il a mal aux dents et il n'est pas très bien... Il fait une chaleur torride et le grand sport du moment est la pêche. » - **St Firmin, le 15 août 1897 soir** : « Je ne t'ai pas écrit ces jours-ci mais j'ai bien pensé aussi à toi dans nos inquiétudes, grâce à Dieu tout s'est bien passé... Ton frère a été très courageux et il s'est bien battu. Nous venons de passer l'après-midi avec lui Jean et moi, car Papa était ce matin à Paris. Tu juges dans quelles émotions on a eu avec Henri depuis son retour, il avait tout débattu et puis donner de précieux avis. La blessure d'Henri ne paraît pas grave mais les docteurs ne peuvent se prononcer tous. Rafaël, le Comte de Turin a été touché plusieurs fois, entre autre à la main mais son gant d'escrime a empêché l'épée de pénétrer profondément. Les deux adversaires se sont donnés la main après le combat : tout avait été arrangé si secrètement et si habilement que les journalistes et reporters ont été dépistés et n'en ont rien vu. Henri est revenu très gentil, très affectueux de son voyage. Il ne se doutait pas du bruit fait autour de son nom, il en a été très ennuyé. J'espère que cela lui profitera, Dieu veuille le protéger, ainsi que la Vierge dont c'était la fête aujourd'hui. » - **Paris, le 16 août** : « Henri va bien, s'il n'arrive rien d'ici 24 heures, sa blessure ne nécessitera plus qu'un repos de 5 ou 6 jours. » - **St Firmin, le 24 octobre 1897** : « Tu reste ici aussi, nous tenons un peu la patte en l'air. Bon Papa a été très souffrant, il est encore obligé à beaucoup de repos et de soins à Paris et notre allé à Arc sera peut-être fort retardée. Papa va toujours de sa personne avec les chiens à Arc allant et venant. Nous ne pouvons pas changer des arrangements pris d'avance... vous avez votre petit appartement à Paris et tout ce que nous demandons, c'est que vous nous demandiez tout ce qui vous plaira. Tu auras le salon rouge pour les dessins sauf les jours de mai... Patrice y va avec le quatrième bataillon de son régiment. Henri est venu chasser ici et va très bien. Nous avons fait de très jolies chasses à courre, pris 7 cerfs sur 8 chasses. » - **St Firmin, le 16 décembre 1897** : « Papa rentre demain d'Angleterre, tu sais que cette pauvre Duchesse d'Orléans a failli perdre l'œil. Elle a un mal des plus graves, c'est affreux. Je crois qu'on espère sauver l'œil maintenant. » - **St Firmin, le 15 janvier 1898** : « ... et que le reste du temps je m'occupe de mes parents qui ne sont guères fort en ce moment. Bon Papa est presque toujours à Paris, Bonne Maman a été assez souffrante être obligé de rester à Chantilly... des plus belles chasses de la saison, j'aurais aimé t'y avoir avec nous. Nous avons attaqué à la Croix Bleu dans Bounet un cerf, troisième tête qui est... de train avec tous ses chiens, passés à la Baraque du Moulin, remonté à Hibern sous le chemin de fer, débuche au bois St Jean vers la Chapelle en Servat retourné toujours en débouché se faire prendre dans la Thène pas loin du moulin de Mougresin, le tout en une heure dix minutes. Je montais le bon Harran



qui m'a amené à toute vitesse à travers la plaine, c'était vraiment un beau galop. Papa était enchanté, nous avions les Neuflyges et quelques habitués et j'oubliai Adam Czartoryski qui est tout ce qu'il y a de plus simple et de plus gentil, il monte bien à cheval et je crois qu'il sera bien amusé. Monsieur de Moltke est ravi du mariage de son fils avec la sœur de monsieur de Breteuil. Je crois qu'il y a un très beau sac et la personne est très bien. » - **St Firmin, le 23 février 1898** : « Je suis sûre que tu fais des dessins ravissants ? Je t'ai envoyé des œillets... les courses à Paris pour voir Bon Papa prennent toutes nos journées. Heureusement que Bon Papa va bien mieux, il a été dans un état de faiblesse et d'étouffements qui nous tourmentait, il lui faut encore beaucoup de soin et il est obligé de voir le médecin tous les jours, mais il fait des promenades en voiture et il reprend de l'entrain... La maladie de Tante Clémentine a été pour lui une tristesse. Nous en sommes aussi désolés. J'espère encore qu'elle se remettra... Pour le duel de Philippe, je n'en sais point de détails mais c'est terrible. Nous avons été au Nouvion un jour, Papa et moi ranger, ce sera très agréable : nous y mettons beaucoup de souvenirs. » - **Paris, le 12 avril 1898** : « Papa va avoir en Angleterre et avec le caractère de Jean, il vaudrait mieux être fixé, quitte à avoir un gros chagrin que d'entretenir une idée fixe, probablement chimérique. Bon Papa va pas mal depuis deux ou trois jours, il peut s'occuper d'affaires et sa tête est moins fatiguée. Il fait de nouveau des promenades en voiture de son côté, il parle d'aller à Chantilly vaguement mais je ne le crois pas encore en état de se passer de médecins. » - **Paris, le 26 avril 1898** : « Oncle Pierre est bon et gentil, ce malheur nous a encore unis et l'a rendu plus communicatif. Il est profondément triste... Pierre et moi étions chez les Vendomes, hier, elle est bonne et très à mon goût, lui gentil mais un peu futile. Nous avons du Pierre et moi, admirer un gros portefeuille de crottes affreuses, aquarelles vertes très fades, de peintures belges, les cheveux s'en dressaient sur ma tête. J'ai horreur du fade, toi aussi. J'ai cherché aux aquarellistes le chou et les aubergines. » - « Bon Papa conserve Chantilly et on lui installe sa chambre au rez-de-chaussée pour quand il voudra y habiter... La Grande Duchesse Vladimir est à Paris, je tâcherai de la voir, sa fille est avec elle. Quelles horribles que celles des Strelitz, beaucoup de ces allemands n'ont aucun sens moral. Nous sommes assez peinés et dégoûtés d'Antoine, il a, dit on, envoyé sa démission. C'est terrible pour sa femme qui est au désespoir, j'espère que cela ne fera pas le tour des journaux. J'aurai de la peine à lui donner la main si je le rencontre. » - **Paris, le 11 mai 1898** : « Le gros Doudeauville est navré de ne pas être élu, je regrette beaucoup pour lui... on n'a pas parlé, heureusement d'Antoine, cela n'est peut être pas tout à fait vrai, en tous cas n'a pas transpiré. Nous avons eu, hier, la visite du... d'Hesse Cassel, aveugle, cousin de Valdemar, très aimable, il a beaucoup demandé que nous te faisons ses amitiés... Nous allons demain en Angleterre pour un jour Papa, Pierre et moi pour des affaires de la pauvre Bonne Maman qui ne peuvent marcher sans nous, cela ne nous réjouit pas. » - **Paris, le 11 mai 1898** : « Nous avons été chez Gérôme voir sa petite maquette pour la statue équestre de l'oncle Aimale qu'il fera pour la souscription de Chantilly, l'idée est bien... Pedro est ici, il a une barbe un peu en collier qu'il aime, je crois mais qui lui va très mal. Il est gentil mais pas si intelligent que son frère Louis. » - **Paris, le 31 mai 1898** : « Quoique je pense que Jean t'auras tout de suite communiqué ses nouvelles, je veux t'en parler moi-même et te prier de le tenir dans une extrême discrétion, tout à fait nécessaire si l'on veut réussir. J'ai causé avec la mère qui a causé avec l'intéressé, rien d'entrain, favorable à l'idée demande elle-même à voir le jeune garçon, à causer franchement. Si on se plait on s'attendra un an tout en ne publiant rien, si on ne se plait pas on est bons amis comme auparavant. Nécessité de finir ses études militaires complètement avant de songer à se marier : aux vacances de juillet on se verra, nous arrangerons tout pour le mieux, discrètement. J'avoue que je n'osais pas attendre cela, et que je suis si bien émue, je pense tout à ce bon Jean. Certainement sa bonne réputation, et sa bonne tenue, tout beaucoup pour lui, mais rien est fait. Il faut qu'il soit calme, patient, nous ferons tout pour lui et nous ne laisserons échapper. Je compte sur toi pour lui faire bien voir ces nécessités. Je dois dire que la personne est tout ce qu'il y a de gentil, d'affectueux et de raisonnable. » - **Arc, le 21 juin 1898** : « Je pense à toi ici. Elle est si jolie en ce moment, plein de fleurs, pyroles, abeilles, bleuets, etc... Bon Papa est content et il va pas mal, je crois que l'air lui fera du bien, nous avons eu aujourd'hui 27 degrés de chaud... » - **St Firmin, le 3 juillet 1898** : « D'ici, dieu merci je n'ai que de bonnes nouvelles à vous donner : le séjour d'Arc s'est bien passé, avait fait du bien à Bon Papa, elle lui avait plu mais toute fatigue, toute affaire affaiblit sa pauvre tête... » - **Le**

**Nouvion, le 18 juillet 1898** : « J'ai eu tant de plaisir à voir Jean... Papa est très enchanté de l'avoir au Nouvion, il lui montre tout et l'intéresse au domaine et aux affaires. Les gens sont si aimables ici, ils nous accueillent vraiment avec affection et ils vont tous bien ensemble, ce qui est précieux. Jean te fera, à son retour des descriptions du château et des forêts ; j'ai pensé à toi particulièrement vendredi ou nous avons été voir la forêt St Michel sur la frontière de Belgique. Figures toi que des arbres immenses et dessous, des tapis de digitales. Si on avait fait un paysage fallut faire de larges chênes couleurs géranium dans la verdure, c'était féérique. Nous partons d'ici samedi et serons, je pense, lundi soir à Randan, mais je continue à te répéter que nous y allons uniquement pour que l'on se revoie... Mais sans aucune parole définitive qui serait désastreuse devant une longue attente. » - **Paris, le 23 juillet 1897** : « Nous sommes de passage, ici, allant après demain à Randan. J'ai dans le plaisir de retrouver Bon Papa, bien naturellement faible et l'esprit facilement fatigué mais il n'a pas mauvaise mine... Nous avons bien joué de Jean au Nouvion, je crois que l'endroit lui a plu, il a été tout ce qu'il y a de plus gentil et affectueux et il a paru plaire aux gens du pays. » - **Randan, le 27 juillet 1898** : « Nous venions de passer ici deux bons jours, recevant tout l'accueil le plus affectueux. Tout s'est passé très bien, on ne s'est pas déplus. Aucun engagement n'a été prit comme je te l'avais dit, et même Jean ne pouvait rien faire ni dire de mieux que ce qui a été dit. Il le comprend et je crois qu'il restera plus tranquille et encouragé à vivre sagement et courageusement. Les filles sont charmantes, Hélène est très heureuse de ses espérances et bonne et gentille et parlant beaucoup de toi. » - « ...au Nouvion, l'endroit est, comme dit Jean, très sympathique et Papa s'y intéresse énormément et pour le présent et pour l'avenir de Jean... Henri arrive, je pense, dimanche ou lundi à Paris, nous sommes inquiets de son retour de ses idées. Je crains qu'après le fiasco qu'il vient de faire en Abyssinie il n'ait de grandes désillusions ici. » - **St Firmin, le 9 septembre 1898** : « Papa est allé à l'anniversaire de son frère en Angleterre... Je ne te parle pas de toutes ces terribles affaires suites de Dreyfus. C'est profondément ahurissant et on n'en voit pas la fin. » - **St Firmin, le 28 septembre 1898** : «...j'aimerais savoir si tu veux des toiles longues et étroites ou longues et larges, si tu les veux épaisses ou minces, toutes pareilles ou toutes différentes, enfin la longueur que doit avoir l'étoffe brodée. » - **St Firmin, le 2 novembre 1898** : « Nous avons été bien attristés par la mort de ma pauvre cousine, nous étions si bien ensemble de toute une enfance et une jeunesse en commun. Je plains tellement l'oncle Nemours. » - **St Firmin, le 4 décembre 1898** : « Je pense à toi sans cesse et je suis si fâchée que tu sois si loin. Je voudrai te faire jouir des chasses et des pêches que je fais, ce serait tout à fait de ton goût. L'équipage marche si bien, nous avons déjà pris 16 cerfs... Papa va pas mal de santé... il est venu, hier, à la chasse et a monté un peu à cheval mais c'est inquiétant de crainte qu'il ne tombe ou se fatigue. Est-ce vrai que Victoria épouse Georgie ? Je le voudrai tellement car elle est bonne et charmante et j'aimerais la savoir mariée et heureuse. » - **St Firmin, le 14 décembre 1898** : « Papa étant invité par Philippe au Nouvion n'y était pas : Henri est venu avec moi, c'était très noble... Antoine avait une tête peu engageante, il m'a fait un air malheureux. Réellement je le crois inconscient de ce qu'il fait. Les Flandres, la sœur d'Henriette, la Marquise Ch. De Hohenzollern, jolie, un teint merveilleux et très gentille. Blanche vraiment bien en velours noir, très française d'aspect beauté. » - **St Firmin, le 27 décembre 1898** : « Nous avons été avec lui et Henri à la messe de minuit, ici, nous étions heureux d'être réunis aussi, ton père, tes fils et moi. Bon Papa est venu déjeuner de se trouver en famille mais sa pauvre tête par moments est un peu fatiguée. »

**158 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910)**. Lot de 48 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1899 à 1900, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du château de Saint-Firmin (Chantilly), Château du Nouvion, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES CHASSE À COURRE EN FORÊT DE CHANTILLY (1905-1907)

**159 Chasse à courre en forêt de Chantilly** - Album composé de 64 photographies N& B montées sur carton, représentant le départ et le déroulement d'une chasse à courre en forêt de Chantilly, en présence du duc et de la duchesse de Chartres, de la princesse Marie de Danemark, de la princesse Margareth de Danemark, du prince Viggo, sur certaines photos apparaissent les équipages, la meute de chiens et les joueurs de cor de chasse.

Tirages argentiques d'époque, signés Philippe de Rozycki, à Chantilly, vers 1905/1907.

Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Usures au dos, en l'état.

Dim. : photo : H. : 10, 5 – L. : 15, 5 cm.

Dim. : de l'album : L.: 16, 5 cm – L.: 24 cm. **600/800 €**



**160 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 36 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1899 à 1900, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **St Firmin, 9 mars 1899** : « J'envie Henri d'aller te voir, tu lui feras du bien. Il avait vraiment besoin de sortir de Paris et du milieu journaliste ou il vivait... Nous avons été à l'Académie par souvenir et respect du pauvre oncle : le discours de Guillaume très beau mais l'Académie n'est pas notre fort et nous y sommes mort de chaleur et d'immobilité. » - **St Firmin, 23 avril 1899** : « J'ai lu ta lettre à Papa, toutes les indiscretions possibles, mais j'en suis encore à me demander si Henri en a vraiment envie, ou si il n'en parle que pour tacher d'obtenir une régularisation financière, il est gentil mais parfois un peu singulier et très gobeur... Je voudrai tant voir Jean arriver, il est si bon, si facile pour rendre une femme heureuse. » - **Randan, 26 avril 1899** : « Ma bonne chérie. Tu recevras la dépêche officielle des fiançailles de Jean... Tante Puss est si bonne, elle te donne un mot très gentil. Nous avons prévenu Philippe en lui demandant que le mariage soit fin novembre ou commencement de décembre... Il fait une chaleur terrible... Je vois le Puy de Dôme de ma fenêtre, cela me rappelle nos ascensions. » - **Le Nouvion, 27 mai 1899** : « Nous sommes ici au repos en famille avec tante et Isabelle et ce bon Dupuy. Henri y est aussi bon et gentil, quant à Jean il nage dans la joie. Ne quitte pas Jean d'une semelle : ils ont l'air parfaitement heureux. Impossible, du reste, de voir une petite personne plus gentille, plus affectueuse pour Papa, plus sage et raisonnable en tout : nous tenons à ce que l'on en parle pas pour le moment. C'est désirable sous tous les rapports, mais la petite est assurée d'avance de l'approbation des siens. Jean goûte beaucoup le Nouvion. Papa a la bonté de le mettre au courant de tout, ce qui lui donnera intérêt sans cette belle propriété pour l'avenir. » - **Paris, 12 Juin 1899** : « Isabelle est charmante et plus je l'ai vu, plus je l'ai aimée, elle paraît aussi touchante que Jean, c'est beaucoup. » - **Lunéville, 21 Juin 1899** : « Ma bonne chérie. Je pense que tu vis bien réjouie avec nous de la naissance de ta nièce : Dieu merci tout s'est si bien passé. Puss a commencé à souffrir vers 5 heures du matin et à 10 heures moins le quart la petite était née très facilement ; sans que Patrice qui était au quartier et moi dans la chambre à côté aient pu penser que cela irait si vite. Elle va parfaitement, elle a très bonne mine et essaie de nourrir l'enfant... Lunéville l'a ondoyée hier soir, elle s'appelle Marie-Elisabeth ; elle a beaucoup de cheveux et une petite figure ronde. Patrice aurait aimé un garçon mais nous lui répétons que cela peut recommencer et il est si content de voir Puss... et très ahurie de tous ses devoirs de père » - **Lunéville, 2 juillet 1899** : « La petite va parfaitement, elle est dodue avec beaucoup de cheveux et Puss et Patrice l'admirent constamment. Puss voulaient nourrir mais cela ne marchait pas et la petite a une charmante nourrice de la Lozère. On a envoyé la petite Marie Elisabeth. Le baptême se fera plus tard et Papa et la maréchale en sont parrain et marraine. » - **St Firmin, 22 juillet 1899** : « J'ai bien pensé à toi, à Valdemar en lisant la mort du Tzarevitch [Georges Alexandrovitch]. Pauvre impératrice c'est un coup affreux et juste quand elle est loin de son fils. J'ai regretté pour ton voyage interrompu... Puss est étendue dans son jardin et la petite Marie va bien. J'ai vu Henri un jour de la semaine dernière, gentil, mais nous avons de la peine à causer ensemble. Il n'y va jamais à cœur ouvert. » - **St Firmin, 15 août 1899** : « Nous attendions ce bon Jean pour aller à Randan. Nous y ferons des affaires tachant d'arranger ton avenir le mieux possible et aussi d'obtenir que Tante Puss et le Duc d'Orléans s'entendent et soient pratiques et arrivent à décider l'époque du mariage. Il faudra donc ne pas trop dire de choses déplaisantes sur Philippe ; qui, du reste, j'en suis sur sera gentil pour ta sœur qu'il aime beaucoup... Bon Papa va étonnamment bien de santé de tête aussi causant de tout tant qu'on ne change pas sa vie ordinaire. Il n'a pas quitté Paris ou il a pris toutes les habitudes et ou il est bien soigné » - **St Firmin, 5 Septembre 1899** : « Henri est venu à l'ouverture, il était gentil et content. Je voudrai bien qu'il suive l'exemple de Jean. » - **St Firmin, 14 septembre 1899** : « Ce sera si bon de te voir au mariage quoi que ce soit très court : tu n'as rien à faire avec Philippe, tu descendras à l'hôtel ou logerons Papa et moi et les nôtres où nous te prendrons des chambres, nous te mettrons sur la liste

des invités que nous demanderons à Philippe d'inviter ainsi que l'amiral : je crois savoir qu'il y aura à avoir une belle robe du soir ouverte. La toilette du mariage montante un peu longue avec son chapeau (et jaquette ou collet s'il fait trop froid) peut être une autre robe du matin et du soir mais cela je ne puis assurer... Philippe a été gentil avec Papa et il vaut mieux faire de même dans l'intérêt de notre famille et de Jean. » - **St Firmin, 12 octobre 1899** : « je déplore la distance qui m'empêche de te voir comme je le voudrais, ce sera si bon de te revoir bientôt... Papa est écrasé de détails et d'arrangements, mais Henri le voit plus... J'ai fini les choix des objets que Jean dit donner à Isabelle. J'espère qu'il en sera content. Je crois au fond que Philippe ne fera pas trop mal les choses, il a écrit une lettre gentille à Papa. J'ai hâte que ce voyage en Angleterre soit passé, c'est si bête d'être obligé encore de ne pouvoir faire le mariage en France. » - **St Firmin, 19 octobre 1899** : « Bon Papa va bien, il parle un peu d'aller au mariage. Il est venu dimanche à l'inauguration de la statue de l'oncle Aumale, la cérémonie et les discours étaient superbes, très militaire et dénué de politique ; ce qui était la perfection. Nous en sommes revenus Papa, Henri et moi très contents. Jean a fait une apparition samedi, il est à Randan. Il est bon et raisonnable. Tout paraît s'arranger pour l'Angleterre. J'espère que Philippe sera convenable, il paraît gentil, il a écrit à Henri aussi de ce côté cela va... J'ai pensé à toi ce matin. J'ai été avec Baboli aux châtaignes dans le bois, il y en avait tant que j'en ai rempli un panier... mon mouchoir. Cela m'a rappelé Lugano, cet endroit délicieux. » - **St Firmin, 7 novembre 1899** : « ... et te remercier d'être venue avec nous en France. Tu nous as fait tant de plaisir, nous nous entendons si bien. Pourquoi nous faut-il vivre si loin de toi ?... Nous avons Tante ici bonne et si affectueuse, nous avons eu une brillante d'Hubert, elle monte le gros gris de Papa très bien en habit de cheval très propre, Louise charmante en bleu. Bon Papa à cheval à même fait de grands temps de trot derrière les chiens en allant à l'attaque... Nous avons de très bonnes nouvelles du Nouvion. Jean et Isabelle paraissent très contents. Ils sont en une très jolie réception. » - **St Firmin, 12 novembre 1899** : « Oncle Alençon, les Vendôme, elle bien gentille... Demain, Louise Alençon et ton mari viennent à la chasse, lui à cheval. Ils vont rester trois semaines. » - **Paris, 5 mars 1900** : « ... la bronchite s'améliore, il reste la faiblesse qui est grande. Bon Papa est toujours couché sauf quelques instants vers le foin. Nous entrons chez lui à chaque instant, il demande des nouvelles de tout le monde. Il a réparé de l'Abbé Vincent, des sacrements qu'il avait reçu en toute connaissance... C'était pour nous une belle consolation, il ne sait pas la mort de la dame. Ceci est un point inquiétant, il faudra le lui dire quand il ira assez bien pour sortir et ce sera terrible. Pour le moment les médecins ne font que combattre la faiblesse et la surveillance de très près. » - **Paris, 21 mars 1900** : « Je suis presque toute la journée chez Bon Papa, il va mieux mais il est bien faible. Très agité par moment, il ne quitte pas encore sa chambre allant et venant sans s'habiller du lit au fauteuil. La mort de la dame lui a fait grand peine ; il en parle toujours et il est préoccupé de la vie quand il sera bien par moments, il est en manque de nos visites... Nous voyons souvent Alençon, excellent, nous déjeunons les uns chez les autres. Sa maison est jolie et très gaie de position. J'ai revu les Vendôme, elle est vraiment agréable mais elle a des robes au bleu paon chiné en soie, ou en soie café à fleurs lilas. » - **St Firmin, 16 août 1900** : « Jean donne les meilleures nouvelles de sa femme et paraissait très content. Papa allait bien, il se réjouissait d'aller à Mentelberg, chez Alençon... pour le 1 er novembre à Paris pour y attendre les conçues d'Isabelle... Mon pauvre père m'a légué tous ses dessins et tous ses albums... comme c'est beau et précieux... il n'en écrit pas de lettres aussi agréables pour nous. Je commence vraiment à croire qu'il ne sait pas ce qu'est l'argent... c'est un vrai tourment pour nous. » - **Lunéville, 12 septembre 1900** : « Ma bonne chérie. Je t'ai télégraphié la naissance de la fille de Puss née à 4 heures. Ils désiraient bien un fils mais la petite pèse presque 8 livres et Patrice sont très contents tout de même. J'ai trouvé en arrivant, il y a trois bons jours, Puss certainement maigre, mais très allante et causante. J'en étais très heureuse. La petite est bien gentille, elle court tout le temps... et est très intelligente. Ses parents la couvrent de yeux : Au fond, je crois qu'on attendait l'événement que du 15 au 20, ce qui m'eût fait rentrer très tard... Henri est retourné dans le Midi. Papa t'en aura écrit, il est désolant et, vraiment, on ne peut pas faire grand-chose pour lui et je suis absolument de ton avis pour le mari il faudrait qu'il trouve une tête et une volonté qui domine la sienne. Sans cela, ce ne serait qu'une affaire d'argent qui aurait bien des chances de mal tourner. » - **St Firmin, 1<sup>er</sup>**



**octobre 1900** : « Nous avons baptisé la petite jeudi dernier, j'étais marraine avec le frère de Patrice. Le baptême s'est fait à l'Eglise St Jacques. La petite s'appelle Amélie. Je n'ai pas su pourquoi, mais cela ne fait rien. » - **St Firmin, 19 octobre 1900** : « Nous allons, demain, installer Jean et Isabelle rue Jean-Goujon, le médecin du Nouvion ayant estimé que le voyage serait imprudent plus tard. : cela a dérangé tous nos projets, mais nous sommes contents de voir Jean heureux, il est si bon et je le trouve bien plus... et naturellement bien occupé de sa femme et de l'événement attendu... Papa a vu le roi de Grèce très aimable, il a accepté de déjeuner après demain rue Jean-Goujon avec son fils, c'est très gentil à lui. » - **Paris, 31 octobre 1900** : « Le pauvre Henri ne vit plus avec nous mais il est pour nous un sujet de tristesse et ton père en a bien du chagrin, nous ne voyons pas beaucoup de monde, étant si en deuil n'apporte pas de belles toilettes, je me réjouie tant de te revoir » - **St Firmin, 7 décembre** : « Fâchée de quitter ton Père et de m'en aller au milieu de tous mes rangements de la succession de mon pauvre Père. Papa va bien, il chasse mais il est toujours écrasé d'affaires et avoue qu'Henry est aussi une terrible préoccupation, nous découvrons tous les jours quelque chose d'ennuyeux. » - **Paris, 10 décembre 1900** : « Tu me manques plus que je ne puis le dire, nous avons tellement les mêmes idées... Tout va bien ici, Isabelle2è est florissante, je pense qu'elle se lèvera dans 8 jours... Ta tante repart demain pour Randon avec Louise et de là pour l'Espagne. Papa a fait des chasses... très belles à Bois Boucran avec Henri qui y a fait bon effet ; le pauvre garçon, j'y pense constamment. » - **Paris, 26 décembre** : « Je t'ai expédié un vase de Daum qui avait été fait pour l'exposition... Henri va en Corse. Ball se lève et marche dans la chambre. Jean est très bon et très content. »

- 161 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910)**. Lot de 34 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1901, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du château de Saint-Firmin (Chantilly), du Château du Nouvion, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- **Hongrie, 1er octobre 1901** : « J'ai fait un charmant séjour à Vars. Tante Louise était de fort belle humeur. Il y avait l'archiduc François d'Este, le fils de Charles Louis et est entièrement gentil et pas du tout désagréable...Après 5 jours de chasses, j'ai été à Eterthal chez la Tante Clémentine. Il y avait Amélie qui m'a beaucoup demandé de tes nouvelles et des deux amies de Clothilde, la seconde doit épouser le Prince de Thurn et Tours. C'est une grande blonde élancée mais qui a la bouche trop grande. Ma favorite est l'amie qui ressemble plus à sa mère et qui est charmante. La tante Clémentine, toujours la même, remarquable, mais encore plus bulgare que jamais. Il n'y a pas que l'armée bulgare que les chevaux bulgares, que les femmes bulgares, que le Parlement bulgare qui valent quelque chose. En attendant, je crois qu'elle voudrait marier Ferdinand et je souhaite qu'elle réussisse. » - **27, rue Goulon, le 29 octobre 1901** : « Henri est arrivé le 27 à Saïgon, bien portant, ayant eu mauvaise mer. Il va ensuite remonter par la côté pour rejoindre Hong Kong, avant de rallier Canton et Heiphong. »

- 162 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925)**. Lot de 58 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1901 à 1902, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 800/2 000 €**

Dont une lettre où la duchesse parle de la mort de son fils Henri (1867-1901), mort à Saïgon en 1901.

« Ma bonne chérie, j'espère que tu vas tout à fait bien et que tu es remise de cette ennuyeuse grippe. J'aurais voulu t'écrire plus tôt mais j'ai été écrasée de choses de jours de l'an, de lettres, de courses. J'espère que tu ne

m'en as pas voulu de ma petite plaisanterie pour tes enfants : toutes les fois qu'ils auront envie de quelque chose Grammy (...) l'enverra en Danemark et elle espère bien aller les y voir s'ils ne peuvent faire venir. Nous sommes dans le froid et la neige. (...) Tout est bien ici Dieu merci. Ball tout à fait rétablie circule avec Jean. La petite prospère. Jean est si bon et il a l'air content, ils partent je crois le 16 pour Cannes, ils s'en réjouissent beaucoup. Henri est en Corse d'où il écrit des descriptions de paysages. Malheureusement il ne se corrige pas et il a des amis bien fâcheux. Tu as été trop bonne pour lui, il aurait cent fois dû en profiter. Je pense que nous le reverrons ici dans quelques jours. J'ai été hier voir une exposition de femmes peintres ; quelques jolis portraits au pastel, beaucoup de médiocrités (...) Dès que je rentrerai je me mettrai à peindre de nouveau. Papa va bien, il est calme et content, il va chez M. Pratt je pense malgré la neige du midi. Je joins à ma lettre des images (...) pour toi et Valdemar. Elles sont bien réussies et je t'embrasse de tout tout mon cœur. Ta maman qui t'aime bien. » - « Ma bonne chérie, me voici enfin rentrée (...). Jean et les deux Isabelle sont partis hier soir pour Cannes en bien bon état, la petite est superbe et je crois que le midi et soleil leur feront grand bien. Je les regrette car Jean est si bon et je m'entends parfaitement avec Isabelle. Henri est à Paris (...). Papa est triste de toutes ces affaires et si bon pour Henri. La mort de la pauvre Reine Victoria m'a fait de la peine, elle avait toujours été très bonne pour notre famille et très attaché à mon père. C'est un gros événement pour tout le monde qu'elle change pour son successeur. Quand à la nouvelle Reine, elle ne peut être plus aimée qu'elle ne l'est déjà. J'ai vu Ball hier chez lui ; il souffre toujours de temps en temps et il vieillit. (...) Papa va chasser à An la semaine prochaine, quant à moi je reste ici et je compte peindre, dessiner. Si tu as des commissions ne te gêne pas car je vais venir facilement à Paris. Je t'embrasse ainsi que Valdemar de tout tout mon cœur. Ta maman qui t'aime bien » - « Ma bonne chérie, j'envie beaucoup Henri qui va te voir ainsi que Valdemar et les enfants ; je crois que tu trouveras Henri en bonnes dispositions, très calme ; je crois qu'il comprend enfin qu'il ne peut plus continuer à vivre à Paris au milieu de tous ces chenapans faux amis qui le grugent et ne lui laissent pas de repos ; il va partir pour un voyage tranquille, et nous comptons beaucoup sur toi pour lui donner de bons conseils et des idées pratiques. Papa a beaucoup fait pour lui et Henri le reconnaît. (...) Nous avons échangé les télégrammes les plus coriaces avec les nouveaux souverains. Mais la mort de la Reine Victoria est une grande perte pour tous. (...) Je t'enverrai sous peu des souvenirs de mon père, nous avons presque fini nos rangements oncle Pierre et moi. Je t'embrasse de tout mon cœur ainsi que Valdemar. Ta maman qui t'aime bien. » - « Ma bonne chérie, merci de ta bonne lettre apportée par Henri, merci de tout ce que tu as fait pour lui, j'espère tant que ce voyage est pour son bien mais il a bien besoin de réfléchir et de fermeté pour changer absolument ses habitudes. Il est revenu enchanté de toi, de Valdemar, des enfants. (...) Je ne pense pas qu'il t'a donné de nouvelles de papa qui n'a été souffrant qu'après le départ d'Henri. Dieu merci il va beaucoup mieux. Le Dr Chaumel dit qu'il peut aller et venir mais prendre encore des précautions. Les bronches avaient été un peu plus prises comme l'année dernière. (...) » - « Ma bonne chérie, merci de tout ce que tu as fait pour nous avoir des nouvelles des frères, combien nous sommes tourmentés de ce pauvre Henri ; le savoir très malade et si loin de nous que Dieu nous le garde. J'espère en lui. Henri est très bien soigné : on dit le médecin qui le soigne excellent » - « (...) Nous avons été avant-hier soir à Amboise, je ne connaissais pas le château : c'est absolument ravissant et que de souvenirs historiques. J'avoue que j'ai fait un gros pilier d'erreurs en regrettant de ne point l'habiter au lieu d'y voir transporter l'hospice d'Enghien comme l'a arrangé « l » oncle Aumale. » - « Ma bonne chérie, je te remercie de tes photos arrivées aujourd'hui. Elles me rappellent de vos moments passés ensemble. J'aurais voulu t'écrire plus tôt. J'ai beaucoup de choses à te dire : je suis triste ce soir ayant dit adieu au bon Jean qui retourne demain à Randon et ensuite le 19 en Espagne. Il a été si bon, si parfait pour vous si plein d'affection et de cœur et nous allons être si longtemps sans le voir. Je crois que l'Espagne fera du bien et à Ball et à lui qui s'enrhume si facilement l'hiver. (...) » - « Tu auras vu la mort de la pauvre tante Aquila, qui était, hélas, bien attendrie. Personne ne l'a su et nous continuons à chasser tout de même. Cela m'a fait de la peine en souvenir de ma mère, cette pauvre femme était bonne pour nous et bien malheureuse. » - « Nous avons donné un ou deux diner pour la tante Clémentine, qui est merveilleuse, jeune d'esprit, si française, si intéressante, toute la tradition pour nous, elle s'habille magnifiquement, le jais en soie gris clair et dentelles. » - « La Princesse Royale de Suède est ici dans l'hôtel, nous avons échangé des



cartes et elle est vêtue nous, très aimable, te faisant dire bien des choses. La Princesse Letitia est ici, nous l'avons vu, toujours belle et dans des effets magnifiques. Nous partons ce soir pour Turin voir Hélène, Jean et Isabelle. Je crois que Paris et les Philippines y sont encore. » - « Ball, toujours si gentille, sa petite très belle, ils sont bien installés dans cette bonne vieille villa. Il fait doux et les fleurs, très jolies. » - « Nous aurons, aussi, mardi un dîner pour la Grande Duchesse Vladimir, elle reste un mois à Paris avant d'aller à Contrexéville. Je pense que tu verras Loubet à Copenhague. Je suis bien curieuse de son voyage, de ce qu'il fera. Je voudrais naturellement que ce voyage se fasse très bien. » - **St Firmin, le 10 août 1902** : « Nous avons été unies par la prière et le chagrin dans ce si triste jour. Je ne sais plus vraiment, quelque fois, penser que nous ne verrons plus ce pauvre Henri. C'est si cruel et son souvenir est si vivant. Nous avons été à Dreux, Papa, ce bon Jean et moi et aussi Hélène, Louise et Ferdinand, venus exprès plus tôt de Randan pour cela. Je ne puis dire combien Hélène a été bonne et affectueuse. » - **St Firmin, le 27 août 1901** : « ... le coup à été terrible pour nous. Ton Père était si fier d'Henri, il l'aimait tant puis il a voulu, outre les deux services de Paris et de St Firmin, si émouvants, aller au service du Nouvion et il a eu tant d'affaires et de tristes détails à régler, c'est affreux tout ce dont il faut s'occuper quant on a tant besoin de repos. Je pense que Papa t'en écrira pour les affaires nous sommes décidés à tout faire pour que la mémoire d'Henri soit honorée et respectée mais nous ne laisserons pas attraper par les sangsues qui étaient autrefois après lui. Luigé le ramènera par l'Océanien, ils partent le 30 de Saïgon pour arriver vers le 23 septembre à Marseille, d'où nous irons avec lui à Dreux, ce sera cruel et long. Ta bonne affection nous aidera. Pour le moment, je suis tranquille à St Firmin avec Jean et sa femme qui est vraiment bien gentille. » - **St Firmin, le 9 août 1901** : « Nous avons eu, ces deux jours de services à Paris, c'était bien émouvant. Il y avait beaucoup de monde de toute espèce mais du monde profondément ému. Tous pleuraient et on sentait un sentiment vrai. Henri était si français avant tout. Ici tous du pays, pauvres et riches y sont venus. Ton père est bien fatigué, énérvé, il va demain à un service au Nouvion, puis vendredi, il s'en ira un peu dans la montagne se reposer. » - **St Firmin, le 15 août 1901** : « Toutes mes pensées sont avec toi aussi dans ces jours si cruel et je prie Dieu qu'il te protège, toi et les tiens. Je prie tout spécialement la Ste Vierge aujourd'hui pour toi. Je ne puis croire à notre malheur, que nous ne reverrons plus notre pauvre bon Henri sur cette terre, que nous n'avons pas été près de lui pour lui adoucir les derniers moments. C'est si cruel ! » - **St Firmin, le 17 octobre 1901** : « ... pauvre cher Henri, j'ai fait mes dévotions pour lui ce jour là. Hélas, nous n'avons que la prière pour nous rapprocher de lui maintenant. Nous avons aussi eu Monsieur Luigé ici, très bon. Nous ne nous lassons pas d'avoir, par lui, des détails, il m'a rapporté le crucifix qu'on avait mis sur Henri et ses cheveux. J'en fais mettre dans des médaillons pour Papa, moi, toi, Puss et Jean. Tu l'auras d'ici quelques temps. Jean et Ball sont partis pour Randan. » - **St Firmin, le 9 novembre 1901** : « ... c'était si affreux d'aller à Dreux et pourtant nous y étions si calmes, l'office si simple et si beau que cela faisait du bien de passer auprès du tombeau du pauvre Henri. J'ai tant prié pour lui, pour nous tous, pour que Dieu nous réunisse tous ensemble un jour. Si on n'avait pas la religion, la foi, l'espérance, je ne sais comment on pourrait supporter ces cruelles séparations. »

- 163 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** L.A.S. : « F. O. », adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 27 décembre 1902, 3 p. 1/2, in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en français. Lettre annonçant la naissance du second enfant du prince Jean, duc de Guise. **200/300 €**

« Ma bonne chérie, (...) c'est si joli que la petite fille soit née ce jour-là quoiqu'au premier moment ce fut un gros désappointement de n'avoir pas un petit-fils. Pauvre Jean, l'espérait tant. Dieu merci tout va bien et cela a été très vite car il n'y a eu que deux heures de vraies douleurs de 3 à 5 un quart où l'enfant est née. J'avais été à la messe de minuit et je m'étais couchée tranquillement. (...) Elle s'appelle Françoise Isabelle Louise Marie, elle a poussé des cris affreux. (...) Si je ne puis pas te réécrire d'ici là, je te souhaite bonne année pour toi (...). Ta maman qui t'aime bien ».

- 164 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 49 L.A.S. et C.P.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1902, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), du Château du Nouvion, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- 165 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 41 L.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1903 à 1904, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- 166 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 30 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1903 à 1904, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **1 500/2 000 €**

- 167 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 60 L.A.S. et C.P.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1905 à 1906, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **2 000/2 500 €**

- 168 ROBERT, duc de Chartres (1840-1910).** Lot de 46 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1905 à 1909, in-8, sur papier à en-tête du 27 rue Jean-Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. On y joint un lot de 18 L.A.S. : « R. d'Orléans », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date. Texte en français. **1 800/2 500 €**

- **St Firmin, le 13 novembre** : « Les nouvelles russes, je n'ose pas t'en parler. Cela va bien mal et l'Empereur ne paraît pas à hauteur. Enfin, il faut espérer. » - **St Firmin, le 11 août 1905** : « Tous tes récits du voyage de l'Empereur d'Allemagne m'ont bien intéressé. Il a taché d'être aimable pour toi : tant mieux. La crise norvégienne est bien grave. J'ai tout de suite pensé que vous ne m'en voudrez pas. La visite de l'Impératrice Eugénie a été bien bonne et quand tu l'as menée jusqu'à l'ivresse. » - **St Firmin, le 5 septembre 1905** : « L'idée d'un gouverneur d'Alsace-Lorraine qui ne soit pas allemand est une belle idée mais je ne la crois pas pratique. Il faut encore bien du temps pour que les trames s'oublient... Il est certain que l'idée de faire un état neutre, comme le Luxembourg ou la Belgique entre l'Empire allemand et la France seront excellent mais je ne les crois pas encore près de le faire. » - **St Firmin, le 13 février 1906** : « Ma chère bonne Marie. Je pense bien à vous tous et je m'assure de tout cœur à tout ce que vous éprouvez et à tout ce que vous souffrez. Vendredi, il y aura le transport à Ros Vrils : cette cérémonie sera magnifique et



# ENSEMBLE DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LE DUC DE CHARTRES

*sera la plus patriotique que je penserais bien à vous... » - St Firmin, le 4 février 1906 : « Le Roi était bien aussi, et le deuil doit être très profond. Je suis très triste de ne pouvoir y venir. C'est trop loin et trop froid, j'arriverais tout à fait malade. J'y envoie Jean qui priera pour moi et vous fera tous mes messages. » - St Firmin, le 10 août 1907 : « Dans 8 jours, je m'en vais un moment en Suisse, à Genève, Coppet et peut-être à Chamonix. Je repasserai par ici et je m'arrangerai pour être le 7 à Weybridge pour l'anniversaire de mon frère. » - St Firmin, le 4 novembre 1907 : « Le mariage de Georges et de la Princesse Bonaparte me plaît, je la connais et je l'ai trouvée charmante. Son père est très aimable. Pour la question religion et enfants, ils auront des difficultés ! » - St Firmin, le 3 décembre 1907 : « ...ce mariage m'a paru bien : elle est fort jolie et très gentille. C'est une personne qui a beaucoup travaillé. Veux-tu écrire tous mes compliments à Valdemar et pour qu'il les passe au Prince de Grèce? » - St Firmin, le 7 novembre 1908 : « Voici le baptême du jeune Henri décalé pour le mercredi 25 et nous avoue que cela lui convient et que tu y seras. Ta mère et moi nous irons le 24 au Nouvion et nous en reviendrons le 26. Nous désirons savoir si tu viendras ici auparavant ou après. »*



**169 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925).** Lot de 42 L.A.S. et C.P.A.S. : « F. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1907 à 1909 et d'autres sans date, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **1 500/2 000 €**

**170 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 17 L.A.S. et C.P.A.S. : « Marie », adressées à sa mère, la duchesse de Chartes (1844-1925), in-8, sans date, certaines lettres sont conservées ornées de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **300/500 €**



Cette correspondance évoque les problèmes de santé de son fils le prince Aage.

**171\* Chasse en forêt de Chantilly.** Ensemble de 12 grandes photographies représentant les meutes de chien en forêt de Chantilly posant près du château de la reine Blanche. On y joint quatre petites photos diverses. Tirages albuminés d'époque, d'après négatif verre, montés sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartes, avec le monogramme du prince R.O. sur le négatif. H. : 39 cm - L. : 39 cm. **800/1 200 €**



*Provenance : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petits-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.*

“  
Je ne prépare Saint-Cyr  
que dans une raison :  
c'est qu'un prince Orléans  
ne doit point être  
un simple soldat”

*(Lettre du prince Henri d'Orléans à sa sœur Marie - 9 mars 1884)*



*Le prince Henri d'Orléans (1867-1901), assis au centre entouré de ses parents et grands-parents. © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR SON FRÈRE LE PRINCE HENRI D'ORLÉANS

- 172 HENRI, prince d'Orléans (1867-1901).** Lot de 31 L.A.S. : « *H. d'Orléans* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1876 à 1884, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir.  
Texte en français. **600/800 €**

- **15 mars 1878** : « *Il faut que je te raconte ma visite à l'Exposition. J'y ai été avec Maman, Guiguite et M. Banterol. Nous avons vu travailler les Chinois. Ils font une soie avec du fil de cuivre qu'ils émoussent avec une lime. Nous avons visité la maison du Prince de Galles. Dans l'appartement de la Princesse, il y a une espèce de grotte où il y aura de l'eau et des poissons. Ce qui nous a le plus fait rire, c'est qu'il y a une affiche où l'entrepreneur des water-closets donne des abonnements à prix très modestes ! La Hollande expose pour cent mille francs de tulipes. Il y aura une très belle cascade artificielle...* » - **9 mars 1884** : « *Je ne prépare Saint-Cyr que dans une raison : c'est qu'un prince Orléans ne doit point être un simple soldat...* »

- 173 HENRI, prince d'Orléans (1867-1901).** Lot de 23 L.A.S. : « *H. d'Orléans* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1885 à 1888, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir.  
Texte en français. **600/800 €**

- **21 décembre 1887** : « *Me voici aux Indes qui est un pays superbe et qui l'amuserait beaucoup. On y trouve un tas de petites saletés, petits pots... et si j'en trouve de jolis je l'en prendrai. Je n'ai pas encore chassé, mais je pense que dans un mois nous irons camper avec des tentes et des éléphants et nous pourrions faire une expédition sérieuse...* » - **22 juin 1888** [à Marie] : « *Le Japon est loin d'être le pays merveilleux qu'on a décrit. C'est un ... de blagues. Les bouddhas se trouvent surtout en Chine. Il n'y a ici que des horreurs du bon marché, ou des antiquités que tu n'apprécierais pas plus que moi et qu'on vend à des prix fabuleux...* » - **22 juin 1888** [à sa mère] : « *La distance fait comprendre encore plus la valeur des liens de la famille. J'ai écrit à Papa l'effet que nous faisons le Japon. J'ai hâte de quitter Tokyo et je suis heureux de partir demain pour un petit voyage. J'oublie de vous parler d'un des faits mémorables du voyage : la réception au Palais. Après pas mal de complications et de pourparlers, ça a été arrangé. Nous partons en habit noir avec de Nayt, ministre de Belgique en uniforme, on passe des fossés et on arrive au palais (assez ordinaire). Les maréchaux de la Cour nous reçoivent en habit noir, chamarrés de décorations. Une multitude de serviteurs à la livrée des Hohenzollern. Les appartements sont beaux, assez simplement décorés, au bout d'une demi-heure on nous introduit dans le salon de Leurs Majestés. Au fond l'Empereur en uniforme de général de je ne sais pas quoi, assez bel homme, n'a pas l'air très intelligent. L'impératrice toute petite, en européenne robe de soie lilas pas mal. Elle a l'air intelligente*

*et l'est. C'est tout à fait le type des vieux dessins japonais. [...] Ni lui, ni l'impératrice ne parlent un mot de français... Un déjeuner excellent, à la française. L'empereur et l'impératrice m'adressent des questions au moyen d'un interprète. Cette dernière est très intelligente et cherche à s'instruire... Quant à l'empereur, il se prétend chasseur et cavalier (il n'est ni l'un, ni l'autre). Je lui parle de tigres qui chargent, ou de chasser à course en France où on tue des sangliers, cela paraît l'intéresser... Après déjeuner, il me remet une belle boîte en laque, je l'ouvre. C'est le Grand Cordon du Soleil Levant, un crachat avec un disque rouge au centre... L'impératrice me dit de bien me soigner et me tend la main. J'introduis l'innovation ici de la baiser et elle paraît contente... »*

- 174 HENRI, prince d'Orléans (1867-1901).** Lot de 20 L.A.S. : « *H. d'Orléans* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1889 à 1897, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. On y joint un lot de 3 télégrammes. Texte en français. **600/800 €**

- **23 juin 1899** : « *Il se confirme que Mor... [sic] aurait été bien l'intermédiaire de Dreyfus et que la Russie y a été très mêlée. Nous sommes en pleine anarchie, on est révolté contre Galliffet et Millerand, on s'attend à leur chute, peut-être à la démission de Loubet et aux événements les plus graves. [...] C'est très grave. Si Dreyfus est acquitté c'est le triomphe des Juifs, et pour nous une très grande difficulté pour défendre l'armée. Mor... a été bien coupable. Le séjour de la Russie lui est interdit.* » - **23 février 1891** : « *Nous avons été reçus ici [à Pétersbourg] d'une manière charmante, logés au palais d'Hiver. J'ai déjà déjeuné deux fois et diné une fois chez l'Empereur, qui est bien aimable. Plusieurs bals où heureusement j'ai été dispensé... Nous avons visité des musées, déjeuné chez le Gd Duc Constantin Constantinovitch, été à l'Opéra où j'ai applaudi les Rizki et Melba. A propos de cette personne [Nelli Melba], tu sais que notre cousin [Philippe d'Orléans] n'est venu que pour elle. Je l'ai vu, lui, assez vidé, cherchant à nous caller des blagues. Il est heureusement parti... avec cette personne. Tout le monde m'en a parlé à la cour. Il a produit un effet déplorable. L'empereur lui avait fait dire par la Gde Duchesse Vladimir qu'il voulait bien le recevoir. Philippe a refusé. Puis ayant promis de ne rester que 8 jours ici, il en est resté au moins 15. Il ne se rend pas compte du tort qu'il s'est fait. Où je lui en veux, c'est quand il fait tant parler de lui, qu'il annonce qu'il ne veut pas aller en Russie, que pour Puss on nous a parlé d'intérêts monarchiques, et que maintenant il court de ville en ville dans les jupes d'une danseuse... »*

- 175 HENRI, prince d'Orléans (1867-1901).** Lot de 8 L.A.S. : « *H. d'Orléans* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1900 à 1901, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **300/500 €**

“  
Nous avons été chez  
l’Oncle Aumale, il était  
très brillant, nous avons vu les  
3 grâces (600 000 Livres)”

“  
La naissance inattendue d’Henri  
l’a transformée. Sa joie, sa fierté font du bien  
à tous, quant au jeune homme,  
il remplit très bien ses petits devoirs”

*(Lettres du prince Jean d’Orléans à sa sœur Marie - 25mars 1882 et 12 juillet 1908)*



*Le prince et la princesse Jean de France, le jour de leur mariage. © D.R.*



*Le prince Henri d’Orléans, futur comte de Paris (1908-1999), posant avec sa sœur aînée. © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR SON FRÈRE LE PRINCE JEAN D'ORLÉANS, DUC DE GUISE ET PAR SA BELLE-SŒUR LA PRINCESSE ISABELLE D'ORLÉANS, DUCHESSE DE GUISE

**176\*** JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise et son frère le prince Henri d'Orléans. Portrait photographique les représentant posant ensemble sur le perron du château de Saint-Firmin, près de Chantilly, résidence de ses parents, le duc et la duchesse Robert de Chartres, à l'occasion des fiançailles du prince Jean d'Orléans avec sa cousine, la princesse Isabelle d'Orléans, en 1898. Tirage albuminé d'époque, monté sur carton. En l'état. H. : 34 cm - L. : 22, 5 cm. **120/150 €**

**177** JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise (1874-1940). Lot de 36 L.A.S. : « *Jean d'Orléans* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1882 à 1894, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. On y joint 2 télégrammes. Texte en français. Provenant de Chantilly, Roch Kennard Lodge, et Saint-Firmin pour la plupart. **1 200/1 500 €**

- **Chantilly, le 25 mars 1882** : « *Ma bonne Marie, j'ai été hier à la pêche avec oncle Pierre, le premier étang jusque à la maison des gardes qui nous avait emmené en carriole, là où nous avons trouvé des violettes blanches et des coucous, nous sommes revenus à pied. Bon Papa a pris 2 perches et 3 brochets, l'oncle Pierre à pris 6 brochets...* » - **26 avril 1885** - : « *...Je vais te raconter notre séjour à St Firmin, j'espère que cela t'amusera, samedi nous avons été à Chantilly après le déjeuner, Bob, le chien de Puss insupportable en voiture et en chemin de fer, il criait comme le minet mais bien plus, ensuite nous avons été à la gare a Saint Firmin, j'y ai trouvé Charlot qui m'a bien reconnue...jusqu'au dîner nous avons flâné délicieusement puis nous avons dîner tranquillement et en paix, puis je me suis couché. J'avais Charlot dans ma chambre il a très bien dormi...Le dimanche nous avons été à 10h00 a la grande messe. Les chants étaient très lents. Chacun chantait à son train. Ensuite nous avons déjeuner chez nous, à 12h30 nous avons été chez l'Oncle Aumale, il était très brillant, nous avons vue les 3 grâces (600 000 Livres) [référence au tableau peint par Raphaël en 1505 et acquit par le duc d'Aumale pour son château de Chantilly], c'est très laid, il en paraissait très content, ensuite nous avons été chez Bon Papa, ensuite nous avons été à l'étang de Lanelle... nous nous sommes assis dans l'herbe et nous étions très bien. Nous avons dîner chez l'Oncle Aumale on est rentré à 9h00...* » - **Florence, le 14 mars 1887** : « *...Nous sommes partis dimanche... de Cannes. Nous étions dans un sleeping très confortable où on n'a pas passé la nuit...Mr Lebellet à une revue car aujourd'hui la fête du roi. Il y avait des Lanciers, des artilleurs et des milliers de soldats de la ligne, puis j'ai été faire des courses chez les bijoutiers. J'y ai acheté des souvenirs à rapporter, puis suis revenu déjeuner. Après avec l'Oncle Aumale on a*

*été à l'église Sainte Croix où il y a un monument de Dante et tombeau de Michel-Ange. Il y avait des peintures ravissantes, puis on a été à St Miniato. De là on voit tout Florence...Il y a à Florence l'Oncle Aumale, la tante Clémentine et l'Oncle Ferdinand doivent venir ainsi que l'Oncle Gaston...* » - **Le 29 juin 1889** : « *...Maman est à St Firmin, elle a des névralgies qui la font bien souffrir. Puss m'a écrit hier qu'elle verrait un médecin et qu'elle avait toujours mal...Puss va très bien, elle a tous les jours des nouvelles de Philippe, qui est à des grandes manœuvres. Comme je me réjouis de voir Puss aimer Philippe et de la voir rester française [référence à un projet de mariage prévue entre sa sœur et le futur duc d'Orléans]... Pour ma fête j'ai eu un vieux tambour russe de Sébastopol de la guerre de Crimée puis une vieille canne de tambour maître...C'est l'Exposition. Elle est superbe ainsi que la Tour Eiffel. Il y a un palais de la Guerre...J'y vais sans cesse. Il y a des noirs charmants que Puss trouve délicieux. Les troupes indigènes sont très intéressantes. Le annamites, les cephais de l'Inde, les tirailleurs sénégalais etc...* » - **Le 1er août 1893** : « *...J'ai été à Paris deux fois. Je me suis bien rincé l'œil à voir de loin comme de près le beau sexe. Et sais-tu une chose, c'est que tu me manques énormément depuis deux ans je vis absolument avec toi et cela ma change beaucoup de pas te voir. ...Henri est très bon, il a été très heureux de son voyage au Danemark et d'avoir pu causer longuement avec toi...* » - **Saint-Firmin, 23 mars 1894** : « *Tu n'en croiras pas tes oreilles, mais j'ai été 8 heures à cheval à la chasse à courre et j'y prends goût, j'y suis passionné. Le cheval que je monte est unique. Mercredi je dois paraître en habit bleu et éperons. Je t'y regrette beaucoup...* » - **Le 7 décembre 1894** : « *...Tu me manques terriblement, le Palais Jaume ait tout vide, et si triste, avec un temps sombre et gris. Tu me manques terriblement, le Gule Palais sans toi n'est pas ce que j'appelle le Gule Palais, c'est-à-dire un endroit où quand tu y es on mène une vie charmante ; et je pense à ton retour, qui me fera d'autant plus plaisir que tu reviens tout a fait bien portant... Je puis te donner des nouvelles de ton colonel (des pompiers), il va très bien. J'ai tant pensé à toi à l'incendie. De ma fenêtre on voyait le ciel en feu et de grandes flammes. J'ai couru en mettant mon ceinturon du milieu de la rue. Je m'y suis beaucoup amusé...* » - **Saint-Firmin, 21 mars 1894** : « *Ma chère Lolotte et mon cher Valdemar. Je vous écris une lettre collective pour pouvoir vous donner plus de détails ; mais avant tout je veux et tiens à vous remercier des 2 ans passés déjà si agréablement pour moi au Gule Palais d'avoir été toujours si bons pour moi. J'en ai été touché et ai souvent craint de vous gêner. Merci de tout mon cœur...* »

**178** JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise (1874-1940). Lot de 45 L.A.S. : « *Jean d'Orléans* » et « *Le Culot* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1895 à 1899, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir et à en-tête du 27 rue Jean Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), du Palacio de Villamanrique (Séville), du Château du Nouvion. Texte en français. **1 200/1 500 €**

- **Le 18 janvier 1895** : « La reine va beaucoup mieux, dit-on. Je ne l'ai pas vu d'un siècle. Le Roi, je le vois chaque dimanche. J'ai été une fois au thé. Je vois très souvent Christian et Harold ; nous nous faisons de fréquentes visites... Tout Copenhague me demande ton retour... La princesse de Galles arrive ce soir pour environs 6 jours. » - **St Firmin, le 2 février 1896** : « Henri, excellent pour moi, est horriblement personnel et ne se donne pas beaucoup de peine pour aider ni être agréable. Il a excellente mine, a l'air très fort avec une moustache très jeune et cirée et relevé en croc... Quant au marié c'est un être suave, il te plairait de suite, ainsi qu'à Valdemar. C'est un gros pot à tabac d'allures très militaires, une jolie moustache, de petits yeux intelligents, peu de cheveux sur le crâne. Beaucoup d'esprit, très simple, très jovial et il est parfait et s'est tout à fait fait à notre vie. » - **Mardi 7 avril 1896** : « Samedi, j'ai été à cheval à la chasse du cerf. On a pris une troisième tête aux étangs de la Reine Blanche. C'était superbe et un temps magique. Henri est à Paris, le petit polisson et il préfère la société des belles petites à St Firmin. A mon avis, il est un sans gêne, vraiment il pourrait être plus poli et plus affectueux pour les parents, qui sont si bons pour lui. » - **St Firmin, 17 octobre 1896** : « Fête de Dame Puss, qui est un peu partout. Oncle Aumale, revenu ce soir de Paris ne va pas à Vienne au mariage. Grandes complications, car il devait être témoin. Qui prendra-t-on ?? Le sujet du mariage, Philippe est un sujet à éviter. Les invitations sont très mal parties, on oublie de vieux serviteurs. » - **Le 21 juin 1897** : « Tu me manques beaucoup et j'ai toujours devant moi la rose que tu m'as peinte et qui me fait grand plaisir. Je me sens beaucoup mieux mais je suis toujours dans des idées noires... Tu peux le comprendre toi qui as lu toutes les lettres. Je sens que tous mes rêves s'évaporent et que tout est bien fini entre elle et moi, cela me navre. » - **Le 22 juin 1897** : « Je tâche de m'armer de courage, je compte employer le mois de juillet à travailler ferme pour l'Etat major et je compte demander au Colonel d'être très libre en juillet pour mes travaux. » - **18 juillet 1897** : « ...aujourd'hui Henri est hors de danger, rien de grave, il fume sa pipe et est de très belle humeur... Il n'a pas changé ses projets et dans environ 3 mois, il repartira pour l'Abyssinie. Toutes les affaires de duels sont finies, il s'est très bien battu, est devenu encore plus populaire. Tout le monde a pris parti pour lui en France... Papa est parti ce matin pour l'Ecosse, il reviendra le 29 au soir, le 30 il ouvrira la chasse à Courteuil. Je compte arriver à Copenhague le 11 ou 12 au matin. » - **St Firmin, le 4 août 1897** : « J'ai trouvé les Gastons (?) en parfaite santé, très actifs. Maman est déjà à cheval le matin à six heures et demie, elle et Papa pêchent beaucoup. Il faut te dire qu'ils sont criblés d'affaires concernant la succession de petits détails à régler. Les affaires d'Henri nous font beaucoup de peine. Presque tout ce qu'on sait de lui se trouve dans les journaux. Nous sommes très inquiets de tout cela... les Gastons, je crois lâchés un peu partout... La succession de l'oncle donne lieu à des conversations sans fin. Papa arrange tout très bien. » - **St Firmin, le 20 août 1897** : « J'ai différentes nouvelles à te donner d'Henri. Il est complètement guéri, il arrive ici dans une heure, y reste quelques jours et puis, il ira probablement à Luchon faire un petit plongeon agréable... Maman se porte à merveille, elle monte beaucoup à cheval. Elle monte 4 chevaux qu'elle a à elle seule. Elle pêche beaucoup et ne pense qu'à cela et puis à tout arranger dans la succession. Il y a tant de choses meubles, linges. C'est son travail de géant. » - **St Firmin, le 30 août 1897** : « Le Bi et Patrice vont très bien ; ils sont très bien installés dans une grande maison et ont un jardin plutôt insolite. Le Bi s'y plaît beaucoup, est adoré de tous, vois beaucoup d'officiers... Vu Henri venu dîner et coucher ici. Il est excellent, très bon, très en confiance. Il part ce soir pour Luchon où il restera une dizaine de jours, pour revenir à Paris arranger et organiser la nouvelle expédition, ce qui n'est pas une petite affaire. » - **St Firmin, le 4 septembre 1897** : « J'ai bien réfléchi et pensé à tout, je peux te le dire à toi, mon bon chéri, j'ai bien souffert d'avoir gâté à plaisir mon bonheur comme je l'ai fait en faisant la noce à Copenhague comme je l'ai fait. J'en suis bien puni par le bon dieu, car je ne puis oublier, et moins j'y pense et plus j'y pense. J'ai confiance dans l'avenir, dans mes deux ans d'Ecole, où je vais tâcher de réparer le passé et d'effacer une mauvaise opinion qu'on a de moi... je tiens à faire ce que je te dis et je suis sûr de trouver aide chez toi et surtout de bons conseils. » - **Le 23 septembre 1897** : « Je n'ai donc pas pu aller à Bernstorff. Je vis, du reste, très tranquille, très résigné, souvent d'humeur noire. Je me donne beaucoup de peine pour l'Ecole. Cela marche bien et cela me console... et comme toute nouvelle d'Isabelle me fais du bien. Je descendrai comme l'oncle Pierre : un philosophe bon et inoffensif, sachant s'occuper et ne pas gérer les autres. » - **Le 8 avril 1898** : « Papa va la semaine suivante à

Londres, je m'en réjoui, car il travaillera un peu pour ce qui m'intéresse tant. » - **Mercredi 10 avril 1898** : « ...je me suis lavé et ai du (ô vertu) aller chez les Gastons-Nemours-Alençons-Moltke. Le lendemain, c'est-à-dire hier à Chantilly voir l'oncle... Aujourd'hui je vais aux gravures avec Maman. » - **Le 14 juin 1898** : « Je pense tant à toi, et je te plains tant. J'aime tant tes enfants, ces chers petits et cela me fais beaucoup de peine de les savoirs souffrants. Aie bien confiance en Dieu, qui ne nous oublie jamais. » - « Je l'embrasse de tout cœur ainsi que Valdemar ; Mes amitiés à ce galant Prince George. » - **Le 24 juillet 1898** : « Demain, départ pour Randan, je ne pense qu'à cela, pourvu que cela aille bien. J'ai bien peur que cela ne marche pas vu une longue attente avant d'en décider. » - **St Firmin, Noël 1898** : « Henri va bien... mais agité de politique, en somme, le fait mieux passé le moment. » - **St Firmin, le 16 avril 1899** : « Demain, je pars seul pour l'Espagne. Je compte visiter quelques villes, Madrid... et m'arrêter un peu à Villmanrique chez la tante, qui m'a très aimablement invité. Je verrai probablement le Duc d'Orléans et sa femme, à qui je ferai là ma visite. Puis si j'ai le temps, je poursuivrai jusqu'à Lisbonne et en tout cas, tâcherons de venir voir Madrid... Papa est très occupé avec son bataillon, 900 hommes pour le moment... Henri est à Paris... entre nous, sa situation financière est loin d'être agréable. » - **Le 23 mai 1899** : « Mon voyage en Espagne s'est très bien passé ; j'ai été admirable, même dans les Cours de Madrid et de Lisbonne... Veux-tu m'écrire ou me faire écrire, sans retard, rue Jean-Goujon : 1) Si le deuil est encore porté le 14 juin à la Cour, ou demi-deuil ; 2) Si à cette époque Valdemar portera encore le noir sur l'uniforme. Si c'est non, veux-tu dire à Essig de le faire enlever à tous mes uniformes et capotes ; 3) Les projets de campagne et ce que tu en sais. » - **Le 2 juin 1899** : « Tu sais que je compte sur ton entière discrétion et celle de Valdemar en ce qui me concerne. Je suis le plus heureux des mortels et Ball est exquise. Nous vivons si heureux ici. » - **Le 25 novembre 1899** : « Oh ! ma chérie comme tu me manques et comme ce cher petit Danemark me manque. Je ne le dis pas à Ball, mais je souffre ici cruellement d'avoir quitté tout, l'armée danoise, toi... Je suis heureux, mais il faudra du temps pour que je m'habitue à ma nouvelle vie. »

## 179 JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise (1874-1940).

Lot de 43 L.A.S. : « Jean d'Orléans » et « Le Culot », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1900 à 1904, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir et à en-tête du 27 rue Jean Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), du Palacio de Villamanrique (Séville), du Château du Nouvion, Villa des Fayères (Cannes), Randan.

Texte en français.

1 200/1 500 €

- **St Firmin, le 10 Janvier 1900** : « Ball et moi restons ici, tenir compagnie à Maman ; elle se porte à merveille, trotte et galope et s'amuse beaucoup avec tous ses divins animaux (chèvres, chevaux, poissons) c'est tout ce que je demande : qu'elle soit toute heureuse, elle le mérite tant... Comme tes enfants me manquent, dis le leur et embrasse les tous, y compris mon vieil ami Eriksen. » - **Le 13 février 1900** : « Oui, après que j'ai quitté le Danemark j'ai des idées noires et me sens tout chose de n'avoir rien de sérieux à faire... chez Tante Paris, puis retour en avril, pour s'installer dans notre partie au Nouvion avec nos gens... Henri part pour un petit voyage en Algérie. Maman se porte à merveille et s'adonne aux poissons et autres animaux. » - **Le 16 avril 1900** : « Voila des siècles que je veux te donner des nouvelles et te dire comme tu me manques. Souvent je me transporte en pensée au cher Palais jaune. Que j'aimerais à y être. Nous sommes ici depuis 2 mois, Ball est tellement heureuse dans ce pays avec sa mère et Louise. C'est un bonheur pour moi. Nous avons eu la visite du Duc d'Orléans avec sa femme ; ils ont été charmants mais Philippe est malheureusement le même grand enfant ; il lui arrive bien des désagréments honteux en Angleterre. La pauvre Tante, ici en est navrée, et en plus pour elle tu devais savoir que les rapports entre Eulalie et Antoine son très tendus... J'ai été voir Amélie à Lisbonne, Ball a un peu besoin de soins, entre nous on ne sait pas encore si il y a une espérance... Amélie et Carlos sont à Lisbonne, les enfants, exquis, se seront parlés mais



c'est Eriksen tout craché. Amélie m'a tant parlé de toi, de tout ce que tu fais... nous ne sommes pas encore installés... » - **Le 16 juin 1900** : « Ball va à merveille, mais comme tu peux le penser elle à besoin de beaucoup de petits soins. Nous pensons avec émotion au mois de novembre avec un bébé. Ball ne pourra pas voyager cet été, ce serait très imprudent... Bon Papa a une alerte. Je reçois un télégramme qu'il va un peu mieux. Pauvre Maman, quel chagrin pour elle... Henri a été plusieurs jours ici, maintenant Paris l'a repris dans ses griffes. Se mariera-t-il jamais ? Je commence à en douter ; il ne veut rien à sa manière de vivre et a ses habitudes de vieux garçon. » - **Le 12 août 1900** : « ...souvent j'ai envie de pleurer en pensant au Danemark, à vous tous, à mon service. Isabelle va à merveille et est comme un tonneau, elle ne pense qu'au bébé qui doit arriver en novembre à Paris. Jusqu'au 30 octobre nous restons ici, ou Ball est tranquille, heureuse et peut se soigner... Papa y sera et repart après pour le Tyrol chez Alençon... Ecoute le 9 novembre Papa a 60 ans, ne crois-tu pas que tous ses enfants, gendres, belles filles et rejetons pourraient se réunir pour lui faire un cadeau commun. Je soumets cette idée à ton appréciation. » - **Le 16 octobre 1900** : « ...la pauvre enfant a hâte de voir arriver bientôt le bébé. » - **Le Nouvion, le 23 Septembre 1900** : « Ici, grâce à dieu tout va bien ; Ball a une mine superbe, toujours gaie et entraîné, elle est comme un vrai tonneau ; elle ne pense qu'au futur bébé et commande des tas de choses d'avance pour l'usage du petit « bitche » comme je l'appelle. Vraiment c'est un bonheur pour moi de la savoir et de la voir si heureuse. Depuis une semaine, nous avons Tante Paris, ici, exquisite et bonne comme tout ; Louise y est aussi, elle devient très jolie... Nous quitterons le Nouvion le 30 octobre, irons rue Jean-Goujon à Paris, la Tante y arrivera de Randan vers le 10 novembre pour attendre la venue du Bitche. Puis dès que Ball pourra voyager, je la mènerai se reposer à Cannes ou Papa nous prête sa villa ; je pense que ce sera vers la fin de janvier. » - **Paris le 6 décembre 1900** : « Henri est revenu ce soir dans nos murs ; je ne cause presque plus avec lui, sérieusement, vraiment il me dégoûte et décourage, après tout ce que Papa, Llor et toi ont fait pour lui ; je ne sais pas ce qu'il manigance en ce moment... Avant dîner j'étais chez Ball quand Mme Bailly m'a apporté une lettre. Tu sauras de qui elle était. Quand je t'en parlerai, quand je te dirai combien j'ai été ému ; heureusement Ball n'a pas vu mon émotion, la pauvre petite. J'ai brûlé la lettre, mais l'ai lue auparavant. Je suis navré de t'en parler, depuis 1898, j'ai trop souffert de cette affaire de n'en rien dire à personne, à toi là-bas ; j'ai la conscience d'avoir pourtant fait mon devoir, plus que mon devoir et jamais rien contraire à l'honneur. En deux mots, cette lettre est un peu une lettre de menaces. Datée du 2 décembre, la lettre me prévient que si dans 10 jours (12 décembre) on n'a pas reçu de réponse, on agira, on veut vivre avec l'enfant auquel on a pourtant renoncé par écrit. On se plaint de Monsieur Wolff, on n'avoue que récemment Monsieur Wolff lui a offert 1000 couronnes, refusées comme étant trop peu, en résumé, chantage. Je te donne pleins pouvoirs, il est absolument nécessaire que Monsieur Wolff, qui a suivi l'affaire depuis le commencement soit informé des choses, et que tu ne fasses rien sans lui, même pour prévenir Monsieur Petersen. Tu as un cœur d'or, c'est pourquoi il est réellement pénible de te mêler à une malheureuse affaire de jeunesse qui m'a fait tant souffrir. C'est surtout de cacher mes ennuis, mes transes à Ball le plus pénible. Elle sait tout ce qui m'est arrivé avant mon mariage du reste. » - **Paris, le 16 décembre 1900** : « ...je te suis reconnaissant d'avoir si bien arrangé une affaire qui était devenue un vrai tourment, une obsession pour moi. Je comprends comme cette affaire a du être désagréable à régler et je ne t'en remercie que plus... Ball a toujours sa mine si bonne... ma petite fille va, dieu merci, aussi bien que possible, et elle me conforte de bien des choses que j'ai faites et que je regrette amèrement. Je pense tant à toi ; tu ne sais pas comme le Noël danois va me manquer. » - **Le jeudi 20 décembre** : « Naturellement, dans l'affaire dont tu as voulu t'occuper, je te donne pleins pouvoirs en tout. J'ai lu la très longue lettre de Wolff, qui était remarquablement écrite. Je me suis immédiatement décidé à sacrifier les cinq mille couronnes dont tu parles, et j'ajoute que je le fais de bon cœur, croyant faire une bonne action dans ma vie. J'écris une lettre à monsieur Wolff que je joins à celle-ci. Veux-tu la lire et la lui faire remettre. Je lui parle du paiement. Tu me feras savoir ce que tu en penses. Merci de tout cœur, je ne puis pas te parler plus longtemps de cette affaire, j'en ai trop souffert moralement, mais je tiens à te dire que je suis calme et que personne ne se doute de rien ici ; naturellement jamais je n'en parlerai aux parents. » - **Le 3 janvier 1901** : « Ma petite Ball va à merveille, elle prend ses repas en bas... Il n'a qu'une chance de salut, changer de vie, rompre avec les

canailles d'armés... » - **Le 10 janvier 1901** : « Nous partons mercredi 13 pour huitaine de jours pour le Wood Norton, ou nous allons rendre visite à Phil et Dorothee. » **Villa des Fayères, Cannes, le 21 janvier 1901** : « Le 22 avril, a lieu à Paris une vente pour l'œuvre des Faubourgs dont Ball est présidente honoraire ; elle doit y être, même environ 10 jours avant pour tout préparer. Nous devrions revenir à Cannes retrouver notre bébé ; il ne serait pas prudent de la remonter dans le nord avant la fin de mai, c'est qu'un petit bébé de son âge, elle à 2 mois, nécessitant des soins, tu le sais. Ici, les Caserte, les Lounyay, Miches, Madame la comtesse de Torby, l'archiduc Frédéric d'Autriche et sa famille, la grande duchesse Anastasia, Cécile, puis les Charette, Leuze, la Marquise de Clergete. Je ne suis pas très mondain... Merci tant pour l'affaire Wolff, le 15 mars je devrai à terme, envoyer 1250 couronnes pour paiement du 1<sup>er</sup> trimestre et de même pour les trois autres de l'année, comme cela ça me gênera moins... L'escadre est au Golfe Juan, je compte mener Ball voir le Gaulois qui est superbe... » - **Le 31 janvier 1901** « Pendant 10 jours, nous avons séjourné au Wood-Norton avec Phil. Et son épouse, encore très triste de la mort de sa sœur. Mardi prochain, 2 février, nous prenons avec les 2 enfants le Sud Express pour l'Andalousie. Je pense que nous reviendrons au Nouvion en mai et que nous profiterons de notre séjour dans la Péninsule pour aller saluer Amélie à Lisbonne. » - **St Firmin, le 5 septembre 1901** : « Je suis navré de la mort du 2<sup>e</sup> fils Cumberland. J'ai de suite télégraphié et écrit à la Duchesse et au fils aussi ; je ne puis oublier comme ils ont toujours été là pour moi en Danemark. » - **Randan, le 19 novembre 1901** : « Ball engraisse, à de bonnes couleurs et est d'un entraîné enviable. Le bébé sait une dizaine de mots, a deux dents et reconnaît tout le monde. Je suis dans le spleen et dans les idées noires ces derniers temps et j'ai fait la navette sans trêve entre Randan et les parents, j'ai même passé deux jours à Laforest où le thé était très brillant, je crois maintenant qu'elle reprendra le dessus sur sa santé. Il m'a dit qu'il faudrait encore beaucoup de temps pour terminer la succession d'Henri, d'après ce que j'ai compris, tout passera dans les règlements des dettes. » - **Le Nouvion, le 27 août 1902** : « Ici, tout va très bien ; tu sais que Ball attends un ... pour vers le 20 décembre. Je pense que nous ne quitterons le Nouvion que dans la 2<sup>e</sup> quinzaine de novembre, sans bouger auparavant, pour aller attendre le ou la gosse à Paris. Le séjour tranquille du Nouvion à fait le plus grand bien à Ball. Je suis excessivement content de sa santé et de celle de notre bébé que tu aimerais tant. Vers le 1<sup>er</sup> octobre, elle va quitter sa nourrice pour une bonne probablement une alsacienne. J'ai tant pensé à toi à Dreux le 9. C'était si douloureux de se retrouver devant la tombe de ce pauvre Henri. J'ai passé tout l'été, et n'ai pas encore fini à ranger tous les papiers. C'est bien pénible. J'ai vu à Dreux Hélène, Louise et Ferdinand. Ce dernier vient de passer 8 jours ici, avec nous. Tante Paris y est ici pour 4 jours... Mais quel pour eux, comme pour nous que la mort d'Henri. St Firmin est lugubre et morne. J'y vais autant que je peux pour entourer les parents. Tu sais comme je pense à toi et comme je regrette toujours et toujours plus le Danemark. Je n'en parle pas, mais n'en pense pas moins. » - **Villamarqué, le 25 avril 1903** : « Tu as été bonne comme tout de combler Ita de jouets. Je suis bien heureux d'apprendre quelle impression t'ont causée nos deux filles... Nous attendons de jours en jours, ici, Philippe, toute sa croisée dans la méditerranée a complètement ratée par suite des vents contraires et du mal de mer de la Comtesse de Metternich qu'il a à son bord et qui l'a empêché d'aller à la Féria de Séville à laquelle il tient tant. Il doit être d'une humeur de dogue... Je rentre d'une chasse à tir avec la Tante et Louise qui tire fort bien. 40 km de voiture aller et retour dans un sable brûlant. J'ai tué 13 petits lapins. Que de jolies aquarelles ici, avec des teintes ravissantes... Je m'occupe autant que je peux avec des bouquins et des papiers, mais le climat n'est pas propice au travail... Je ne puis te dire assez comme Tante Paris est bonne et simple et comme elle nous soigne bien. Sa vie n'est pas gaie, ni celle de Louise qui a beaucoup gagné de tous les points de vue ; je voudrai la voir bien mariée, ce ne sera pas commode. » - **Le Nouvion, le 25 novembre 1903** : « Je viens seulement d'apprendre aujourd'hui par une lettre des demoiselles Bentzen que c'est toi qui m'as envoyé le ravissant portrait du bon vieux roi dans ce joli cadre d'argent. Tu penses comme je suis heureux de le posséder et comme je te remercie bien sincèrement de ce beau cadeau... Ici, tout va bien, je suis bien content de la santé de Ball, ses maux de reins sont évanouis ; elle a un peu engraisée et a une bonne mine. Les bébés vont très bien ; Ita fait beaucoup de progrès, parle bien français et anglais, un peu d'allemand qu'elle agrément d'un peu d'espagnol. Elle fait notre joie, est très vive et drôle, quant à sa sœur,

Françoise, c'est une grosse boule réjouie, un enfant commode qui s'amuse toute seule des heures sans qu'on ait besoin de s'occuper d'elle... vers le 7 décembre, Ball va passer deux semaines chez Hélène à Turin. En janvier, nous irons peut-être passer quelques jours en Angleterre chez Philippe au Norton, puis après en janvier, départ avec les enfants pour Villamanrique, retour en mai à le Nouvion. Nous avons vu, dernièrement, Philippe à Chinay ; il avait assez bonne mine, mais il ne se soigne pas comme santé et mène sur le continent une vie de polichinelle. Je crois que ça ira mieux avec Llor... mais ce n'est pas fameux. Je ne pense pas que Philippe sera en Angleterre jusqu'en février. Il dit qu'il s'embarquera en avril pour l'Espagne, Portugal, etc... » **Le Nouvion, le 11 juin 1904** : « Ici, tout va bien, nos filles grandissent, l'aînée mange à table très proprement, la 2<sup>e</sup>, très grasse, très réjouie, a déjà 16 dents. »

## 180 JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise (1874-1940).

Lot de 73 L.A.S. : « Jean d'Orléans » et « Le Culot », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1906 à 1908 et sans date, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir et à en-tête du 27 rue Jean Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), du Palacio de Villamanrique (Séville), du Château du Nouvion, du Château d'Eu (Normandie), de Gule Palais (Copenhague).  
Texte en français.

1 200/1 500 €

- **Le Nouvion, le 9 janvier 1906** : « Henri est superbe, il a 2 dents et pèse 15 livres. Anne va à merveille comme ses sœurs. » - **St Firmin, le lundi 8 janvier 1906** : « Merci de toutes tes nouvelles que tu me donnes ; mon rêve serait de repasser une année à Copenhague avec toi, mais je ne sais quand ce projet se réalisera étant donné que je ne veux absolument pas laisser les parents tout seuls ce jour-là. Je suis sûr qu'Aage va passer un brillant examen en mars, ce n'est pas difficile. Je suis très curieux de savoir dans quel corps il sera reçue. » - **St Firmin, le 17 janvier 1906** : « Si seulement nous avions un fils à la fin de juillet. J'ose à peine l'espérer. » - **St Firmin, le 30 janvier 1906** : « Je voudrais déjà être prêt de toi pour t'aider et te consoler de mon mieux. J'ai tant souffert hier en apprenant l'atroce vérité. J'aimais et vénais tant ce bon Roi, qui a été si excellent, si fraternel pour moi et à quoi je dois tant et tant. Nous sommes absolument consternés. Je souffre cruellement de cet atroce malheur qui nous frappe nous tous. Sois persuadée que je pense chaque seconde à toi et à vous tous là-bas... Papa n'ira pas aux funérailles. Je tiens à y assister absolument, si tu le permets. Fais moi signe et tu seras un amour de me retenir une chambre à n'importe quel petit hôtel ainsi qu'une pour Arthur. » - **St Firmin, le 1<sup>er</sup> mars 1906** : « Tout dépendra de Ball et du moment où il lui sera plus propice vu son état de voyager. Papa va mieux, mais je crois que son voyage à Menton ne lui a pas profité ! Il s'y est beaucoup ennuyé ; du reste il s'occupe très difficilement et les journées passées à St Firmin sans voir personne sont terriblement longues et tristes. Je n'y puis, hélas rien... Je te supplie et conjure quand tu seras ici de ne dire absolument rien aux Parents sur notre position au Nouvion. Ball se porte à merveille, elle est si bonne et gentille pour les parents, elle égaie et distrait Papa. J'en suis très touché. Les enfants se portent à ravir. » - **Le Nouvion, le lundi 26 mars 1906** : « Je me porte à merveille, ne fume que deux cigares par jour, ai supprimé toutes les liqueurs et ne bois qu'un verre de Bordeaux par repas. J'ai beaucoup plus d'appétit. » - **Le Nouvion, le 8 avril 1906** : « Je sais la joie que tu ressentiras en apprenant ce que je t'écris. J'ai interviewé Charles qui est stupéfait des progrès de Papa que tous observent avec bonheur ; il ne songe même plus à s'écarter de son régime (les liqueurs ont disparu). Je pense que Papa verra Lleirlafoy cette semaine et qu'ils partiront pour Menton, Florence peu après Pâques. Maman va très bien. » - **Le Nouvion, le 19 juin 1906** : « Je suis heureux pour toi que tu sois réellement chez toi ; mais tu as dû être très émue de réintégrer le vieux Bernstorff ! Que de souvenirs avec le bon roi et la reine. Ici, tout va bien ; je suis enchanté de la santé de Ball. Vers le 12-15 juillet, Mme Bailly (que Ball a vu les 2 autres fois et qui est très sympathique) s'installe ici ; nous aurons le Docteur Demelin qui a fait naître Fatty et un des enfants du Bi. Tout est

bien arrangé. La tante Paris s'amènera vers le 20 juillet, ici, quant aux parents, je ne sais pas s'ils viendront pour l'évènement. Nous avons décidé ainsi que si c'est un garçon il s'appellera Claude, si c'est une fille : Anne. Merci de ta bonne invitation en Danemark. Nous ne ferons aucun projet avant que tout soit bien terminé et Ball rétablie. Je ne voudrais pas qu'elle ne voyage et se fatigue trop tôt... Il est bien difficile de causer de quoi que ce soit avec elle ; elle écoute à peine. Jeanne d'Arc n'est pas à Arc, par contre P II il est simple. » - **Le Nouvion, le 8 juillet 1906** : « Nous aurons le bon Docteur Demelin qui a soulagé le Bi à Lunéville. Tout est donc en ordre. Je serai seulement content quand ce sera fini. Pourvu que ce soit un fils ! » - **Le Nouvion, le 11 juillet 1906** : « ...cette pauvre Ball, qui est très courageuse. Dans quelques semaines on aura enfin, si c'est un fils ou une fille. Je serais content quand ce sera fini ... » - **St Firmin, décembre 1906** : « Je ne te ferai pas de phrases banales de jour de l'an ; je tiens seulement que tu saches combien je penserai à toi, à Valdemar et à tes exquis enfants pour la Noël et le jour de l'an ? Que 1907 vous accorde à tous tout le vrai bonheur que vous méritez tant... Je trouve que Papa vieillit terriblement vite... je redoute pour lui ces terribles chasses à courre qui, au fond, l'ennuient puisqu'il les fait enfermé dans une voiture. » - **Villamanrique, le 11 mars 1907** : « Ball a pu remonter à cheval sans fatigue ni maux de reins. Les enfants ont des mines superbes. Ita se fortifie. Nous menons une vie de sauvages, de cow-boys, toujours à cheval sur des chevaux andalous, qui vont au galop de cirque... Tante Paris est absolument extraordinaire de jeunesse et d'entrain, si bonne comme toujours. Louise est très en beauté, bonne compagnie..., malheureusement elle s'habille et se coiffe pas, c'est navrant. » - **Villamanrique, le 1<sup>er</sup> avril 1907** : « Amélie me charge de te dire, tout spécialement, combien elle se fait une joie immense de te revoir ; elle se mettra en quatre pour faire tout ce qui pourra te faire plaisir pendant ton petit séjour en Portugal. Tes dates lui conviennent parfaitement. Amélie me charge de te dire d'emporter une amazone si tu veux monter avec elle à cheval. J'ai cru remarquer que l'on était étonné que tu viennes sans dame en Portugal. Amélie m'en a parlé mais désire que tu ne considères pas ce que je t'écris comme venant d'elle. Je crois que cela ferait mauvais effet à la cour de Portugal si toi, qui a rang à la cour de Danemark, arrivait sans dame et je crois de mon devoir de t'en avertir, du reste à ce sujet je te conseillerais d'en télégraphier à Amélie, qui serait très peinée si autour d'elle, on disait quelque chose contre toi... et ses deux sœurs ont eu un succès fou à Séville. » - **Villamanrique, le 12 avril 1907** : « ...Ball et moi, nous n'avons pas été en Portugal depuis 7 ans, depuis que nous sommes mariés. J'ai consulté Ball pour l'arrivée. Tout le monde arrive en tenue de voyage. Tu pourras mettre une robe tailleur, pas courte et chapeau rond. Soigne la toilette. Aage en veston, rose en jaquette et melon, c'est ainsi qu'ils font tous. Aage fera bien d'emporter outre son habit, sa redingote et tube. J'ai longuement causé avec les fils d'Amélie ici et ils m'ont promis de s'occuper d'Aage et de tout lui faciliter et lui donner tous les bons conseils possible... Ici, tout bien, 42° de chaleur, je ne pense qu'à rentrer en France le mois prochain. C'est un peu long ce séjour si loin. Je travaille beaucoup des vieux papiers. C'est ma seule consolation. » - **Le Nouvion, le 23 juillet 1907** : « J'ai vu Papa avant son départ pour Plombières. Il a une tête extraordinaire comme autrefois. C'est bien agréable de le constater. Maman est toujours la-même. Le Bi va beaucoup mieux aussi ; elle a engraisée. Le mariage de Louise est prévu pour novembre 1907 ; jour pas encore fixé. La porcelaine danoise fera parfaitement et aura du succès, surtout là-bas à Madrid. Le Culot est depuis le retour d'Espagne, plus ou moins patraque, faute d'avoir trop fumé par ces chaleurs tropicales. J'ai des maux de tête continus et ai de la peine à travailler sérieusement... Ball va aller en Angleterre pour l'anniversaire de l'oncle Paris, aidera après, Louise pour le trousseau ce qui fait qu'il est impossible de faire des projets. Je plains bien la Tante Paris après le mariage de Louise. » - **Le Nouvion, le 6 octobre 1907** : « Je suis seul au Nouvion, avec les enfants qui vont très bien. La grosse Anne est une fille superbe ; je t'enverrai bientôt sa photo. Les 2 aînées travaillent très bien, sont très sages et font ma joie. En ce moment, elles jouent près de moi-même sans me déranger, car je les ai dressées à s'occuper par elles-mêmes. Ball a passé plus d'un mois à Paris, avec Louise, à l'aider à commander le trousseau pour les noces qui auront lieu au Norton le samedi 16 novembre. » - **Villamanrique, le 9 avril 1908** : « ...nos enfants ; elles parlent bien souvent de la Tante « Marie ». Elles sont toutes les 3 bien arrivées ici le 27, sans fatigue ni rhume et depuis, elles sont du matin au soir au grand air dans l'immense jardin de la maison, à végéter et à se retaper, jouant avec un âne et deux chèvres qu'elles traînent en



laisse et une tortue... Ball va aussi bien que possible, je suis très content de sa santé, de son moral, elle a une mine superbe. Tu le sais, nous attendons fin juin ou juillet un 4ème gosse, ce sera une fille et nous venons, Ball et moi, te demander (officiellement) de bien vouloir être la marraine de ce petit être. Tu sais quel plaisir tu nous ferais en acceptant. Par le même courrier, j'écris à Ferdinand Montpensier, lui demandant d'être le parrain. »

**181 JEAN, prince d'Orléans, duc de Guise (1874-1940).** Six L.A.S. : « Jean d'Orléans », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 5 p., in-8, datant du 30 juin au 7 septembre 1908, sur papier à en-tête du Château du Nouvion. Texte en français. Lettres annonçant la naissance de son quatrième enfant, le prince Henri d'Orléans, futur comte de Paris (1908-1999). **600/800 €**

- **Le Nouvion, le 30 juin 1908** : « ...merci encore de bien vouloir être la marraine du bébé n°4... La sage femme et le médecin (pound sterling !) sont ici, en dépôt, enchantés de Ball. Ils pensent que l'événement ne se produira que dans 8-11 jours ; Tante Paris arrivera ici, demain soir pour fonctionner. Elle a fait une cure à Vichy. Hélène... le mariage de Louise et la catastrophe du Portugal l'ont beaucoup frappée. Je viens de voir notre curé, il est entendu qu'on ondoiera le bébé dès sa naissance. Pour le baptême, nous t'en reparlerons. Je n'ai même pas de réponse de Ferdinand, à qui, j'avais envoyé d'Espagne, cet hiver, une lettre recommandée à ce sujet » - **Le Nouvion, le 12 juillet 1908** : « Vraiment, la naissance inattendue d'Henri l'a transformée. Sa joie, sa fierté font du bien à tous, quant au jeune homme, il remplit très bien ses petits devoirs. Je fais popote avec Tante Paris avec qui je m'entends très bien. Je te prévois que le 21 je quitte le Nouvion à 2h15, dîne à St Firmin... » - **Le Nouvion, le 13 juillet 1908** : « Ball à une mine superbe. Elle est folle de joie d'avoir un fils. Henri est superbe, blond, bien battu, il a ma fossette au menton. Donc le 21 juin, je vais dîner à St Firmin chez Maman, je couche Paris Buffet Hôtel... » - **Le Nouvion, le 31 juillet 1908** : « Je suis ravi d'avoir été au Danemark. J'en rapporte d'inoubliables et précieux souvenirs qui vont me faire du bien dans ma solitude du Nouvion, ou malgré mes livres, mes travaux et mes occupations, je m'ennuie terriblement. Ball engraisse, se repose bien ; elle est encore au lit, mais se lève quelques heures par jours. Henri est superbe, grossit et embellit. Je suis très content de la nourrice. Madame Bailly reste presque au 12 avant d'aller en Espagne. » - **Le Nouvion, le 16 août 1908** : « Nous avons, Ball et moi, beaucoup causé du baptême, nous trouvons que ce ne serait pas très gentil de le faire avant le retour du parrain, ou en tous cas avant de lui demander si il veut et peut y assister. Ici, rien de neuf, Ball se remet lentement, elle est toujours très fatiguée, cela m'ennuie un peu ; elle mène une vie des plus tranquilles. Henri est un enfant superbe et sa nourrice est parfaite. Les autres enfants en excellent état... Vu ce bon Chira (prince de Siam) qui est venu de Paris déjeuner au Nouvion, toujours comme autrefois, il est généralissime de l'armée Siamoise. Il espère aller au Danemark, mais ce n'est pas sûr. » - **Le Nouvion, le 7 septembre 1908** : « Henri à deux mois, pèse 10 livres, est superbe. Les 4 filles florissantes. »

**182 ISABELLE, princesse d'Orléans, duchesse de Guise (1878-1961).** Lot de 34 L.A.S. et C.P.A.S. : « Balle » et « Isabelle », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1898 à 1909, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir et à en-tête du 27 rue Jean Goujon (Paris), du Château de Saint-Firmin (Chantilly), du Palacio de Villamanrique (Séville), du Château du Nouvion, du Château d'Eu (Normandie), Château de Randan. Texte en français. **1 200/1 500 €**

**1898** : « Ma chère Marie, le coup qui vient de te frapper toi et Valdemar a dû être très cruel, aussi je tiens à te dire la part très sincère que j'ai prise à ton chagrin. La disparition de la Reine doit laisser un grand vide, que tu dois ressentir bien vivement car je sais qu'elle avait pour toi une affection très particulière. Je te demande de transmettre à Valdemar toutes mes condoléances et mes souvenirs à Jean, et toi chère Marie je t'embrasse de tout mon cœur... » - **1899** : « [...] J'ai constamment des nouvelles de toi ce qui me fait bien plaisir car j'ai beaucoup d'affection pour toi. Jean me dit que tu es bonne pour lui, cela ne m'étonne pas mais me touche bien... » - « Ma Lolotte chérie, j'ai voulu attendre pour te remercier de ta dernière exquisite lettre d'être ici, afin de pouvoir te donner quelques nouvelles un peu plus intéressantes que celles du Nouvion. Tu sais, j'envie l'oncle de Chartres qui va te voir car tu es une créature délicieuse qui me plaît infiniment. Nous sommes à St Firmin depuis juste huit jours et nous avons un froid de loup. Le grand canal est gelé et il n'y a pas de chasse à courre, ce qui semble déranger considérablement les habitudes de la maison. La Tante parle de pêcher, mais jusqu'à présent elle a préféré le salon chauffé... Henri fait des apparitions de temps à autre, après s'être annoncé pour trois ou quatre jours différents. Il est bien gentil et c'est toujours bon de le voir... Nous retournons au Nouvion pour Noël et espérons y attiner ton père... Ces photographes anglais sont odieux de lenteur, pense depuis votre mariage nous n'avons rien pu obtenir de cet illustre artiste. Quant au menu, c'est Philippe qui les donnera car c'est lui qui a les originaux... » - **1901** : « Nous attendons Maman et Louise demain, nous irons avec elles à Turin il nous comptons passer un mois... A Paris, j'ai beaucoup entendu parler des aquarelles que tu avais envoyées à l'exposition des amateurs on en disait merveilles. Mlle Mercier a exposé ses tableaux ici, il y en avait de délicieux. J'ai vu plusieurs fois cet... tapis merveilleux, le tien aurait éclaté de jalousie. As-tu achevé ton hippopotame ? » - **1902** : « Nous parlons sans cesse de toi ici, et nous nous réjouissons tant d'aller vous voir au Danemark. Je peux te donner d'excellentes nouvelles de Jean, il va très bien et travaille comme un enragé. Tu auras sans doute lu son article paru dans la revue de Paris du 1<sup>er</sup> janvier, il a été très apprécié paraît-il et cela encourage beaucoup Jean. Nous passons un temps délicieux tous ensemble ici. Ferdinand est venu pour quinze jours, il avait de très bonnes notes. En Espagne on commence à s'agiter beaucoup de la majorité du roi, on ne parle plus que de ça. Le roi est délicieux, tout ce qu'il y a de plus intelligent et très populaire... » - « J'ai eu de tes nouvelles d'abord par Mr. Andersen puis par Christian qui avec Harald et Mr. mon époux a couru les bons coins de Paris jusqu'à 5h du matin, si la Princesse Royale le savait ! Ils viennent tous déjeuner ici dimanche... Emilienne d'Alençon est aigre, Gaston boude à Boulogne, personne ne le voit... Les élections n'ont pas donné tout ce qu'on en espérait, sauf le beau mouvement nationaliste de Paris les radicaux socialistes sont passés partout... » - « Merci chérie de tes ravissantes violettes, du bracelet et de la vache, la petite en est rentrée bouche ouverte de plaisir. Je me réjouis tant de la robe du bourreau, c'est un superbe cadeau que j'apprécie vivement... » - « ... Je t'ai envoyé hier un chargement de photographies, je te demande de bien vouloir en distribuer à tous ceux à qui j'ai donné des cadres (29) et dont tu dois avoir la liste, il y en a aussi cinq pour tes enfants. Je te serais aussi bien reconnaissante si tu voulais bien en faire parvenir une à l'Impératrice de Russie, à la Reine d'Angleterre, au Prince Hans, à Alexandrine, Ingeborg et Thyra. J'ai signé 6 de chaque espèce de nous deux, pensant que c'était assez. Nous voilà enfin chez nous un peu tranquilles et nous en sommes ravis. La petite devient chaque jour plus gentille, elle ressemble beaucoup à Madame. Que deviens-tu à Bernstorff, vas-tu souvent dans le jardin des roses ? Comme tu peux le deviner, les fiançailles de Vieolas (?) ne m'ont fait aucun plaisir, j'en suis même fort ennuyée. Crois-tu qu'il y ait une chance russe ? Ou pour Georgie ?... » - **1904** : « Il faut que je te fasse des compliments sur tes enfants à toi et à Valdemar, je n'en ai jamais vu de plus gentils, de plus naturels, ni mieux élevés que ces deux-là, nous en sommes tous sous le charme... Puss n'a pas voulu venir ici, vraiment c'est un fagot d'égoïsme car à présent elle n'est pas malade du tout... » - **1906** : « Ton père est certainement mieux que l'année dernière mais il est bien vieilli, quant à ta mère est tout simplement extraordinaire et elle ne paraît jamais un jour de plus... » - « Isa ne t'oublie pas, pour le moment elle et sa sœur sont très enrhumées ce n'est pas étonnant avec le sale temps que nous avons car tous les jours il pleut. Ton père est aussi un peu grippé mais ta mère est extraordinaire, elle a chassé toute la journée par une pluie battante. Jean est très heureux d'avoir retrouvé sa chère bibliothèque nationale, il y travaille trois fois par semaine... »

“**N**ous sommes éclairés à  
la lumière électrique.

C'est très commode, on presse  
un bouton et l'on voit comme  
en plein jour, l'oncle en est très fier ”

“**T**u as appris par  
la dépêche de Papa que  
tout était fini entre Philippe et moi ”

*(Lettre de la princesse Marguerite d'Orléans à sa sœur Marie - 29 mai 1887 et 29 novembre 1890)*



138 à 187



*La princesse Marguerite d'Orléans, duchesse de Magenta*  
© D.R.



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR SA SŒUR LA PRINCESSE MARGUERITE D'ORLÉANS, DUCHESSE DE MAGENTA ET PAR SON BEAU-FRÈRE PATRICE, DUC DE MAGENTA

**183 MARGUERITE, princesse d'Orléans, duchesse de Magenta (1869-1940).** Lot de 21 L.A.S. : « *Puss* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1876 à 1886, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **400/600 €**

- **1881** : « *Nous voilà mis en deuil par la mort de la comtesse de Chambord, et ce deuil a arrêté les soirées, il devait y en avoir encore deux. Il y aura un service samedi à St François-Xavier. Oncle Paris n'y sera pas, car il est encore à Cannes, retenu par la maladie de Louise. Cette pauvre petite a la fièvre depuis cinq ou six jours. J'ai reçu ce matin une très jolie photographie d'Amélie et du duc de Braganca. Philippe est toujours à Chantilly où nous avons chassé mardi dernier. C'était ravissant, 1h et ½ à fond de train sans un défaut. [...] Pauvre Bon Papa a été souffrant ces jours-ci, un gros rhume, mais il va mieux maintenant et est parti aujourd'hui pour Chantilly avec Bonne Maman car ils étaient à Paris depuis samedi. Oncle Aumale est parti avant-hier pour la Sicile, avec Mr. de Chazelles, sans dames, je crois qu'il n'y restera pas très longtemps. Papa est allé aujourd'hui à la chasse à Rambouillet, où il doit faire des photographies, il va bientôt partir pour Cannes. [...] Jean est très occupé de sa première communion qui sera le 13 mai... » - **1882** : « ... Nous avons été ramasser des châtaignes avec Oncle Pierre et Bonne Maman, je me suis beaucoup amusée. Tante Paris est venue souhaiter la fête à Maman, elle était dans une très drôle de guimbarde, un peu comme celle du Géant Chinois, assise sur le siège à côté de Fredy Coates qui menait ses quatre poneys, ils sont assez jolis, dans l'intérieur étaient Oncle Paris, Amélie et Hélène. Ils sont arrivés par une pluie torrentielle, j'ai vu Amélie qui était furieuse de ne pas l'avoir vue. Elle t'avait rapporté quelque chose de Venise, c'est une vieille lampe qui peut servir de pot à fleurs, je vais essayer de te la représenter. [dessin] C'est fait en cuivre tout doré, tout travaillé. Amélie m'a rapporté une petite bête en filigrane. Tante Paris la gronde toujours, mais elle a demandé à confier Hélène et Amélie à Maman demain, car elle sera absente... Tante Paris a encore grogné contre Amélie et l'a envoyée coucher, ça lui faisait un peu de peine. Mais je suis montée chez elle et nous nous sommes beaucoup amusées ensemble. Elle m'a montré toutes ses robes, elle a une veste de hussard affreuse, des chapeaux encore plus laids, elle monte à cheval avec un tromblon très laid. Tu sais qu'elle a une tournure pour se faire gros derrière, j'en ai beaucoup ri, et j'ai vu sur sa table un gros almanach du Gotha, et je lui ai dit que c'était pour se trouver un mari, mais qu'elle n'avait pas besoin de chercher car il était tout trouvé. Quoi ! Quoi ! m'a-t-elle dit. Je lui ai répondu Oncle Ferdinand, alors elle était furieuse et m'a dit de te dire qu'il était trop bien pour elle, et qu'elle te le laissait... » - **1885** : « Maman me lit le soir de la Guerre de Crimée, pendant que je travaille à un ravissant ouvrage de broderie sur guipure qu'elle m'a donné... » - « Nous partons demain à 8h du matin pour Granville et nous en sommes tous ravis. J'en suis très contente 1. Parce qu'on dit que le Mont St Michel est magnifique, et 2. Parce que je suis enchantée de quitter Paris où tout le monde est très agité. Comme c'est affreux ce qui se passe en Chine ! Depuis lundi 30 mars, nous n'avons pas de ministère, la chute de Perry m'a fait grand plaisir. On dit ce matin que Mr. Constant refuse le ministère, oh là là ! » - « Amélie a dû rentrer hier à Eu avec Oncle Paris, revenant de Cannes du baptême*

de l'enfant du Comte de Caserte. Oncle Pierre est allé à Eu pour le 1<sup>er</sup> d'après son habitude. Nous repartons dimanche pour Paris, le père Grévy a été renommé hier... » - **1886** : « ... J'attendais toujours une lettre de toi, c'est ce qui m'a empêché de te féliciter du retour de Valdemar, j'en suis tellement heureuse pour lui et pour toi, ma bonne vieille. Maman me dit qu'il a une barbe, je voudrais bien voir cela, du reste j'aimerais et j'espère beaucoup que nous nous verrons cet hiver à Cannes... Nous avons été il y a quelques jours déjeuner à Londres et l'Oncle nous a montré la maison qu'il y a achetée (Moncorvo), elle est très belle... »

**184 MARGUERITE, princesse d'Orléans, duchesse de Magenta (1869-1940).** Lot de 39 L.A.S. : « *Puss* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1887 à 1889, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **500/700 €**

- **1er mars 1887** - « Je suis si contente lorsque je reçois une bonne lettre de toi (...) nous avons été papa et moi à St Raphaël voir sa pauvre femme (épouse du docteur Leclerc) et de ses filles qui sont dans un état affreux, les malheureuses... Nous avons eu ce matin un déjeuner de famille : Tante Clémentine, Oncle Gustave, et oncle Ferdinand qui sont arrivés hier, ils habitent l'hôtel central. Oncle Ferdinand est très enrhumé, il a laissé pousser trois poils de barbe qui ne l'embellissent pas. Oncle et tante d'Eu avec Mme de Barral, ils sont installés depuis une quinzaine de jours à Nice, l'Oncle Nemours, et l'Oncle Czartoryski y sont aussi, et l'on dit qu'Oncle et Tante Alençon vont y venir prochainement. Le prince de Galles et son fils Georges viennent de quitter Cannes où ils étaient venus pour l'inauguration de la chapelle du Prince Léopold, mais je crois que le prince de Galles s'est très bien amusé ici, car il y a eu un grand nombre de fêtes et de bals : miracle ! Henri danse maintenant te rappelles tu comme il méprisait cela ?? ... Le carnaval à Nice a été dit-on fort gai, mais il a été clos par les tremblements de terre qui ont causé d'affreux dégâts en Italie, rien ici qu'il jolii petite peur... » - **Florence, le 14 mars 1887** : « Florence est plus idéale que jamais, nous y sommes avec l'oncle Aumale, il est très brillant et nous avons fait avec lui, cet après midi, une très jolie promenade à San Mignalo. Tante Clémentine, oncle Ferdinand, oncle et tante d'Eu arrivent ici après demain. » - **Cannes, le 22 mars 1887** : « Nous sommes tous ravis de la bonne nouvelle que Maman a reçue ce matin, tu devines qu'il s'agit de la naissance du fils d'Amélie, elle doit être si contente, et tante Paris et tous les Portugais enfin ! Nous sommes rentrés, hier, à Cannes, après un charmant séjour à Florence, tu n'as pas idée, ma bonne vieille comme je m'y suis amusée : d'abord, on n'était pas pressé, et l'oncle Aumale, nous faisait voir un peu tous les jours, et j'ai trouvée les musées et les monuments plus beaux que jamais. Tous les jours, la colonie qui était très nombreuse, s'abattait chez Dany, pâtissier, et on y prenait un chocolat et des petits gâteaux délicieux, auxquels tout le monde faisait honneur, surtout Henri et Monsieur Berthant. » - **5 avril 1887** : « Oncle Philippe et Tante Louise, Tante Clémentine et Oncle Ferdinand qui sont revenus d'Italie, il y a quelques jours, probablement pour voir la Reine d'Angleterre. Cet illustre personnage nous a convoqué dimanche après midi. C'est, comme tu le sais, la première fois que

j'avais l'honneur de la contempler et elle a été très aimable pour Papa et Maman, mais quelle comparaison (je ne parle pas, naturellement du physique) avec la Reine de Danemark, je l'aime tant. Tu es bien heureuse, ma vieille d'avoir une belle mère charmante comme celle-là, jamais je n'oublierai sa bonté, pendant notre joli séjour à Bernstorff l'été dernier. L'escadre anglaise avec le Duc d'Edimbourg et le Prince George est en ce moment à Cannes : Quatre gros vaisseaux que nous voyons de nos fenêtres ; Papa est allé faire une visite, ce matin, à bord, par une pluie battante. J'ai vu, cet après midi, Louise qui est venue avec oncle et tante Alençon, ils ont loué une villa à Nice » - **Le 11 avril 1887** : « Je t'écris au grand galop, car nous nous allons partir pour Nice, déjeuner chez l'oncle d'Eu, courre, etc... et demain, pic-nic dans l'Esterol aux trois Hermès. » - **Le 26 mai 1887** : «...j'y ai fait emplette de toiles charmantes, ce sont des tapis de table qui ornent ma chambre, qui, du reste, est très jolie, nous sommes très bien installés à Moncorvo, l'oncle a admirablement arrangé la maison, ses livres, ses tableaux. Nous sommes éclairés à la lumière électrique. C'est très commode, on presse un bouton et l'on voit comme en plein jour, l'oncle en est très fier, il est très content de nous avoir mais un peu agité parce que la malheureuse Mme de Clinchamps est malade depuis quinze jours, elle est dans son lit avec la fièvre...Le lendemain de notre arrivée, nous sommes allés dîner à Sheen, chez tante paris. Ils vont tous très bien, la tante est très occupée des préparatifs de sa vente. Philippe était magnifique dans son uniforme de cadet, il est enchanté de son établissement. Hélène m'a chargée de bien des choses pour toi quand je t'écrirais. Nous avons lunched chez le Prince de Galle. J'ai eu tant de plaisir à le revoir. Les princesses, elles sont si gentilles, nous y avons vu le Prince Royal. » - **Le 27 septembre 1887** : «...et je trouve l'Angleterre si triste, c'est vraiment horrible d'être en exil, et l'on ne se rend bien compte de la chose que lorsqu'on la voit de près. » - **20 mai 1889** : « Comme tu le sais, nous sommes installés ici à Richmond, il n'y a qu'à traverser le parc pour se trouver à Sheen, ce qui est charmant. J'ai pensé à toi en visitant la chambre de Philippe, il l'a tapissée de bouts d'étoffes, de beaux ... de bêtes, curiosités, etc...qu'il a rapportées des Indes, ce serait juste pour soi ; mais ce qui est moins charmant, c'est qu'il a une vraie ménagerie, 5 linges affreux, un ours, puis deux indiens dont l'un sert à table...Pourvu que nous ayons pas ce temps-là le 30 : les festivités [les fiançailles avec le duc d'Orléans] consistent en un Garden Party. Papa devait donner un grand bal, qui, malheureusement a été supprimé parce que cela soulevait des difficultés. » - **Le 2 juin 1889** : « J'ai bien été contente en recevant ta bonne dépêche. J'étais sûre que vous partageriez notre joie ; tout ce que je regrette, c'est de ne pas t'avoir ici avec nous afin de te dire moi-même combien nous sommes ; et puis je voudrais que tu connaisses Philippe un peu mieux ; c'est-à-dire oui, tu le connais mais tu ne l'as pas vu depuis longtemps ! Papa et Maman t'auront dit, sans doute, qu'ils étaient très contents quant à l'oncle et à la tante Paris. Je ne puis te dire combien je suis touchée de leur bonté et de leur affection. » - **Le 26 juin 1889** : « Tu sais que Philippe (qui est en ce moment à Aldershot), doit y venir et tu penses combien je me réjouis de ce séjour. »

- 185 MARGUERITE, princesse d'Orléans, duchesse de Magenta (1869-1940).** Lot de 39 L.A.S. : « *Puss* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1890 à 1893, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **500/700 €**

- **Le 2 janvier 1890** : «...ce sera bien bon de nous revoir, et nous sommes si contents, Philippe et moi que vous veniez à notre mariage...Quelle affreuse chose que le mort de cette pauvre Impératrice du Brésil, elle était la bonté même, et cela nous fait beaucoup de peine. » - **Paris, le 9 février 1890** : « Nous avons passé l'après-midi d'hier à la Conciergerie avec Philippe et nous retournerons encore aujourd'hui et demain ; Il va bien, est très gai et plaisante comme toujours, calme et ferme, ayant son idée, dont il ne s'écartera pas. Il ne veut aucune politique, le dit et le fait dire à tous. Je suis sûre que tu admireras cet acte de courage dont nous ne doutons pas, personne ne le savait. C'est lui, et rien que lui. L'opinion de tous est excellente. Nous avons reçu des dépêches de Tante Paris qui approuve, et remercie Honoré de cette nouvelle preuve de son amitié. Il faut dire qu'Honoré est parfait, d'un dévouement sans bornes, actifs, intelligents et simple. Monsieur Bocher est très content. Les oncles approuvent. Bon Papa est très content de la lettre à Carnot.

Tous les détails, tu les lis dans les journaux ; tu sais le jugement se fera mercredi, que monsieur Bousse plaidera sa cause, assisté Messieurs Cresson et Limbourg. Samedi, Philippe a été très touché de l'ovation que lui ont faite les avocats. Cela l'a beaucoup ému. Attendons avec courage ! Figure toi que nous n'avons reçu l'autorisation de voir Philippe qu'à 4 h de l'après midi, samedi et tu penses ce qui a été cette attente. Maman ne peut t'écrire, elle n'a pas un instant à elle. Pardon de mon griffonnage. » - **Paris, le 29 novembre 1890** : « Tu as appris par la dépêche de Papa que tout était fini entre Philippe et moi : Papa est allé à Londres ou Philippe est venu le rencontrer pour avoir avec lui l'entretien qu'il avait demandé. Papa avait déjà causé avec l'oncle Paris qui était dans un état affreux le pauvre ! Philippe dit à Papa qu'il a eu de grands torts, qu'il sait qu'il est coupable, et qu'il aurait dû me dire plus tôt qu'il voulait pas de moi pour sa femme, qu'il avait de l'estime, de l'affection pour moi mais qu'il ne pouvait m'épouser, que s'il le faisait, il savait qu'il me rendrait toujours malheureuse. La seule chose qui l'embarassait était de redemander sa parole. Papa a été très bon, très affectueux pour lui, lui a dit qu'il faisait une grosse bêtise, mais qu'il avait raison de ne pas m'épouser s'il était sûr de me rendre malheureuse, puis il lui a fait écrire séance tenante une lettre ou il me prie de lui rendre ma parole et de le considérer pour toujours comme mon affectionné cousin. C'est bien dur, mais je ne suis pas fâchée contre lui. Dieu est bon et il arrange toujours les choses pour le mieux. Je suis parfaitement bien et heureuse à la maison et il est bien doux d'avoir des parents comme les nôtres. » - **13 février 1890** : « C'était hier ! Ils l'ont condamné à 2 ans de prison. » - **16 mars 1890** : « Le pauvre Philippe l'attend avec une bien vive impatience. Tu sais, vieille chatte que nous sommes allées lundi et mardi à Clairvance. Nous l'avons trouvé très bien, toujours qui est entrain, ce qui est merveilleux, il s'occupe, lit, écrit, découpe du bois avec une petite série à mécanique et surtout dépouille tous les jours un imminent courrier : il y a des témoignages de sympathie vraiment bien touchant, surtout ceux qui viennent des basses-classes. Je devrai entrer dans la cellule le mardi soir et l'oncle Aumale qui est allé le voir mercredi, dit qu'il est bien installé. Tous ceux qui vont à Clairvance reviennent enchanté de la simplicité et de la résignation de ce pauvre Philippe. J'ai reçu, il y a quelques jours une excellente lettre d'Amélie enthousiasmée de Philippe. La malheureuse a bien des difficultés. » - **St Firmin, le 15 janvier 1891** : « ...hier, il y a eu une grande distribution d'étrennes aux femmes et enfants des gardes, gens d'écurie...33 enfants auxquels on a donné goûter. Des petits gosses sont ce qu'il y a de plus gentils. » - **Le 19 janvier 1891** : « La grande distraction du moment est d'aller voir la Seine gelée. »

- 186 MARGUERITE, princesse d'Orléans, duchesse de Magenta (1869-1940).** Lot de 37 L.A.S. : « *Puss* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1894 à 1903, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. On y joint un télégramme. Texte en français. **500/700 €**
- 187 MARGUERITE, princesse d'Orléans, duchesse de Magenta (1869-1940).** Lot de 37 L.A.S. : « *Puss* », adressées à sa sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, sans date mais couvrant une période allant de 1894 à 1909, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. Texte en français. **500/700 €**
- 188 PATRICE, duc de Magenta (1855-1927).** Lot de 19 L.A.S. : « *Puss* », adressées à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, datant de 1897 à 1908, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir. On y joint un lot de correspondance de ses enfants composé de 6 L.A.S. « *Lili* » et « *Bébé* ». des Texte en français. **400/600 €**





Madame Marie de Janem  
Copenhague  
Danemark

Ma chère Marie  
C'est trop gentil  
m'avoir écrit cette  
lettre malgré le  
coulage de nez  
me fais la desc  
père bien que  
su et délivrée

Je t'embrasse  
Ma chère Marie  
Je ne pense pas  
à toi en ce moment  
bonne vieille, je n'ai  
un instant, mais je  
lais pas tarder à te  
remercier de ton  
me

Saint-Firmin  
par Chantilly (Oise)

16 juin 89

Je t'embrasse  
Ma chère Marie  
Je ne pense pas  
à toi en ce moment  
bonne vieille, je n'ai  
un instant, mais je  
lais pas tarder à te  
remercier de ton  
me

Ma chère Marie  
Je t'embrasse  
Je ne pense pas  
à toi en ce moment  
bonne vieille, je n'ai  
un instant, mais je  
lais pas tarder à te  
remercier de ton  
me



Ma chère Marie  
Je t'embrasse  
Je ne pense pas  
à toi en ce moment  
bonne vieille, je n'ai  
un instant, mais je  
lais pas tarder à te  
remercier de ton  
me

19 mai 89  
Je t'embrasse  
Ma chère Marie  
Je ne pense pas  
à toi en ce moment  
bonne vieille, je n'ai  
un instant, mais je  
lais pas tarder à te  
remercier de ton  
me

Ma chère Marie  
Je t'embrasse  
Je ne pense pas  
à toi en ce moment  
bonne vieille, je n'ai  
un instant, mais je  
lais pas tarder à te  
remercier de ton  
me

“ Je suis très heureuse.  
Je trouve réunis dans  
le duc de Bragance les qualités  
que je désirais le plus rencontrer ”

“ Combien ta tendresse  
a été au fond de mon  
pauvre cœur meurtrie ”

*(Lettres de la princesse Marie Amélie d'Orléans, reine de Portugal à sa cousine Marie - 1886 et 1908)*



189 à 194



*La princesse Marie-Amélie d'Orléans posant avec son époux, le duc de Bragance, futur roi Carlos du Portugal. © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR LA PRINCESSE MARIE-AMÉLIE D'ORLÉANS, REINE DE PORTUGAL

**189 MARIE-AMELIE, reine de Portugal, née princesse d'Orléans (1865-1951).** Lot de 12 L.A.S. « *Amélie d'Orléans* », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1874 à 1882, formats divers, dont la plupart proviennent du château d'Eu et sont sur papier à en-tête de son monogramme, plusieurs sont découpées.  
Texte en français. **800/1 000 €**

- 1874 - : « ...Eu, Je voudrais bien t'avoir près de moi pour jouer et courir dans le parc et pour prendre nos bains de mer avec toi. Nous rentrons d'une pêche sur les rochers où nous avons pris beaucoup de poissons... » - « ...L'autre jour, Mme et Melle Estancelin sont tombées dans la mer près du pont de l'écluse au Tréport, mais heureusement elles ne se sont pas fait grand mal. J'ai déjà pris 8 bains de mer et j'espère prendre le neuvième aujourd'hui. Nous avons ici une balançoire ou nous nous balançons toute la journée... » - 1876 - : « ...J'espère que vous vous amusez bien à Lunéville. Il fait très froid ici hier il a neigé presque toute la journée et ce matin il y a eu dix degrés au dessous de zéro. Nous espérons bientôt patiner... » - 1877 - : « Château d'Eu, Je te souhaite une bonne et heureuse fête, et je t'offre les meilleurs vœux. J'ai bien regretté que Tante de Chartres ne t'ait pas amenée ici avec elle. Mais j'espère avoir le plaisir de te voir bientôt. Papa et Maman ont permis de visiter le château aujourd'hui. On a ouvert les portes à une heure, et il n'a pas cessé d'arriver du monde jusqu'à cinq heures. On croit qu'il devait y avoir au moins quinze mille personnes. Il y avait une foule énorme dans le château et dans le jardin. On a fait passer la musique, qui vient jouer tout les dimanches, par le jardin, ce qui a entraîné presque tout le monde dans le ... la porte était ouverte ... » - « ... l'autre jour nous sommes allés déjeuner à Ste Catherine, une maison, une maison de garde dans la forêt d'Eu et nous nous sommes beaucoup amusés et puis Tante Joinville m'a emmené au Tréport, où j'ai visité l'église du Tréport qui est très belle et très ancienne... » - « Je savais déjà par Papa que tu avais été à la chasse et que l'on t'avait offert le pied. J'en ai été bien contente pour toi. Cela a dû augmenter ta collection, qui est déjà bien plus considérable que la mienne... Nous allons tous les deux jours au Tréport ce qui m'amuse beaucoup comme tu peux croire. Maman nous a donné à chacun un cerf-volant chinois qui va très bien surtout au bord de la mer... » - 1882 - : « Je viens d'apprendre qu'Henri a passé ses examens avec beaucoup de succès. Offre lui mes félicitations et donne moi des nouvelles de Tante de Chartres et de vous tous. Tu t'amuses sans doute beaucoup à Royal, malgré la coqueluche de tes frères et sœur... Ici nous avons eu beaucoup d'invités, et nous attendons tante Joinville et l'Oncle Pierre... Nous avons repris nos bains et nos leçons de gymnastique qui nous amusent beaucoup... » - «... Je dessine aussi un peu, mais surtout des modèles, suivant les conseils que Tante de Chartres m'a donnés. Hier, j'ai copié au crayon noir une étude de visage d'après Raphaël... Il n'y a à Eu, pour le moment ni pichet ni vache bleue. Tout est vert ici, et depuis deux ou trois jours, il fait très beau, mais je n'en profite pas beaucoup... » - 1882 - « ... Venise. Je suis très heureuse entre Bon Papa et Bonne Maman, qui me laissent faire à peu près ce que je veux. Apprends aussi qu'ils m'ont donné une veste de busards bleu d'uniforme tu sais, avec des boutons d'argent. ... Nous avons été voir la reine d'Italie qui a passé trois jours ici la semaine dernière... Nous nous y sommes rendus en grande cérémonie dans nos

deux gondoles. Les messieurs et les dames de la reine nous ont reçu sur le perron, et Sa Majesté en haut de l'escalier. Elle a été exceptionnellement aimable... Elle assez grande et sans être d'une beauté parfaite, elle a une figure agréable et surtout très sympathique, enfin je la trouve charmante. Elle nous a beaucoup parlé de l'Oncle de Chartres... Et la conversation n'est pas tombée un moment. Elle sait des masses d'histoires sur tout le monde, et nous en a raconté de toutes les couleurs, surtout sur l'empereur du Brésil... La reine a trouvé que toute la suite de l'empereur ressemblait énormément aux singes, dont elle descendait évidemment, Sa Majesté prétend qu'il n'y avait de bien qu'un nègre appartenant à je ne sais quel amiral... »

**190 MARIE-AMELIE, reine de Portugal, née princesse d'Orléans (1865-1951).** Lot de 10 L.A.S. « *Amélie* », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1883, formats divers, dont la plupart sont sur papier à en-tête à son monogramme sous couronne, et certaines bordées de noir. Texte en français. **600/800 €**

« Château d'Eu ... Ici nous avons trouvé quelques oursins et coquilles dans la craie, mais ils sont très difficiles à extraire et pour moi je n'en ai ramassé que des morceaux. Antoine est parti l'autre jour pour la Belgique et la Hollande avec deux de ses messieurs, il reviendra vers le 10 juin. Nous avons toujours de bonnes nouvelles de Bon Papa... Je ne te parle pas de mon dessin car je n'ai encore rien fait. J'ai repris mon harmonium avec bonheur Monsieur Gordon Benett (1841-1918) du Namouna, a passé deux jours ici. Il a horriblement tourmenté Hélène sur son expédition en mer... » - « Nous avons appris par l'Oncle Joinville ton accident de cheval et j'aurais voulu te demander de suite de tes nouvelles... J'espère que ton épaule est tout à fait remise, ma pauvre vieille, tu n'as tout de même pas de chance d'avoir eu cet accident, quand tu commençais seulement à remonter à cheval. Je rentre seulement à l'instant de l'église. Hélène a fait sa première communion. Le retraite a été admirablement prêchée par l'abbé Lefebvre qui était venu préparer Hélène et que tu as vu à Rouen à notre confirmation... Tous ces jours-ci Hélène a passé l'après-midi au couvent pour ne pas trop se distraire... La duchesse de Galliera est venue pour la première communion... » - « Château d'Eu, ... Les chasses à courre continuent aussi ici, et maman a la bonté de m'y emmener souvent, ce qui m'amuse beaucoup... nous avons eu trois sangliers... Le prince d'Arenberg est ici pour le moment. Il a chassé avec nous hier. L'Oncle Joinville n'y était pas, étant allé chasser chez la duchesse d'Uzès... Je te remercie ma bonne vieille d'avoir pensé à faire ma commission à cette charmante Grande-duchesse Wladimir que j'aurais été bien heureuse de voir... » - « Château d'Eu ... Tu sais ce qui s'est passé pour Gorritz (lieu ou fut enterré le comte de Chambord, mort le 24 août 1883), ainsi je ne t'en parlerai pas. Nous avons eu ce matin un grand service où nous nous sommes rendus in state. Toute la maison, écuries, gardes, jardin, etc, marchaient derrière nous... Nous nous sommes tous mis dans le cœur. Au milieu était le catafalque, avec des deux écussons qu'on avait fait venir de Paris. Il y en avait quatre autres sur les piliers de la nef. Toute l'église était tendue de noir. Tu juges de l'agitation que tous ces préparatifs avaient causée au curé... »

**191 MARIE-AMELIE, reine de Portugal, née princesse d'Orléans (1865-1951).** Lot de 15 L.A.S. « *Amélie* »,

adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1884, formats divers, dont la plupart sont sur papier à en-tête à son monogramme, sous couronne, et à en-tête du château d'Eu, certaines sont bordées de noir.

Texte en français.

**800/1 000 €**

« Château d'Eu... J'ai lu dans les journaux le récit de la visite de l'Oncle aux hôpitaux de Marseille. Je n'ai pas besoin de te dire combien je l'admire. Depuis longtemps rien de ce qui est beau et courageux ne peut m'étonner de sa part... J'ai essayé de faire une vue du château prise dans le fond du berceau. C'est assez amusant. Les bains de mer continuent. Je n'en ai pas repris parce que j'ai été un peu souffrante... Le comte et la comtesse de Flandres doivent venir ici mardi... Je te prie de remarquer ce superbe papier. C'est un cadeau de Bon Papa... » - « ... C'est bien gentil à toi de m'avoir écrit pour la naissance du petit Ferdinand... Nous sommes bien heureux comme tu peux le penser. Il n'y a que Louise qui ait accueilli la nouvelle avec un peu de jalousie. D'ailleurs, tout en étant affreux, comme tous les petits enfants, Ferdinand est très fort et a l'immense avantage de ne pas crier... » - « Je ne t'ai pas écrit plus tôt sachant que nous devons avoir un bal à Sanlucar et voulant t'en faire la description. Et d'abord excuse ce griffonnage, nous sommes sur le Cocardillo, petit bateau de guerre qui est aux ordres de Bon Papa... Tout le monde a été charmant pour moi et je n'oublierai jamais ma première visite à la Cour d'Espagne... et j'ai eu l'honneur d'y mener la Reine [Isabelle II] en voiture. Sa Majesté est charmante et très entraînée. Je dois pourtant t'avouer que j'ai eu un moment d'émotion en parlant avec ces deux chevaux que je ne connaissais pas, et surtout ayant la responsabilité de ne pas verser la reine!... Le déjeuner en plein air a été très gai... Nous avons été à l'Escurial qui est très beau, mais d'une tristesse mortelle. Le troisième jour nous avons été à Tolède avec Eulalie pendant que papa et maman retournaient à la chasse. J'ai été deux fois à l'Opéra à Madrid, Aida et Hernani... C'était un petit bal qui n'a duré que jusqu'à minuit et demi, mais il était très gai et très joli et je m'y suis beaucoup amusée. Tu aurais été très contente car il y avait une quantité d'officiers très brillants. J'ai dansé le premier quadrille avec le colonel du régiment d'Antoine... Le patio était illuminé, c'est là qu'on se tient et qu'on se promène entre les danses... »

**192 MARIE-AMELIE, reine de Portugal, née princesse d'Orléans (1865-1951).** Lot de 12 L.A.S. « *Amélie* »,

adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1885, formats divers, dont la plupart sont sur papier à en-tête à son monogramme, sous couronne, et à en-tête du château d'Eu, certaines sont avec enveloppe, plusieurs sont découpées Texte en français.

**800/1 000 €**

- 1885 - « Château d'Eu... Je t'envoie mes souhaits les plus tendres pour tes vingt. Je désire de tout mon cœur qu'ils t'apportent tout le bonheur possible... A propos de chien je me suis permis de t'envoyer un petit sifflet pour appeler ton soleil radieux, qui malgré ses grandes qualités, n'est pas toujours d'une obéissance parfaite. C'est un petit souvenir, j'ai pensé seulement que cela pourrait t'être utile... » - « Eu. Ici nous nous baignons toujours devant une foule idolâtre ce qui est parfaitement assommant. Les gens s'arrêtent pour nous regarder dans le blanc des yeux... D'autant que le public est assez lourd cette année et se compose d'horribles grosses femmes, qui me rappellent les monstres de Marienbad. Je me suis beaucoup amusée dans ce dernier endroit. Il y a des promenades ravissantes à faire, les environs sont très beaux. Mais on rencontre trop de juifs en soutanes crasseuses, portant des « ringlets » derrière les oreilles, des bottes et des chapeaux de velours. La tante Clémentine a passé trois ou quatre jours ici... » - « ... Je suis si heureuse de ton bonheur, mais cela me fait un peu gros au cœur de te voir partir si loin, tu me manqueras tant et si souvent... » - « ... Bon Papa repart demain peut-être le verras-tu à

Chantilly. Il est toujours agité et triche de plus en plus au bésigue. Tous ces soirs-ci il a joué jusqu'à l'aurore avec M. Aubry Vitet. Les bains de mer de Tréport ont ouvert aujourd'hui mais il n'y a encore que quelques grosses dames fort laides portant des bérets blancs... » - « Villa Saint-Jean (Cannes)... Je m'amuse beaucoup mais je te regrette bien. Malgré ton horreur pour cet endroit nous pourrions encore faire de bonnes parties ensemble... J'ai déjà vu plusieurs fois le grand-duc et la grande-duchesse de Mecklembourg et je les ai trouvés charmants tous les deux... » - « ... Vienne me plaît beaucoup sous tous les rapports... On s'amuse au contraire beaucoup. J'ai trouvé tout le monde extrêmement aimable pour moi. J'ai été chez l'archiduc et l'archiduchesse Rainier, charmants tous les deux, ils vont malheureusement partir. J'ai dîné chez le grand maître de l'ordre Teutomique, Archiduc Guillaume qui ne peut pas se marier mais qui n'en est pas moins... aimable. Affreusement taquin. Enfin je me suis présentée moi-même à l'empereur (François-Joseph), j'avais été voir l'archiduchesse Valérie sa seconde fille. Elle ne rend jamais de visites à personne, mais à fait une exception en mon honneur et est venue me voir. Je l'ai trouvée très gentille et très sympathique. Je devais aller la voir le soir au même théâtre qu'elle... Dans un entracte je me suis donc rendue dans la loge impériale et je me suis trouvée en face de l'Empereur qui a été charmant, mais tu juges de mon embarras, d'autant plus que jamais personne pas même les archiduchesses, n'osent pénétrer dans cette loge. Je dois dîner demain avec la Tante Clémentine chez l'archiduc Louis-Victor, et je pense que l'archiduc Rodolphe [fils de l'empereur François-Joseph] et Stéphanie [née princesse de Belgique, épouse du précédent] arrivent ce soir. Nous sommes pour 8 jours en deuil de cour de je ne sais quelle princesse de Hesse... » - « ... On parle souvent de toi au Château d'Eu, et nous aimerions bien à te revoir malgré tout le respect que tu nous imposes... j'ai aussi de tes nouvelles par ton grand-père qui vient souvent ici pour les chasses à courre. Lundi dernier nous avons pris un sanglier énorme; il était plus gros que ceux du vestibule... avant-hier nous avons eu ici le grand-duc et la grande-duchesse de Mecklembourg »

**193 MARIE-AMELIE, reine de Portugal, née princesse d'Orléans (1865-1951).** Lot de 9 L.A.S. et 1

télégramme « *Amélie* », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1886 à 1894, formats divers, dont la plupart sont sur papier à en-tête à son monogramme, sous couronne, de la Villa Saint-Jean à Cannes, du Château d'Eu et du Castello da Pena (Cintra), plusieurs sont avec enveloppe. Texte en français.

**600/800 €**

- 1886 - « Cintra... Nous sommes si loin l'une de l'autre à présent, quand nous reverrons-nous. Que d'événements se sont passés depuis un mois, si tu savais ce que j'ai souffert de cette affreuse politique. Et pourtant une immense espérance ressort de la tristesse de cet exil. L'Oncle Aumale a été admirable. Pauvre Chantilly, il paraît qu'on devait vendre aujourd'hui les chevaux et l'équipage. Comme nous pensions peu à cela quand nous chassions ensemble comme tout cela est déjà loin! J'aimerais à ce que tu connusses Carlos et tu verrais si je n'ai pas raison de me trouver parfaitement heureuse avec lui. Nous sommes ici avec le roi et la reine qui sont excellent pour moi... » - « ... Ai-je besoin de te dire que je suis très heureuse? Je trouve réunis dans le duc de Bragança (son fiancé à l'époque), les qualités que je désirais le plus rencontrer nous avons beaucoup les mêmes goûts, et je suis sûre d'avoir la vie heureuse avec lui... Je pense que le mariage se fera à Lisbonne, tout de suite après Pâques... » - « Villa St Jean (Cannes)... je m'absorbe dans l'étude du portugais... le temps me semble bien long depuis le départ de Carlos, et j'ai hâte de voir arriver le mois de mai. Tu pensera un peu à moi dans ce moment là, n'est-ce pas, ma bonne vieille. J'aurais été si heureuse de te voir à mon mariage... Cela me fait tout de même de la peine. Nous qui avons passé tant d'années si près l'une de l'autre en Angleterre à Chantilly, à Paris, etc nous allons vivre aux deux bouts de l'Europe... Toute la famille est invitée à mon mariage, je ne sais encore qui ira mais ce sera une vraie ménagerie. Mon Bon Papa (duc de Montpensier) sera peu être un peu agité. Te rappelles tu l'exposé de ses opinions qu'il t'a fait dans mon atelier à Eu l'automne dernier? Oh lala! ... » - 1888 - « Lisbonne... Quant à moi tu sais tout ce qui m'est arrivé, cet incendie à Villa Vicosa,





où le petit Louis (elle parle de son fils) a failli être brûlé vif, l'accident qui en a été la suite pour moi et qui nous a causé un si grand chagrin (elle parle de la fausse couche qu'elle a faite après le terrible événement). A présent je suis relisèe et nous sommes de retour à Lisbonne depuis plus d'un lois et demi. Ainsi le vieil empereur Guillaume (d'Allemagne) a fini par mourir et je porte son deuil. Toi aussi probablement, le kronprinz ou plutôt aujourd'hui l'empereur Frédéric pouvait guérir ce serait un vrai et grand bonheur pour tous... » - 1890 - : « ...Je sais que tu doit aller en Ecosse chez mes Parents... Malheureusement il nous est assez difficile de voyager à présent et nous ne pouvons songer à aller en Angleterre tant que cette odieuse question d'Afrique ne sera pas arrangée... me voic depuis un mois à Cintra dans ce merveilleux château La Pena qui fait songer aux Palais enchantés des comtes de fées... j'ai peint... je travaille d'après nature avec ardeur. Ici sans atelier je me contente de dessiner des plâtres. Je fais beaucoup de promenade à cheval... Ma pauvre vieille Taupe, dire que nous voilà deux respectables mères de famille! Je t'embrasse et t'aime de tout mon cœur... » - « ...je ne sais si tu te souviens encore que de par le monde tu as une cousine qui t'aime beaucoup, qui t'a même beaucoup connu autrefois et qui elle ne t'a jamais oubliée... Affreuse paresseuse te ne m'as jamais répondu à aucune lettre que deviens-tu... Que dis-tu de Philippe (son frère et duc d'Orléans)? Je trouve qu'il s'est admirablement conduit en Français et en Prince digne de son nom... »

prendre les eaux sulfureuses dans un petit village de la Beira, dans un pays superbe, montagneux, boisé, rempli de cours d'eaux et au milieu des meilleurs et des plus braves gens du monde... » - 1898 - « Lisbonne... J'ai tant de peine de la mort de ta grand-mère (princesse de Joinville), je sais que c'est pour toi un si grand chagrin que je veux te dire autrement que par dépêche, combien je suis près de toi de cœur et de pensée. J'ai moi-même d'autant plus de peine que ta grand-mère m'a toujours montré tant d'affection et de bonté et je ne l'oublierai jamais... » - 1900 - « ... Je pense à toi combien de tout mon cœur je m'associe à ton chagrin. Ton grand-père (le prince de Joinville), avait toujours été si bon pour moi que je ne saurais l'oublier jamais. C'est si douloureux, si affreusement triste de voir s'en aller ainsi les vieux parents qu'on a toujours connus et aimés... » - 1901 - « Lisbonne, ta lettre m'a touchée, chère vieille Taupe, c'est bon ce que tu me dis, et mon vieux cœur en a été réchauffé. Personne je crois ne peut-être plus « Famille » que moi et bien des fois je suis blessée et j'en souffre tan l'avoir mérité, voila ce que je puis te dire. Je ressens donc doublement les preuves de tendresses comme celle que tu me donnes. D'ailleurs de toi et des tiens, je n'ai jamais reçu qu'affection, confiance et amitié. Tu sais combien ton père (le duc de Chartres) est bon pour moi et combien je lui suis respectueusement et tendrement attachée et dévouée de tout mon cœur... Carlos a été en Angleterre pour l'enterrement de la reine Victoria, et j'ai dû être régente, ce qui donne toujours pas mal à faire... - 1906 - « Cascaes, Chère vieille Taupe chérie... Nous avons tellement vécu ensemble autrefois et depuis des années nous ne nous voyons pour ainsi dire jamais, et nous avons si peu de nouvelles l'une de l'autre, chacun a son extrémité de l'Europe... Sais tu que j'ai été très tourmentée en voyant dans les journaux la nouvelle de ton accident et je vois que j'avais bien raison de être. Quelle horreur de chute et quelle chance non seulement de n'y être pas restée mais de l'être aussi bien remise. Moi aussi en moins d'un an j'ai fait deux chutes brillantes, l'une surtout où mille fois j'aurais dû être broyée par mon cheval. Je comprends et partage ta passion du cheval et de la peinture, malheureusement j'ai peu de temps de libre... et c'est la peinture qui en souffre... je m'occupe naturellement beaucoup de mes deux garçons qui devienne des hommes, et qui grâce à Dieu se portent bien et me donnent des satisfactions. J'ai mis tant d'espoirs en eux! » - 1907 - « ...J'ai grâce à Dieu d'excellentes nouvelles de mon fils aîné en voyage dans nos colonies d'Afrique, le second est ici avec moi et commence demain ses vacances. Les journaux se sont trop occupés de notre pays dernièrement pour arranger un état de troubles, qui Dieu merci n'a existé que dans une toute petite échauffourée une nuit à Lisbonne... » - 1908 - « Paço Das Necessidades, ...combien ta tendresse a été au fond de mon pauvre cœur meurtrie. J'ai bien reconnu ma chère vieille Taupe et son cœur fidèle et chaud. Bless you Darling. »

- 194 MARIE-AMELIE, reine de Portugal, née princesse d'Orléans (1865-1951).** Lot de 12 L.A.S. « Amélie », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1897 à 1908, formats divers, dont la plupart sont sur papier à en-tête à son monogramme, sous couronne, et bordées de noir, certaines sont avec enveloppe. Texte en français. **600/800 €**

- 1897 - « Cintra...tu connais notre cousine Caroline de Bourbon qui a épousée André Zamoytsky et tu sais aussi qu'ils sont très gênés de fortune Caroline viens de m'écrire disant qu'ils doivent se trouver à Varsovie le 31 de ce mois, pour la visite officielle de l'Empereur et de l'Impératrice de Russie. Elle désirerait vivement que quelqu'un d'autorisé pût parler d'eux à L.L. M.M. disant que de cette visite peuvent dépendre leur existence en Russie et l'avenir de leurs enfants. Elle ne demande je m'empresse de le dire absolument rien et j'ai pensé que tu était fort autorisée et que tu pourrais écrire un mot soit à l'empereur soit à l'Impératrice, un mot un peu chaleureux. J'aime beaucoup Caroline et je te serai très reconnaissante de ce que tu pourras faire...J'ai été bien tourmenté de ce duel d'Henri (frère de la princesse Marie) mais grâce à Dieu le voila presque remis... » - 1897 - « ... Tu me parles d'Antoine (duc de Galliena) et ce que tu me dis ne m'étonne guère. Une chose me révolte pourtant c'est de les voir lui et Eulalie s'amusant un peu partout pendant que le pays traverse une si affreuse crise... Quant à moi je suis venue

- 195 MANUEL II, roi de Portugal (1899-1932).** L.A.S. « Manuel », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Cintra, 13 juin 1907, in-8, sur papier à en-tête de son monogramme. Texte en français. **80/100 €**

“ Comme tu es bonne de penser aux petites faiblesses de ta vieille tante tu peux être sûre que ton Sherry Brandy sera reçu avec reconnaissance ici et que je boirai à ta santé ”

*(Lettre de la comtesse de Paris à sa nièce Marie - 1er décembre 1899)*



*Isabelle, comtesse de Paris (1848-1919), entourée de ses enfants, de gauche à droite: Isabelle duchesse de Guise, Hélène duchesse d'Aoste, Amélie reine de Portugal, Antoine duc de Montpensier, Philippe duc d'Orléans, Louise infante d'Espagne. © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR DIFFÉRENTS MEMBRES DE LA FAMILLE D'ORLÉANS.

- 196 LOUIS, prince d'Orléans, duc de Nemours (1814-1896), fils du roi Louis-Philippe.** L.A.S. : « *Louis d'Orléans* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 9 janvier 1896, 1 p., in-8, sur papier à en-tête de son domicile. Texte en français. **50/80 €**
- « ... Nous avons été tout deux à la rue Jean Goujon ce matin d'abord pour tacher d'avoir de tes nouvelles et puis oser te prier de faire vérifier avant ce soir la note mise dans le bracelet que nous t'avons offert. Il paraît qu'il n'y a que mon nom et c'est ta tante et moi qui te l'offrons ... à l'occasion de ton mariage... Je t'embrasse et pense à toi. »
- 197 MARIE-CHRISTINE, princesse d'Orléans (1852-1879).** L.A.S. : « *Me. Christine d'Orléans* », adressée à sa nièce Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 4 février 1878, 2 p., in-8, découpée. Texte en français. **50/80 €**
- 198 LOUISE FERNANDE, princesse de Bourbon, duchesse de Montpensier (1846-1890).** L.A.S. : « *Marie Louise Fernande* », adressée à sa nièce Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Bologne, 25 décembre 1884, 3 p., in-8, sur papier à en-tête du Palazzo Montpensier. Texte en français. **50/80 €**
- « ... ma fiancée [l'infante Eulalie, fille de la reine Isabelle II d'Espagne (1864-1958)] a été malade ces jours derniers, mais elle est déjà bien, cependant comme est très faible, le mariage s'est retardé et au lieu d'être le 27 de ce mois-ci il se fera le samedi 6 mars... »
- 199 EULALIE, princesse de Bourbon, duchesse de Galliera (1864-1958).** L.A.S. : « *Eulalie* », adressée à sa cousine Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 30 juin 1892, 2 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **50/80 €**
- 200 ANTOINE, prince d'Orléans, duc de Montpensier (1824-1890), fils du roi Louis-Philippe.** C.A.S. : « *Antoine* », adressée à son cousin Robert duc de Chartres (1840-1890), Madrid, 23 décembre 1888, 2 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **50/80 €**
- « ... Je ne veux pas laisser passer un moment que j'ai libre sans t'écrire quelques lignes pour que tu vois que je ne t'oublies pas, ce qui jamais ne m'arrive... »
- 201 ANTOINE prince d'Orléans et Bourbon, 4ème duc de Galliera (1866-1930), fils du précédent.** C.A.S. : « *Antoine et Eulalie* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 19 août 1885, 2 p., in-8, sur bristol orné des armes du prince. Texte en français. **50/80 €**
- 202 ANTOINE prince d'Orléans et Bourbon, 4<sup>e</sup> duc de Galliera (1866-1930), fils du précédent.** L.A.S. : « *Antoine* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Madrid, 25 février 1886, 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **80/100 €**
- 203 ISABELLE, infante d'Espagne, comtesse de Paris (1848-1919), sœur du précédent.** Lot de 3 L.A.S. : « *Isabelle Ctesse. de Paris* », adressées à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), provenant du Château d'Eu, 20 août 1885 ; du Palais de Villamanrique, 25 février 1907 ; et du Château de Randan, 1er décembre 1899, 9 p., in-8, sur papier bordé de noir pour l'une et pour l'autre à en-tête du château d'Eu. Texte en français. On y joint une petite L.A.S. « *Isabelle d'Orléans* », York House Twickenham, 14 octobre 1870, et une C.A.S. « *Isabelle Ctesse. de Paris* » du 9/01/1902. **120/150 €**
- « ... je prend mon plus beau papier pour te remercier de tout cœur de ta si bonne et si gentille lettre et aussi pour t'envoyer officiellement cette fois mes plus sincères félicitations pour ton mariage, transmets en une partie à ton financé en attendant que je puisse les lui adresser moi-même ce que j'espère faire bientôt. Tu sais combien nous t'aimons tous et combien moi très particulièrement je te souhaite tous les bonheurs possibles et être bien sûre que quand tu nous auras quittée pour entrer dans ta nouvelle famille et ton nouveau pays nous conserverons pour toi la même affection augmentée encore par le plaisir de te savoir heureuse ... » - « ... comme tu es bonne de penser aux petites faiblesses de ta vieille tante tu peux être sûre que ton Sherry Brandy sera reçu avec reconnaissance ici et que je boirais à ta santé, tu devrais bien venir une fois ici le goûter avec moi et retrouver tes souvenirs d'enfance, rien ne pourrait me faire plus de plaisir... je comprends combien Jean (duc de Guise, frère de la princesse Marie) doit te manquer car ici le vide laissé par Isabelle (devenue duchesse de Guise par son mariage célébré le 30 octobre 1899, avec Jean) ne se comble pas je t'assure mais il faut en prendre parti et priez Dieu pour leur bonheur... »



196 à 208

**204\* ISABELLE, comtesse de Paris, née infante d'Espagne (1848-1919).**

Lot de deux grands portraits photographiques la représentant posant vue de profil, la tête tournée vers la droite, portant une mantille en dentelle noire et en amazone. Légèrement insolés, mais bon état général. Tirages albuminés d'époque, d'après négatif verre, montés sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres.

H. : 37, 5 cm - L. : 27, 5 cm. **200/300 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

**205 PHILIPPE VII, comte de Paris (1838-1894).** Lot de 3 L.A.S. : « Philippe comte de Paris » et « Louis-Philippe d'Orléans », adressées à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Stowe House, 5 septembre 1893, château d'Eu, 24 mai 1883 et 3 janvier 1878, in-8, sur papier à en-tête aux noms de ses résidences. Texte en français. **100/150 €**

**206\* COMTE ET COMTESSE DE PARIS.**

Grande photographie, représentant posant dans le patio du Palacio de Villamanrique (Séville), résidence espagnole du comte et de la comtesse de Paris, de gauche à droite : la princesse Hélène (future duchesse d'Aoste), le duc d'Orléans, la princesse Isabelle (future duchesse de Guise), la princesse Isabelle (comtesse de Paris), le prince Philippe (comte de Paris), la princesse Louise d'Orléans. Légèrement insolée, mais bon état général. Tirage albuminé d'époque, d'après négatif verre, monté sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres.

H. : 27 cm - L. : 37 cm. **180/250 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

**207\* COMTE ET COMTESSE DE PARIS.**

Photographie, représentant posant dans le jardin du Palacio de Villamanrique (Séville), résidence espagnole du comte et de la comtesse de Paris, de gauche à droite : le prince Philippe (comte de Paris), la princesse



Louise (future infante d'Espagne), la princesse Hélène (future duchesse d'Aoste), la princesse Isabelle (future duchesse de Guise), le prince Ferdinand (futur duc de Montpensier), la princesse Isabelle (comtesse de Paris), le duc d'Orléans, et la princesse Isabelle (future duchesse de Guise). Bon état général. Tirage albuminé d'époque, d'après négatif verre, monté sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartes. H. : 11 cm - L. : 17 cm. **150/200 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

**208 ISABELLE, princesse d'Orléans, duchesse de Guise (1878-1961).** L.A.S. : « Isabelle », adressée à sa cousine et belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Villamanrique, 12 janvier 1896, 3 p., in-8, sur papier à en-tête orné des armes de France. Texte en français. **50/80 €**

« ... Je te remercie de tout cœur de ta délicieuse image que tu m'as envoyée pour le jour de l'an, c'est trop bon à toi de ne pas m'oublier... »

**209 HELENE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951).** Lot de 12 L.A.S. : « Hélène », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 29 décembre 1883 au 15 décembre 1906, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et sont à en-tête de son monogramme. Texte en français. **400/600 €**

- 1883 - « Château d'Eu. Je te remercie mille fois des dessins si jolis et si amusants que tu as mis dans mon album. Ceux que je préfère sont les chiens au repos, le cerf de Saint-Hubert... Nous avons trouvé le 7ème équipage de Messieurs de Beaufre et de La Croix, qui chassent ordinairement dans la forêt d'Arques. Nous avons été au Bois du Tô, où l'on n'a pas attaqué tout de suite. Nous étions seules, Maman, Amélie et moi, quand nous voyons sortir du bois un assez gros sanglier, suivi de quelques chiens. Maman a tellement crié, que les autres chiens ont bientôt rallié... » - 1899 - « ... Il m'est arrivé il y a deux jours une caisse de Chessy Brandy, merci mille fois, tu es vraiment gentille de flatter notre gourmandise à ce point, surtout celle d'Emmanuel, qui me charge de te remercier en son nom... » - « Tu m'as fait un bien grand plaisir en te rappelant que je désirai tant avoir ta photo. J'adore tout ce qui est original. Mais tu n'est pas flattée dans ton portrait. Je t'ai expédié 2 photos de moi avec ma nouvelle coiffure... »



**210\* HELENE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951)**

Grand portrait photographique, la représentant en cavalière dans le domaine du Palacio de Villamanrique près de Séville, résidence d'été de ses parents, le comte et la comtesse de Paris. Usures du temps mais bon état général. Tirage argentique d'époque, monté sur carton, vers 1895. H. : 30 cm - L. : 28 cm. **100/150 €**

**211\* HELENE, princesse d'Orléans, duchesse d'Aoste (1871-1951)**

Lot de deux grands portraits photographiques la représentant de face portant sur les épaules une veste en fourrure. Légèrement insolés, mais bon état général. Tirages albuminés d'époque, d'après négatif verre, montés sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres. H. : 37, 5 cm - L. : 27, 5 cm. **200/300 €**

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

**212 LOUISE, princesse d'Orléans, infante d'Espagne (1882-1958).** Lot de 8 L.A.S. : « Louise », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 25 août 1885 au 23 janvier 1902, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et sont à en-tête de son monogramme, du château de Randan et du Palacio de Villamanrique. Texte en français. **300/350 €**

Elle fait allusion dans l'une de ses lettres à l'annonce du mariage de Marie avec Valdemar de Danemark - **1885** - « Tu as bien raison de dire que je t'aime bien et c'est vraiment de tout cœur que je viens te féliciter de la bonne nouvelle que tu m'apprends et qui me fait grand plaisir. Je m'associe à toutes vos joies et te souhaite tout le bonheur possible... » - **1899** - « ... Je suis contente de trouver une occasion pour te dire comme j'ai été heureuse de revoir au mariage d'Isabelle. Tu as été bien bonne pour moi à ce moment et je t'en remercie... » - **1900** - « ... Je prend part à ton chagrin, car le cher Oncle Joinville a toujours été si bon pour nous. Il est inutile de dire combien il sera regretté. Je suis vraiment désolée de ne pouvoir aller à Dreux avec le reste de la famille afin de prier pour celui que nous venons de perdre... » - **1901, Randan** - « ... J'étais vraiment folle de joie de me retrouver ici avec Isabelle et Jean (duc et duchesse de Guise) que j'aime tant, de plus Hélène est venue passer quelques jours ici, malheureusement trop courts après 2 ans de séparations (c'est-à-dire depuis sa dernière visite ici). J'aurais voulu mieux te dire combien je t'aime... » - « Le malheur qui nous frappe est vraiment affreux, je veux te dire combien j'y prends part car c'est une grande perte pour toute notre famille. Les circonstances ont vraiment été terribles : se sentir si loin d'une personne qui vous est chère et qui souffre. Il faut prier pour l'âme de ce pauvre Henri (frère de la princesse Marie, mort de la fièvre jaune à Saïgon, le 9 août 1901) et pour ceux qu'il a laissés, on n'a que la consolation de penser qu'au ciel on se retrouve... », etc.

**213 PHILIPPE VIII, prince d'Orléans, duc d'Orléans (1838-1894).** Trois L.A.S. : « Philippe », « Louis-Philippe d'Orléans » et « Philippe duc d'Orléans », adressées à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Stowe House, 8 décembre 1900, château d'Eu, 6 mars 1878, 24 mai 1883 et 3 janvier 1878, in-8, sur papier aux armes de France et de Stowe House. Texte en français. **100/150 €**

**214 PHILIPPE VIII, prince d'Orléans, duc d'Orléans (1838-1894).** Trois télégrammes adressés à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 1 septembre 1901 de trois pages, du 31 décembre 1889 et du 30 février 1888, in-folio. Texte en français. **100/150 €**

**215 PHILIPPE VIII, prince d'Orléans, duc d'Orléans (1838-1894).** Quatorze télégrammes adressés à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1890, envoyés par Bocher, Pallu, Bouillé, duchesse de Chartres, Moltke, concernant l'emprisonnement du prince, in-folio. Texte en français et en danois **100/150 €**

« Duc Orléans venu pour réclamer inscription comme soldat, arrêté hier soir conduit conciergerie traité avec égards procès commence ce matin, remis à mercredi condamnation probable la loi prévois de deux à cinq ans. Que fera le gouvernement, qui peut abrégé même supprimer la peine. Viens de passer deux heures avec prince, très bien physiquement et moralement » - « Duc d'Orléans venir à Paris hier, lendemain de majorité est allé directement au bureau de recrutement militaire demander son inscription. Enfermé, Conciergerie, attitude très digne, conseil des ministres appliquer loi donc police correctionnelle condamnation probable deux à cinq ans de prison immense surprise pour tous, n'est pas venu comme prétendant mais comme simple citoyen opinion presse général sympathique » - « Les princesses votre mère et votre sœur viennent de voir le duc d'Orléans et assister à son dîner il est en bonne santé » - « Prince Philippe bien, attend avec sérénité jugement de demain » - « Prince condamné deux ans attitude parfaite s'est défendu en quelques paroles déclarant trahison politique à son père et agir uniquement comme citoyen belle plaidoirie... »

**216 GASTON, prince d'Orléans, comte d'Eu (1842-1922).** L.A.S. : « Gaston d'Orléans », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Boulogne sur Seine, 27 novembre 1901, 4 p., in-8, sur papier à en-tête aux armes d'Orléans. On y joint deux L.A.S. : « Isabelle, comtesse d'Eu », adressées à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 2 janvier 1899 et sans date, 4 p., in-8, sur papier à en-tête aux armes d'alliance Orléans/Brésil. Texte en français. **100/150 €**

« Je tiens à te remercier encore et de tout cœur, de toutes tes obligations et de tes bons offices relativement au voyage en Russie projeté par mon fils Louis... si tu as l'occasion de présenter l'expression de toute notre reconnaissance à l'Empereur et à l'Impératrice mère... »





**217 LOUIS, prince d'Orléans-Bragance (1878-1920).** Deux L.A.S. : « *Louis* », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Dinard, 18 août 1902 et Fiume, 16 décembre 1884, 6 p., in-8. Texte en français. **100/150 €**

**218 JANVIÈRE, princesse du Brésil, comtesse d'Aquila (1822-1901), sœur de la princesse de Joinville.** Lot de 2 L.A.S. : « *Jannuavia* », adressées à sa petite-nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Pau, 4 janvier 1883 et Nice, janvier 1896, 3 p., in-8. Texte en français. **50/80 €**

**219 THERÈSE, impératrice du Brésil, (1822-1889).** L.A.S. : « *Tante Thérèse* », adressée à sa petite-nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Venise, 12 août 1871, 1 p., in-8. Texte en français. **50/80 €**

**220 FERDINAND, prince d'Orléans, duc de Montpensier (1884-1924).** C.A.S. : « *Ferdinand* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), (sans date), ½ p., in-8. Texte en français. **50/80 €**

**221 FERDINAND, prince d'Orléans, duc de Montpensier (1884-1924).** L.A.S. : « *Ferdinand* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 13 juillet 1904, 2 p. ½, in-8, à en-tête surmontée de son blason. Texte en français. **80/100 €**

*« Comme c'est gentil à toi d'avoir penser à me faire venir te voir à Copenhague... mon cœur se remplit de joie, car voici si longtemps que je ne t'ai vue et je garde un souvenir si doux et agréable de ma dernière visite... »*

**222 PIERRE, prince d'Orléans, duc de Penthièvre (1845-1919).** Trois L.A.S. : « *Pierre* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 11 juin 1877 au 29 juillet 1885, in-8, conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **80/100 €**

**223 CLEMENTINE, princesse d'Orléans, princesse Auguste de Saxe-Cobourg-Kohary (1817-1907).** L.A.S. : « *Grande Tante Clémentine* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 30 juillet 1886, 4 p., in-8, conservée avec son enveloppe, sur papier à en-tête du château de Laeken. Texte en français. **100/150 €**

**224 HENRIETTE, duchesse de Vendôme, née princesse de Belgique, (1870-1948).** Lot de 11 L.A.S. et C.A.S. : « *Henriette* », adressées à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1898 à 1906, formats divers, à en-tête de son monogramme surmonté d'une couronne. Texte en français. On y joint une L.A.S. de son mari le duc de Vendôme : « *Emmanuel* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Neuilly, 17 septembre 1901. **200/300 €**  
Voir illustration page 91.

*« J'ai vu l'oncle de Chartres il y a trois semaines au mariage de Lasteyrie et je lui ai trouvé bonne mine, il était très entrain. Il a eu la bonté de nous convier avec nos enfants dimanche 27 à Chantilly, nous nous réjouissons de le revoir ainsi que la Tante et les Guise... » - « Nous regrettons de tout cœur Henri [duc d'Aumale] qui avait toujours été pour nous tous un cousin bien affectueux et qui était si remarquablement intelligent ! Nous avions tant d'espoir ces derniers jours car il avait l'air de triompher du mal. Hélas ! Dieu ne l'a pas voulu et c'est pour nous tous un bien cruel coup... » - « Le deuil si cruel qui vient de vous frapper si durement en vous enlevant un père et un Roi, si aimé et si vénéré, trouve en nos cœurs un douloureux écho et je tiens à l'en dire toute ma plus tendre sympathie à laquelle Emmanuel se joint de tout son cœur. Veuillez le dire pour nous à Waldemar et à tes enfants... » - « Jeudi dernier nous avons eu un charmant dîner de famille chez l'Oncle et la Tante Chartres, nous étions très nombreux, Louise et Alphonse étaient encore là. J'étais assise à côté de l'Oncle Joinville qui était très bien, très gai, causant et racontant des farces tout le temps. Cela nous a fait bien plaisir de le voir de nouveau tout comme autrefois. Nous partons le 20 pour passer 6 semaines en Angleterre chez mon beau-père à Belmont... »*

**225 FAMILLE D'ORLEANS.** Ensemble de quatre L.A.S., adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), par différents membres de sa famille, dont la princesse Blanche d'Orléans, Paris le 29 novembre 1896, la princesse Marguerite d'Orléans, Neuilly le 12 juin 1877. On y joint une publication imprimée d'une lettre adressée par le comte de Paris au duc d'Alençon, de Stowe House, 15 septembre 1893, concernant les prétentions éventuelles de Gaston comte d'Eu, 2 pages, in-folio. Texte en français. **100/150 €**

**226 CARTES DE VISITES.** Ensemble de 52 cartes de visites et cartes de correspondances manuscrites adressées à la princesse Marie, dont : le Comte Adam de Molthe-Huitfeldt, le comte Christian de Kergolay, le baron Axel Blixen Finecke, la baronne de Stolzenberg, général Baron et Baronne de Sancy de Rolland, Comte Louis de Turenne, Duc et Duchesse de Fezensac, Duchesse d'Ursel, Marquis d'Harcourt, Duchesse de Maillé, Marquise de Signy, Vicomte et Vicomtesse de Noailles, Duc et Duchesse de Doudeville, Comte Edouard de La Rochefoucauld, le Comte Raben, Marquis de Mornay, etc. On y joint un lot de 15 cartes de vœux et deux photographies. **200/300 €**

# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

**227 Angleterre/Bernstorff.** Album composé de 52 pages comprenant environ 312 photographies N&B rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1896 à 1897. Sur les clichés apparaissent : le prince et la princesse de Galles posant à bord de « L'Osborne » ; le grand-duc Michel Alexandrovitch à Bernstorff ; les enfants du prince et de la princesse Valdemar ; la grande-duchesse Olga Alexandrovna et ses cousins les princes Aage, Axel et Erik de Danemark en tenue de matelot du « Dannebrog » ; l'impératrice Maria Féodorovna à bord de son yacht « L'Etoile Polaire » ; plusieurs vues de l'équipage du « Dannebrog » et de « L'Etoile Polaire » ; du prince Valdemar en tenue d'officier de la Marine danoise avec son équipage ; le prince Jean d'Orléans (futur duc de Guise) en tenue de l'armée danoise ; le prince Valdemar et ses fils ; la princesse Margareth de Danemark enfant ; le prince Christian de Danemark à bicyclette (futur Christian X) ; le prince Jean d'Orléans en civil à Bernstorff ; posent ensemble la princesse Victoria de Grande-Bretagne, sa soeur la reine Maud de Norvège, la grande-duchesse Olga Alexandrovitch

et son frère le grand-duc Michel Alexandrovitch ; la reine Louise de Danemark ; à bord de « l'Osborne » avec l'impératrice Maria Féodorovna, la reine Maud de Norvège ; à Bernstorff : l'impératrice Maria Féodorovna et sa mère la reine Louise de Danemark, la princesse Victoria de Grande-Bretagne et le grand-duc Michel Alexandrovitch ; à bord de « L'Etoile Polaire » : le grand-duc Michel Alexandrovitch et sa soeur la grande-duchesse Olga, mais aussi assis sur une banquette l'impératrice Maria Féodorovna, la reine Louise de Danemark et la princesse Victoria de Grande-Bretagne ; à Bernstorff pose assis sur un banc le prince de Galles fumant une cigarette ; le roi Christian IX saluant un officier après un défilé ; le prince Valdemar et sa soeur la reine Alexandra, etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en cuir marron. Accident au dos, usures, mais bon état général. Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm – H.: 6, 5 cm.

**8 000/10 000 €**





“La mort si inattendue  
du pauvre duc d’Aumale  
me fait tant de peine  
pour toi et toute ta famille”

*(Lettre de l’impératrice Maria Féodorovna de Russie à sa belle sœur Marie - 29 décembre 1897)*





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR LA FAMILLE IMPÉRIALE DE RUSSIE.

- 228 ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).** Télégramme signé « *Sacha* », adressé à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Pétersbourg, 11 mars 1889, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en anglais. Déchirure. **200/300 €**

*« Mes meilleurs remerciements pour vos bons vœux, espère vous voir toute cette année, affectueusement, Minny, Sacha »*

- 229 ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).** Télégramme signé « *Sacha* », adressé à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Pétersbourg, Anitchkoff, 9 mars 1892, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en français. **200/300 €**  
*Voir illustration page 102.*

*« Vous remercie tous les deux de cœur, Minny, moi et les enfants vous embrassons »*

- 230 ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).** Télégramme signé « *Sacha* », adressé à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 26 avril 1892, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en français. **200/300 €**

*« Reçu ta lettre personnellement, rien contre, mais plutôt demande papa. Embrasse toi et Valdemar. »*

- 231 ALEXANDRE III, empereur de Russie (1845-1894).** Télégramme signé « *Sacha* », adressé à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 4 mai 1892, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en français. **200/300 €**

*« Te remercie de cœur chère lettre merci avoir fait mon message tu manques beaucoup, Valdemar toujours avec nous bien des compliments à tes parents. »*

- 232 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 26 décembre 1889, 5 p., in-8, sur papier à en-tête du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en français. **1 500/1 800 €**

*« Chère Marie, je te remercie mille fois pour ta bonne petite lettre qui m'a fait bien plaisir ainsi que pour tes photographies de toi et des enfants qui sont excellentes et sont devant moi sur ma table. Mes pensées sont bien souvent auprès de toi dans ta solitude. J'ai reçu une longue lettre de notre cher Valdemar de Gênes qui me donne les meilleures nouvelles de sa santé et semble très satisfait de son voyage et de son service. Sacha et les enfants te font dire mille choses. Dieu merci ils vont tous bien à présent après avoir tous passé par l'influenza excepté Nicky qui ne l'a pas eu. Le temps est affreux, nous n'avons pas du tout de neige jusqu'à présent et une obscurité désolante. Dimanche nous pensons déménager en ville. Michen est revenue de Cannes la veille de Noël et s'est incroyablement remise de sa terrible maladie. Pourtant elle est encore faible sur ses jambes et n'a pas du tout maigri, elle est plutôt enflée et a bien meilleure mine que je ne croyais. Je t'embrasse bien tendrement chère Marie ... »*

- 233 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 29 décembre 1897, 3 p., in-8, sur papier bordé de noir et surmonté du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe et cachet en cire noire aux armes de la souveraine. Texte en français. **1 500/1 800 €**

*« Ma chère Marie, ... je t'envoie ma photographie pour ... J'ai très honte d'avoir oublié jusqu'à présent. La mort si inattendue du pauvre duc d'Aumale me fait tant de peine pour toi et toute ta famille, ce sera une perte irréparable pour vous tous. D'après les journaux c'est en apprenant la mort si épouvantable de la malheureuse duchesse d'Alençon qu'il a eu ce coup au cœur, le pauvre. Les détails de cette catastrophe horrible sont navrants! Je te prie d'exprimer à tes parents toute la part que je prends à leur grand chagrin. Je t'embrasse tendrement chère Marie, ta sœur qui t'aime »*

- 234 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Péterhof, Palais d'Alexandrie, 4 août 1899, 2 p., in-8., sur papier bordé de noir et surmonté du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale. Texte en français. **1 500/1 800 €**

Elle parle dans sa lettre de mort de son fils, le grand-duc Georges Alexandrovitch de Russie. *« Chère Marie, ... je ne puis laisser partir notre cher Valdemar sans lui donner mes lignes pour toi, pour te dire combien ta bonne lettre m'a touchée. Je l'ai reçue pendant mon terrible voyage où j'allais à la rencontre de mon adoré Georgie et la douloureuse perte ... Ta lettre dans ma profonde et poignante douleur m'est allée droit au cœur et je t'en remercie bien chaleureusement. Je ne puis t'écrire d'avantage, je t'embrasse tendrement de tout cœur ma chère Marie, comme je t'aime. »*



- 235 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Pétersbourg, 3 mars 1900, 7 p., in-8, sur papier bordé de noir et surmonté du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en français. **1 500/1 800 €**
- « Ma chère Marie, ta chère et bonne lettre m'a fait grand plaisir, je m'empresse de t'en remercier de tout mon cœur et suis heureuse pour toi du rétablissement de ton grand-père [prince de Joinville]. Tu as dû passer par de grandes inquiétudes et je comprends combien cela a dû te coûter de ne pas aller auprès de lui. Mais Dieu merci qu'il se soit remis et que tout va bien maintenant. Tout ce que tu m'écris m'intéresse vivement et l'histoire de la vente des îles m'a fait beaucoup de mauvais sang. Quand il y a de cela un mois à peu près je l'ai lu dans le journal « Vortland », j'en étais tellement révoltée et dérangée que j'en ai de suite écrit une longue dépêche à Papa le suppliant de ne pas céder. J'espère de tout mon cœur que rien ne se fera. Surtout que c'est une intrigue commencée sous main par des aventuriers qui voulaient faire une affaire et les ministres ont donné bêtement dedans. Dans ce moment je reçois ta seconde lettre à propos du Commandant Nielsen. Je tâcherais de faire tout ce que je pourrai avant mon départ d'ici car tu sais combien tout cela me tient à cœur. Nielsen n'a pas besoin de venir lui-même ayant son agent ici. Veux tu dire à Rosen que j'ai vu son cousin et que tout a été arrangé pour lui faciliter son séjour en Sibérie... Les enfants de Xénia parlent si souvent des tiens et l'autre jour s'est passée une chose qui t'amusera. On leur avait annoncé la visite de leurs petits cousins d'ici et André [fils de la grande-duchesse Xénia] s'est imaginé qu'il allait voir tes garçons qu'il adore et sa joie était énorme. Mais quand il a vu apparaître d'autres enfants, sa déception était si grande qu'il a éclaté en sanglots. Le pauvre petit, longtemps il a refusé de jouer avec eux... Xénia t'embrasse ainsi que Micha et Olga qui vont tous bien grâce à Dieu... Je me réjouis tant de vous revoir bientôt avec l'aide de Dieu, jusque là je t'embrasse de tout mon cœur chère Marie, ainsi que tous tes enfants. Au revoir, ta vieille sœur qui t'aime. »*
- 236 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), (sans date), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et surmonté du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en français. **1 000/1 500 €**
- « Marie chérie, Dieu merci qu'Axel va bien je le dirai à papa. Je recevrai avec plaisir le Pr Han vers midi et te prie de venir avec les ... comme hier cela me fera grand plaisir. Je t'embrasse. »*
- 237 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, (sans date), 2 p., in-8, sur papier à en-tête du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en français. **1 000/1 500 €**
- « Chère Marie, peut-on mettre la table pour dîner dans votre première chambre si cela ne vous dérange pas? Xénia [sa fille la grande-duchesse Xénia Alexandrovna (1875-1960)] préfère aujourd'hui dîner seule avec Sandro [Alexandre Mikhaïlovitch de Russie (1866-1933)]. A ce soir à 8 1/2. »*
- 238 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
C.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 2 p., in-8., sur bristol bordé de noir avec monogramme de l'impératrice sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en français. **1 000/1 200 €**
- « Chère Marie, le petit établissement ... du Pr. Hovity m'a énormément plu, c'est charmant, si ... et les malades sont si bien et contents. L'expédition à ... s'est parfaitement bien déroulé et nous te sommes très reconnaissants pour l'automobile. Pouvons-nous l'avoir demain à 11 heures. Merci pour tes cartes postales. Ta Minny. »*
- 239 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 1 p., in-8., sur papier à en-tête du palais de Fredensborg sous couronne royale, conservée avec son enveloppe au monogramme de l'impératrice. Texte en français. **1 000/1 200 €**
- « Chère Marie, je n'ai pas le courage de quitter les pauvres enfants pour toute une journée je regrette sincèrement ... mais je suis sûre que tu me comprends n'est-ce pas? Au revoir. »*
- 240 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
C.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 21 décembre 1906, 2 p., in-8, sur bristol à en-tête du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale. Texte en français. **1 200/1 500 €**
- « Ma chère Marie, je t'envoie mes meilleurs vœux pour la belle fête de Noël, qui pour toi et les enfants sera bien triste sans notre cher Valdemar cette année. Toutes nos pensées sont avec toi et avec vous tous et je vis dans les souvenirs de l'année passée où j'étais si heureuse de passer cette dernière belle fête auprès de mon adoré papa. Quel terrible vide et quelle tristesse sans lui et la bien aimée maman. Je t'envoie un vase Gallé russe et une petite broche que j'espère tu porteras en te rappelant de moi. Je t'embrasse avec tous les chers enfants. Dieu vous bénisse. Ton affectionnée Mimny. »*
- 241 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
C.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Hvidovre, 9 novembre 1908, 2 p., in-8, sur bristol bordé de noir à en-tête du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale. Texte en français. **1 200/1 500 €**  
*Voir illustration page 103.*
- « Chère Marie, je te renvoie la lettre du pauvre Andersen et espère de tout mon cœur qu'elle aura un meilleur résultat que ce qu'il...ici jusqu'à présent. Je ne puis te dire combien cette question me tourmente et me fait de la peine. Je suis contente que tu te sentes mieux, tu avais si mauvaise mine hier au soir... Je t'embrasse bien tendrement. Ton affectionnée Mimny. »*







*Mercrès.*

*Chère Marie, nous ne partons pas encore aujourd'hui, ainsi nous serions très heureux de*

263

- 242 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** C.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur la princesse Marie de Danemark, sans date (début novembre 1908), 2 p., in-8, sur bristol bordé de noir à en-tête du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale. Texte en français. **1 200/1 500 €**

« Chère Marie, je n'ai pas eu le temps de venir te voir hier mais espère que tu vas mieux. L'enterrement de mon cher beau-frère se fait déjà samedi et je dois y assister, je dois partir jeudi matin, si triste de devoir si vite vous quitter. C'est un si grand chagrin que la mort d'Alexis [Alexandrovitch, frère d'Alexandre III, mort le 14 novembre 1908] et une si grande perte pour moi. Je t'embrasse tendrement ».

- 243 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Amalienborg, (sans date), 1 p. 1/2, in-8, sur papier bordé de noir surmonté du monogramme de l'impératrice sous couronne impériale. Texte en français. **1 000/1 200 €**

« Chère Marie, veux-tu aller avec moi chez les... je suis libre aujourd'hui. Mon bon papa veut monter à cheval et aurait bien voulu les voir. Si cela te conviens, je vais commander la voiture pour 9 moins le 1/4. Envois moi un message pour me dire oui ou non. Je t'embrasse ».

- 244 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur la princesse Marie de Danemark, Amalienborg, (sans date), 1 p., in-8, sur papier bordé de noir surmonté du monogramme du roi Christian IX sous couronne royale. Texte en français. **1 000/1 200 €**

« Chère Marie, papa te fait dire qu'il a invité les Benkendorff à dîner et que si vous craignez la contagion il vous propose plutôt de venir déjeuner avec les enfants. Au revoir. Je t'embrasse »

- 245 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** P.A.S. « *Minny* », adressée à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), (sans date), 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en français. **1 000/1 200 €**  
Voir illustration page 102.

« Chère Marie, crois-tu que c'est nécessaire de faire dire au docteur pour les... que nous avons l'intention de les voir aujourd'hui, ou peut-on y aller comme cela sans prévenir? Nous allons d'ici à 2h 1/2 avec Fredy. Réponds moi seulement oui ou non. Je t'embrasse, Minny »

- 246 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Télégramme, adressé à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 14 janvier 1889, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en français. **200/300 €**  
Voir illustration page 102.

« Te félicitons de tout cœur pour jour de naissance, comment santé, mille compliments Valdemar, Minny, Sacha »

- 247 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, (née princesse Dagmar de Danemark 1847-1928).** Télégramme, adressé à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 26 novembre 1890, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en anglais. **200/300 €**

- 248\* MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Portrait photographique de J. Petersen à Copenhague, la représentant posant jeune fille en compagnie de sa sœur la princesse Thyra (future duchesse de Cumberland) et son frère le prince Valdemar de Danemark. Tirage d'époque sur papier albuminé monté sur carton. Format carte de visite. **200/250 €**



**249\* MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**

Rare ensemble de onze photographies argentiques imprimées sur papier carte postale, la représentant posant avec sa famille en vacances à Copenhague au château de Bernstorff chez ses parents le roi Christian IX et la reine Louise de Danemark, datant de 1890 à 1924. Elle est entourée sur certaines photographies de son fils Nicolas II avec son épouse et leurs plus jeunes filles, avec sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, avec son beau-frère le roi Edouard VII, avec son frère et ses sœurs, posant en 1924 dans son salon à Hvidore, ou lors du mariage de sa nièce, la princesse Margareth de Danemark, etc.

H. : 14 cm – L. : 9 cm.

1 500/2 000 €

**250 NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).**

Télégramme signé « Nicky », adressé à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 7 octobre 1896, 1 p., in-folio, sur papier télégramme.

Texte en anglais.

200/300 €

Voir illustration page 102.

« Princesse Valdemar, ravi d'être ici, a juste déjeuné avec vos parents et votre sœur. Beau temps. Amitiés à vous, Valdemar, Georgie. Nicky »

**251 NICOLAS II, empereur de Russie (1868-1918).**

Texte autographe de Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), relatant la tentative d'attentat contre le grand-duc Nicolas Alexandrovitch, lors de son voyage au Japon en 1890, extrait d'un article publié dans le journal le Messager Officiel. Grand in-folio, 1 p. 1/2. Texte en français.

200/300 €

« A une heure vingt minutes de l'après midi Son Altesse Impériale quitte le palais du gouvernement pour rentrer à Kyoto, par les mêmes

rues qu'elle venait de traverser. Les djinkirisch marchaient dans l'ordre suivant d'abord celle des maîtres de police local, suivi de l'un des maîtres de cérémonies japonaises, puis à trente ou quarante pas en arrière la petite voiture à bras du Césarévitch traînée par un seul homme et poussée par derrière par deux autres. Immédiatement après le Grand Duc venait le Prince Georges de Grèce et après lui, toujours en djinkirisch, le Prince Arisongara accompagné du grand veneur de l'empereur, qui avait reçu l'ordre, dès le commencement du voyage, de se tourner constamment près de la personne du Césarévitch. En cinquième lieu venait le ministre de Russie et derrière lui le Prince Bariatinsky et le reste de la suite russe et japonaise, ainsi que les autorités locales. La rue était étroite, huit pas de largeur à peu près et le cortège, qui comprenait une cinquantaine de djinkirisch, se suivait sans intervalles passant au pas accéléré entre dense rangées d'agents de police postés sur tout le parcours, à une distance de huit ou dix pas l'un de l'autre. Sango Tsonda, l'auteur du forfait, se trouvait parmi ceux qui devaient veiller à la sécurité de l'auguste hôte du Japon. Dans la matinée, il se trouvait déjà au même endroit, mais avait laissé passer la victime qu'il avait déjà en vue, sans montrer la moindre intention criminelle. Il savait que le Césarévitch passerait devant une seconde fois, et dès que le djinkirisch du Grand Duc se trouva à sa hauteur, il sauta hors des rangs et ayant tiré son sabre hors du fourreau, il porta un coup à la tête de Monseigneur le Grand Duc Césarévitch, du côté droit et en se plaçant entre les deux hommes qui le poussaient. Il tenait son arme des deux mains et le Grand Duc, déjà blessé ; s'étant retourné et voyant qu'il se préparait à lui porter un second coup sauta hors de la petite voiture sur le côté gauche de la rue. Au même moment, le Prince Georges de Grèce, aussi descendu de la djinkirisch, frappa le scélérat à la tête d'un coup de bambou, et l'homme qui traînait la djinkirisch du Grand Duc, faisant preuve d'un sang froid et d'un courage extraordinaire se jeta dans les jambes de l'agent de police et les ayant entourées de ses bras, terrassa le malfaiteur. Le conducteur du Prince Georges, qui s'était précipité aussi sur le lieu de la scène, voyant que le scélérat avait laissé tomber son sabre au moment où il avait été terrassé, s'en empara et lui porta un coup sur la nuque et sur le dos deux coups, qui le firent presque s'évanouir et le mirent dans l'impossibilité de se relever. Tout le drame ne dura pas plus de quinze à vingt secondes et les agents de police qui s'étaient précipité de toute part purent s'emparer du criminel seulement lorsqu'il était à terre. Les premières paroles de Monseigneur le Grand Duc Césarévitch quand on l'eut assis sur le banc de la maison la plus proche, furent : « Ce n'est rien ! Pourvu que les japonais ne croient pas que ces événements puissent en quoi que se soit changer mes sentiments à leur égard et ma reconnaissance pour leur bon accueil ». Le Césarévitch répéta immédiatement les mêmes paroles au Prince Arisongara, qui s'était approché de lui quelques secondes plus tard ! Le docteur Flambach, arrivé aussitôt auprès du Grand Duc, lui posa immédiatement un bandage et pendant le pansement, son altesse Impériale s'entretenait gracieusement de ce qui venait de se passer avec les membres de la suite, frappée d'horreur et suivie d'une émotion extraordinaire. »





250

245

229

- 252 PAUL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie (1860-1919).** Télégramme signé « Paul », adressé à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Illinskoïé, 27 septembre 1891, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en français. **200/300 €**

Evoquant la mort de l'épouse du grand-duc, la princesse Alexandra de Grèce. « *Merci de cœur, souffrances affreuses, Paul* »

- 253 ALEXANDRA, princesse de Grèce, née grande-duchesse Paul de Russie (1870-1891).** L.A.S. « *Alix* », Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Athènes, 26 décembre 1886, 4 p., in-8. Texte en anglais. **1 000/1 500 €**

Alexandra écrit à Marie pour lui dire qu'elle et Valdemar ont oublié de prendre de ses nouvelles depuis plus de trois mois « *comme si elle se trouvait presque à l'autre bout du monde !* ». Elle regrette qu'ils ne soient pas venus leur rendre visite à Athènes et espère qu'elle aide le pauvre petit *Georgie* à faire ses leçons, et pour lequel elle pense qu'ils l'ont beaucoup aidé pendant la période de Noël [son fils George doit se trouver chez son grand-père au Danemark pour Noël]. Cette nuit elle va monter à bord d'un bateau russe au Pirée, ce qui l'amuse beaucoup malgré le mauvais temps. Elle l'embrasse tendrement ainsi que son père, sa mère, *Titi* et *Georgie*.

- 254 ALEXANDRA, princesse de Grèce, née grande-duchesse Paul de Russie (1870-1891).** L.A.S. « *Alix* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Athènes, 14 décembre 1887, 4 p., in-8. Texte en anglais. **1 000/1 500 €**  
Voir illustration page 135.

Alexandra remercie mille fois Marie de lui avoir envoyé la chose qu'elle espérait tant avoir et que *Georgie* a posé sur la table de Noël (une photographie ?)... Ils ont été rendre visite au bateau danois le « *Dagmar* » au Pirée et ont dansé avec les officiers le soir du 25 alors qu'eux étaient venus chez la princesse le 25, elle n'a jamais autant rit de sa vie. Elle demande si Marie a reçu sa robe du matelot de Vienne et si cela lui va.

- 255 ALEXANDRA, princesse de Grèce, née grande-duchesse Paul de Russie (1870-1891).** L.A.S. « *Alix* », à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Illinskoïé, 11 juin 1889, 4 p., in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **1 000/1 500 €**

Alexandra remercie Marie de lui avoir fait et offert un si charmant portrait d'elle. Ils sont dans un charmant endroit entouré de bois splendides où ils se promènent. Elle lui demande si elle fait souvent du cheval et comment vont ses deux jeunes enfants qu'elle aimerait voir. Elle suppose qu'Aage commence à parler et à marcher. Elle se dit fatiguée d'écrire autant de lettres.

- 256 ALEXANDRA, princesse de Grèce, née grande-duchesse Paul de Russie (1870-1891).** L.A.S. « *Alix* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Saint-Pétersbourg, 4 janvier 1890, 4 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme surmonté de la couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **1 000/1 500 €**

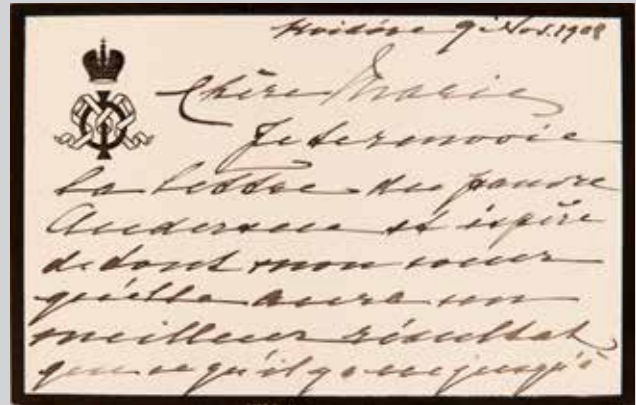
Elle remercie Marie pour ses chocolats qu'elle lui a envoyés et qu'ils ont été très appréciés. Elle espère que Marie a des bonnes nouvelles de Valdemar et que ses enfants vont bien. Elle compatit à la solitude



qu'elle éprouve loin de Valdemar : « I suppose Uncle Valdemar must be on his ... by this time, how lonely you must feel when you are left quite alone without him for so long, poor thing... » Elle dit mener une vie paisible à Pétersbourg et qu'ils ont un hiver exceptionnel avec pas moins de 5 à 6°C, sans neige...

- 257 XENIA, grande-duchesse de Russie, sœur de Nicolas II (1875-1960). L.A.S. « Xenia », adressée à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 20 décembre (1887), 4 p., in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. 1 200/1 500 €

« My darling Marie, I must write to you dear Marie and tell you how much we miss you. How nice the...strong party was, only the...were rather tiresome in the beginning when we could not be each other and when we were ... Is Uncle Hans quite well now? How hurried it was saying good bye to you all in the train. Poor (dear) Greek Georgie (or fat Georgie) cried so and made us all... Please give my love to dear Titi and tell him that I will write to him once upon a time but when I don't know. We have got beautiful cold weather and sometimes we have got 20 or 19 degrees of cold... Today it is a little warmer but nor for you (10° of cold). Oh! Today it is New Year's day in Denmark and I must congratulate you with that and wish you joy and happiness... Oh! If this letter will come into the hands of ... what shall she say? Now darling Marie I must finish this... letter. We miss you all! Ogø also! [...] »



241

- 258 XENIA, grande-duchesse de Russie, sœur de Nicolas II (1875-1960). L.A.S. « Xenia », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gatchina, 7 décembre 1889, 3 p., in-8, sur papier à en-tête imprimé de son monogramme sous couronne impériale. Texte en anglais. 1 200/1 500 €

« Dearest Marie ! I am sending you the images you wished to have of Christana The Virgin (?). Hope it is right and will find them nice! Could not send them before as did not know how to send such a big thing by Post, so just left it till Christmas to send with messenger! Hope you are better now and that your poor hand is well going! Can't understand how could such a thing happen and don't remember any instruments on the wall! I am so sorry for poor "Maria"! Please kiss your darlings from me! How are they? Hope well! Can't write more have got a lot to do! Good bye dear! Many kisses from your most loving Xenia. How is dear Valdemar? »



256



262

- 259 XENIA, grande-duchesse de Russie, sœur de Nicolas II (1875-1960). L.A.S. « Xenia », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Pétersbourg, 3 janvier 1900, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête imprimé de son monogramme sous couronne impériale, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. 1 200/1 500 €

« My dear Marie, I thank you thousands of times for your...for which you send me for Xmas and the charming tea pot. How kind of you... Poor Marie! What a sad Xmas this must have been for you, without your dear Valdemar! I imagine how you must miss him. Strange to think that he is at Bangkok now without friend, the dear King who must be delighted to have him... The best days are always the worse... I am sure you take great interest in the war in South Africa... I must stop. Sandro and I send you all and your dear children our best love... »



260



**260 MICHEL ALEXANDROVITCH, grand-duc de Russie, frère de Nicolas II (1878-1918).** L.A.S. « *Misha* », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), (sans date), 2 p., in-12, conservée avec son enveloppe.

Texte en anglais.

**600/800 €**

Voir illustration page 103.

« Dear Aunt Marie, would you like to draw this for that I have just now shot in the park, and please afterward send it to town to have a rug made out of it »

**261 ANASTASIA MIKHAILOVNA, grande-duchesse de Russie, grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin (1860-1922).** L.A.S. « *Ex-tante Anastasie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gelbensande, 21 août 1885, 4 p., in-8, sur papier à en-tête de sa résidence sous couronne royale. Texte en français.

**350/500 €**

Elle fait allusion dans sa lettre à l'annonce du mariage de Marie avec le prince Valdemar. « Ma chère cousine, ... bien de cœur mille et mille félicitations et vœux de la part de mon mari et de moi. Nous nous réjouissons tant de ton bonheur, que le bon Dieu te bénisse avec Valdemar et te donne une bien longue et bien heureuse vie! ... Si au dire des journaux, c'est vrai que vous allez en septembre au Danemark et si vous passez alors par Hambourg, je te pris de télégraphier le moi. Nous pourrions alors venir vous voir au passage, comme c'est si près de chez nous... D'avance je t'invite avec Valdemar de venir nous voir à Gelgensande (d'où je t'écris) et où nous construisons une maison de chasse. As-tu appris la mort de notre ami le Lord Houghton [Richard (1809-1885)]? En voilà un original de moins. Et nos connaissances de ma chère frégate russe nous avons revus l'autre jour à leur passage vers la chère patrie... »

**262 ANASTASIA MIKHAILOVNA, grande-duchesse de Russie, grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin (1860-1922).** L.A.S. « *ta cousine dévouée*

*Anastasie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Cannes, 19 mai 1888, 3 p. 1/2, in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne impériale. Texte en français. **350/500 €**

Voir illustration page 103.

« Ma chère cousine, ... je viens te remercier bien de cœur du ravissant dessin qui me fait un immense plaisir. Et c'est si gentil à toi de n'avoir pas oublier ta promesse... Je pars pour Paris ... puis nous allons à Lugano et de là au Tyrol. Hier nous avons été à Toulon pour prendre congé de la frégate Russe qui y est en dock... »

**263 ANASTASIA MIKHAILOVNA, grande-duchesse de Russie, grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin (1860-1922).** C.A.S. « *Anastasie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), (sans date), 2 p., in-8.

Texte en français.

**200/300 €**

Voir illustration page 100.

« Chère Marie, nous ne partons pas encore aujourd'hui, ainsi nous serions très heureux de vous voir. Pourrais-tu venir avec ton père ce soir à 9 1/2 ? Ce serait charmant. Nous voudrions faire notre visite d'adieu à ton oncle. Veux tu bien lui demander quelle heure lui conviendrait. En t'embrassant et espérant te revoir. Je te prévient que notre téléphone est gâté. »

**264 ANASTASIA MIKHAILOVNA, grande-duchesse de Russie, grande-duchesse de Mecklembourg-Schwerin (1860-1922).** C.A.S. « *Anastasie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), (sans date), 2 p., in-8, bordée de noir et surmontée des armes d'alliances Romanoff-Mecklembourg.

Texte en français.

**200/300 €**

« Chère Marie, nous avons tant regretté de ne vous avoir pas vue hier. C'est pour cela que je vous écris ces lignes pour vous dire adieu sur papier, hélas ! j'espère que nous nous reverrons bientôt... »



*“ Sacha et les enfants te font dire mille choses.*

*Dieu merci ils vont tous bien à présent après avoir tous  
passé par l'influenza excepté Nicky qui ne l'a pas eue ”*

*(Lettre de l'impréatrice Maria Féodorovna de Russie à sa belle sœur Marie - 26 décembre 1889)*

*“ Je t'envoie mes meilleurs vœux pour la belle fête de  
Noel, qui pour toi et les enfants sera bien triste sans  
notre cher Valdemar cette année. Toutes nos pensées sont  
avec toi et avec vous tous ”*

*(Lettre de l'impréatrice Maria Féodorovna de Russie à sa belle sœur Marie - 21 décembre 1906)*

*“ C'est un si grand chagrin que la mort d'Alexis et une  
si grande perte pour moi. ”*

*(Lettre de l'impréatrice Maria Féodorovna de Russie à sa belle sœur Marie - novembre 1908)*

# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

**265 Bernstorff.** Album composé de 35 pages comprenant environ 210 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1897/1898. Sur les clichés apparaissent : posant sur les marches de la datcha russe dans le parc de Bernstorff, le grand-duc Michel Alexandrovitch entouré de ses cousins et cousines (Grecs et Hanovre), assise sur un banc dans le parc, l'impératrice Maria Féodorovna en compagnie de son père le roi Christian IX et de la reine Alexandra de Grande-Bretagne, la reine Louise de Danemark en fauteuil roulant auprès de son petit-fils le futur George V de Grande-Bretagne, l'impératrice Maria Féodorovna prenant le thé avec sa sœur la duchesse Thyra de Cumberland, le prince Georges de Grèce, l'impératrice Maria Féodorovna et sa nièce Mary de Teck (future reine Mary de Grande-Bretagne), le futur duc de Windsor enfant posant en tenue de marin, assis près du château de Bernstorff le roi Georges Ier de Grèce et sa belle-fille la princesse Sophie de Grèce, conversation sur un banc entre la reine Alexandra et le prince Georges de Grèce, la grande-duchesse Olga Alexandrovna et ses cousines : les princesses de Hanovre, une pause-cigarette entre le futur George V, le grand-duc Michel Alexandrovitch, le prince Valdemar de Danemark, les princes Constantin et George de Grèce,

les princesses Maud et Victoria de Grande-Bretagne, l'impératrice Maria Féodorovna et son frère le prince Valdemar, la duchesse de Cumberland posant entourée de ses enfants, la grande-duchesse Marie de Russie et sa cousine la princesse de Hanovre, le futur George V et sa femme, le duc de Cumberland et le prince Henri de Danemark, le futur Christian X de Danemark en costume blanc et canotier ; pique-nique en famille avec l'impératrice Maria Féodorovna, la duchesse de Cumberland, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, le roi Georges Ier de Grèce et le prince Valdemar de Danemark ; sur un banc posent la reine Maud de Norvège, son mari le roi Harald, son frère, le futur Georges V et le prince Georges de Grèce ; dans le parc la reine Alexandra se promène avec son petit-fils le futur duc de Windsor ; sur un banc posent le roi Georges Ier, l'impératrice Maria Féodorovna et son fils le grand-duc Michel Alexandrovitch ; le duc de Cumberland en grande discussion avec le prince Nicolas de Grèce ; etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Bon état général, petites usures du temps.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm – H.: 6, 5 cm.

**8 000/10 000 €**





“Pauvre jeune Nicky,  
pour lui aussi c’est une tache  
effrayante à 26 ans”

*(Lettre la Reine Louise de Danemark à sa belle soeur Marie - 8 novembre 1894)*



*L'empereur Alexandre III de Russie (1845-1894). © D.R.*



*Le tsar Alexandre III de Russie posant avec son fils aîné le futur Nicolas II, le prince Christophe de Grèce et son fils cadet, le grand-duc Georges de Russie. © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS RELATIVE À LA MORT DE L'EMPEREUR ALEXANDRE III DE RUSSIE, PAR DIFFÉRENTS MEMBRES DE SA FAMILLE

- 266 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** L.A.S. : « Marie », adressée à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), 21 septembre (1894), 3 p., in-8, sur papier bordé de noir.  
Texte en français. **400/600 €**

Elle parle dans sa lettre de l'agonie de l'empereur Alexandre III, qui mourra quelques jours plus tard, le 1er novembre 1894 à Livadia. « Ma chère Olga, chère petite sœur, je ne puis te dire ce que je ressens en apprenant ces horribles nouvelles du bon Sacha, comme il est grand et courageux et pauvre chère Minny, les enfants et enfin toi qui l'aime tant. Je pense à toi, que Dieu t'aide à supporter ce nouveau chagrin, je suis de cœur avec toi, et tu sais comme j'étais attaché à Sacha. C'est un homme si bon, j'aurais tant voulu l'embrasser, le voir une fois seulement, j'ai peur de ne pas le revoir. Veux-tu toi qui a toujours été si bonne pour moi, lui demander sa bénédiction pour moi et veux-tu prendre une image du Christ la lui donner à baiser et me l'envoyer. Fais cela pour moi et je t'en remercierai sincèrement. J'ai été à l'église prier pour vous tous que Dieu vous aide tous, il est le maître que Sa Sainte volonté soit faite. Si tu es trop fatiguée pour m'écrire prie ton Nicky [prince Nicolas de Grèce] de le faire et au revoir chère sœur. Je t'embrasse tendrement et embrasse Sacha pour moi... »

- 267 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** L.A.S. : « Marie », adressée à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), 12 novembre (1894), 3 p., in-8., sur papier bordé de noir et à en-tête de Saint-Firmin, résidence de ses parents le duc et la duchesse de Chartres. Texte en français.  
Voir illustration page 178. **400/600 €**

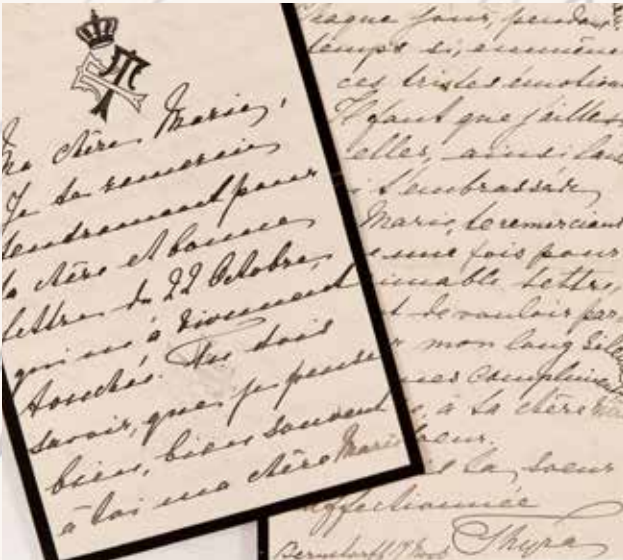
Elle parle dans sa lettre de la mort de l'empereur Alexandre III, mort le 1er novembre 1894 à Livadia. « Chère Olga, Te dire la douleur que je ressens pour vous tous est impossible et pour toi en particulier qui l'aimait tant, cette mort a du réveiller de biens cruels souvenirs, pauvre Olga chérie que Dieu t'aide, tu es si bonne et je te remercie tant des nouvelles que tu m'as envoyées, si tu as le temps, écris-moi un petit mot, veux tu si tu m'écris le faire remettre à l'Amiral Gervais pour moi, aussi la chère image du Christ qu'il a laissée, donne la-lui pour moi, ne le donne pas à Valdemar, je l'aurais plus vite par l'Amiral. C'est lui qui t'apportera ma lettre. Pauvre Minny. Comment va-t-elle et Nicky, Xénia et le pauvre Georgie, je ne puis croire que ce soit vrai, et les chères réunions de Fredensborg dont Sacha était l'âme. Veux tu m'envoyer une photographie de Sacha sur son lit et une fleur séchée du cercueil si ce n'est pas trop t'importuner, l'amiral m'apportera tout cela. C'est une torture pour moi d'être loin de vous tous en ces tristes moments où je voudrais tant vous aider un peu, je le fais en priant Dieu tous les jours pour vous... »

- 268 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1860-1922).** L.A.S. « Olga », adressée à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 7/19 novembre 1894, 7 p., in-8, sur papier à en-tête du Palais de Marbre, bordée de noir et conservée avec son enveloppe. Texte en français.  
Voir illustration page 110. **400/600 €**

« Ma très chère petite sœur ! Je te remercie du fond du cœur de tes deux bonnes lettres ; nos pensées et nos prières se sont bien souvent rencontrées pendant tout ce temps-ci ; nous avons serré notre bien aimé Sacha aujourd'hui... et pourtant je ne puis le croire encore que nous l'avons perdu tellement cela me paraît impossible, il est mort comme un saint, je ne puis le dire comme c'était beau et émouvant en même temps. Il nous a tous embrassé encore peu d'heures avant la fin, l'avant-veille de sa mort j'avais prié Minny de lui faire toucher l'image du Christ, comme tu l'avais demandé, ce qu'il fit. Je t'envoie cette image par l'entremise de l'amiral Gervais, ci-joint une des feuilles qui tapissait l'intérieur de la chambre préparée pour sa chère dépouille. Il n'y avait pas de fleurs sur le cercueil. J'ai tant pensé à toi, chère petite sœur, sachant combien tu as aimé notre bon cher Sacha, j'espère que nous n'irons plus jamais à Fredensborg, cela serait trop horrible ! Minny fait peine à voir, elle a cru jusqu'au dernier moment, comme nous tous, qu'il guérirait... Elle est pleine de foi et de résignation, pauvre petite Minny, le Seigneur lui donne des forces, elle a assisté... à toutes ces cérémonies déchirantes, mais son pauvre cœur est brisé. Oh, c'est affreux de devoir continuer la vie quand l'être le plus cher au monde est parti. Nous comprendrons un jour pourquoi ces épreuves si lourdes nous sont envoyées. J'espère que ta chère santé se remet, j'ai été bien contente de revoir Valdemar. Que Dieu te garde, chère petite sœur, je t'embrasse de tout mon cœur, bien bien tendrement. Ta sœur qui t'aime. Olga »

- 269 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. « Tyra », adressée à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gmunden, 11 novembre 1894, 8 p., in-8, sur papier, à en-tête de son monogramme sous couronne royale, bordée de noir. Texte en français.  
Voir illustration page 110. **400/600 €**

« Ma chère Marie, je te remercie tendrement pour ta chère et bonne lettre du 22 octobre qui m'a vivement touchée. Tu dois savoir que je me pense bien souvent à toi ma chère Marie, et tu comprendras que je me réjouis sincèrement en apprenant que tu te trouves vraiment mieux à présent. Il n'y a rien de plus triste et désespérant que lorsqu'on se trouve malade, entouré de ses petits et de son mari et on se sent trop mal pour pouvoir être heureuse et contente, mais le bon Dieu nous aide que nous le lui demandons et le bon Dieu pense nous rendre la santé de différentes manières c'est sûr. J'implore au bon Dieu de te rendre la santé chère Marie pour que tu sois bien heureuse et pour que tu ramènes le bonheur



- 271 **ROBERT, duc de Chartres (1840-1910)**. L.A.S: « *R. d'Orléans* », adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Stowe, 3 novembre 1894, in-8, bordé de noir et conservée avec son enveloppe. Texte en français. **200/300 €**

« ...à te dire mieux que je ne pourrais le faire par le télégraphe comme je pense à toi en ces tristes circonstances. C'est si affreux, cette mort de l'Empereur et c'est d'autant plus affreux qu'on l'a plus connu, plus apprécier, plus aimé. Je viens de lire un article sur lui dans la Revue de Paris... Je crois que cela t'intéressera de le lire car il est très bien. J'ai télégraphié en traversant Londres à Valdemar. Les journaux disent qu'il ira à l'enterrement avec son père, cela me paraît naturel. Je télégraphierai aujourd'hui à la pauvre reine qui doit être bien triste. J'ai fait aussi un bien triste voyage et c'est pour moi une bien terrible impression de me retrouver ici... »

- 272 **FRANCOISE, princesse de Joinville, née princesse du Brésil (1824-1898)**. Deux L.A.S. : « *Françoise* », adressées à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Chantilly, les 29 septembre et 17 octobre 1894, in-4, 7 p., bordées de noir. Texte en français. **200/300 €**

« Je me réjouis d'avance de nos projets de venir un peu à Arc. Bon Papa sera aussi très heureux de nous avoir près de lui, l'oncle Pierre viendra aussi, ce sera une bonne réunion de famille, ce que j'aime tant... Les chasses de ton père ont été fort belles, il en est enchanté et elles lui ont procuré un peu de distraction à ses douloureuses pensées... Nous avons eu ces derniers temps, une invasion de gros rats dans le potager qui ont fait un peu de dégâts. Il a été de même chez l'oncle Aumale, autour du château c'est une vraie calamité s'ils continuent à nous visiter. De meilleures nouvelles de l'Empereur de Russie. Cette maladie occupe beaucoup tout le monde, cela se comprend. » - « Sachant ma chère Marie, l'affection et l'estime que tu avais pour le pauvre Empereur de Russie, je m'empresse de te dire toute la part que je prends à ton chagrin et te prie de dire à Valdemar, celle que je prends aussi au sien. Pauvre Impératrice, pauvres enfants, je les plains bien. Quand tu écriras au Roi et à la Reine, veuillez leur faire mes respectueuses condoléances. »

269

au cher Valdemar et aux chers parents qui ont certainement beaucoup souffert pendant tes indispositions. A leur âge nous n'avons que chercher à les rendre heureux et à leur rendre la vie aussi paisible que possible... Tu en as eu quatre si vite que c'est très naturel que tu n'as pas eu le temps de te remettre entre chaque Baby et voilà pourquoi c'est tout à fait nécessaire que tu cherches à te fortifier dans un grand calme chez ta chère mère et sœur... Tu auras partagé notre immense chagrin que nous venons de subir. Je ne puis pas te dire combien la mort du cher Sacha m'a fait de la peine, et en quel inquiétude je me suis trouvée pour la chère Maman. Pour cela Ernest m'a permis, Dieu soit loué, de me hâter près d'elle pendant l'absence du cher Papa et Valdemar... »

- 270 **LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Suède (1851-1926)**. L.A.S. : « *Louise* », adressée à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Palais Amalienborg, 8 novembre 1894, in-8, 8 pages, bordée de noir et conservée avec son enveloppe, texte en français. **400/600 €**

« ...Alors nous étions bien alarmés déjà la 30 octobre au matin, Minny avait télégraphié aux parents qu'elle aurait cru que son bien aimé Sacha aurait passé la nuit. Le 31 heureusement il ne souffrait plus et avait pu prendre 4 heures de repos. Le 1er au matin, ce fut Olga qui télégraphia que l'agonie avait commencé. Nous... ce qui fut Dieu merci jusqu'au dernier moment... s'évola vers notre Seigneur. La pauvre Minny est désolée mais forte dans son grand malheur avec soumission et force. Elle-même télégraphia de temps en temps à Olga et à Alix entre deux ce qui laisse les parents dans l'inquiétude pour leur fille chérie. Tout de même nous sommes navrés. Il n'y a que notre Seigneur pour nous soutenir et consoler dans de pareils moments et Dieu merci les parents [le roi et la reine Christian IX de Danemark] sont calmes, résignés et bien portants. Aujourd'hui tout le monde quitte Livadia pour ramener le corps à St Pétersbourg, où il sera de suite mis dans l'église de la forteresse. Quel voyage ! il y a bien peu de temps que Minny fit la plus... dans l'espoir que le ciel... de la Crimée porterait soulagement et guérison. Pour elle je suis contente qu'Alix [reine Alexandra de Grande-Bretagne] y soit. Papa [roi Christian IX] a l'intention de se rendre avec Waldemar aux funérailles. Pour le cœur brisé de Minny ce serait une bonne chose. Pauvre jeune Nicky [l'empereur Nicolas II] pour lui aussi c'est une tâche effrayante à 26 ans. Ma seule pensée consolante est que notre Seigneur ait permis qu'il finisse ces jours paisiblement sans catastrophe. Outre cela certes nous n'y comprenons rien mais nous devons vivre dans la Foi... Dieu qui est amour. Lui seul sait ce qui contribue au bien de ses enfants. Ce n'était pas sa volonté de nous accorder seulement prières... »





*“ Nous avons serré notre bien aimé Sacha aujourd’hui...  
et pourtant je ne puis le croire encore que nous l’avons  
perdu tellement cela me paraît impossible, il est mort  
comme un saint ”*

*(Lettre de la reine Olga de Grèce à sa belle sœur Marie - 7 novembre 1894)*

*“ Pauvre petite Minny, le Seigneur lui donne des forces,  
elle a assisté à toutes ces cérémonies déchirantes, mais  
son pauvre cœur est brisé. Oh, c’est affreux de devoir  
continuer la vie quand l’être le plus cher au monde est  
parti. Nous comprendrons un jour pourquoi ces épreuves  
si lourdes nous sont envoyées ”*

*(Lettre de la reine Olga de Grèce à sa belle sœur Marie - 7 novembre 1894)*

# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS RELATIVE À LA VISITE DE L'EMPEREUR NICOLAS II DE RUSSIE À PARIS PAR DIFFÉRENTS MEMBRES DE SA FAMILLE



273

## 273\* NICOLAS II, empereur de Russie.

Couverture d'une reliure en taffetas de soie moirée couleur champagne, frappée au centre en lettres d'or du monogramme de l'empereur Nicolas II sous couronne impériale, encadré d'une frise stylisée dorée, conservée dans un encadrement moderne.

A vue H. : 50 cm – L. : 40 cm. **1 200/1 500 €**

## 274 FRANCOIS, prince de Joinville (1818-1900).

L.A.S. : « F O. », adressée à sa petite-fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Chantilly, 7 octobre 1896, in-4, 8 p.  
Texte en français. **200/300 €**

*« Je pense ma chère Marie que cela t'amuserait de savoir mes impressions compatriotes sur la... du Tzar à Paris et sur ce que j'ai vu... L'arrivée des Majestés russes à Passy où devait commencer les réceptions parisiennes a eu lieu à la minute et je dois constater que le programme de cette réception était parfait et a été redoutablement exécuté. La police a été au-dessus de tout éloge. J'ai assisté à l'entrée dans la foule qui n'était pas si nombreuse que le dit les journaux. S'il y a eu des bousculades, je n'en ai pas vu... Très peu d'enthousiasme, très peu de cris. Plutôt des observations, des « Le voilà ! », quelques « Vive le Tzar, vive la Russie ! » Nulle part un mot malveillant... Les majestés étaient dans une très belle calèche... La Tzarine saluait très gracieusement et le succès personnel du Tzar et de la Tzarine est certain... »*

## 275 ROBERT, prince d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Trois L.A.S. : « R. O. », adressées à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Saint-Firmin (Chantilly), du 7 et 11 octobre, et 8 janvier 1896, in-4, 15 p. Texte en français. **300/500 €**

- **11 octobre 1896** : « Les fêtes se sont très bien terminées, la tenue a été superbe et m'a beaucoup plu...Le toast de l'Empereur est parfait. Je suis très heureux de notre participation à toutes ces fêtes. » - **8 janvier 1896** : « ...l'empereur et l'impératrice ont été aimables pour nous, ils nous ont parlé un peu de leur visite en France, visite qui a cimenté une alliance, à laquelle tu as travaillé dont tu as facilité les premiers jalons en détruisant un à un bien des préjugés dans l'esprit du feu empereur...Tu m'a aussi envoyé une sorte de mémoire rédigé... Je ne puis pas bien juger les choses, ne sachant pas exactement les termes de l'attaque dont tu te défends. Tout cela m'a fait de la peine car je n'aime pas à te voir lutter avec les ministres de ton beau père... comme tu l'avais fait pour ce pauvre Lövenskrold avant la mort de sa femme. Quoique, je préfère d'autres sentiments, il me paraît naturel qu'un ministre des affaires étrangères danois ne voit pas d'un œil agréable le Tzar faire des démonstrations françaises... »

## 276 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925). L.A.S. : « F. O. », adressée à sa fille, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), in-8, 4 p., Saint Firmin, 22 septembre 1896. Texte en français. **300/500 €**

*« Nous irons au mariage [de Philippe d'Orléans à Vienne] généreusement, j'avoue que c'est une vraie corvée. J'attends les détails précis avant de commander mes effets. Ici en France on ne pense et on ne parle que du Tzar. On ne sait qu'inventer pour le fêter, des petits aux grands, et tout le monde rentrera à Paris rien que pour le voir passer. Je te collectionnerai les objets franco-russes qui me paraîtront jolis ou amusants... »*



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

277 **Chantilly/Bernstorff/Gatchina.** Album composé de 42 pages comprenant environ 252 photographies N&B, montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1900 à 1902. Sur les clichés apparaissent : les meutes de chiens au départ pour la chasse à courre en forêt de Chantilly ; le duc et la duchesse de Chartres en tenue d'équitation ; le prince Philippe de Cobourg ; la duchesse de Chartres pêchant à la ligne dans une barque ; la duchesse de Chartres en forêt ; la princesse Marguerite d'Orléans ; l'impératrice Maria Féodorovna en promenade ; vue de la datcha russe dans le parc de Bernstorff ; à bord d'un yacht danois, pose le prince Frederik (futur roi Frédéric VIII de Danemark) avec son épouse la princesse Louise ; le prince Valdemar posant en compagnie de deux officiers sur un banc au pied de Bernstorff ; la princesse Margareth enfant à bord d'un yacht ; le prince Valdemar lisant son journal ; le prince Valdemar en tenue d'officier de la flotte danoise ; vue du parc zoologique de Copenhague ; le prince Christian de Danemark à bord de son yacht nommé Reta ; la princesse Alexandrine de Danemark posant avec sa belle-sœur la princesse Ingeborg de Danemark ; le prince Valdemar à bord du yacht Luftra ; le roi Christian IX avec ses petits enfants les princes Axel, Eric, Viggo de Danemark et la princesse Margareth ; le prince Valdemar assis sur un banc en compagnie de la princesse Maud (future reine de Norvège) et du prince Erik de Danemark ; dans le parc de Gatchina l'impératrice Maria Féodorovna donnant à manger à une biche ; le prince Valdemar se promenant en calèche dans le parc de Gatchina en compagnie de sa sœur l'impératrice Maria Féodorovna ; vue du château de Gatchina ; le grand-duc Michel Alexandrovitch discutant avec une paysanne dans le parc de Gatchina ; thé en plein air avec la grande-duchesse Xénia, son mari, le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch et le prince Valdemar ; promenade en calèche avec l'impératrice Maria Féodorovna, le prince Valdemar et la grande-duchesse Olga ; l'impératrice Maria Féodorovna en conversation avec un officier russe ; la grande-duchesse Olga en promenade ; etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Usures du temps, mais bon état général.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album : L.: 23 cm – L.: 32 cm – H.: 6, 5 cm.

**3 000/5 000 €**



“Vive Marie !

Vive l'épouse adorée  
d'un nouveau Valdemar !

Vive la mère modèle  
de quatre fils du Danemark ! ”

*(Lettre du prince Hans de Holstein à sa nièce Marie)*





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR DIFFÉRENTS MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE DU DANEMARK.

## 278 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).

Lot de 11 L.A.S. : « *Valdemar* » adressées à sa femme Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1887 à 1889, 39 p., in-8, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe.

Texte en anglais.

1 500/2 000 €

## 279 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).

Lot de 8 L.A.S. : « *Valdemar* » adressées à sa femme Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1890 à 1893, 28 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale et à en-tête de Sandringham (Norfolk), certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe.

Texte en anglais.

1 500/2 000 €

- **02 février 1890** : « *Ma chérie ! Je n'ai réussi qu'à l'instant à prendre cette lettre de Schuncky. Je lui ai dit la nuit dernière lorsqu'il est parti d'être notre gentleman, comme nous en voulons un. Je ne sais pas de quoi il pourrait vivre, mais ça serait toujours une position et je pense qu'il est très agréable. Pouvez-vous demander à Mandlefrihed de lui écrire ou de lui dire, bien sûr je pourrais faire tous ces arrangements lorsque je serai revenu à la maison. (...)* » - **10 février 1890** : « *Ma chérie ! Merci beaucoup pour votre lettre que j'ai reçu ce matin. Je vous en suis très reconnaissant et je suis très heureux que notre enfant aille mieux. (...)* Je suis arrivé hier à peu près à 6 heures, à Sandringham et j'y ai retrouvé Alix et Bertie ainsi que Toria et Maud. Aujourd'hui, dimanche, nous sommes allés à l'église et j'ai prié pour vous ma chérie ainsi que pour notre cher enfant pour que tout aille bien, que nous soyons heureux et que nous soyons réunis ensemble rapidement dans notre cher maison ; j'aimerais venir et prendre soin de ma chère petite chérie. (...) Je prie Dieu afin de faire de moi un bon mari pour toi. Je t'embrasse ma chérie, dans mes pensées. Quoique vous ayez dit à Philippe, je pense que c'était très bien, je dois dire, c'est seulement qu'ils ne doivent pas le laisser encore partir et ne pas non plus le mettre en prison ça serait trop extrême, mais ils ne devraient pas chercher des choses aux personnes sympathiques encore moins lorsqu'il est de leur côté. Je vois dans les papiers que Maman et Puss je suppose, ont été le voir, comme ils disent que sa famille a été autorisée à lui payer des visites. Pauvre Puss doit être dans un horrible état de tout ce qui se passe... » - **04 décembre 1890** : « *Ma chérie ! Je n'ai pas d'autres papiers où t'écrire donc j'utilise celui-ci. Mon trajet s'est très bien passé et je suis arrivé ici dans la soirée à la même heure qu'Alexis, que j'ai retrouvé à la gare. Je suis installé au Palais Heinrich et avec chance Willy de Nassau est aussi ici dans la même maison, et donc hier nous avons fait toutes nos visites ensemble. Nous avons dîné avec le Grand-Duc de Saxe-Weimar, qui m'a parlé de vous, et avec le Duc de Nassau nous avons bu votre bouteille au dîner. J'étais assis entre Alexis et Willy donc ce n'était pas si mal. Hier après-midi j'ai été reçu par la Reine qui est très aimable, et j'ai aussi vu la petite Reine, qui est une gentille petite fille. Je pense avoir changé mon uniforme 4 ou 5 fois dans*

*la journée. Aujourd'hui aux funérailles je pense devoir y être 2 heures avant le commencement. Je devrais être en compagnie du Comte de Flandres, le Prince Italien de Savoie ainsi que le Prince de Wurtemberg. Maintenant que Dieu vous garde ma chérie, je dois y aller... » - 04 mars 1892* : « (...) J'ai eu une bonne idée ; Dimanche nous allons à Kossor ; si le temps n'est pas trop mauvais, ça pourrait être agréable que vous veniez passer la journée. Si vous partez à 9 heures, vous seriez à Kossor vers 11 heures et prendre le train à Copenhague à 10h dans la soirée. Ça pourrait être très agréable et ça pourrait vous faire prendre un peu l'air. (...) » - **24 juin 1892** : « (...) Mercredi dernier, Thyra et Ernest sont partis comme il ne pouvait pas rester plus longtemps ici, et il ne voulait pas quitter Thyra donc elle était pleine de désespoir et elle est partie sans dire un mot (...) » - 01/08/92 : « (...) Je suis heureux de ne pas avoir été dans le lit lorsque vous étiez malade, j'aurais été furieux. Maintenant ma Chérie, s'il vous plaît dites à votre cher Papa que j'ai reçu sa lettre et que je suis allé chez Mr. Wolff et je ne l'ai pas trouvé chez lui, demain j'espère lui parler, et que plus tard lorsque je lui aurais parlé je répondrai à ses questions. (...) J'ai du payer une visite à l'Hotel Phoenix, à 3h j'ai vu Evers, qui était dans son lit et qui avait froid, mais maintenant il va mieux. (...) » - **04 septembre 1892** : « (...) Papa est arrivé hier mais a été arrêté à bord à 4 heures cet après-midi et a été mis en quarantaine. L'ensemble du pays est arrêté et personne ne peut venir car tout est bloqué par cette mise en quarantaine et tout doit être désinfecté et inspecté par les docteurs. C'est silencieux ici, et tout le monde à Copenhague a peur du choléra, mais c'est très mauvais à Hambourg et la dernière épidémie remonte à 1853, quand cette horrible maladie est arrivée, je crois que 5 ou 600 personnes sont mortes en un jour et c'est la raison pour laquelle les gens sont aussi effrayés. J'espère être tout de même en mesure de venir en France car c'est le bon moment d'en finir avec l'escadron. Il n'y a pas de cas de choléra ici à Copenhague, à Aarhus il y a eu 2 cas. (...) » - **17 avril 1893** : « (...) Merci pour ton télégramme et ta lettre. J'espère que ton pied va mieux et qu'il ne te fait plus trop mal. Fait mes compliments à monsieur Bouillé de te garder en bonne compagnie. (...) Hier j'ai dîné avec monsieur Bille et Jolenke qui était un peu fou. (...) J'espère que ma pauvre petite chérie arrive à dormir, j'aimerais être à la maison pour vous aider ma pauvre petite chérie. (...) »

## 280 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).

Lot de 8 L.A.S. : « *Valdemar* » adressées à sa femme Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1894, 27 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale et à en-tête de Bernstorff Slot, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en anglais.

1 500/2 000 €

- **24 avril 1894** : « *Ma chérie à moi ! Je dois t'écrire un mot pour te dire que tu me manques affreusement. (...) S'il vous plaît dites à Jensen de m'envoyer ma boîte avec mes lorgnettes car je pense l'avoir oublié et je n'en ai qu'une seule paire. Maintenant je dois aller dormir, que Dieu te bénisse ma chérie. » - 26 avril 1894* : « *Ma chérie ! J'espère recevoir une lettre de vous aujourd'hui, mais je ne veux pas être déçu. S'il te plaît écrit moi ce que tu veux à propos de la maison. Tu me manques beaucoup et*



j'adorerais une lettre. J'espère que tu écriras tous les jours comme tu me l'avais dit... » - **08 mai 1894** : « Ma chérie ! J'étais très impatient de voir Jensen arriver ; mais dit au ministre de ne pas écrire dans le journal. (...) Bojesen a écrit et je comprends très bien son point de vue et il n'y a rien à faire. » -

## 281 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).

Lot de 7 L.A.S. : « Valdemar » adressées à sa femme Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 12 au 28 novembre 1894, 32 p., in-8, sur papier à en-tête du Palais Anitchkoff (Saint-Petersbourg), bordées de noir.

Texte en anglais.

1 500/2 000 €

- **12 novembre 1894** : « Ma chère petite chérie à moi ! Je viens de télégraphier cette horrible et triste nouvelle, que notre cher aimé Sacha est mort cet après-midi, à environ 15 heures. Olga a télégraphié ce matin vers 10h pour dire que l'agonie avait commencé, il n'avait pas de douleur et était conscient mais il respirait avec beaucoup de difficulté, et à 15h27 elle envoya le dernier télégramme pour dire que Dieu nous l'avait pris. Il est mort en paix et en silence. C'est une perte terrible, que Dieu sauve et aide Minny, la pauvre chère et tous les enfants... Quelle tristesse pour pauvre Nicky, si jeune pour un énorme travail et responsabilité d'un empereur, que Dieu l'aide et le protège... Tu sais que j'adorais Sacha, il était pour moi comme un vrai ami presque un frère, je suis si désolé et je sais que tu l'aimais aussi, c'était un noble pensant, un grand cœur qui était à sa juste place... Alix et Bertie sont sur la route de Livadia, ils sont pour l'instant à Vienne, Thyra et Ernest les accompagnent... » - **12 novembre 1894** : « Merci beaucoup pour ta chère lettre que j'ai reçue ce matin dans laquelle tu dis que ton Père t'a dit que j'étais parti pour la Russie et que tu ne le savais pas. Je te l'ai écrit il y a quelque temps mais tu dois maintenant le savoir... Envoie maintenant tes lettres au Palais Anitchkoff de Saint-Petersbourg s'il te plaît (...) » - **17 novembre 1894** : « Ma chère petite chérie ! Merci beaucoup pour vos trois dernières lettres que j'ai reçues ici ; celle que j'ai reçue hier était si triste que je voulais seulement être près de vous pour remonter le moral de ma chérie. Aujourd'hui j'ai reçu deux lettres écrites le 11 novembre provenant de la maison. Gervais a écrit ; j'ai été très heureux de voir son regard sur la vie d'une manière plus plaisante et non pas comme la tristesse que vous ne pouvez laisser entrer dans votre tête. Donc ma chérie, lorsque nous nous reverrons, vous verrez à quel point vous serez heureuse et que la vie mérite d'être vécue. (...) Il était important que je vois mon cher Sacha ; mais je peux l'entendre dire « Ne sois pas désolé pour moi, j'étais si heureux avant », oui mais pour nous qui l'aimons et qui restons derrière ; mais avec l'aide de Dieu nous serons de nouveau rassemblés. Je vis ici dans la même chambre que le Georgie grec, parce que nous sommes beaucoup ici. J'ai fait beaucoup de visites ce matin et je n'ai pas trouvé un moment pour moi pour écrire à ma chérie. Maintenant la poste arrive. Que Dieu te bénisse et je te fais plein de baisers... » - **19 novembre 1894** : « (...) Je sais ce que tu feras, mais j'ai besoin de te dire que tu dois parfaitement couvrir tes arrières, que tu sois parfaitement sûre de ce que tu fais pour toi et pour nos enfants. (...) » - « Aujourd'hui est un jour terrible d'enterrement et la pauvre Minny vient juste de partir avec les enfants, Papa et Bertie. Georgie et moi iront plus tard à la fin, lorsque le service funéraire commencera. Je me sens très triste et penser que notre chère Sacha ne parlera plus est très dur. Je me sens très triste ma chérie, pauvre pauvre Minny, il était si jeune et avait le monde devant ses pieds. (...) » - **23 novembre 1894** : « Je suis allé aujourd'hui au musée naval avec Bertie et les deux Georgie, c'était très intéressant. (...) » - **25 novembre 1894** : « (...) Demain c'est le mariage de Nicky, pauvre Nicky, quel triste temps pour célébrer un mariage. Ils vivent ou viendront vivre ici à Anitchkoff. (...) J'ai eu l'opportunité de remercier l'Amiral Gervais d'avoir votre lettre et de me l'avoir emmener, et je l'ai vu à un grand dîner pour tous les étrangers venu pour les funérailles. (...) » - **27 novembre 1894** : « (...) Le mariage de Nicky a eu lieu hier à 11h et demi au Palais d'Hiver (...) Après la messe il y a eu un déjeuner, Nicky avec son épouse, Papa, Minny et Alix ont déjeuné à Anitchkoff... Pauvre Minny, c'était son anniversaire et bien qu'elle fut heureuse pour cher Nicky ce fut un triste jour pour elle ; mais elle est merveilleusement



114

courageuse. Aujourd'hui nous sommes allés avec Bertie et les deux Georgies visiter le musée de l'artillerie qui était très intéressant. (...) » - **28 novembre 1894** : « Ma chère petite chérie ! Aujourd'hui je n'ai toujours pas reçu votre lettre, comme la poste n'arrivera que plus tard, et Willy m'a demandé de venir le rejoindre, il vit dans une autre maison, pour marcher un petit peu avec lui. Aujourd'hui les deux Georgie et moi sommes allés voir des choses navales avec Sandro, et après nous sommes allés chez lui en Xénia dans leur appartement du Palais d'Hiver. Ils ont très bien arrangé leurs chambres et ont l'air pleinement heureux, leurs yeux qui brillent peuvent te l'assurer. L'épouse de Nicky est vraiment charmante, aimable et belle, et ils sont très beaux tous les deux. Le pauvre Nicky n'a pas eu une longue lune de miel car il a toujours des gens à recevoir et des choses à faire, donc je ne l'ai pas vu autant qu'avant, seulement dans la soirée après le dîner, car dans la journée il doit travailler, comme Sacha le faisait. Généralement dans la soirée je m'assoie avec ma chère Minny pour quelques moments seul avec elle ; nous parlons naturellement de tout. Je peux voir son cœur brisé et ça l'aide de parler du pauvre Sacha à quelqu'un ; mais je vois aussi combien elle est merveilleuse dans son chagrin de ne pas perdre son énergie pour le futur, elle sait qu'elle doit tenir pour ses enfants et accepter les choses comme Dieu le veut ; et quand nous sommes tous ensemble elle peut parler sans se laisser aller. J'ai eu un terrible coup de froid dans mon nez et ma tête, les chambres sont toujours chaudes, mais ça va mieux maintenant. Maintenant que Dieu te bénisse ma chérie, vous me manquez et attend ce jour où je verrais bientôt ma chérie. Je vous envoie plein de baisers. »

## 282 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).

Lot de 11 L.A.S. : « Valdemar » adressées à sa femme Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1897, 28 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale et à en-tête de Marlborough House, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en anglais. 1 500/2 000 €  
Voir illustration page 114.

- **23 avril 1897** : « (...) Avant-hier le 21/6 la Reine est arrivée de Windsor et il y avait un grand déjeuner à Buckingham Palace à 14h pour la famille et pour tous les princes qui arrivaient pour le Jubilé. J'étais assis entre Mary Teck et Olaf, Mary a été radieuse après son opération et elle



était d'excellente humeur ; il y avait Ferdinand de Bulgarie et sa femme que tout le monde trouve très gentille, votre oncle Philippe de Cobourg, il y avait le petit Macaroni et sa femme qui paraît très gentille, elle était d'une humeur un peu noire et est très grande. (...) Après le déjeuner, nous avons été appelés pour voir la Reine et la féliciter. (...) En début de soirée il y a eu un banquet à Buckingham Palace (...)» - **25 juin 1897** : « Ma chérie ! Merci pour vos lettres que j'ai reçues ce matin, elles m'ont fait très plaisir. Hier j'ai dîné avec monsieur Billé et la nuit dernière il y avait un grand bal à Buckingham Palace, mais j'ai dû rester à la maison à cause de ma gorge. (...) Ce matin j'ai vu l'Amiral Hocle qui revenait de Portsmouth pour assister au Bal de la nuit dernière... » - **29 juin 1897** : « Nous sommes restés sur le Victoria & Albert jusqu'au lendemain matin (...) » - **03 août 1897** : « (...) J'ai eu une bonne discussion la nuit dernière avec Schulky, il voudrait partir et demander sa démission. Je lui ai demandé de ne pas faire ça mais je peux parfaitement comprendre son point de vue. (...) » - **16 août 1897** : « Ma chérie ! (...) J'ai reçu une lettre de la comtesse Ablefeldt qui m'invite jeudi à 19h, elle m'a dit de vous écrire afin que vous veniez et combien ça lui ferait plaisir de vous voir. (...) » - **2 septembre 1897** : « (...) Ma manœuvre dans le port s'est très bien passée, j'ai été très heureux et très fier de la réaliser, et mes officiers m'ont complimenté. (...) J'espère et crois que je serais revenu pour l'anniversaire de Maman mais je n'en suis pas encore sûr. Je viens juste de revenir de Helgeland et ai parlé avec l'Amiral Kock, qui m'a dit que nous irons à Copenhague lundi. (...) » - **19 septembre 1897** : « Nous avons fait un charmant et beau voyage et nous nous sommes arrêtés sur une petite place appelé Dalevo quand nous sommes arrivés le 14. (...) Ce matin à 10 heures nous avons été invités au Gala, félicité par le Roi et la Reine, et nous sommes entrés dans l'église en procession, j'y suis allé avec la Princesse Bernadotte, ce fut très joli. (...) »

**283 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).**

Lot de 17 L.A.S. et C.A.S.: « *Valdemar* » adressées à sa femme Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1900 à 1907, 90 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale et à en-tête du bâtiment S.S. Birma, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et bordées de noir, texte en anglais. On y joint un lot de 20 télégrammes datant de 1888 à 1900. **1 200/1 500 €**

**284 CHRISTIAN IX, roi de Danemark (1818-1906).**

Lot de 5 L.A.S. et C.A.S. : « *Christian* », adressées à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1900 à 1908, in-8 et formats divers, certaines lettres sont au chiffre du roi sous couronne, bordées de noir et conservées avec leurs enveloppes, texte en français. **600/800 €**  
Voir illustration page 122.

**285 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** L.A.S.

« *Maman* », adressée à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gmunden, 15 juin 1889, 4 p., in-8, surmonté de son monogramme sous couronne royale, texte en français. **120/150 €**

**286 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** Lot de

10 L.A.S. et 2 télégrammes : « *Maman* », adressées à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1885 à 1891, in-8 et formats divers, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe.

Texte en français. **600/800 €**

- **24 novembre 1885** : « (...) Surtout ne crains jamais de me confier tout ce qui peut peser sur ton cœur, je comprends tout et peut être serais je à même de t'aider avec de l'amour, mes bons petits conseils par ci par là, ne me crains jamais ma chère enfant, Waldemar te dira la même chose. Je comprends parfaitement que la séparation de ta famille et de ta belle patrie est encore, et sera pour longtemps, une corde sensible, c'est si naturel (...) mais une fois de retour en France, ce mal te quittera j'espère bien aussi dans ta propre maison à toi tu te sentirais plus at home (...) Tout est préparé ici, pour vous, cher jeune couple, mais je remets ma joie de revoir après avoir appris par ma Thyra que ton cher Papa ira te voir le 3... » - **12 décembre 1887** : « Ma chère Marie, Merci pour la bonne lettre qui m'a fait un bien grand plaisir, surtout par tous les détails sur le cher baby, quand je suis parti j'ai déjà cru m'apercevoir que la nourrice n'avait que très peu de lait et quoique je suis persuadée que c'est par la volonté de la bonne car mon expérience date de bien longtemps, je me suis abstenu d'en parler, voyant que baby n'en souffrait point (...) Le baby est superbe et ressemble tant à Aage, avec de beaux yeux foncé et très grand. Pauvre petit Gustave gardera toujours ses petits yeux à la chinoise et qu'il a déjà fait une dent prouve qu'il ne sera pas le cadet bientôt. » - **27 mai 1889** : « Que je suis contente des fiançailles de notre chère Puss et qu'elle soit si heureuse, la parenté est non peu proche mais qu'importe, j'espère qu'elle sera heureuse (...) Thyra va très bien mais la chaleur l'accable un peu, on ne peut sortir qu'après cinq six heures (...) Je comprend maintenant pourquoi Papa veut te chercher au mois de Juillet, c'est pour Puss... » - **6 mai 1891** : « Quand tu écriras à Valdemar, mille compliments, à Puss de même, Amama love à ses chers enfants (...) J'avais donné une petite peinture à Aage, et j'ai oublié de l'envoyer... »

**287 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** Lot de

24 L.A.S. : « *Maman* », adressées à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1892 à 1897, in-8 et formats divers, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe, texte en français. **1 000/1 200 €**

- **1894** - « (...) Nous ne sentons aucune envie de nous ... et notre profond deuil ne permet pas de dîner gala pour le jour de l'an. Il me semble que toutes les épreuves du ciel qui nous ont frappées depuis ces derniers mois éloignent chaque pensée de vouloir se distraire et ne faisant que les devoirs de rester dans un repos complet pour reprendre nos forces et continuer sur le chemin jusqu'au bout. Aage m'a confié qu'il voulait se marier avec toi et moi, il est si drôle... »







288 à 290 et divers

**288 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** Lot de 83 L.A.S. et B.A.S.: « Maman », adressées à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date mais couvrant une période allant de 1885 à 1897, in-8 et formats divers, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **1 200/2 000 €**

« Ma pauvre chérie, je suis désolée de ce nouveau mal du cher petit Aage, toujours si patient dans ses souffrances, j'espère que l'opération ne sera pas trop douloureuse et je crains en même temps pour toi ma pauvre enfant car enfin les nerfs ne sont pas d'acier... » - « Ma chère Marie, envoie-moi ton grand bouquet (en diamants) que tu avais sur ta jupe, il est très noir et mon bijoutier est ici pour nettoyer mes diamants, il peut le nettoyer chez moi et si tu en as d'autres donne le. Comment va ? Maman » - « Je ne veux pas vous gêner maintenant mais si tu veux ce soir quand W(aldemar) part, je viens quand tu le désires. Maman » - « Bonjour Nany, de bonne humeur ? Eh ? Je veux te dire que nous mettons un peu de diamants à dîner et un joli sourire pour tout le monde. N'oublie pas la petite décoration. Maman » - « Je crains que ma lettre t'a fâchée contre moi, ce qui me ferait de la peine comme je ne veux que ton bien, mais sais-tu pourquoi je prends la plume cet après-dîner ? Parce que je vois malheureusement que tu es malade, et même je dis que tu le sais toi-même. Waldemar était chez moi tout pâle et extrêmement triste et naturellement que j'ai tout de suite su que la cause était dans son intérieur et il me confia qu'il voyait très bien que tu ne l'aimes plus et lui est le meilleur cœur du monde, tu dois donc être malade ou je ne peux te suivre dans tes sentiments. Je suis désolée de ne pouvoir parler avec toi, car je suis sûre que tu ne te comprends pas toi-même... La patience d'un homme a des bornes et si tu continues à le fâcher de manière à ce qu'il sache de ton amour pour lui la fin sera le malheur de toi et de lui et des enfants, sans penser à nous qui t'aimons. Au nom de Dieu auquel tu penses trop peu je te prie de changer encore ce soir d'être la bonne aimante petite femme, pense donc que tu peux être la cause qu'il reprenne la maladie et si Dieu l'enlève ! Quoi alors. Il est si triste, il t'aime mais comme tu ne l'aimes plus et ne veut pas suivre ses conseils il est au bout de ses forces... Je suis accablée de tristesse pour mon fils mais pas moins pour toi. Maman » - « Je suis désespérée de tout ce qui nous arrive mais je crois qu'il vaut mieux que tu dises à Waldemar qu'Aage est un peu refroidi, car s'il l'apprend d'ailleurs il s'effrayera bien plus que si tu le dis tranquillement... Dieu donne que cela passe, Petersen me portera des nouvelles car je ne puis pas sortir, et tu comprends quelle torture pour moi d'être enfermée ainsi. Waldemar était bien mieux hier soir mais avec le mal de gorge c'est toujours pire le matin. Cheer up dear, Dieu nous aidera. Ta Maman » - « Bonjour ma chérie, comment trouves-tu Waldemar ? Qu'il se tranquillise. Alix m'écrit qu'elle a beaucoup souffert par le mal de gorge, qu'on craignait même la scarlatine, mais depuis hier elle est à Sandrigham, ce que son télégramme me dit. Donne donc à Waldemar un œuf cru, ce qui glisse par la gorge et haché extrêmement fin travaillé pas trop sec et pas le sel, Ella qui a beaucoup souffert de la gorge me dit que c'était ce qu'elle

pouvait avaler le mieux mais la raison me défend de sortir... » - « Est-ce que Waldemar est sans voix ? Qu'il prenne quelques gouttes de pimprenelle Draaber sur du sucre... » - « Un petit mot d'adieu et bon voyage, auprès de nous qui compterons les jours jusqu'à ce moment heureux. Prends bien soin de ton pied ma bien aimée enfant, si aimée par moi et dis toi bien que tu nous dois de prendre des précautions car le pied n'est pas guéri et une bagatelle peut amener l'inflammation qui peut s'étendre dans le sang ce qui est très grave. Au fond je suis triste de te voir partir ainsi mais je n'ai pas voulu te contrarier dans ton désir si naturel de rejoindre tes parents à cette fête. Dieu te garde mon ange tu sais qu'il faut penser à mari et enfants avant tout et puis après à ta Maman Louise qui priera pour toi... » - « Chérie, pas de chapeau noir, le deuil est passé pour la Grande-duchesse, j'ai une robe noire parce qu'il fait mauvais temps... » - « Je prends bien part à la mort de la Tante Montpensier, as-tu des nouvelles ? Elle était charmante pour moi, viens-tu au dîner ? Maman »

**289 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** Lot de 50 L.A.S. et B.A.S.: « Maman », adressées à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date mais couvrant une période allant de 1885 à 1897, in-8 et formats divers, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **1 000/1 500 €**

« Voici les papiers qu'il gardait soigneusement et que j'ai lus avec beaucoup d'intérêt, mais pour toutes les histoires des journaux je vois que tu as cependant fait plus que nécessaire dans ta position de Princesse danoise, et tu vois bien par les suites qu'au fait mieux vaut ne pas se mêler des affaires officielles par amour pour son pays natal. C'est sûr mais c'est un devoir envers le pays qu'on a adopté en se mariant avec un prince d'un autre pays... » - « Mais oui met la robe, cela nous fera plaisir et le Comte peut dire que tu étais très jolie. Xénia a eu un fils cette nuit. Maman » - « Merci chérie de vouloir te sacrifier pour moi, j'accepte avec joie. Tu es en deuil tout le monde le sait mais si tu prends un chapeau gris blanc avec des lilas tout le monde serait touché, ce ne sont que les parents des garçons... » - « Ma chérie, tu me demandes encore mon avis et quoique je comprends parfaitement ton argument et que je partage entièrement ta manière de juger le monde je sais qu'il vaut mieux ne pas faire lire ta lettre à Papa pour le moment. C'est fait et il n'y a rien à y changer. Papa se fâche subitement pour oublier très vite et je n'aimerais pas renouveler toutes ces histoires. Il gronda Waldemar car c'est lui qui aurait pu te dire que d'accepter un dîner chez des gens qui malgré toute leur respectabilité ne sont pas des nôtres, et font des dépenses pour vous revoir dignement, est superflu... Je vais te dire mes raisons, je ne trouve pas qu'il y avait de quoi faire des reproches mais Papa est encore irrité contre toi et voilà pourquoi tout l'agace et ta lettre aggraverait le mal. Patience et prudence et l'occasion se présentera pour toi de prouver que tu dis la vérité... »



**290 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** Lot de 78 L.A.S. et B.A.S. : « Maman », adressées à sa belle-fille Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date mais couvrant une période allant de 1885 à 1897, in-8 et formats divers, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **1 200/1 500 €**

« Ma chère Marie, Je reviens de l'église Russe au Palais pour un moment, comment va ton œil ? Je t'achèterais de te voir pour te dire que nous avons un petit dîner Russe aujourd'hui... » - « Désespérée de te savoir si souffrante, la terrible maladie qui nous tourmente, toi la bouche, Thyra la tête, moi dos et poitrine, Minny seule est bien. Nous sommes si tristes de ne plus te voir et de ne rien pouvoir pour toi, et tous ces jours de fêtes, de recueils, enfermée dans ta chambre, pauvre petite. Je te prie de tenir, du thé de camomille tiède dans ta bouche, mieux encore met du lait. Je sais que cela aide et adoucie le mal... » - « Ma chérie, Papa dit qu'il faut mettre le ruban Russe. Maman » - « Ma chère Marie, je pense tant à toi qu'il faut que je te le dise une bonne fois... Comme je suis heureuse du petit séjour que tu as passé ici avec tes chers parents que nous regrettons beaucoup et nous pensons avec plaisir à tous ces moments passés ensemble. Dis le leurs bien... » - « Ma pauvre petite chatte, je te plains, je te comprends mais j'ai été douze semaines ainsi. Seulement je te prie de te saigner pour être bien quand Minny arrive samedi. » - « Ma petite j'allais te dire que Louise vient en soie ce soir, montante et fermée, car notre deuil est plus léger maintenant, tu feras ce que tu veux. A toi, Maman. » - « Ma pauvre petite, ne t'inquiète pas pour ce que Valdemar en bon fils te dis, tu as parfaitement raison et je te dis moi-même que les visites peuvent leurs être nuisible. Il va sans dire qu'ils ne pourront venir qu'en voiture mais je te connais assez pour savoir que ce n'est pas pour me les soustraire. N'y pense plus. Merci pour les belles fleurs, quel délice d'être au Sud. » - « Ma chérie, je trouve que la précaution est trop atroce et qu'on me prive de te voir comme tu es bien maintenant. Merci pour les belles fleurs et pommes. J'espère te revoir bientôt. Je suis toute triste pour Hélène de la rencontre à Chantilly car je suis sur que ce n'est pas elle qui s'y rend par volonté. Au revoir mon ange, A toi pour toujours... ».

**291 FREDERIC VIII, roi de Danemark (1843-1912).** Lot de 8 L.A.S. : « Fredy », adressées à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1893 à 1907, in-8, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **300/500 €**  
Voir illustration page 122.

« Chère Marie, avec mes remerciements les plus sincères, je t'envoie ci-joint la charmante lettre du cher Valdemar ». - « Chère Marie, je

te remercie du fond de mon cœur de m'avoir fait lire les deux lettres de notre cher et bien aimé Valdemar. Je ne peux te dire comme je suis heureux d'avoir eu le grand plaisir de les lire, et de voir qu'il se porte bien et qu'il est content de son voyage où tous nos vœux les plus sincères le suivent en priant Dieu de le faire revenir saint et sauf. (...) » - « Pour ce qui regarde les lettres anonymes que tu reçois en si grande quantité sur la question célèbre qui occupe tant de monde pour le moment, je te conseille de ne plus les lire et de les envoyer à Monsieur Paterzen qui en prendra soins ! » - « Chère Marie, désolé d'apprendre par Willy que j'ai été la cause que tu as eu des désagréments aujourd'hui, je viens par ces lignes te faire toutes mes excuses. En faisant mon rapport à papa de ce qui s'était passé hier soir, je lui ai raconté la tenue des pauvres soldats tous mouillés jusqu'aux os, j'ai dit : mais surtout j'ai admiré le courage de Marie de sortir à cheval par un temps aussi mauvais, croyant que tu le lui avais raconté, avant qu'on le lise dans les journaux. C'est ainsi que c'est arrivé que j'ai commis l'indiscrétion, que je regrette infiniment et que j'espère que tu me pardonneras, ton très dévoué frère, Fredy. » - « Chère Marie, je t'envoie ci-joint une lettre que je viens de trouver dans ma lettre que tu as bien voulu m'envoyer aujourd'hui ! pour ce que regarde la place comme consul général de Suède et de Norvège à Copenhague, j'ai fait lire ta lettre au Roi Oscar, malheureusement je ne crois pas que Monsieur de Peyron au Roi Oscar, malheureusement je ne crois pas que Monsieur de Peyron a beaucoup de chance. Je le regrette vivement et j'espère que tu me crois quand je te dis que j'ai fait mon possible ! En te remerciant beaucoup pour ta bonne lettre, je reste toujours ton dévoué beau-frère Fredy. Nous allons tout de suite au bal ! »

**292 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Suède (1851-1926).** Lot de 27 L.A.S. et C.A.S. : « Louise », adressées à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1885 à 1906, in-8, certaines lettres sont à en-tête de son monogramme sous couronne, bordées de noir et conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **600/800 €**

« Ma chère Marie, j'ai bien pensé à toi tous ces jours en sachant que ton cher petit Aage était de nouveau malade souffrant de l'oreille, de la tête et qu'il fut question d'une nouvelle opération... Heureusement pour toi que Waldemar fut là pour partager tout avec toi. » - « grâce à Dieu que ton cher petit Aage est hors de danger... » - « Je comprend tout ce que tu as dû souffrir pendant l'opération qui dura si longtemps cette fois-ci... » - « Ne pensons malheureusement me rendre en personne auprès de toi, je prend la plume pour te dire combien je pense à toi, partagent tes peines et ta solitude... » - « Ma chère Marie, Je viens de recevoir une lettre d'Eugène qui me dit que Monsieur Scholender fut heureux, enchanté et honoré de chanter chez vous le 2... » - « Ma chère Marie, Que la mort d'Eddy est navrante, pauvre Parents, pauvre fiancée. » - « Si cela te conviendrait je pourrais venir chez toi vers midi pour arranger le cordon de Sainte-Catherine... » - « La tante Adeline la belle-sœur de Papa vient de mourir... ».





293

**293 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Suède (1851-1926).** Lot de 49 L.A.S. et B.A.S. : « Louise », adressés à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date, couvrant une période allant de 1885 à 1909, in-8 et divers formats, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe, texte en français. **600/800 €**

« Ma chère Marie, merci pour ton petit mot hier (...) le télégramme de la princesse Hélène arriva pendant que je fus chez maman qui l'a félicité pour ses fiançailles. Que Dieu la rende heureuse... » - « (...) Demain nous dinons à Bernstorff malgré fête robe noir. Mais dès le 1er nous pourrons porter des perles et des bijoux en or... » - « Ma très chère Marie mille remerciements pour ta chère lettre. Quel triste voyage ce sera pour toi, que le Seigneur te bénisse, garde et soutiens (...) Dieu veuille que les nouvelles de la Princesse Clémentine soient plus rassurante et que tous ces (...) ne nuise à tes chers parents. Bien à toi, ta petite sœur qui t'aime Louise. » - « De tout cœur je te souhaite une heureuse Pâques, pleine de bénédiction et de paix. Ce jour plein du pouvoir vainqueur de notre Seigneur à tout de consolation servant pour les cœurs qui ressentent un grand chagrin et l'amertume d'une séparation pour la vie d'ici-bas. Ci-joints les œufs de Pâques pour toi et les enfants... »

**294 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Suède (1851-1926).** Lot de 33 L.A.S. et B.A.S. : « Louise », adressés à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date, couvrant une période allant de 1885 à 1909, in-8 et divers formats, certaines lettres sont à en-tête de son monogramme sous couronne, bordées de noir et conservées avec leur enveloppe, texte en français. **600/800 €**

**295 CHRISTIAN X, roi de Danemark (1870-1947).** Lot de 22 L.A.S., C.A.S. et télégrammes : « Christian », adressés à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1888 à 1905, in-8 et divers formats, certaines lettres sont à en-tête de Sandrighnam, de Schwerin, de Sorgenfri Slot et de Marselisborg, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leurs enveloppes. Texte en anglais. **600/800 €**







304

303

360

305

« Ma chère tante, je viens juste d'avoir le temps de t'écrire quelques lignes. Nous avons passé un délicieux moment ici à Sandringham avec darling tante Alix et oncle Bertie et les chers cousins (...). Victoria a pris une photo où elle apparaît seule et n'a pas vu le Comte de Paris. »

**296 ALEXANDRINE, reine de Danemark, née Mecklembourg-Schwerin (1879-1952).** Lot de 29 L.A.S. et C.A.S. : « Adini », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1900 à 1908, in-8, certaines lettres sont bordées de noir et surmontées de son monogramme sous couronne royale, texte en anglais. **600/800 €**

On peut sentir dans ces 29 lettres l'amitié et la complicité qui unissent la Reine du Danemark et la Princesse Marie. On y retrouve de simples missives destinées à prendre des nouvelles de la Princesse ou à partager avec elle des moments importants de sa vie, tel que le décès de son grand-père en 1900 : « Ma chère Marie, je suis sûre que vous n'avez pas le temps de lire des lettres, je vous écris donc seulement quelques lignes pour vous dire à quel point nous sommes terriblement désolés pour vous et pensons à vous en ces tristes jours. Je n'avais pas idée que votre grand père était à nouveau malade... » On y trouve aussi une lettre du 26 septembre 1901 liée au décès d'Henri, le frère de la Princesse Marie, d'une fièvre jaune contractée à Saigon en août 1901 : « Ma chère Marie, je voulais vous écrire quelques lignes pour vous dire à quel point nous pensons à vous en ces jours tristes quand tout votre chagrin doit être une nouvelle fois éveillé(...) j'espère que vous n'êtes pas trop fatiguée après votre long voyage. Avec tout notre amour à Valdemar et vous. » Egalement une lettre écrite pour souhaiter un bon anniversaire à la Princesse Marie le 11 janvier 1908 pour ses 44 ans, un an avant son décès : « Ma chère Marie, je vous souhaite un très bon anniversaire et espère que cette nouvelle année dans votre vie sera très heureuse. (...) Veuillez saluer pour moi le Prince Valdemar et tous vos enfants. Christian vous envoie son affection et toutes ses félicitations. Avec toute mon affection, Adini ». Enfin, une lettre du 26 octobre 1908 où Alexandrine fait allusion au terrible assassinat du Roi du Portugal et de son fils aîné le 1<sup>er</sup> février 1908 : « Ma chère Marie, (...) j'ai beaucoup pensé à vous lorsque cet événement terrible s'est produit au Portugal, je suis sûre que vous vous êtes sentie désemparée, d'autant plus que vous avez déjà vécu ce genre de choses il n'y a pas si longtemps (...) ».

**297 GUILLAUME, prince de Holstein-Glücksbourg, frère du roi Christian IX de Danemark (1816-1893).** Lot de 2 L.A.S. : « Oncle Guillaume » adressées à sa nièce Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date, in-8, on y joint sa carte de visite avec signature autographe, texte en français. **50/80 €**

**298 JOHANN HANS, de Holstein-Glücksbourg, frère du roi Christian IX de Danemark (1825-1911).** Lot de 13 L.A.S. : « Hans » ou « Jean », adressées à sa nièce Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1886 à 1896, in-8, certaines lettres sont



298-299



291

bordées de noir et surmontées de son monogramme sous couronne royale, conservées avec enveloppe.  
Texte en français. **600/800 €**

« Avec beaucoup de regrets j'apprends ce matin la grande perte pour vous et votre famille avez été frappée par la mort subite du vieux duc de Nemours ! Je suis persuadé que vous serez très affligée de ce triste événement qui vous emporte un si vénéré et proche parent... »  
« Suivant votre promesse j'ose vous prier de vouloir me favoriser de la bonté de mettre votre portrait dans ce joli cadre que je tiens de vos aimables mains ! » - « Que l'air retentisse du cri mille et mille fois répété : Vive Marie ! Vive l'épouse adorée d'un nouveau Valdemar ! Vive la mère modèle de quatre fils du Danemark ! Voilà les vœux sincères que je forme aujourd'hui, ce jour où le monde vous a vu naître pour le bonheur de l'humanité et d'un oncle qui...aux désirs de tous ses compatriotes. Vive Marie ! Jean »

**299 JOHANN HANS, de Holstein-Glücksbourg, frère du roi Christian IX de Danemark (1825-1911).** Lot de 17 L.A.S. et C.A.S. : « Hans » ou « Jean », adressées à sa nièce Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1898 à 1907, in-8, certaines lettres sont bordées de noir et surmontées de son monogramme sous couronne royale, conservées avec enveloppe. On y joint un télégramme.

Texte en français. **600/800 €**  
Voir illustration page 121.



306 B

306 D

306 C

« Je m'empresse de vous donner quelques nouvelles d'ici, et de vous dire que je suis bien heureux de n'avoir pas tardé à me rendre ici ! Mon cher et excellent frère Jules est malheureusement trop faible pour que nous puissions nous attendre à un véritable rétablissement. Mais il est si bon et doux, il porte sa longue maladie sans jamais faire entendre la moindre petite plainte et d'autant plus il m'exprime sa touchante reconnaissance d'être venu le voir ! » - « Croyez-moi ma chère Marie que des paroles de douce sympathie tombent comme des...dans un cœur affligé, souvent presque déchiré quand je m'imagine que c'est à jamais que mon bienaimé et excellent frère Jules nous a quitté ! Mais je rends grâce au bon Dieu d'avoir osé rester avec lui le dernier temps de sa vie ! Dieu soit loué aussi que le cher Papa lui fit encore la grande joie de venir le voir si peu de jours avant sa mort ! Son souvenir ne pourra jamais s'effacer de ma mémoire et tout le reste de ma vie je ne cesserai d'éprouver un vide qui ne pourra jamais être remplacé par d'autre ! Au fond c'était fortement contre mon sentiment d'aller dans mon état de profonde tristesse à Wiesbaden, mais Papa le désirant je m'y rendus. Et pourtant la touchante sympathie de Thyra fut pour moi un bien grand soulagement... »

**300 THYRA, princesse de Danemark (1880-1945).** Lot de 11 L.A.S. et C.P.A.S. : « Thyra », adressées à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Amalienborg, Slot Charlottelund Slot, datant de 1900 à 1906 et sans date, in-8, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe.  
Texte en anglais. **300/500 €**



**301 LOUISE, princesse de Schaumbourg-Lippe, née princesse de Danemark (1875-1906).** Lot de 7 L.A.S. : « Louise », adressées à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Amalienborg Slot, Charlottenlund, Oldembourg, datant de 1895 à 1901, in-8, certaines lettres sont sur papier à en-tête d'une couronne royale, texte en français. **300/500 €**

284



**302 HARALD, prince de Danemark (1867-1949).** Deux L.A.S. : « *Harald* », adressées sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 26 janvier 190 et sans date, in-8, texte en danois et en français. **80/100 €**

**303\* HARALD, prince de Danemark (1867-1949).** Portrait photographique signé Elfelt à Copenhague le représentant en médaillon portant l'uniforme de l'armée danoise, avec sa signature autographe au bas du document « *Harald, 1935* », conservé dans son encadrement en bois argenté surmonté d'une couronne, avec pied chevalet au dos.

Tirage argentique d'époque.

A vue : H. : 18, 5 cm – L. : 12 cm.

Cadre : H. : 21, 5 cm – L. : 14 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 121.

**304\* HELENE, princesse Harald de Danemark, née princesse zu Schleswig-Holstein (1888-1962).**

Portrait photographique la représentant posant en buste la tête tournée vers la gauche, avec sa signature autographe au bas du document « *Elena, 20/4/34* », conservé dans son encadrement en bois argenté surmonté d'une couronne, avec pied chevalet au dos. Accident au dos, en l'état. Tirage sépia d'époque.

A vue : H. : 23 cm – L. : 17, 5 cm.

Cadre : H. : 29, 5 cm – L. : 22, 5 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 121.

**305\* GUSTAVE, prince de Danemark (1867-1949).**

Portrait photographique signé Joncker à Copenhague le représentant en pied portant l'uniforme de l'armée danoise, avec sa signature autographe au bas du document « *Gustave* », conservé dans son encadrement en bois argenté surmonté d'une couronne, avec pied chevalet au dos.

Tirage argentique d'époque.

A vue : H. : 22, 5 cm – L. : 15 cm.

Cadre : H. : 26 cm – L. : 17 cm. **150/200 €**

Voir illustration page 121.

**306\* AXEL, prince de Danemark (1888-1964).**

Pince à sucre en argent, gravée du chiffre A (Axel) entrelacé d'une ancre de marine sous couronne royale, à décor de serres d'aigle. Bon état. Travail suédois du XXe siècle. L. : 17, 5 cm. Poids. : 104 grs. **150/200 €**

*Provenance : ancienne collection du prince Axel de Danemark (1888-1964).*

**306 B\* MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans.** Ouvrage provenant de sa bibliothèque. Forste-Konsulen par An Roman, Copenhague, éd. Ernest Bogesen's Forlag, 1895, in-8, 220 p., texte en danois, reliure en parchemin signée J. L. Flyge, ornée sur le premier plat du chiffre de la princesse. Avec



308



306



307

dédicace autographe de l'auteur en français adressée à la princesse Marie. En l'état. **180/250 €**

**306 C\* MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans.** Ouvrage provenant de sa bibliothèque. Amazonfloden par W. Christmas, Copenhague, éd. Gyldendalske, 1892, in-4, 250 p. dorées sur tranche, texte en danois, belle reliure en cuir brun signée, ornée sur le premier plat d'une scène en relief polychrome ornée d'un crocodile et d'un bateau sur fond de coucher de soleil. En l'état. **180/250 €**

**306 D\* MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans.** Ouvrage provenant de sa bibliothèque. Belle reliure contenant des coupures de presse en danois, sur le prince et la princesse Valdemar de Danemark, 36 p. dorées sur tranche, in-folio, texte en danois, plats en cuir brun ornés des armes d'alliance danoise et Orléans en relief polychrome avec le chiffre de la princesse. En l'état. **200/300 €**

# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

## 307\* AXEL, prince de Danemark (1888-1964).

Saladier en bois, orné d'un écusson en métal argenté gravé au centre du monogramme entrelacé « A.M. » et d'une ancre de marine sous couronne royale pour le prince Axel et la princesse Margaretha de Danemark et cerclé sur la partie haute d'un entourage en métal argenté. Important accident, en l'état.

Diam. : 21 cm.

150/200 €

*Voir illustration page 123.*

*Provenance : ancienne collection du prince Axel de Danemark (1888-1964).*

## 308\* MOULE À GÂTEAU EN CUIVRE, de forme ronde gravé sur une face du monogramme du prince Carl de Suède sous couronne royale et sur l'autre face du monogramme F.O. sous couronne et portant la date 1857. On y joint une paire de serviettes de table en coton à décor damassé brodé d'un monogramme F.O. Bon état. Travail étranger du XIXe siècle.

Diam. : 15 cm - H. : 11 cm.

80/100 €

*Voir illustration page 123.*

*Provenance : ancienne collection du prince Carl de Suède (1858-1950) et par sa fille la princesse Margaretha de Suède, épouse du prince Axel de Danemark (1888-1964).*

## 309 Bernstorff. Album composé de 34 pages comprenant environ 204 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse, datant approximativement de 1899/1900 : représentant l'arrivée de l'Etoile Polaire (yacht de l'impératrice Maria Féodorovna) ; pose familiale sur les marches du château de Bernstorff en présence du roi Christian IX ; la princesse Irina de Russie (future princesse Félix Youssouppoff) entourée de ses cousines danoises ; le roi Georges de Grèce entouré de ses petits-enfants et de ses neveux, l'impératrice Maria Féodorovna et sa petite-fille

la princesse Irina ; la reine Alexandra à bord de l'Etoile Polaire ; le prince Valdemar et sa cousine la princesse de Hanovre ; la duchesse Thyra de Cumberland ; l'empereur Nicolas II dans le parc de Bernstorff ; l'impératrice Maria Féodorovna entourée de ses petites filles les grandes-duchesses Olga et Tatiana Nicolaïévna ; l'empereur Nicolas II posant avec le prince Valdemar ; le grand-duc Alexandre Mikhaïlovitch avec sa femme et ses enfants, l'empereur Nicolas II et sa femme l'impératrice Alexandra Féodorovna ; toute la parenté russe posant sur les marches du palais en compagnie de Nicolas II, de son frère le grand-duc Michel, son épouse Alexandra Féodorovna et ses sœurs, les grandes-duchesses Olga et Xénia ; le prince Valdemar et ses fils à bord du Dannebrog ; le prince Valdemar entouré de ses trois sœurs, la duchesse de Cumberland, la reine de Grande-Bretagne et l'impératrice de Russie ; le prince Valdemar et ses enfants ; l'empereur Nicolas II fumant sa cigarette ; l'impératrice Alexandra Féodorovna tenant dans ses bras sa fille la grande-duchesse Maria ; le grand-duc Michel et le prince Valdemar en tenue de tennisman ; l'impératrice Maria entouré de ses frères le roi Georges de Grèce et le prince Valdemar de Danemark, de sa fille Xénia et de sa nièce, la princesse Victoria de Grande-Bretagne ; l'empereur Nicolas II en compagnie de sa sœur Olga et des ses neveux les princes Axel, Aage et Erik de Danemark ; la grande-duchesse Maria Nicolaïévna dans son landau avec sa nurse ; la grande-duchesse Olga portant sur ses épaules sa nièce la princesse Margareth de Danemark ; pose familiale à bord de l'Etoile Polaire entourant le roi Christian IX ; etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Accident au dos, usures, en l'état.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm – H.: 6,5 cm.





“Ce fut très gentil de votre part  
et de celle de Valdemar  
de m'envoyer une si belle  
petite porcelaine danoise”

*(Lettre de la reine Marie de Grande-Bretagne à sa tante Marie - 19 juin 1902)*





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR DIFFÉRENTS MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE DE GRANDE-BRETAGNE

## 310\* EDOUARD VII, roi de Grande-Bretagne (1841-1901).

Cadre photographique en cuir rouge, contenant un portrait du roi, le représentant posant en tenue du sacre et un portrait de son épouse, la reine Alexandra, également en tenue du sacre, chaque photographie est surmontée du monogramme correspondant sous couronne royale. Usures du temps au dos, mais bon état général. Travail de la Maison J. C. Vickery à Londres, 1902/1905.

A vue : H. : 29 cm - L. : 18 cm.

Cadre : H. : 37 cm - L. : 25, 5 cm. **1 500/1 800 €**

*Voir illustration page 129.*

## 311\* FAMILLE ROYALE DE GRANDE-BRETAGNE.

Ensemble de douze portraits photographiques anciens, dont trois de la princesse Louise, duchesse de Fife (1867-1931), par Alex Bassano, W&D Downey et Alice Hughes, portant sur chaque document sa signature autographe « *Louise, 1882* », « *Louise, 1891* », « *Louise* » ; deux de la princesse Victoria (1868-1935), avec sa signature autographe au bas de chaque document « *Victoria* » ; un de la princesse Louise, marquise de Lorne (1848-1939), par W&D Downey, à Newcastle, avec sa signature autographe en haut du document « *Louise d'Angleterre, marquise of Lorne* », une de la reine Alexandra signée « *Alix* », deux de la princesse Alice, princesse de Hesse, et trois du roi Edouard VII. Epreuves d'époque montés sur carton. Formats cabinets et divers. Bon état. **500/700 €**

*Voir illustration page 130.*

## 312 ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark (1844-1925).

Lot de 3 L.A.S. « *Alix* », adressées à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1899, in-8, à en-tête de son monogramme et bordées de noir, texte en français. On y joint un télégramme daté du 31/12 1888, envoyé de Sandringham et signé par Alix et Bertie. **1 200/1 500 €**

*« Ma chère Marie, je te remercie de tout cœur pour toute la peine que tu t'es donnée à propos des appareils de Dr. Finsen (?), on les attend*

*avec impatience... Quel triste temps tu dois avoir passé toute seule à Bernstorff. Sans personne pas même le cher Valdemar, le vide sans notre adorée Maman doit être pire qu'affreux et je n'ose à peine y penser ! Notre pauvre chère Minny qui de nouveau a dû passer par de telles épreuves... et elle adorait son Georgie ! [...] La pauvre Maud a été très souffrante tout l'été même couchée la plus grande partie, mais heureusement il n'y a pas été question d'opération ! J'espère bientôt vous revoir tous et Victoria vient avec moi ! Mais je suis consternée d'apprendre que vous et Valdemar ont loué Bernstorff... que la chère Maman avait expressément acheté pour que personne d'étranger y habite et vous l'a légué pour la même raison et aussi à cause du manque de place à Bernstorff quand toute la famille y est. Et tu sais que nous espérons tous y venir cette fois-ci... Même Xénia et ses enfants aussi, qu'allez-vous faire maintenant ?? Est-ce que vous irez tous en ville ? Ou est-ce que vous pourrez avoir la maison à la fin du mois ?... »*

## 313 VICTORIA, princesse de Grande-Bretagne (1868-1935).

Lot de 12 L.A.S. « *Taria* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 21 décembre 1887 au 28 juin 1897, in-8, certaines sont bordées de noir, à en-tête de son monogramme ou du palais de Sandringham.

Texte en anglais.

**600/800 €**

Ensemble de lettres amicales entre les deux princesses. Dans une lettre de 1893, « *Taria* » s'inquiète notamment de savoir que Marie souffre toujours de son pied. Dans une autre de 1896, elle la remercie de s'être si bien occupée d'elle pendant son séjour à Bernstorff. Elle demande d'ailleurs souvent des nouvelles de son père, le futur Edouard VII, qui se trouve régulièrement au Danemark avec sa femme la princesse Alexandra, fille de Christian IX. Elle parle toujours beaucoup des dessins qu'elles s'envoient et lui demande notamment si elle connaît quelqu'un qui vendrait du blanc de Chine pour ses aquarelles. Enfin, dans une lettre de 1900, elle a peur que Marie se sente terriblement seule sans son Valdemar et espère qu'il se porte bien.

## 314 VICTORIA, princesse de Grande-Bretagne (1868-1935).

Lot de 2 L.A.S. « *Taria* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 25 janvier et du 24 février 1892, 8 p., in-8, bordées de noir, à en-tête du palais de Sandringham et de Compton Place, conservées avec leur enveloppe, texte en anglais.

*Voir illustration page 128.*

**200/300 €**

Elle évoque la disparition tragique de son frère Albert, duc de Clarence, décédé le 14 janvier à Sandringham. Elle joint dans une enveloppe une branche de fleurs provenant de son cercueil.



315

- 315 VICTORIA, princesse de Grande-Bretagne (1868-1935).** L.A.S. « *Taria* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Livadia, 10 novembre 1891, in-8, 8 p., à en-tête du palais de Livadia (résidence d'été en Crimée du tsar Alexandre III de Russie), conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **200/300 €**

Elle lui écrit parce qu'elle lui avait promis de le faire à son arrivée en Crimée. Elle se trouve dans l'endroit le plus charmant qu'elle n'a jamais vu. Elle fait chaque jour de longues promenades le long de la mer. Elle vit dans la grande maison en compagnie de Xénia et des chiens et de ses grands-parents « Apapa » et « Amama ». Sa mère vit dans la maison de tante Minny (Maria Féodorovna) et d'oncle Sacha (Alexandre III) qui est très jolie et très confortable.

« *I promise to write to you from here (...) It is the most lovely place I have ever seen. We go far long walks every day... to the sea. We two Xenia and the dogs live in the big house with Apapa & Amamma. ... lives in Aunt Minny & Uncle Sacha's house which is such a charming comfortable one. (...) Our journey was most interesting, especially as everything was so new to us. (...) Dear Georgie... some days ago with his cousin Sandro, he... ever so much better...* »

- 316 LOUISE, princesse de Grande-Bretagne, duchesse de Fife (1867-1931).** Lot de 6 L.A.S. « *Louise* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1898 à 1900, in-8, à en-tête de son monogramme et du palais d'Amalienborg (résidence du roi Christian IX de Danemark). Texte en anglais. **300/500 €**

Louise la remercie dans plusieurs lettres de lui avoir envoyé des dessins, qu'elle copiait et lui renvoyait : « *I am sending you back those charming pictures you so kindly sent me to copy* ». Egalement des remerciements pour ses porcelaines, certainement ceux de la Manufacture royale de Copenhague pour laquelle Marie dessinait des modèles et décors. Elle évoque également son beau-frère Charles de Danemark, qui a épousé sa sœur Maud, et qui deviendra roi Haakon VII de Norvège : « *We miss darling Maud very much, but she is glad to be back with her Charles and you all.* »

- 317 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).** L.A.S. « *Georgie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Luton Hoo, 21 décembre 1889, 3 p., in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **600/800 €**

« *Ma chère Marie, ce fut très gentil de ta part de penser à un stupide vieux comme moi et de m'envoyer une très jolie carte de Noël, cela m'a vraiment très touché. Bien sûr je ne t'ai pas oubliée ma chère, tu devrais savoir par ces temps que si je te taquinais c'était juste pour rigoler. Valdemar s'est épanoui à Athènes, nous avons eu des longues discussions avec lui et cher vieux Georgie qui était toujours le même et gentil comme toujours. Ton père a chassé avec nous l'autre jour à Sandrigham et je ne l'ai jamais vu aller aussi bien, j'espère qu'il s'aime un peu, comme je pense que nous avons eu une fête joyeuse. Le Comte et la Comtesse de Paris et Hélène étaient aussi là et elle était plus belle que jamais. Je te souhaite ma chère un très joyeux Noël et une bonne nouvelle année...* »

- 318 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).** L.A.S. « *Georgie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), H.M.S. Melampus, 3 août 1892, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **600/800 €**

« *Très chère Marie, je comptais t'écrire depuis longtemps, pour te remercier de m'avoir envoyé la boîte que Toria m'a donné lorsque je l'ai vue à Londres l'autre jour. Il n'y avait point de garçon et je l'ai donc ouverte et à mon grand étonnement je l'ai trouvée VIDE, est-ce une erreur, as-tu envoyé la mauvaise boîte, ou bien est-ce que quelqu'un a pu prendre les lettres à l'intérieur ? Je n'ai rien dit de tout cela à Toria, je pense que c'est mieux comme cela, elle n'avait pas de garçon donc ça n'a pas pu avoir été ouvert par qui que ce soit pendant qu'elle l'avait. [...] J'espère que tu as trouvé le Comte de Paris en meilleure forme quand tu l'as vu l'autre jour, et comment va Hélène, personne de nous n'a été autorisé à la voir, comme le Comte de Paris ne le voulait pas, jusqu'à ce qu'elle ait vu d'abord Mama. Je suppose que tu es de retour au Danemark. Je fus si enchanté de te revoir l'autre jour et tu as été très gentille avec moi, j'aime les discussions que nous avons. J'espère que tous tes enfants vont bien, je suppose que Valdemar est maintenant à bord de son bateau. Je suis également à bord du mien et nous sommes au milieu des manœuvres et le temps n'est pas bon. Nous avons une large flotte de 18 navires et c'est assez dangereux la nuit en mer avec eux. Pas le temps pour plus, donne mon meilleur amour à toutes les filles et j'espère que tu trouveras les lettres sauves, envoies les-moi si tu le souhaites et je les détruirai comme convenu...* »





**319 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**

L.A.S. « *Georgie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), H.M.S. Melampus, 16 août 1892, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir, texte en anglais. **600/800 €**

« Très chère Marie, je fus très content de recevoir ta lettre il y a deux jours, à notre retour des manœuvres, et d'entendre que tu allais bien. Donc tu es toujours en France avec tes enfants, j'espère qu'ils vont tous pour le mieux. Ils vont te manquer quand tu devras les renvoyer à Amama, ce qui se fera bientôt je crois. Je pensais que tu serais surprise quand je t'ai dit qu'il n'y avait rien dans la boîte que tu m'as envoyée par Toria, mais je n'ai pas de doute que tu trouveras les lettres à ta banque quand tu rentreras à la maison. Je me sens honteux de ne pas t'écrire en français mais j'ai peur d'avoir eu une si petite pratique de l'écriture qu'il m'est impossible de comprendre un mot de ce que j'ai écrit, mais je peux le lire et le comprends aussi bien que l'anglais. Je suis si désolé d'entendre que le Comte de Paris a tellement changé, mais je suis sûr qu'il va mieux maintenant. J'aimerais tellement revoir chère Hélène, ça fait une éternité que je ne l'ai pas vue. J'espère que Valdemar vous rejoindra bientôt maintenant. Nous avons juste terminé les manœuvres, nous avons été très occupé cela a duré 8 jours et nuits et j'ai passé presque tout ce temps sur le pont, ce fut très dur et très nerveux, spécialement avec toutes les corvées que nous avions et ce avec des grands coups de vent. Dans deux jours nous serons de retour à Portsmouth et j'espère gagner Sandringham rapidement pour voir ma chère mère et mes sœurs un petit peu avant qu'elles ne partent en Ecosse. [...] Je t'envoie le ruban de capitaine du Melampus comme tu le souhaitais. »

**320 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**

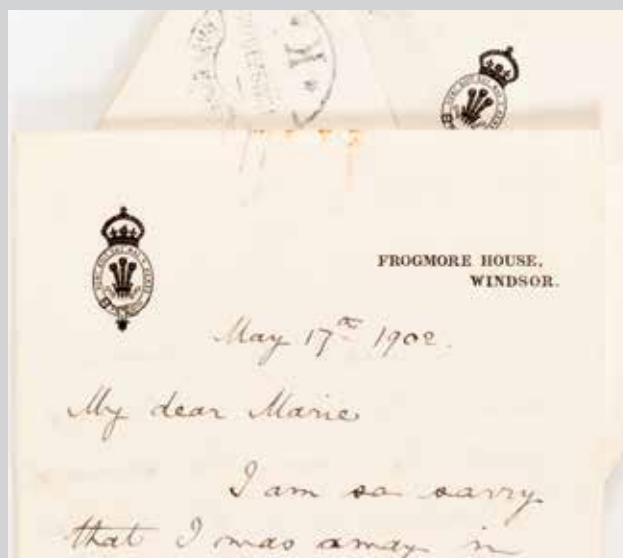
L.A.S. « *Georgie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), York Cottage, Sandringham, 12 novembre 1898, 3 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête imprimé de sa résidence et du blason de duc d'York, conservée avec son enveloppe, texte en anglais. **600/800 €**

« Ma chère Marie, juste une ligne pour dire que les photographies de chers Apapa & Amama que tu as gentiment commandées pour moi sont arrivées sans encombre, je les trouve excellentes ce sont justement celles que je voulais. J'étais tellement désolé de vous avoir tous la semaine dernière [certainement lors d'une messe célébrée suite à la mort de la reine Louise le 29 septembre 1898], même si j'étais ravi de revoir May et les enfants. J'étais désolé d'apprendre que Apapa avait eu une attaque au lumbago, mais heureux qu'il allait à Gmunden avec les Cumberland, le changement sera très bon pour lui et c'est certainement trop humide et froid pour lui de rester à Bernstorff. Je suis sûr que tu seras ravie d'aller en ville pour rejoindre tes enfants. Est-ce que Valdemar va aussi à Gmunden ? Georgie doit aller bientôt en Crète comme je vois que le Sultan l'a pratiquement accepté. Mama va bien, nous sommes tous là maintenant et avons eu beau temps toute la semaine... »

**321 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**

L.A.S. « *Georgie* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Frogmore House, 17 mai 1902, 4 p., in-8, sur papier à en-tête imprimé de sa résidence et du blason de prince de Galles, conservée avec son enveloppe, texte en anglais. **600/800 €**

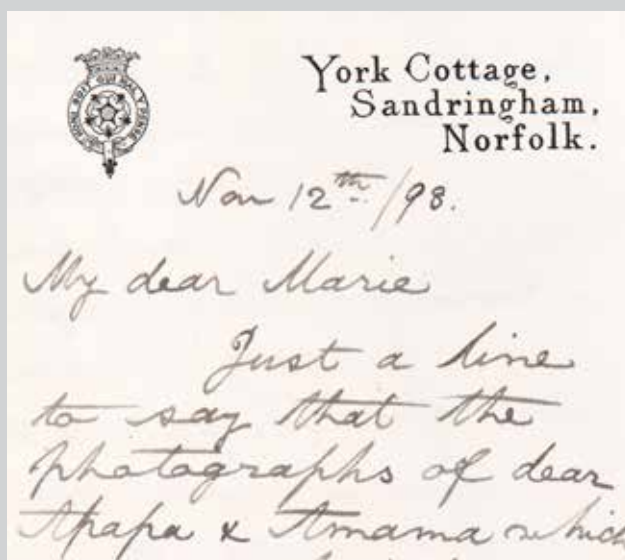
« Ma chère Marie, Je suis si désolé mais j'étais au Pays de Galles quand M. Andersen et l'Amiral Richelieu sont arrivés à Londres, votre lettre m'a été transmise là-bas. A mon retour à Londres je me suis aperçu qu'ils étaient partis, donc je n'ai pas pu les voir. J'aurais aimé les voir, j'espère seulement qu'ils ont réussi à préparer les bateaux anglais pour aller à Copenhague, ce qui j'en suis sûr sera bénéfique pour les deux



321



310



320

... again for 2 d  
 ... the last  
 ... had. Hope  
 ... all very well. I  
 ... in quick health  
 ...



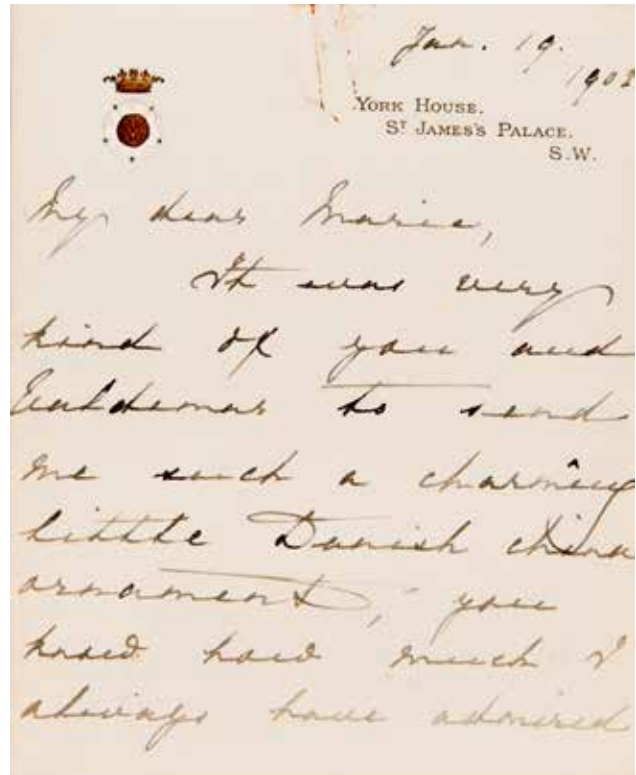
311

pays. J'aurais dû répondre plus tôt à votre lettre mais j'ai été si occupé ces derniers jours. Nous venons de revenir au pays avec les enfants pour une semaine de repos. Nous avons eu un temps humide et froid ces quinze derniers jours. Quel désastre terrible il y a eu en Martinique et à Saint-Vincent [éruption de la montagne Pelée], j'ai été dans les deux îles plusieurs fois et je les connais très bien... »

**322 MARY, reine de Grande-Bretagne (1867-1953).**  
 L.A.S. « May », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), York House, 19 juin 1902, 4 p., in-8, sur papier à en-tête imprimé de sa résidence et de son monogramme sous couronne.  
 Texte en anglais. **400/600 €**

« Ma chère Marie, ce fut très gentil de votre part et de celle de Valdemar de m'envoyer une si belle petite porcelaine danoise, vous savez combien j'ai toujours admiré vos porcelaines [...]. Que cela fait longtemps que nous nous ne sommes revus, il y a trois ans, je crois que c'est quand notre Amama chérie était très malade. Merci mon Dieu que cher Apapa va bien et j'espère vraiment qu'il va continuer à l'être. Vos enfants doivent avoir bien grandi maintenant, s'ils se souviennent de moi s'il vous plaît embrassez-les et de même pour vous et cher Valdemar. Je reste votre affectionnée, May. »

... andrien France  
 ... 17. 1900.  
 ... dearest Marie  
 ...



322



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

## 323 Bernstorff/Chantilly/Saint-Firmin/Copenhague.

Album composé de 47 pages comprenant environ 235 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1900 à 1904. Sur les clichés apparaissent : la princesse Margareth enfant jouant avec son chien dans un arbre ; vue extérieure du château de Bernstorff côté jardin ; vue de bateaux et bâtiments danois ; le prince Valdemar de Danemark en tenue civil à bord d'un bateau ; des vues panoramiques de bâtiments danois à quai ; la princesse Margareth enfant et son frère Viggo sur la pelouse du château de Bernstorff ; le prince Viggo enfant à cheval ; le prince Valdemar en tenue d'officier de la marine danoise posant à bord d'un bateau ; vues panoramiques des écuries de Bernstorff ; chasse à courre en forêt de Chantilly ; la duchesse de Chartes en tenue d'amazone, les meutes de chiens ; jouant au piano au château de Saint-Firmin, les princes Aage et Axel de Danemark ; l'impératrice Maria Féodorovna en compagnie de sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne et la princesse Victoria de Grande-Bretagne ; le duc de Chartres entouré d'une meute de chiens en forêt de Chantilly ; la duchesse de Chartes à Cheval ; la princesse Isabelle d'Orléans enfant ; le duc de Guise à son bureau au château de Saint-Firmin ; le duc de Chartres en tenue de chasse ; le prince Valdemar en tenue de chasse à courre ; les calèches et les meutes de chiens ; le roi Christian IX passant en revue les troupes ; la grande-duchesse Hélène de Russie en compagnie de la princesse Victoria de Grande-Bretagne et la princesse de Hanovre ; le roi Christian IX à cheval ; le prince Henri et son frère de roi Christian IX de Danemark assis sur le pont d'un yacht ; le roi Christian IX en tenue d'officier de la marine danoise ; le prince Erik de Danemark enfant en tenue de matelot ; la reine Alexandra de Grande-Bretagne en compagnie de son père le roi Christian IX, etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Usures du temps, mais bon état général.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 - L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm – H.: 6, 5 cm.

**3 000/5 000 €**



“ Les représentants des quatre puissances m'ont demandé d'autoriser Georges d'accepter la désignation de tout commissaire en Crète ”

(Lettre la reine Olga de Grèce à sa belle soeur Marie)





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES

## À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR DIFFÉRENTS

### MEMBRES DE LA FAMILLE ROYALE DE GRÈCE

#### 324\* FAMILLE ROYALE DE GRÈCE.

Ensemble de neuf photographies et documents représentant divers membres de la famille, dont la reine Olga posant avec toutes ses petites-filles, le jeune roi Constantin et sa femme, la princesse Alexandra (future grande-duchesse Paul de Russie), et le roi Georges I<sup>er</sup>. Bon état. Formats divers. **300/500 €**  
Voir illustration page 134.

*Remis en vente sous folle enchère.*

325 GEORGES I<sup>er</sup>, roi de Grèce (1845-1913). Lot de 5 L.A.S. : « Willy », adressées à sa belle-sœur, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1889 à 1906, 23 p., in-8, sur papier bordé de noir et pour certaines lettres conservées avec leur enveloppe, portant au dos des cachets de cire aux armes du roi. On y joint deux télégrammes.

Texte en français. **1 000/1 200 €**  
Voir illustration page 135.

« ... J'ai l'intention de partir d'ici le 6 et serai à Paris le 7 septembre. Je ne puis malheureusement y rester plus de quatre jours et serai naturellement très très heureux de te rencontrer soit à l'hôtel Bristol soit dans la maison de tes parents le jour que tu voudras y venir, seulement le 8 il me sera difficile car il faut que j'aille à Fontainebleau faire une visite... » - « ... Je suis heureux de voir que je n'empêche pas ton Père d'aller à la chasse, c'est tout ce que je demande car je ne veux être un embarras pour personne. Je prendrais le train de 9h55 demain matin avec l'espoir de te rencontrer à la gare de Chantilly... » - « Tu dois être bien seule à Copenhague depuis le départ de Valdemar, et pourtant cela aurait été la même chose s'il serait parti avec la Fyn. Il doit au fond beaucoup regretter à l'heure qu'il est d'avoir été obligé d'abandonner son commandement... Voilà déjà une semaine depuis que les représentants des quatre puissances m'ont demandé d'autoriser Georges d'accepter la désignation de tout commissaire en Crète et il n'a pas encore prit possession du gouvernement de l'île à cause du manque d'accord entre ces puissances, quelques-unes désirent qu'il s'embarque à bord de mon yacht pour aller en Crète, escorté par les 4 amiraux. Les Russes s'opposent à l'exécution de ce..., je crois qu'ils voudraient qu'il s'embarque à bord d'un bateau russe, ceci est impensable car l'amiral Patteir est le plus ancien des amiraux en Crète... » - « ... C'est en revenant au palais de Marbre après avoir pris congé de ma chère Alix que j'ai trouvé [ta lettre] sur une table. La séparation et les adieux ont été très durs, je dirai affreux, je regretterai toujours son départ, elle laissera un vide affreux qui surtout sera excessivement sensible quand nous rentrerons à Athènes. Elle est maintenant à Ilycinski près de Moscou. Elle doit

*être heureuse enfin d'être seule avec son Paul qu'elle adore... » - « ... je m'empresse de t'envoyer ci-joint un chiffre d'une feuille de mon papier à lettre. C'est le G grec et j'aime à penser qu'il te suffira pour ce que tu veux en faire. Olga est allée en Russie il y a 14 jours à peu près, elle est chez sa pauvre mère, qui malheureusement se trouve toujours dans le même état de faiblesse extrême. Cela doit être terriblement triste pour Olga de la revoir ainsi. Tout cela doit augmenter sa tristesse d'être en Russie en ce moment où la situation politique est tellement tendue et dangereuse, les nouvelles que nous transmettent les journaux sont vraiment désolantes... »*

326 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1860-1922). C.A.S. « Olga », adressée à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Strelna 28 septembre 1893, 2 p., in-8, surmonté de son monogramme sous couronne impériale. Texte en français. **200/300 €**

Voir illustration page 135.

*« Ma chère et bien-aimée petite soeur, pardonne si je m'adresse à toi avec la prière de remettre les photographies ci-jointes à Evers auquel je les ai promis. Je t'embrasse bien tendrement avec cher Valdemar et les délicieux enfants, je pense souvent à vous... »*

327 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1860-1922). Ensemble de 7 L.A.S. « Olga », adressées à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1894 à 1905, 24 p., in-8. Texte en français. **1 200/1 500 €**

- 1887 : « [...] C'est une grande joie de voir les navires danois ici, nous avons eu un arbre de Noël pour eux et puis nous avons été à bord, où il y avait un autre arbre pour l'équipage. Tu aurais dû voir comme ces pauvres gens se sont amusés, cela faisait plaisir à voir ! Vers la fin, Alix, Minny et moi nous avons aussi pris part à la danse et dans le Klap... nous avons même dansé avec les matelots, ce qui était le plus amusant de toute la fête, comme tu peux bien t'imaginer... » - 1905 : « [...] La petite femme en porcelaine est ravissante et m'a fait grand plaisir. Mon garçon m'a parlé avec bonheur de son séjour à Bernstorff et de ta bonté pour lui. Je suis bien peinée que plus de deux années se soient passées encore sans nous voir, les circonstances sont si tristes et ma mère si malade que je n'ai pu la quitter. Quand je quitte la Grèce, je préfère me fixer à Ptg [Saint-Petersbourg] et ne plus bouger. Embrasse je te prie cher Valdemar de ma part et les enfants bien tendrement, ces derniers doivent être si grands maintenant, à juger d'après mes petits enfants qui poussent comme des champignons ! J'en ai 12 maintenant (12 ½ plutôt, comme Alice attend au printemps [la future Marguerite]) et j'en suis excessivement fière... »



324

**328 GEORGES, prince de Grèce (1869-1957).** Lot de 19 L.A.S. : « *Georgie* », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1894 à 1907, 59 p., in-8, certaines lettres conservées avec leur enveloppe. Texte en anglais. **1 500/1 800 €**

**329 MARIE, princesse de Grèce, née princesse Bonaparte (1882-1962).** Lot de 8 L.A.S. : « *Marie* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1907 à 1908, 29 p., in-8, certaines sont sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale et conservées avec leur enveloppe. Texte en français. **800/1 000 €**

« Chère Marie, je veux te donner un petit mot de mes nouvelles de Paris. Je vais bien mais suis seulement reposée maintenant des fatigues, des courses et péripéties du voyage... J'ai vu le médecin spécialiste qui m'a examiné et qui pense que je suis dans le septième mois... et à partir du 1er décembre il faut se tenir prête à toute éventualité. » - « J'ai été très contente de revoir Valdemar, il avait très bonne mine, il était sale pourtant ! Il viendra déjeuner dimanche et passera la nuit chez vous, on lui fera un lit avec des livres et les plantes de l'herbier de mon père. » - « J'ai été très touchée de votre charmante pensée à toi et à Valdemar et cette ravissante broche de votre mariage que vous me donnez au moment du mien, ce sera toujours un cher souvenir et rien ne pouvait me faire plus plaisir... Je ne puis te dire chère Marie, comme je suis ravie de Valdemar et je voudrais qu'il ne nous quitte plus. C'est vraiment un être exquis, un cœur extraordinaire et cela se voit dès l'abord. Je l'aime infiniment déjà et j'ai hâte de voir aussi. Je suis sûr que nous serons très amis et que je t'aimerai comme j'aime Valdemar... malheureux que tu ne puisses nous rejoindre à Venise, et que le voyage de noce, commencé à trois, ne puisse se finir à quatre ! » - « Merci de ta chère lettre qui m'a fait tant de plaisir et de la feuille du Journal illustré où l'on te voit. Je t'ai fait envoyer voici quelques jours dix photos, les quatre de moi seule sont pour tes enfants qui m'en avaient demandé, les six groupes sont pour ceux qui en désiraient à Bernstorff, Gregersen, Paulsen, le jardinier, Klein, Brownley et encore une autre personne dont je ne me souviens plus... J'ai reçu les six assiettes arrivées en parfait état, et je te remercie de la peine que tu as prise de me les faire expédier, elles seront la joie de plusieurs personnes... D'ici quelques jours je t'expédierai des petits groupes pour la famille, Thyna, Dagmar, Gustav, Harald, qui m'ont demandé. Voudras-tu dire à Harald qu'il ne m'a pas envoyé son portrait avec sa fiancée. Je ne sais si l'Oncle Hans a reçu le groupe de nous qu'il m'avait demandé, voudras-tu lui demander et aussi lui dire que j'attends avec impatience son portrait, Papa l'a reçu et pas moi... » - « ... C'est moi qui me réjouis du séjour que nous ferons au Danemark auprès de vous ! Ce sera charmant pour moi du moins et Georges veut même que je lui apprenne un peu le Danois. J'ai peur que mes capacités ne me permettent pas de faire en quatre mois de grands progrès. Je prends ici tous les jours une leçon de grec, c'est ça qui est difficile et qui casse la tête de pauvres élèves comme moi ! »



321

**330\* MARIE, princesse de Grèce, née princesse Bonaparte (1858-1924).** Portrait photographique de Taponier, vers 1953, la représentant, posant avec son époux le prince Georges en grande tenue officielle pour le couronnement de la reine Elisabeth II, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Marie, Georges, 1953* ». On y joint une photographie du prince Georges et une photographie de la princesse Eugénie (1910-1989). Epreuve d'époque argentique et couleur. H.: 30 cm - : L.: 23 cm, H. 17 cm - : L. : 20 cm, H.: 30 cm - : L. : 24 cm. **300/500 €**

Remis en vente sous folle enchère.

**331\* MARIE, princesse de Grèce, née princesse Bonaparte (1858-1924).** Portrait photographique vers 1912, de forme ronde la représentant, posant de profil avec ses enfants, le prince Pierre (1908-1980) et la princesse Eugénie (1910-1989), avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Eugénie, Peter, Marie* », conservé dans son cadre d'origine en argent, avec pied chevalet au dos. Usures du temps. Epreuve d'époque argentique. Travail anglais du début du XXe siècle. A vue : Diam. : 9, 5 cm.

Cadre : Diam. : 12 cm.

**300/500 €**



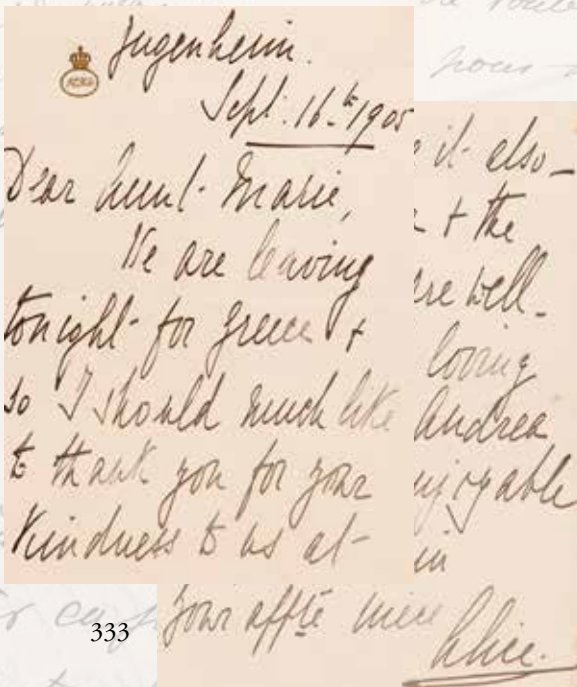


**332 ALICE, princesse de Grèce (1885-1969).** L.A.S. :  
 « Alice », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Athènes, 30 décembre 1905, 4 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale.  
 Texte en anglais. **100/150 €**

« Chère tante Marie, je ne peux vous dire combien j'ai été touchée que vous ayez pensé à moi à Noël et que vous m'avez envoyé ce charmant vase en porcelaine. Je vous écris pour vous remercier tellement pour cela, j'ai voulu vous peindre un calendrier ou autre chose mais j'ai eu un gros bazar pour lequel j'ai travaillé durement et je n'ai pas eu le temps pour rien d'autre. Comme la saison commence et que je dois beaucoup me reposer comme je ne sens pas forte, je suis dans l'espoir d'un week end heureux en mai. Nous sommes à Athènes seulement pour peu de temps, nous avons été à Larissa ... J'y retourne bientôt jusqu'à Pâques. Il fait un froid de canard là-bas, c'est assez désagréable. En saluant bien affectueusement oncle Valdemar et les enfants. Je vous renouvelle les remerciements pour le cadeau, votre toujours affectionnée nièce Alice. »



254



333

**333 ALICE, princesse de Grèce (1885-1969).** L.A.S.:  
 « Alice », adressée à sa tante, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Jugenheim, 16 septembre 1905, 4 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale.  
 Texte en anglais. **100/150 €**

« Chère Tante Marie, Nous partons ce soir pour la Grèce, aussi je dois vous remercier pour votre gentillesse à notre égard à Bernstorff et pour les beaux jours que vous nous avez fait passer là-bas. Nous avons tellement apprécié notre visite, ce fut si bon d'être parmi le reste de la famille, notamment de vos enfants et de cher Oncle Hans, pour qui je vous demande de lui témoigner mes sentiments affectueux. Je suis sûre que vous avez été occupée ces derniers jours... J'espère que Apapa et que les chères Tantes vont bien. En vous renouvelant nos meilleurs sentiments et nos remerciements de la part d'Andrea et de moi pour ce très agréable séjour, je reste votre affectionnée nièce Alice.»



325



326

# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

## 334 Fredensborg/Rosenborg/Chantilly.

Album composé de 45 pages comprenant environ 212 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1901-1902. Sur les clichés apparaissent : la princesse Margareth dans les bras de sa nurse le jour de son baptême ; des vues panoramiques du yacht de l'impératrice Maria Féodorovna ; des vues panoramiques du palais de Fredensborg, avec la relève de la garde royale ; les princes et princesses danoises à bicyclette devant le palais de Fredensborg ; le roi Georges Ier de Grèce à bord du yacht de l'impératrice de Russie ; vues panoramiques devant le château de Rosenborg avec la reine Hélène d'Italie et le roi Christian IX de Danemark, le prince Frédéric de Danemark, le prince Valdemar de Danemark, le prince Georges de Grèce et le roi Georges Ier de Grèce ; la grande-duchesse Olga

Alexandrovna de Russie au bras de son grand-oncle, le prince Henri de Danemark ; les calèches royales dans la cour du château de Rosenborg ; sur le pont du yacht de l'impératrice Maria Féodorovna, posent ensemble le prince Christian de Danemark (futur roi Christian X), la princesse Victoria de Grande-Bretagne, la grande-duchesse Olga Alexandrovna, la princesse Alexandrine de Danemark ; la grande-duchesse Olga en compagnie de ses cousins les princes Aage et Erik de Danemark ; chasse à courre en forêt de Chantilly avec le duc et la duchesse de Chartres ; les équipages et meutes de chiens, etc.

Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Petites usures au dos, en l'état.

Tirages d'époque montés sur carton.

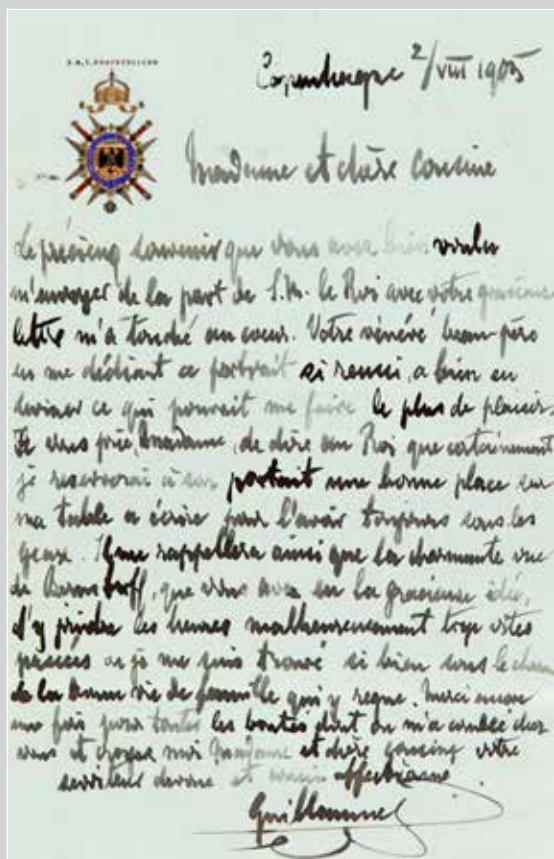
Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm. 5 000/8 000 €





“Votre cadeau est rendu  
encore plus précieux  
car il porte votre propre inscription”

(Lettre du roi Chulalongkorn du Siam à Marie)





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS PAR DIVERS FAMILLES ROYALES

- 335 GUILLAUME II, empereur d'Allemagne (1859-1941).** L.A.S. : « *Guillaume* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Copenhague, 2 août 1905, 1 p., in-folio, à en-tête de ses armes et de son yacht Hohenzollern. Texte en français. **200/300 €**
- « Madame et chère cousine, le précieux souvenir que vous avez bien voulu m'envoyer de la part de S.M. le Roi avec votre généreuse lettre m'a touché au cœur. Votre vénéré beau-père en me dédiant ce portrait si réussi a bien deviné ce qui pouvait me faire le plus plaisir. Je vous prie Madame de dire au Roi que certainement je réserverai à son portrait une bonne place sur ma table à écrire pour l'avoir toujours sous les yeux. Il me rappellera ainsi que la charmante vue de Bernstorff que vous avez eu la gracieuse idée d'y peindre les heures malheureusement trop vite passées où je me suis trouvée si bien sous le charme de la bonne vie de famille qui y règne... »*
- 336 MARIE, princesse d'Anhalt-Dessau, née princesse de Hesse-Cassel (sœur de la reine Louise de Danemark (1814-1895)).** L.A.S. : « *Tante Mimi* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Hohenburg, 13 janvier 1894, 1 p. 1/2, in-4, à en-tête imprimée du château de Hohenburg, conservée avec son enveloppe. Texte en français. **150/200 €**
- « Ma chère Marie. Charmée d'avoir pensé à moi, j'accepte avec plaisir d'être la marraine de votre cher petit. J'en suis doublement heureuse ayant vu cher Waldemar comme nouveau-né ; Hilda et moi nous vous embrassons de tout cœur. Mille baisers pour tes enfants chéris, j'espère qu'ils penseront quelque fois à leur tante Mimi qui les aime tendrement. Que dieu vous garde ; Avec mille amitiés. Votre tante Mimi. »*
- 337 HILDA, grande-duchesse de Bade, née princesse de Nassau (1864-1952).** C.A.S. : « *Hilda* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Dessau, 30 avril 1901, 2 p., in-4. Texte en français. **100/150 €**
- « Chère Marie, c'est avec regret que je dois renoncer à ta grande bonté de m'envoyer la chienne mais j'en ai trouvé une par hasard ici et n'osait perdre l'occasion rare qui se présentait. J'espère que tu as bien profité de ton beau séjour en France et que Waldemar est revenu en bonne santé du voyage à Siam. Je suis bien heureuse de l'arrivée de ma sœur qui vous dit mille choses. Adieu ma chère Marie, n'oubliez pas votre cousine Hilda qui vous embrasse tendrement... »*
- 338 LEOPOLD II, roi des Belges (1835-1909).** L.A.S. : « *Léopold* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Bruxelles, le 28 février, 4 p., in-folio, à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **80/100 €**  
Voir illustration page 140.
- 339 ALBERT Ier, roi des Belges (1875-1934).** L.A.S. : « *Albert* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Bruxelles, 18 avril 1902, 2 p., in-8, à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **80/100 €**
- 340 MARIE, comtesse de Flandre, née princesse de Hohenzollern-Sigmaringen (1845-1912).** L.A.S. : « *Marie Flandre* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Dresde, 21 octobre 1907, 4 p., in-8, bordé de noir, à en-tête de sa résidence la villa Strehlen. Texte en français. **50/80 €**
- « Je viens vous faire une requête ayant espoir que vous voudrez bien l'écouter favorablement, la reine de Saxe fait faire une série de cartes postales d'après des dessins et des peintres de personnages princiers au profit des tuberculeux en Saxe. Elle a déjà des réponses favorables de presque tout le monde, entre autre de Carlos et d'Amélie de Portugal. Elle serait si heureuse, connaissant votre talent d'artiste, si vous vouliez aussi lui confier un dessin ou une aquarelle qu'on reproduirait ici et elle m'a demandé d'être son interprète... »*
- 341 PHILIPPE, prince de Saxe-Cobourg-Kohary (1844-1921).** L.A.S. : « *Philippe* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Abbazia, 22 novembre 1899, 3 p., in-8, sur papier à en-tête du Yacht de son frère le roi Ferdinand de Bulgarie. Texte en français. **100/150 €**
- 342\* LOUISE, princesse de Saxe-Cobourg-Gotha, née princesse de Belgique (1858-1924).** Ensemble de trois grands portraits photographiques la représentant en diverses occasions, dont deux posant dans le parc de la Villa des Fayères, propriété du duc et de la duchesse de Chartres à Cannes. On y joint un lot de vingt deux photographies la représentant, ainsi que son époux le prince Philippe de Saxe-Cobourg-Gotha, en Hongrie et en Autriche lors de chasses, apparaît également l'intérieur de leur relais de chasse et la vue de son salon. Légèrement insolés, mais bon état général. Tirages albuminés d'époque, d'après négatif verre, montés sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartres. Formats divers. **200/300 €**
- Provenance : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.*



344

- 343 FERDINAND I<sup>er</sup>, prince de Saxe-Cobourg, roi de Bulgarie (1861-1948).** C.A.S. : « *Ferdinand* », adressée à sa cousine, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 1<sup>er</sup> janvier 1888, 1 p., in-8, à en-tête surmontée d'un dessin coloré. Texte en français. **50/80 €**

« Bonne année ma chère nièce de la part de l'oncle Ferdinand ».

- 344 FERDINAND I<sup>er</sup>, prince de Saxe-Cobourg, roi de Bulgarie (1861-1948).** Lot de 3 L.A.S. : « *Ferdinand* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1901 à 1908, 1 p., in-8, deux bordées de noir, à en-tête de son monogramme surmonté d'une couronne. Texte en français. On y joint un télégramme. **180/250 €**

« Très touché de ta compassion ma chère nièce, je te remercie de ta lettre dans laquelle je vois une nouvelle preuve de ta fidèle amitié pour ton oncle. Je regrette vivement que vous n'ayez pas accepté le poste que la Russie (et l'Angleterre ?) vous feraient offrir. J'aurais vu avec satisfaction à la tête de cette province dont les intérêts et le sort me touchent si profondément, un honnête homme comme ton mari et une amie dévouée comme toi ! Quoique je reste et que je tiens à rester étranger à toutes ces négociations, je veux bien recevoir ici ce turc qui dis-tu désire que je l'entende, car je considère qu'il est de mon devoir vis-à-vis de ma nation de tout écouter et de ne repousser d'emblée aucun avis... » - « Je relis une phrase de ta lettre datée du 11 janvier (1901) à propos du Roi absolument incroyable, allant et venant comme un jeune homme et je ne puis m'empêcher de faire de mélancoliques réflexions sur l'ignorance où nous vivons de l'avenir ! Le deuil imprévu qui est venu nous attrister a eu un écho profond chez moi car je vénérâis pieusement la noble et illustre figure du souverain dont l'autorité et la dignité domineront tant d'années de l'Histoire moderne... »



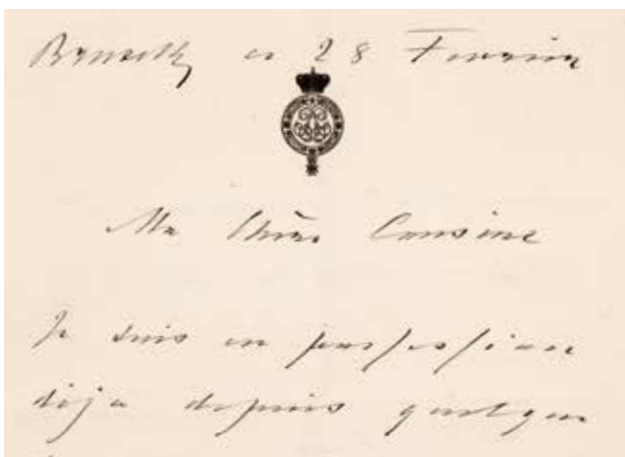
347



346

- 345 FERDINAND I<sup>er</sup>, prince de Saxe-Cobourg, roi de Bulgarie (1861-1948).** L.A.S. : « *Ferdinand* », adressée à sa nièce, Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Palais de Sophia, 29/17 janvier 1901, 4 p., in-8, bordée de noir et à en-tête de son monogramme surmonté d'une couronne, conservée avec son enveloppe ayant au dos plusieurs cachets de cire noire à son chiffre. Texte en français. **150/200 €**

« Ma chère nièce, loin de m'importuner ni de me déplaire je tiens à te dire que tes lettres me font le plus grand plaisir et je ne pourrai que t'être vivement reconnaissant chaque fois que tu voudras bien m'écrire. Je sais que j'ai en toi une attentive et fidèle amie qui suit avec intérêt tout ce qui se passe ici et dont l'intelligente affection est toujours prête à me rendre service. Tu as également en moi un oncle qui t'aime et t'admire ! (...) La mort de la reine Victoria vient de donner lieu entre autres à un incident sous l'impression duquel je me trouve encore et dont tu apprécieras toute la saveur : mes préparatifs de voyage étaient faits, en vue de mon départ pour Londres, mon wagon de Sophia à Calais en gare, mais en voulant pas m'exposer aux humiliations dont on m'avait abreuvé au Jubilé de 1897, en ignorant totalement dans le rang qui m'avait été assigné qu'il existât même une Bulgarie, j'avais fait pressentir le gouvernement anglais sur la place qui me serait réservée aux cérémonies des funérailles. La réponse du Foreign Office en déclarant qu'on ne pouvait rien changer aux préséances établies m'invite à rester chez moi et à me faire représenter par une mission... »



338





355-356

**346\* FERDINAND I<sup>er</sup>, roi de Bulgarie (1861-1948).**

Broche de corsage de forme ronde, en or, portée par les dames d'honneur à la Cour royale de Sofia, ornée au centre du monogramme sous couronne royale du premier roi de Bulgarie, dans un entourage de branches de laurier serti de rubis et d'émeraudes.

Travail du début du XXe siècle.

Diam. : 3 cm. Poids. : 8 grs. **400/600 €**

**347\* FERDINAND I<sup>er</sup>, roi de Bulgarie (1861-1948).**

Epinglette à cravate en or, ornée du monogramme sous couronne royale du premier roi de Bulgarie, sertie de roses de diamants. Petit manque.

Travail du début du XXe siècle.

L. : 8, 5 cm. Poids. : 4 grs. **600/800 €**

**348 LOUISE, Mademoiselle d'Artois, duchesse de Parme (1819-1864).**

L.A.S. : « *Frederic* », adressée à la fille du duc et de la duchesse de Berry, par le roi Frédéric VII (1808-1863), pour lui annoncer la naissance de son petit-fils, le prince Valdemar de Danemark, Château de Christianborg, 21 décembre 1858, 1 p., in-folio.

Texte en français. **100/150 €**

**349 ROLAND, prince Bonaparte (1858-1924).** L.A.S. :

« *Roland Bonaparte* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 11 septembre 1908, 3 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne impériale.

Texte en français. **100/150 €**

**350 ROLAND, prince Bonaparte (1858-1924).** L.A.S. :

« *Roland Bonaparte* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 26 septembre 1908, 2 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne impériale.

Texte en français. **100/150 €**

« *Madame, Ma fille m'a remis l'aimable lettre de Votre Altesse Royale ainsi que la tasse à la Linnaea borealis, très sensible à son bon souvenir je l'en remercie très vivement. Georges et Marie sont arrivés en bonne santé. Le futur accoucheur de ma fille lui a dit qu'un voyage en Grèce pourrait être mauvais pour elle en ce moment, elle restera donc à Paris. Je prie Votre Altesse Royale de vouloir bien agréer mes plus respectueux hommages.* »

**351 MARIE, reine de Hanovre (1818-1907).** L.A.S.

« *Marie* », adressée à sa nièce Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gmunden, 2 juillet 1901, in-8, sur papier, à en-tête d'une photo à son effigie sous



358

couronne royale, texte en français. On y joint une C.P.A.S. « Marie », Gmunden, 25 février 1902. **80/100 €**

« En t'embrassant bien tendrement, je t'envoie ce souvenir qui doit te rappeler ta vieille tante qui t'aime sincèrement... »

**352 GEORGES-GUILLAUME, prince de Hanovre, comte d'Armagh (1880-1912).** L.A.S. « Georg Wilhem », adressée à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Paris, 12 novembre 1900, in-8, 2 p., texte en anglais. **50/80 €**

**353 OLGA, princesse de Hanovre (1884-1958).** L.A.S. « Olga », adressée à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gmunden, 14 janvier 1908, in-8, 4 p., texte en anglais. **50/80 €**

« Très chère tante Marie, c'est tellement gentil de votre part et de celle de Valdemar de nous avoir envoyé de si belles choses pour Noël, Poll et moi-même vous remercions beaucoup pour cela. Nous profitons de la neige et de la glace et nous faisons du traîneau et des patins et nous amusons bien. Alix nous a quitté dimanche soir après être restée 3 semaines, nous avons passé du bon temps ensemble. [...] Tante Vera de Wurtemberg est ici en ce moment. Poll doit travailler dur pour son examen qui doit avoir lieu en mars. Quand il l'aura passé il doit aller voir mon Frère en Egypte et il a hâte. Frère a l'air d'apprécier son séjour dans le sud beaucoup plus cette fois car il a maintenant le droit d'entreprendre... »

**354 MARIE-LOUISE, margravine de Bade, née princesse de Hanovre (1879-1948).** L.A.S. « Marie-Louise », adressée à sa tante Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Gmunden, 28 novembre 1899, in-8, 4 p., texte en anglais. On y joint une autre L.A.S. « Marie-Louise », Karlsruhe, 2 mars 1901, in-8, 4 p., avec son enveloppe. **80/100 €**

« Ma chère tante Marie, merci beaucoup pour toutes les jolies cartes postales de Paris... J'espère que tu t'es amusée au mariage de ton frère, nous avons vu des récits dans les journaux anglais avec quelques illustrations qui nous ont beaucoup intéressés. [...] Nous sommes

tellement contents de savoir que Apapa viendra ici bientôt, mais bien sûr que pour toi, les garçons et le Petit Bourdon c'est triste de ne pas avoir Apapa avec vous pour Noël. [...] Alix m'a dit de te dire qu'elle t'enverra les photos prises de la Valkyrien dès qu'elle les aura... »

**355 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** Lot de treize L.A.S. « Thyra », adressée à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1886 à 1906, in-8, sur papier, à en-tête à son monogramme sous couronne royale, certaines lettres sont bordées de noir et conservées avec leur enveloppe, texte en français. **1 500/2 000 €**

Voir illustration page 141.

- 1891 : « Ma chère Marie, je te remercie sincèrement pour ta lettre et te prie aujourd'hui d'accepter mes meilleurs vœux et félicitations pour ton jour de naissance, je remercie le bon Dieu de t'avoir rendu la santé et un troisième fils. Tu seras bien contente à présent de te sentir bien portante enfin, sans ces atroces maux névralgiques... » - 1895 : « Je suis si heureuse pour toi et cher Valdemar que le bon Dieu vous ait trouvé une petite fille cette fois, vraiment aussi tu l'avais mérité après quatre beaux garçons. Dieu soit loué que tu te sois bien portée pendant tout ce temps et que tu te sois sentie heureuse et contente, aussi la petite fille se porte si bien et deviendra avec le temps une grande artiste comme toi. Ses frères seront fiers d'avoir une petite sœur... » - 1900 : « [...] Tu dois te réjouir d'aller à la rencontre du cher Valdemar qui quitte Gibraltar le 3 pour Le Havre. Dis-lui combien je suis heureuse qu'il soit si près de nous déjà au lieu d'être en Chine où l'on tue tous les malheureux Européens. My head is so awfully stupid that I am not able to write one sensible line in French and so I do it in English, perhaps in Danish... » - 1906 : « Comme je suis contente pour toi que tu puisses aller en France pour quelques temps. Tu en as bien besoin. Je te remercie mille fois pour tes télégrammes, tu ne sais pas combien je me suis réjoui en recevant ces mots de ta part. Tu ne sais pas combien je pense à toi et à Valdemar. Je languis d'une manière toute autre, je ne sais pas comment le prononcer, et je sens comme si vous deux et nous, Ernest et moi, appartenions tout particulièrement ensemble en notre chagrin, Valdemar et moi ayant toujours été les cadets de Papa et Maman... » - 1908 : « Aujourd'hui seulement avons-nous reçu la permission de May d'emmener les chers petits, qui sont ravis d'aller en voyage avec nous. La bonne est une anglaise, charmante personne, sans prétention et une gentille petite nursery maid. Les femmes de chambre de Marie-Louise et Olga peuvent très bien loger ensemble, la mienne Gregersen connaît Mme Jansen. Ernest a son valet de chambre Mache et un domestique, moi un et George Wilhelm un valet de chambre. Les messieurs et Julie Frielmansegg demeureront au Bristol... C'est comme un rêve pour moi d'oser me dire que je vais vraiment une fois revoir ce cher Bernstorff et vous tous rassemblés... »

**356 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** Lot de treize L.A.S. et C.A.S. « Thyra », adressée à sa belle-sœur Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), sans date, in-8, sur papier à en-tête à son monogramme sous couronne royale, certaines lettres sont bordées de noir, texte en français. On y joint deux télégrammes. **600/800 €**

« Chère Marie, quel dommage pour nous tous. Dieu veuille que Aage se remette vite, nous serions désolés s'il avait attrapé quelque maladie contagieuse. Espérons que le bon Dieu nous préserve de nouvelles inquiétudes. Je vous embrasse tous deux et suis désolée. Crois-tu à une maladie ? Marie-Louise est désespérée. Thyra » - « Chère Marie, Papa, Minny et moi sommes si heureux que ta fièvre a cessé, Dieu soit loué ! Mes enfants se réjouissent avec nous que Aage va mieux. Ils se portent à merveille. Au revoir chère Marie, embrasses Valdemar de la part de ta Thyra. » - « Chère Marie, Une pelisse que Papa a toujours employé nous donnons à Valdemar et le tigre est pour toi de ma part. Ta Thyra »



**357 HAAKON VII, roi de Norvège, né prince Carl de Danemark (1872-1957).** Lot de 5 L.A.S. et C.A.S. « *Carl* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1891 à 1904, formats divers, dont à en-tête de son monogramme sous couronne, du palais de Buckingham et de Sandringham avec enveloppe, texte en anglais. **400/600 €**

**358 MAUD, reine de Norvège, née princesse de Grande-Bretagne (1869-1938).** Lot de 12 L.A.S. et C.A.S. « *Maud* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant de 1899 à 1901, formats divers, dont à en-tête de son monogramme sous couronne et avec enveloppe, texte en anglais. **400/600 €**

Série de lettres amicales entre la future reine et la princesse. Elle y évoque notamment la mort du duc d'Aumale, le 7 mai 1897, ou dans une autre lettre, plus cocasse, lui demande si elles doivent porter ou non les rubans et insignes russes pour un dîner de gala.

**359 VICTORIA, reine de Suède (1862-1930).** L.A.S. « *Victoria* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), 13 août 1898, in-8, 4 p., sur papier à en-tête de son monogramme, conservée avec son enveloppe, texte en français **80/100 €**

« Chère cousine, merci de cœur de m'avoir donné des nouvelles si détaillées de votre chère et vénérée belle-mère. (...) Je vous suis avec la plus vive sympathie dans votre double mission de sœur de charité comme mère et comme fille, et je prie Dieu de vous accorder toutes les forces nécessaires pour cette double tâche. Quelle joie intense pour vous de pouvoir constater jour après jour les progrès de votre cher Aage. Embrassez-le je vous prie de ma part et dites mille choses affectueuses à Valdemar, et si vous trouvez l'occasion, baissez la main de ma chère tante Louise et ma part... »

**360\* VICTORIA, reine de Suède (1862-1930).** Portrait Photographique la représentant de buste la tête tournée vers la gauche, avec sa signature autographe au bas du document « *Victoria, 1920* », conservé dans un encadrement en métal argenté, avec pied chevalet au dos. Tirage argentique d'époque. A vue : H. : 14 cm – L. : 9, 5 cm. Cadre : H. : 21 cm – L. : 11 cm. **100/150 €**  
Voir illustration page 121.

**361\* GUSTAVE V, roi de Suède (1858-1950).** Lot de deux médailles en argent à son profil, délivrées pendant l'Exposition de chevaux de 1921. Bon état, usures du temps. Travail suédois signé A. Lindberg, vers 1919-1921. Poids total : 79 grs. Diam. : 4, 2 cm. **100/150 €**

**362 INGEBORG, princesse de Suède, née princesse de Danemark (1878-1958).** L.A.S. « *Ingeborg* », adressée à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), Amalienborg, 18 février 1896, in-8, 1 p. ½, texte en anglais. **80/100 €**

**363 CHULALONKORN (Rama V), roi du Siam (1853-1910).** Lot de 17 L.S. et un télégramme : « *Chulalongkorn R* », adressées à Marie d'Orléans, princesse de Danemark (1865-1909), datant du 25 mai 1893 au 20 octobre 1907, formats divers, à en-tête du chiffre du roi, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe et portent au dos le cachet à la cire rouge du roi, texte en anglais. On y joint une L.A.S. et un télégramme de la princesse Chira, Bangkok, 31 janvier 1898. **3 000/5 000 €**

« [...] Etant extrêmement disposé à mettre tout mon pouvoir pour faire plaisir à Votre Altesse Royale, je me suis empressé de demander la possibilité d'employer dans ma Marine l'officier que vous m'avez recommandé, et je suis heureux de vous dire que toutes les instructions ont été données pour son admission. J'espère que le protégé et Votre Altesse Royale, quand il aura vu le Siam et vécu parmi les Siamois pendant trois ans, aura encore de meilleurs et, je crois, plus de sentiments juste et impartial envers moi-même et mon peuple que ceux déjà montrés par le frère de Votre Altesse Royale, le prince Henry d'Orléans, après qu'il fut mon hôte pendant quelques temps l'année dernière... » - « [...] Vos deux adorables lettres datées du 15 octobre et du 9 novembre, accompagnées du très bel étui à cigarettes, m'ont été dûment données par le prince Valdemar..., et votre cadeau est rendu encore plus précieux car il porte votre propre inscription. Le joli bracelet que vous avez gentiment envoyé



363

à la Reine lui a été également offert et je ne peux vous remercier assez pour ces marques d'amitié pour la Reine ainsi que pour moi... La Reine vous envoie une broche et moi un album, tous deux témoignant de la qualité du travail siamois que vous pouvez recevoir comme un témoignage de la réciprocité de notre amitié. L'album contient plusieurs photographies prises pendant la visite de Valdemar que vous pourriez si possible montrer également au Roi pour que Sa Majesté se fasse une idée de son cher fils parmi nous... » - « [...] Au sujet de la Compagnie de l'Asie de l'Est, soyez rassurez que toute volonté et facilité qui sont en mon pouvoir ne seront pas refusées... » - « C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu votre lettre du 19 novembre dernier, accompagné de l'hippopotame en porcelaine pour lequel je vous remercie sincèrement. Quelle bonne idée avez-vous eu de faire et de m'envoyer cette pittoresque créature. Je crois qu'elle est très bien exécutée et sa pose est très amusante et je suis convaincu de sa valeur inestimable, notamment parce qu'il a été fait de vos mains ingénieuses... » - « [...] Je suis heureux d'apprendre que la Chambre des députés français a adopté la nouvelle Convention (1904), pour laquelle nous avons fait tant de sacrifices dans le but d'établir une bonne relation avec la France. J'espère que le futur sera meilleur et que les bonnes relations entre nos deux pays continueront à croître... » - « [...] Je saisis l'opportunité de vous envoyer un cadre photographique fait avec un nouveau design. Cela représente, selon les traditions Hindou, un Géant tenant parfois le soleil ou la lune dans sa bouche, ce qui est supposé correspondre à une éclipse de soleil ou de lune. Nos artistes sont très friands de réaliser ce type de design... » - « [...] Concernant ma visite au Danemark, il est impossible pour moi d'être à Copenhague le 29 comme vous le souhaitez, car je devrai quitter Londres le 27 et ne le peux, mais je pourrai être là le 30. Pour ne pas causer de dérangement dans l'organisation de la réception de l'empereur d'Allemagne, je pense qu'il serait meilleur pour vous aider dans votre hospitalité de rester avec vous à Bernstorff au lieu d'accepter l'humble invitation du Roi de rester à Amalienborg... » - « [...] Je suis navré d'apprendre que les choses vous empêchent de venir au Siam contrairement à ce que nous avions prévu. Les célébrations ici se sont déroulées pour le mieux et l'amiral de Richelieu sera en mesure de vous les raconter. Je vous envoie un de mes portraits, qui a été fait en France en même temps que des médailles et pendants pour enfant, j'espère que vous l'accepterez en bon souvenir de vos vieux amis, cela durera plus longtemps qu'une photographie... » - « Ma chère Princesse Marie, étant maintenant arrivée sans problème à la maison, je dois vous dire de ne pas penser que j'ai oublié ma promesse que je vous avais faite concernant le chat. Je l'ai déjà rappelé à mon père et un très beau vous a été trouvé, du moins ils disent qu'il est très beau, de mon côté je bais les chats comme vous le savez. J'étais désolée qu'il n'ait pu être envoyé avec Richelieu, qui est reparti pour Copenhague l'autre jour. Au début nous pensions lui donner mais le voyage ne conviendrait pas au chat, considérant que c'est l'hiver en Europe, et cela ne pourra pas aller avec sa beauté d'arriver à Copenhague avant que le temps ne soit plus chaud, à ce moment-là nous vous l'enverrons le plus tôt possible. Je suis très heureuse ici, mais ne peux m'empêcher de penser à Copenhague et aux bons moments que j'y ai passé, et à l'amusement que cela doit être à cette saison, ce qui va me manquer. Envoyez mes humbles respects au Roi et à tous les autres, et spécialement acceptez mon meilleur souvenir à vous-même... Chira. »



364

**364\* PRAJADHIPOK (RAMA VII),  
roi de Thaïlande (1893-1941).**

Portrait photographique signé le représentant posant en uniforme de l'armée, vu de profil, la tête tournée vers la gauche, avec dédicace autographe signée au bas du document : « **Prajadhipok. R.** ». Conservé sous verre dans son beau cadre d'époque en argent, orné sur la partie haute du cadre de son monogramme sous couronne en or, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état général.

A vue : H. : 24 cm - L. : 19, 5 cm.

Cadre : 37, 5 cm - L. : 27 cm.

**1 400/1 600 €**

**365\* PRAJADHIPOK (RAMA VII),  
roi de Thaïlande (1893-1941).**

Etui à cigarettes en argent niellé, de forme rectangulaire, le couvercle à charnières est orné au centre du monogramme en or du roi sous couronne.

Travail thaïlandais du XXe siècle.

L. : 14 cm - L. : 8, 5 cm - E. : 0, 7 cm.

Poids. : 172 grs

**400/600 €**



365



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

**366 Fredensborg/Bernstorff.** Album composé de 20 pages comprenant environ 104 photographies N&B, montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1900 à 1905 : le roi Christian IX sur les marches du palais de Fredensborg, le roi Georges Ier de Grèce pose avec sa sœur l'impératrice Maria Féodorovna, en calèche sont réunis la grande-duchesse Marie (née princesse de Grèce (1876-1940), la grande-duchesse Olga Alexandrovna, et la princesse Alexandra de Hanovre, l'impératrice Maria Féodorovna à bord du Northen Star, le grand-duc Georges Mikhaïlovitch en tenue d'officier à bord du yacht de l'impératrice, à Bernstorff posent les enfants du prince Valdemar en tenue de matelot, pose familial autour du roi Christian IX avec l'impératrice Maria Féodorovna, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, le roi Georges de Grèce, le duc et la duchesse de Cumberland et leurs enfants, sur les marches extérieures de Fredensborg posent la reine Alexandra, la grande-duchesse Olga Alexandrovna, la reine Maud de Norvège, la grande-duchesse Maria et la duchesse Thyra de Cumberland, vue de la Caserne de Jarsborg, le prince Valdemar et ses fils à bord d'un bateau de la flotte danoise, le roi Christian IX et son fils le prince Valdemar en tenue d'officier de la marine danoise avec la princesse Louise de Danemark et le prince Frederik (futur roi Frederik VIII), à Fredensborg conversation entre le prince Max de Bade la grande-duchesse Olga Alexandrovna et la princesse Victoria de Grande-Bretagne, etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron. Accident au dos, usures, en l'état, manque une page intérieur. Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm

H.: 6, 5 cm.

5 000/7 000 €



“Je suis bien triste  
des nouvelles de France,  
je crains bien que ces canailles  
n'expulsent mes parents”

(Lettre de la princesse Marie à son époux le prince Valdemar de Danemark - 30 mai 1886)





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES AU PRINCE VALDEMAR DE DANEMARK

**367 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 22 L.A.S. : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 30 mai au 29 juin 1886, 88 p., in-8., l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu et conservée dans une grande enveloppe portant au dos son monogramme et un cachet de cire rouge à ses armes. Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

« [...] Je ne sais ce que je deviens sans toi mon chéri. La nuit je ne dors presque plus, c'est horrible la vie sans toi. Mais je pense comme nous serons heureux quand tu reviendras et que nous nous quitterons plus. Je vais maintenant tout à fait bien mais je ne marche que peu... Je suis bien triste des nouvelles de France, je crains bien que ces canailles n'expulsent mes parents. Enfin on ne sait encore rien de précis... A propos, Papa et Maman sont scandalisés parce que Louise se promène avec un petit chapeau de matelot. Elle n'a pas osé l'acheter pour elle mais elle l'a fait acheter pour Christian et l'a pris pour elle. » - « Mon chéri, je ne peux plus être gaie depuis que tu es parti et dès que je suis seule je pleurs. Je tâche bien d'être raisonnable mais je suis trop malheureuse sans toi. En venant, nous avons passé par Charlottenlund mais Fredy et Louise étaient sortis, et enfin nous sommes arrivés à ce cher Bernstorff... J'ai fini de ranger mon bureau et à la même place, à côté du mur, j'ai mis une grande carte du Groënland que j'ai achetée pour suivre ton voyage... » - « Je prends tant de précaution mais ma taille change tous les jours et je te dirai dès que j'aurais senti l'enfant remuer. Je ne pense pas croire que nous aurons un enfant ce sera si bon, j'en suis dans une joie folle. Ta petite moitié, Marie. » - « Oncle Guillaume et moi avons été à pied à Charlottenlund voir Fredy et Louise, Charles était parti hier et il paraît que le pauvre Christian a tant pleuré en voyant la chambre vide après le départ de Charles. C'est triste et j'ai bien pensé à eux... Mademoiselle Hager qui sautait à cheval, c'est elle qui avait fait venir ici le prince de Bavière et franchement je ne comprends pas, elle n'est pas jolie, n'a que seize ans et a tout à fait l'air d'une enfant. Mais il paraît que plus on devient vieux plus on aime les jeunes personnes... » - « Nous avons été dîner chez Fredy et Louise, c'était très joli mais un peu long, j'avais tellement envie de pleurer parce qu'ils étaient si heureux ensemble et je pense à toi et à moi qui sommes si loin l'un de l'autre. Après le dîner, Maman, Louise et moi avons été dans le salon, j'y ai même tricoté un peu... » - « Papa va bien, tous vont parfaitement mais ils craignent bien l'expulsion soit pour tous soit pour Philippe et oncle Paris seuls. » - « Je Croyais rêver après m'être habillée, je suis entrée chez Puss et chez Maman, pense il y avait 7 mois que je les avais vues. Nous sommes allés ensemble à la messe à l'église ici, j'étais si heureuse d'y aller avec Maman et j'ai tant prié pour toi... Il paraît que le mariage d'Amélie s'est tellement bien passé qu'elle était si jolie et que tout le monde était ravi, mais tu ne sais pas les histoires d'Antoine et d'Eulalie, il est trop idiot. Quand Papa est arrivé à Madrid à la gare où il y avait beaucoup de monde, Antoine s'est précipité au-devant de lui en criant très fort : Eulalie est grosse de trois mois, c'est de la première nuit ! Il paraît que Papa était furieux et lui a dit de se taire. Tu sais pourquoi il a dit que c'est de la première nuit ? C'est parce que cela ne fait que deux mois et demi qu'ils sont mariés... Tu penses comme tout le monde rit de cet idiot d'Antoine qui crie ces choses mais le terrible est qu'on ne sait pas qui a pu causer ce malheur. Enfin Antoine est trop naïf en pensant que c'est lui qui est le père de l'enfant qui naîtra. Tu vois que j'aime toujours les petites histoires mais cela t'intéressera aussi seulement il ne faut pas la raconter... Je suis restée toute la journée sur le sofa puis le dîner a été fort gai, Fredy, Louise y étaient, sais-tu ce que cette petite peste de Louise a crié en plein salon : « Comme

c'est drôle tante Marie comme votre taille a changé ! Tout le monde s'est retourné, tu juges ma colère. » » - « Maman et Puss sont toute la journée ici et elles ont rempli ma chambre de fleurs superbes. J'en ai tout autour de mon lit et toute la journée elles me racontent des histoires très amusantes. Mais je crains malheureusement qu'elles ne restent pas longtemps ici parce que les affaires en France sont très terribles et nous croyons certainement qu'il y aura expulsion au moins d'oncle Paris... » - « Tu sais que le blocus en Grèce est levé ? Willy est persuadé que les puissances veulent son abdication, puis la reine Victoria a dissout son Parlement afin de conserver M. Glastone et enfin le roi de Bavière (Louis II) est déclaré fou et c'est le prince Luitpold qui est nommé régent. Voici les seules nouvelles politiques du moment... » - « Pour le thé, Fredy et Louise sont venus. Fredy a eu la bonté de monter chez moi et est resté longtemps, si tu savais comme il est gentil pour moi, quel malheur qu'il ait épousé Louise parce qu'il aurait tant besoin d'une femme plus affectueuse... » - « Mon cher bien-aimé, tu ne peux te figurer les discussions des deux mamans pour déterminer l'époque de la naissance de notre enfant, on pense que ce sera vers le dix décembre mais Maman va faire calculer cela à Paris par un médecin qui l'a toujours fait pour elle, dès que je le saurai je te le ferai dire. Si tu savais comme Maman est bonne, elle m'a promis des tentures ravissantes pour garnir notre petit escalier, ce sera charmant. Puis j'attends ton retour pour décider comment arranger ma chambre... » - « La grande chose qui occupe tout le monde ici en ce moment est le mariage de la Patti avec le ténor Nicolini qui depuis deux ans est son amant. Il paraît que pour aller de Londres à son château on lui a prêté le wagon de Bertie et d'Alex. Autre chose qui fait penser que ce mariage ne durera pas, c'est que les fortunes sont séparées et que tous deux catholiques se sont fait marier par un prêtre protestant... Puss et Maman viennent de repartir pour la France, elles sont si peu restées, 8 jours à peine, les gens sont si mauvais en France, la Chambre a déjà voté une loi d'expulsion contre oncle Paris et si le Sénat accepte la chose est faite... » - « Aujourd'hui nous avons eu une nouvelle affreuse, il paraît que le roi de Bavière s'est jeté de désespoir dans un lac et qu'il s'est noyé ainsi que le médecin qui s'était jeté à l'eau pour le sauver. Je suis toute la journée avec Maman et nous faisons nos peintures l'une à côté de l'autre, en ce moment elle écrit à Thyra qui je le pense va venir en juillet... » - « Maman a eu une lettre de Thyra qui annonce son arrivée avec tous les enfants pour quand Papa reviendra. Ce sera charmant... Le loup a été très gai ce soir mais nous n'étions que fort peu, dix personnes et Maman a perdu 15 couronnes... » - « Maman a été avec Puss et Papa à Eu voir pauvres oncle et tante Paris, ils sont réellement si malheureux, il paraît qu'Amélie passe son temps à tirer des moineaux dans son jardin, c'est une drôle d'occupation. Maman a eu une lettre de Minny qui lui dit qu'elle a eu pour son premier enfant la même chose que moi et il paraît que la femme du frère d'Olga est dans une situation intéressante, que sa mère est venue pour cela et qu'elle la tourmente terriblement... Le Sénat a voté la loi d'expulsion dont je t'enverrai le texte et oncle Paris et Philippe doivent quitter la France dans les 24 heures... Pense la pauvre petite Louise est si malade que l'on craint qu'elle ne meurt et ils ne savent pas ce qu'ils en feront... Tous les miens expulsés je t'assure que mon courage s'en va je ne sais plus comment faire pour ne pas pleurer... » - « Aujourd'hui j'ai eu encore des nouvelles de France, oncle Paris part pour l'Angleterre, Papa et Henri vont avec lui mais je t'envoies l'article dans les journaux français où le départ est raconté... Maman et moi avons reçus le prince Sadanaron, frère de l'empereur du Japon et son successeur si le fils de l'empereur meurt. Il est âgé de 28 ans, n'a pas une figure trop laide, il avait avec lui dix japonais dont deux ne parlaient aucune langue... Maman et moi chez Fredy avons été à un grand dîner qu'il donnait avec tous les Japonais. Il paraît que j'ai fait leur conquête car après dîner ils sont restés tout le temps près de moi en me racontant des choses charmantes sur leur pays. Le prince m'a fait un tas de questions sur toi sur ton voyage, il a des dents dorées ce qui fait le plus d'effet possible... »

**368 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 17 L.A.S. : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 30 juin au 15 juillet 1886, 57 p., in-8, l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu et conservé dans une grande enveloppe portant au dos son monogramme et un cachet de cire rouge à ses armes. Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

« [...] La journée me paraît bien longue d'être ainsi couchée et de rester ainsi pendant dix jours mais je fais tout avec patience pour toi chéri, mais je disais justement à Maman que j'aimerais bien ne pas avoir tellement d'enfants et Maman m'a dit que pour cela il fallait que toi et moi nous ne couchions pas dans la même chambre, cela je ne le veux pas mais n'est-ce pas qu'après que cet enfant sera né tu ne reviendras pas près de moi trop vite, tu seras gentil et tu penseras que c'est moi qui aït toute la souffrance, alors j'aimerais tant que l'été prochain je puisse sortir un peu et aller et venir naturellement, que tout sera comme tu le voudras. Je suis si triste d'être séparée de toi que dès que tu reviendras tout ce que tu voudras je le ferai et j'espère que tu trouveras une bonne petite femme qui ne sera pas égoïste comme je l'étais avant. [...] Puis Louise est venue mais elle m'a rien dit de neuf, je ne sais pas mais elle n'a jamais de nouvelles et l'on ne peut causer bien avec elle. Elle était venue avec Christian qui menait une petite voiture. Je viens de recevoir une lettre de pauvre Papa, et cela me fait tant de peine parce qu'ils sont si malheureux. Non seulement ces canailles ont expulsé l'oncle Paris, mais ils viennent de rayer Papa pour toujours de l'armée, de sorte qu'il ne peut plus rien faire. Je voudrais tant que tu sois ici, tu m'aiderais à supporter ces chagrins, les lettres que j'ai de Papa et de Maman sont si tristes les pauvres, ce sont des épreuves bien dures à traverser pour eux mais Dieu les aidera comme il me donnera la patience de supporter d'être tant couchée. » - « J'aimerais tant avoir une petite fille comme la petite Alix, après le dîner Maman et Thyra sont montées chez moi et sont restées toute la soirée... Je suis si heureuse de voir Thyra, elle est si bonne pour moi, mais nous avons bien parlé de toi et si tu avais été là comme nous aurions été heureuses... J'ai toujours si peur de faire une fausse couche pendant que tu n'es pas là, je sais comme cela te ferait de la peine et je suis sûre que tu m'aimerais bien moins et que tu me gronderais tant mais je t'assure que je fais tout ce que je peux pour que cela n'arrive jamais mon bon chéri. » - « Tous les jours je me dis qu'il y a un jour de passé et que je me rapproche de toi darling, que ce sera beau quand je te verrai et que je t'embrasserai. Sais-tu que depuis que tu es parti, je n'ai embrassé personne sauf la main de Maman?... Je me sens si seule tous les soirs... » - « A propos j'ai lu qu'on parle beaucoup dans les journaux du mariage du prince héritier d'Anhalt avec la fille du prince royal de Prusse... La comtesse est venue ensuite et oncle Jean qui m'a bien amusée. Tu te rappelles que tu m'avais parlé de la querelle de Willy de Hesse et de sa mère ? Et bien maintenant tout le monde le sait et en parle. Il est parti pour l'Amérique et il a encore écrit des lettres si offensantes à sa mère. Tout le monde dit qu'il est le seul qui soit le fils de son père, et que les autres sont les enfants de Rubinstein. Enfin le scandale est énorme ! Maman prend part pour le fils contre la mère et Papa pour la mère contre le fils, tu vois que c'est fort embrouillé... » - « J'ai vu oncle Jean ce soir, très gentil, il est comme moi indigné de ce livre du comte Zamoïsky. J'avais envie de le brûler mais je la garde pour si tu veux le lire. C'est si cochon de dire ce qu'il dit de sa pauvre femme. Papa et Fredy ont été aujourd'hui à une exposition de bestiaux à Frederiksborg. Il paraît qu'il y avait de très beaux chevaux. » - « Maman est si bonne pour moi, elle m'aide tant qu'elle peut. Alors Fredy est venu et comme je pleurais encore il est resté seul avec moi et si tu savais comme il m'a bien parlé, me consolant tout à fait comme un frère. Puis Thyra puis Louise sont venues, elles sont réellement si bonnes pour moi, c'est touchant comme ta famille m'a prise, Maman et Papa sont si excellents, je me sens si at home ici, mais pourtant my darling me manque tant... » - « Et bien Louise pense être de nouveau enceinte mais elle n'en est pas encore sûre c'est pourquoi on n'en parle pas. Mais si tu avais vu comme Maman était fâchée, je riais tellement que les côtes m'en faisaient mal. Maman a commencé par dire à Louise que c'était ridicule et qu'elle était bien trop vieille. Alors Louise lui a dit qu'elle était bien plus jeune qu'elle lorsque tu es né... Enfin c'était une vraie scène d'opéra bouffe... Dans la journée, Thyra et moi avons été

au jardin, elle m'a montré tous les endroits où elle jouait avec toi quand vous étiez enfants... » - « Oncle Aumale avait écrit une si belle lettre au père Grévy, le salaud, pour protester contre l'indigne mesure qu'il lui retirait ses grades, et sais-tu ce que ces gredins, ces canailles ont fait ? Ils l'ont expulsé. Alors Papa qui devait venir me voir le 19 ne viendra que plus tard, avoue que c'est trop fort ! »

**369 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 15 L.A.S. et une carte : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 17 juillet 31 juillet 1886, 53 p., in-8, l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu et conservé dans une grande enveloppe portant au dos son monogramme et un cachet de cire rouge à ses armes. Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

« (...) j'ai été à l'église, pour la première fois depuis longtemps, mon bien aimé j'ai tant prié Dieu pour toi pour qu'un jour nous soyons de nouveau réunis, après la messe je suis sortie à pied et j'ai été avec les trois chiens au Triangle visiter oncle Jean, le temps est magnifique mais il fait une chaleur affreuse je suis sûre que tu l'aimerais beaucoup (...), le soir nous avons été dîner chez Fredy et il y avait le vieux Sir Alfred Paget et deux de ses filles, il a un très beau yacht et il est venu par ici pour aller en Suède (...) il m'a pas beaucoup amusée (...). Puis après le thé, il s'est assis à côté de Louise et s'est endormi en tenant un de ses pieds dans sa main, enfin il a été un grand sujet d'amusement pour nous (...). Tous nous sommes rentrées en voiture Maman, Thyra et moi, la soirée était si belle et si calme et tous les tilleuls tant en fleurs, c'est si beau Darling (...).- « (...) le matin tous sont partis chez tante Auguste et je suis restée toute seule à la maison, je suis allée m'asseoir sous les tilleuls ils sentaient si bon, my Darling la place à côté de moi était vide, quand donc y seras tu my sweet darling, (...), je n'ai jamais été si heureuse que le temps que j'ai passé avec toi (...).- « (...) j'ai été déjeuné chez Fredy et Louise qui ont été très bons pour moi, ensuite Louise et moi nous avons été ensemble en voiture, la mer était si calme et si belle, j'espère que mon bien aimé a aussi beau temps là bas et qu'il trouve le Groenland joli (...).- « (...) tu ne peux te figurer comme j'ai été content de les revoir, Papa est juste le même quoique je trouve qu'il ait l'air vieilli et un peu fatigué, mais il est ravi de me revoir (...) » - « (...) quant à Henri il a tant grandi, il a une voix comme un homme, mais pas de moustache je le taquine là-dessus ; Papa m'a supplié de venir cet hiver après la naissance de l'enfant à Cannes où ils vont s'établir après Ecosse s'ils ne sont pas expulsés (...) » - « Fredy et Louise sont venus, nous avons été très gais, tu sais que Fredy accompagne Thyra à Gmunden (...) pauvre Thyra c'est bien dur pour elle de repartir ainsi (...) mais elle est si douce et si bonne je la regretterai bien (...) » - « (...) le départ était si triste, Christian et la gentille Louise pleuraient. Louise pleurait, criait, sanglotait parce que Fredy allait pendant dix jours à Gmunden, et Fredy riait (...) » - « Louis et ses enfants sont venus déjeuner. Les enfants de Thyra sont si gentils, je les aime tant sais tu comment Georgie m'appelle : mein Liebchen (...) ici on me taquine beaucoup à cause de cela » - « (...) j'ai reçu une nouvelle qui me rend folle de joie, un de nos gros cuirassés français le Desaix va venir ici j'ai reçu la liste des officiers à bord, et je sais qu'ils vont m'inviter à y aller. Papa m'a dit que je devais accepter, mais je ne le dis à personne parce qu'on ne le sait pas encore ici, mais tu penses si j'aurai un jolly time avec mes chers officiers français tu penses comme je vais rigoler (...) mais je suis contente que tu ne sois pas ici parce que je suis sûre que leurs manières te choqueraient tu comprends il n'y a pas d'étiquette je vais m'amuser mais un officier de marine a promis d'écrire de Cherbourg quand il sera ici (...) » - « J'ai rêvé encore cette nuit de toi mon Darling I love you I want you réellement je suis si malheureuse sans toi mon adoré quand tu reviendras, quelle joie, tu sais aujourd'hui le Roi Oscar est venu il est arrivé à midi avec ses deux fils Oscar et Eugène le Prince Oscar commandait la canonnière qui a amené le Roi et il a été bien aimable pour moi que cela me gênait, parce que tout le monde le remarquait, il n'a presque parlé qu'avec moi mais je ne sais pas pourquoi il m'a fait la cour car je n'ai pas été plus aimable avec lui qu'avec les autres ; Louise y était avec un chapeau extraordinaire et très laide, collante et ? (...) Je suis restée seule avec Papa et Henri jusqu'au dîner pendant qu'on emmenait



les Majestés à l'exposition, pour le dîner je donnais le ... au Prince Oscar et j'étais à côté de lui, nous avons parlé de vaisseaux marine etc... il est charmant, alors après il m'a présenté deux officiers de marine (...) » - « c'est bien triste à dire, mais tu sais que Papa et Henri ne vont pas très bien ensemble, et ils se disputent beaucoup, je tâche de les réconcilier mais c'est très difficile et après chacune de ces scènes je suis si fatiguée, mais pauvre Papa est devenu si nerveux depuis tous ces malheurs et il me regrette tant car Henri malheureusement ne me remplace pas du tout, je dois dire que ce séjour m'a fait beaucoup de chagrin, car je suis sûre que pauvre Maman en souffre beaucoup, mais je t'assure que je fais tout ce que je peux et je parle à Henri pour qu'il soit meilleur avec Papa mais il ne m'écoute pas ou bien il pleure en disant que j'ai raison et qu'il ne le peut pas (...) Papa est si fâché contre Henri qu'il est parti sans dire où il allait, j'aimerais bien mieux qu'ils ne soit pas ici tout les deux cela me fait trop de peine de les voir ainsi, (...) Papa et les autres doivent aller le 3 Août avec le Dannebrog chez le Roi de Suède mais je ne sais pas encore si j'irai, je ne le crois pas. (...) puis Georgie arrive ici le 4 Août, et repart le 7 pendant 3 semaines sur un ?, Olga et ses filles sont en Russie. »

**370 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 16 L.A.S. et C.A.S. : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 15 avril au 5 septembre 1886, in-8 et divers, l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu. On y joint deux lettres bordées de noir datant du 22 septembre et du 8 novembre 1894, et un lot de copies dactylographiées de lettres adressées à Valdemar datant du 30 mai au 10 juin 1885. Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

- **22 septembre 1894** : « My own sweet darling darling Titi, j'ai du regret de t'avoir écrit cette lettre aujourd'hui, mais veux tu être bien gentil et attendre que je revienne pour faire tous ces changements, tu comprends et c'est naturel que si tu fais tout cela pendant que je suis loin tout le monde en parlera et en revenant je ne pourrai rien obtenir des gens. Pour remplacer Hess j'ai une danoise qui je le sais fait parfaitement, c'est Paulsen qui est sans Hess. On pourrait la prendre comme première puis une autre sous elle, je crois que l'idée est assez bonne. Sweety j'ai eu une fichue journée, ta lettre m'avait agitée, puis nous avons fait nos paquets, enfin après un gros orage nous sommes sortis à pied. Maman et moi et le chien de Maman, un lévrier très désobéissant, près du pavillon d'Enghien le chien disparait, Maman va d'un côté et moi de l'autre, et je trouve le chien assis sur le dos d'un paon qu'il mordait de toutes ses forces, je chasse le chien et je prends le paon dans mes bras, tu vois cela d'ici ma promenade avec un paon dans les bras. Maman n'a pu rattraper son chien que longtemps après. Nous avons eu la visite d'Oncle Aumale qui m'a chargée de ses amitiés pour toi, puis Mme de Clinchamps puis Mme de Chazelles très enrhumée. Enfin je t'écris avant de me coucher, la nuit dernière j'ai rêvé que j'étais dans les bras d'un homme et que nous étions couchés dans un lit de peluche, c'était très agréable, mais je crois qu'il vaut mieux ne pas rêver de ces choses là, tu vois que je te raconte tout, mais j'ai trop sommeil, je vais me coucher, je t'écrirais demain un mot avant de partir et bonsoir Sweety... » - **8 novembre 1894** : « My own sweet darling darling Titi, je voulais t'écrire hier soir mais j'étais tellement fatiguée que cela m'a été impossible. A 9 heures je tombais de sommeil et j'ai dû aller me coucher. J'ai bien détaillé et rangé toutes les affaires puis nous avons été voir Bon Papa et Bonne Maman. Bon Papa malgré un lumbago qui le faisait crier chaque fois qu'il remuait avait été à la chasse au sanglier et avait pris un très gros. Il avait raconté une quantité d'histoires très incohérentes et Puss et moi nous rions et Bonne Maman était furieuse, tu sais comme c'est. Nous devons aller aujourd'hui Puss et moi déjeuner chez eux car Maman est à Paris. Papa revient d'Angleterre demain matin pour la fête. Nous irons à Arc le 20, Oncle Pierre aussi, ce sera très amusant. Je pense à la fête du cher petit, j'espère que mon image et les perles seront bien arrivées. (...) »

**371 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 6 L.A.S. et C.A.S. : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 4 septembre 1887 au 26 octobre 1888, 26 p., in-8 et divers, l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu. Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

- **4 septembre 1887** : « [...] Je suis un peu fâchée contre Tino car il est ennuyeux, il ne me quitte plus et veut danser toujours avec moi. La fête a été terminée à minuit et alors je t'écris il est bientôt deux heures du matin. Sacha était resté en haut parce que le courrier de Russie était venu, je t'envoie un long récit de l'exécution de Frangini, puis un article sur la Bulgarie. Sacha m'a dit que l'histoire du turc qui se trouve à la fin est vraie... » **4 septembre 1887** : « [...] Ce matin tout de suite après le café, Minny, Sacha, Olga, les enfants et moi, sommes partis par le train spécial pour Copenhague, à la gare je me suis séparée d'eux et j'ai été tout droit à la chapelle des sœurs où j'ai trouvé Monsieur de Kergorlay, ensuite j'ai couru au Palais où j'ai vu pendant un instant le commandant Planche, il désire tant te voir et reste ici jusqu'au 20 septembre. Cela m'a fait bien plaisir de le revoir. De la maison je me suis rendue au Tolbod (?) où j'ai retrouvé tous les autres et nous nous sommes rendus à bord où nous avons mangé un vrai festin, l'amiral Schive était d'une excellente gaité, tu verras comme je l'excite bien ce soir je lui ai demandé s'il voulait danser le cancan pour m'amuser et tout de suite il a levé la jambe en l'air, tu penses comme j'ai ri, j'en fais mon joujou. Le comte Toll était aussi à bord, après un délicieux déjeuner, Sacha et les autres sont allés dire adieu au bâtiment russe et Tino et moi sommes allés à bord du Château Renault voir le capitaine, nous sommes descendus chez lui avec les officiers et nous avons jaboté pendant une heure, pense ils ont ma photographie encadrée dans leurs cabines, et je me sentais si heureuse sur ce petit coin de France. My Sweet Sweet il faut que je t'aime terriblement pour avoir quitté ma joly France, si tu savais comme nous avons été gais, il y a un charmant nègre à bord. Ensuite nous sommes revenus à Fredensborg par une affreuse pluie, mais en voyant nous avons volé une bouteille de Port vin que nous avons bu ce qui nous a rendu très gais, alors Georgie vient me dire : Will you have thé, je dis oui et il m'apporte le pot de chambre plein, je donne un coup de pied dedans et tout lui vole à la figure ! » - **8 septembre 1887** : « [...] alors j'ai lu les journaux jusqu'au déjeuner, alors tout le monde a paru, Eddy a pris la place à côté de moi à table, il est gentil mais a de bien mauvaises manières. Ensuite à deux heures ½ Alix, Victoria, Maud et moi sommes montées à cheval sans le vieux Gauthier avec un groom, je les ai menées en haut de Fruebjerg pour revenir je prends un charmant petit chemin, je passe un pont, Alix le passe puis il se casse à moitié quand Maud le passe, alors je crie à Victoria et à l'homme faites le tour ne passez pas, l'imbécile ne m'écoute pas et lui et son cheval tombent heureusement sans faire du mal... Ensuite j'ai été dîner j'étais entre Willy et le prince Obolinsky, après nous avons été au fumoir où Bertie a fait battre Louise et Minny, puis Tino et Nicky ont fait d'horribles cochonneries, alors je suis montée t'écrire maintenant je descends au thé et je finirai ma lettre ensuite... »

**372 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909).** Lot de 31 L.A.S. : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 25 avril 28 décembre 1889, 26 p., in-8 et divers, l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu. Certaines lettres sont à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

- **28 décembre 1889** : « [...] Voici cette année finie bientôt, je pense que tu auras cette lettre pour le premier Janvier, aussi je te souhaite tous les bonheurs possible pour 1890 et je te remercie beaucoup pour cette dernière année, merci mon bien aimé pour tout ton amour pour moi, merci de tout ce que tu fais toujours pour moi Sweety... **28 décembre**



**1889** : « Je t'écris ce soir un mot pendant que Louise et Georgie discutent éducation de Carl, tu vois que cela m'intéresse peu puisque je suis toute à toi dans mon coin, my Sweetey... » - **20 avril 1889** : « Maman avait eu une lettre d'Anna la bonne des enfants de Thyra qui disait qu'ils allaient tous bien. Maman est un peu inquiète de ce que ce serait vrai que Thyra serait de nouveau enceinte, parce qu'elle a peur qu'elle ne soit obligée de rester les neuf mois dans cet établissement. Elle a demandé au docteur Petersen qui lui a dit qu'il ne savait pas mais qu'il demanderait au médecin ce qu'il en croyait, je vais te dire pourquoi on ne peut pas savoir si cela est vrai, c'est qu'au lieu d'avoir quelque chose tous les mois, depuis deux fois rien n'est venu et la dernière fois pendant les jours où cela devait venir elle a été souffrante, le docteur (...) a répondu que cela arrivait souvent dans une maladie comme la sienne qui était aussi causée parce qu'Ernest ne l'avait pas assez ménagée et l'avait trop fatiguée, en venant près d'elle trop souvent, mais ce qui est curieux c'est que Thyra est cette idée... » - **14 mai 1889** : « Je t'envoie une dépêche de Minny donnant de bonnes nouvelles de Nicky... » - **14 juin 1889** : « J'ai reçu deux magnifiques médailles en argent des noces d'Oncle Paris, l'une pour toi et l'autre pour moi, puis j'ai écrit à Alix et à Willy les félicitant de ta part aussi... » - **6 octobre 1889** : « Sacha est si bon pour moi, lui et moi nous parlons souvent de toi ensemble, il part déjà mercredi, Minny reste encore deux jours et samedi Alix, Bertie et les enfants partent, alors je rentrerai en ville. Maman voulait aller avec Bertie mais il ne le veut pas et je ne crois pas que Maman en soit très contente. Avant le dîner Georgie était chez moi, puis après Eddy puis Nicky, ils viennent tous ici fumer et causer... » - **28 décembre 1889** : « [...] Voici cette année finie bientôt, je pense que tu auras cette lettre pour le premier Janvier, aussi je te souhaite tous les bonheurs possible pour 1890 et je te remercie beaucoup pour cette dernière année, merci mon bien aimé pour tout ton amour pour moi, merci de tout ce que tu fais toujours pour moi Sweetey... » - **13 novembre 1889** : « Je viens en me levant de recevoir ta lettre du 7 mais je suis furieuse contre cet animal d'Eddy, c'est trop fort, il croit dont que je suis comme Bertie et lui, Sweetey comme je te l'ai dit souvent je l'aime tant que la possibilité pour moi d'en aimer un autre n'existe pas, mais quel animal de penser cela de moi, alors il me connaît bien peu... » - **16 novembre 1889** : « J'ai eu un télégramme de Carlos annonçant qu'Amélie venait d'accoucher d'un fils et qu'elle et l'enfant se portaient bien... » - **28 novembre 1889** : « Je suis si contente que tu aies parlé avec Georgie, je suis toujours furieuse contre Eddy de ce qu'il t'a dit surtout lui devrait être le dernier qui dise cela de moi, je lui ai écrit une longue lettre. J'ai reçu aussi des lettres de Papa et de Bon Papa, il paraît que l'empereur du Brésil a été en-dessous de tout comme conduite et il a même par jalousie empêché Oncle d'Eu de rien faire, j'ai eu une bonne lettre d'Henri de Chine, je te l'enverrai demain. (...) Le vieux comte Holstein est mourant, et ici l'on trouve très drôle que Fredy soit allé le voir deux fois car le vieux ne chasse pas sa dame de la chambre, c'est elle qui en fait les honneurs. Tu sais que Christian est franc-maçon ! »

1891, 72 p., in-8, l'ensemble est retenu par un ruban de couleur bleu. Certaines lettres sont à en-tête de son monogramme sous couronne royale.  
Texte en français. **1 500/ 2 000 €**

- **6 février 1890** : « [...] Samedi dernier je venais de finir une assiette lorsque je me sens mal, je me traîne à la porte de Brownley et elle me mène dans ma chambre, me mets sur le sofa, là je deviens toute froide, l'on appelle Plum, C. Koch était là, l'on ôte mes habits et j'ai pendant 3 heures les plus affreuses crampes du monde, cela venait de névralgies, enfin à minuit Koch me porte en bas me couche et l'on me donne de la morphine, pendant trois jours j'ai lutté ayant une pareille attaque tous les soirs, enfin le dernier jour j'avais perdu ma tête et je divaguais, je ne reconnaissais personne et pense que pauvre C. Koch m'a tenue toute la soirée lorsque je divaguais dans ses bras, alors ils m'ont couché et donné deux piqûres de morphine chaque nuit... » - **21 juin 1890** : « Je commence tout de suite par mon sermon, tu es un méchant petit homme de me laisser si longtemps sans nouvelles, si tu n'as pas le temps de m'écrire télégraphie moi, je sais que tu as été à Aarhus là il y a un télégraphe mais Monsieur s'amuse trop bien pour pouvoir écrire, si je n'avais pas Capitaine Koch je serais tout à fait abandonnée (...). Sais-tu que le directeur de la Police Mr. Petersen part pour l'Angleterre à la recherche de Jack l'Eventreur ?! »

**374 FRANCOISE, duchesse de Chartres, née princesse d'Orléans (1844-1925)**. L.A.S. : « F. O. », adressée à son gendre, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), Saint-Firmin, 21 juillet 1894, 5 p., in-8, conservée avec son enveloppe.  
Texte en français. **100/150 €**

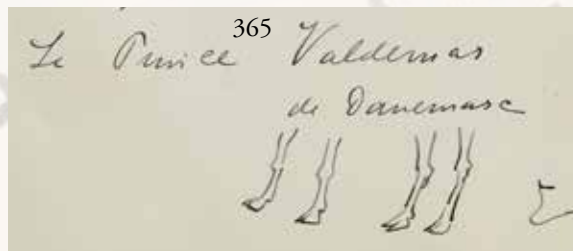
« Mon cher Valdemar. Nous avons reçu une lettre du docteur Petersen disant de nouveau tout ce que vous nous aviez écrit et la nécessité pour Marie d'une absence prolongée à un endroit tranquille hors de Danemark. Nous n'avons pas écrit à Marie, depuis, par discrétion et aussi par crainte de ne pas dire ce qu'il fallait, ne sachant pas comment elle allait depuis qu'elle est à Fano... et je vous aiderai de tout mon cœur et mon pouvoir, dans ce cas là je viendrai seule si c'était nécessaire Robert enverrait un médecin en consultation pendant mon séjour... je suis obligée, toute fois de vous rappeler que St Firmin est absolument impossible comme séjour pour elle et que si je m'en charge pendant un certain temps, ce serait à un endroit de cure où je serai tout à fait isolée et seule avec elle... »

**373 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909)**. Lot de 23 L.A.S. : « Marie », adressées à son mari, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant du 1er janvier 1890 au 22 mai

**375 ROBERT, prince d'Orléans, duc de Chartres (1840-1910)**. L.A.S. : « R. Orléans. », adressée à son gendre, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), 9 août 1891, 7 p., in-8, conservée avec son enveloppe.  
Texte en français. **100/150 €**



385



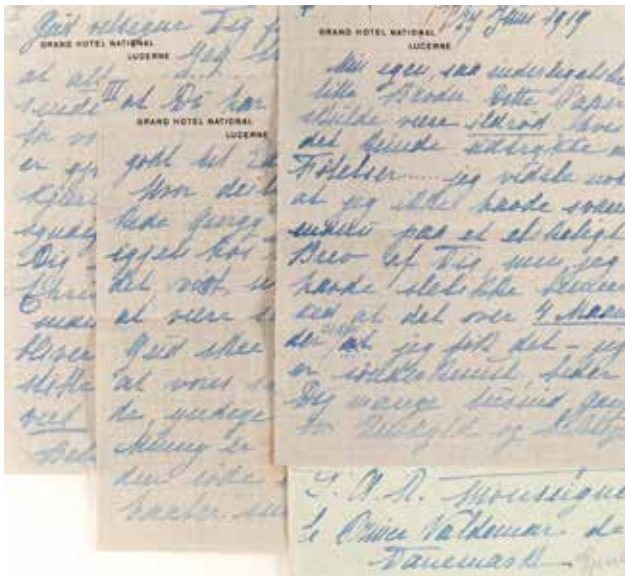
385



385







382

**376 CHRISTIAN IX, roi de Danemark (1818-1906).**

L.A.S. : « *papa* », adressée à son fils le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), 29 octobre 1884, 3 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe, texte en danois. **300/400 €**

**377 LOUISE, reine de Danemark (1817-1898).** Lot de

17 L.A.S. : « *Maman* », adressées sa son fils le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant de 1875 à 1896, in-8, 132 pages, certaines lettres sont aux chiffres de la reine sous couronne royale, bordées de noir et conservées avec leur enveloppe. Texte en danois. **1 200/1 500 €**

- **16 juin 1883** : Lettre écrite par Evers. La reine Louise a écrit sur le dos de la lettre : « *Pas lu m'occupe seulement du franchissement. Il voudrait une lettre ? Tâ maman. Papa a reçu ta lettre.* » : « *Mon cher Valdemar ! Non, cela ne va vraiment plus, qu'est qui t'arrive, as-tu oublié qu'autrefois, il y avait quelqu'un que tu appelais ton ami ? Et cela après seulement 2 mois d'absence, comment cela va-t-il se passer dans 2 ans ? (...) tu ne m'as pas écrit depuis plus qu'un mois (...)* – Tu pars en Russie bientôt (...) » Evers raconte la vie à bord du navire. – **11 janvier 1884** : La reine remercie Valdemar pour ses lettres qui ont beaucoup amusées le roi et elle, où il raconte des anecdotes de sa visite chez le Sultan parmi d'autres anecdotes du voyage. « *Je savais bien que la mort de Wilhelm te rendrait triste (...)*. – *Demain c'est le nouvel an à Athènes (...)*. Je ne suis pas contente avant que je voie ta jolie petite tête. – **16 janvier 1885** : « *Mon cher Valdemar (...)* est arrivé ici ce soir de Padbrook (...) mardi pour quelques jours seulement. Georgy lundi (...) et Papa a été très content à Berlin et revient aujourd'hui. Minny, (...) et Nicky sont partis aujourd'hui pour rester une semaine à Gmunden où se trouve Alex avec ses trois filles. Voilà pour mes nouvelles. (...) Dans l'espoir de te voir je te dis au revoir et peut-être à bientôt » – **17 janvier 1885** : Valdemar est en voyage en bateau. « *Mon cher Valdemar. Mes pensées te suivent sur tous tes chemins intéressants et variés (...)* – *Tout le monde demande, tout le monde voudrait les détails (...)* » – **7 novembre 1884** : Lettre très intéressante, où la reine donne des nouvelles de la situation politique au Danemark, qui a été particulièrement marquée par les tensions dernièrement. En parlant de ses conversations avec « *Georgie* », elle dit « *qu'il t'aime plus que ses propres frères !* »

**378 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).**

L.A.S. : « *George* », adressée à son oncle le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), 5 mai 1935, 4 p., in-8, sur papier à entête imprimé en lettres rouges de Buckingham Palace. Texte en anglais. **600/800 €**  
Voir illustration page 154.

Lettre écrite par le roi la veille-même des célébrations de son Jubilé d'Argent. « *Mon cher vieux Valdemar, quelle lettre charmante tu m'as écrit pour mon Jubilé d'Argent. Je te remercie du plus profond de mon cœur pour toutes les choses gentilles que tu as dites sur moi. Vous êtes gentils d'aller à l'Eglise Anglaise demain pour la messe, quand vous porterez la Victorian Chain et prierez pour moi. Ces dernières 25 années ont été très stressantes et difficiles pour moi, mais Dieu et l'amour de mon peuple m'ont soutenu et m'ont permis de surmonter cela. [...] Donc vous vous allez à Stockholm pour le mariage de Rico, Ingrid est une fille charmante et je suis sûr qu'ils seront heureux...* »

**379 GEORGE I<sup>er</sup>, roi de Grèce (1845-1913).** Lot de

18 L.A.S. : « *Willy* », adressées à son frère le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant de 1879 à 1912, 119 p., in-8, sur papier à entête imprimé à son monogramme sous couronne royale, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe, avec cachet en cire rouge et noir au dos, texte en danois. **1 500/2 000 €**  
Voir illustration page 168.

Lettres écrites en mêlant le danois, l'anglais et le français, souvent au sujet de la politique européenne. Dans le lot, il y a également deux lettres confidentielles signées Cunduristis, chargée d'affaire en Grèce. – **14 janvier 1899** : Lettre marquée « confidentiel », écrite en français : « *L'amiral Canevaros, ministre des affaires étrangères, m'a dit qu'il craint que le Prince Georges, à cause des différents partis existant en Crète, trouvera des difficultés qu'il pourrait surmonter en se basant sur sa qualité de mandataire des puissances : Et que si le Prince continu toujours d'accord avec les puissances, il sera dans trois ans maître de la situation, tandis que en travaillant seule, son Altesse Royale sera entraînée et nuise dans une position fautive. L'amiral croit aussi que le Prince devrait travailler et prendre décision en tenant au courant les puissances, et surtout éviter de se laisser influencer par aucune entre elles, ce qui pourrait donner lieu à des malentendus. Signé Cunduristis chargé d'affaire Grèce.* » – **30 janvier 1899** : Lettre marquée « confidentiel », écrite en français : « *En réponse à votre dépêche d'avant-hier, le ministre des affaires étrangères amiral Canevaros m'a dit que sa conversation particulière avec moi n'étant pas basée sur des indices précis, mais sur des bruits parvenus à lui de différents côtés et m'a été connue exemple le fort que le Prince Georges poussant les Musulmans de Candia (Heraclée) à quitter l'île (Georgy a fort justement le contraire !) et qu'à la suite des plaintes de l'ambassadeur d'Angleterre, l'amiral a été obligée de télégraphier au consul d'Italie de demander au (...) des information, ce que a déçu au Prince (...). Cela ne serait par survenu a continué l'amiral si le Prince avait tenu au courant les puissances. Pour éviter par conséquence à l'avenir des malentendus, les puissances se proposent d'élever les grades des consuls, afin qu'ils puissent être plus en contact avec le Prince. Quand au (...) point, l'amiral m'a dit que le Prince travaille sans aviser de ses actes les puissances il pourra être soupçonné (...) par l'Empereur de Russie (...). L'amiral m'a dit avoir suggéré aux autres cabinets, que les 4 puissances chargent dans une capitale quelconque leurs ambassadeurs s'entendre sans la présidence des (...) des affaires étrangères sur toutes les questions de Crète et se mettre en contact direct avec leurs consuls en Crète. L'amiral est d'avis que le Prince ait avec lui comme conseiller un homme d'état capable, et commissent les affaires administratives, et a joint que (...)* »

**380 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1853-1933).** Lot de 6 L.A.S. : « *Olga* »,



adressées à son beau-frère, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), datant de 1881 à 1909, 37 p., in-8, sur papier à entête imprimé à son monogramme sous couronne royale, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe, texte en danois. **1 000/1 200 €**  
*Voir illustration page 181.*

- **1881** : Olga écrit des petites notes de son retour à Athènes (de Copenhague) : « Bonne nuit mon petit frère, dors bien et que Dieu te bénisse ». Sur le dos du papier, elle a dessiné une princesse vue de dos, et a écrit en dessous : « *Imagine-toi ! L'éléphante a avalé ???* »  
 - **7 octobre 1881** : « Je suis un vieux animal vilain pour ne pas t'avoir remercié pour ta chère lettre. – Je ne sais pas si tu as pu voir la petite Tambourine cet été... – Tu sais que Paul (grand-duc Paul Alexandrovitch, son gendre et cousin) va passer tout hiver ici avec nous ...? – J'étais très triste d'être séparée de mon Willy... – Je suis très heureuse et émue que tu portes mon petit croix. » - **13 septembre 1884** : « Tu ne t'imagines pas à quel point j'étais heureuse de recevoir ta chère lettre si tôt après notre ? pour me donner des nouvelles de mon Georgie. L'adieu était le plus affreux que j'aie du vivre. Mais maintenant c'est passé comme tant d'autres choses dans la vie !! Ca m'est un soulagement immense de le savoir chez vous, chers, aimables personnes... – Demain nous allons descendre le Traunfall (une chute d'eau en Autriche, red.), j'avoue que j'ai un peu peur, mais Thora l'a fait beaucoup de fois et dit que ce n'est pas du tout dangereux. » - **2 décembre 1885** : Olga se plaint que la « *affreuse politique* » fait qu'elle ne peut pas partir en voyage. Elle est contente d'avoir appris que Valdemar fasse des progrès en français, et demande des nouvelles de « petits ». - **13 février 1886** : « Je pense souvent à toi et ta petite chérie et je suis très triste de ne pas encore l'avoir connue ! Mais peut-être la rencontrerais-je dans pas très longtemps... – L'autre jour, Willy m'a racontée que tu vas bientôt partir en Groenland !!! C'est quand même affreux que tu doives te voir séparé de tes chers pendant 4 ou 5 mois ! – Pauvre petit frère. Olga dit qu'elle a du mal avec le danois car elle n'a personne avec qui le parler, et demande si sa petite chérie (Marie d'Orléans) a appris le danois et si elle ne le trouve pas difficile comme langue. Elle parle de Marie-Amélie (?) et exprime son incompréhension envers son choix de mari : « B... P... » (Bourbon Parme, red.) : « *pauvre de fille, c'est quand même bizarre qu'elle puisse être amoureuse de lui !! Tu te souviens de ce que disait Sacha à son sujet ?!* ». - **24 février 1906** : « .. et je dois te dire à quel point mes pensées sont avec vous tous et avec toi, mon pauvre petit frère, dans ce temps douloureux d'Eden ! Quelle immense tristesse vient avec la pensée que nous nous ne voyons plus le cher Papa... Maintenant mon petit mari va faire le long voyage avec ses tristes pensées pour retourner à sa chère maison d'enfance où ses parents ne seront plus là. – C'est un grand bonheur dans le chagrin que la chère Minny restait si longtemps chez Papa.. jusqu'à la fin. – « Every cloud has a silver lining ». - **2 décembre 1906** : « Je trouve que c'est très aimable de toi d'inviter Georgy en voyage dans les pays exotiques avec toi, et rien ne lui ferai tant de bien que d'avoir des nouvelles impressions et d'être dans parmi des nouveaux visages. – Je déteste la diplomatie et la politique ! (ou Politiken, journal danois, red.) Marie et les enfants ne sont probablement pas contents de se voir séparés de toi ! Olga s'inquiète pour la santé de sa mère qui ne voit plus rien et qui se sent faible. - **3 décembre 1909** : « Mon pauvre petit frère, mon cœur saigne pour toi dans la tristesse absolue... Olga pleure la mort de Marie d'Orléans. « Tu te souviens des beaux mots : « *Imagine le jour où le brouillard aura disparu* » etc. »

**381 FREDERIC CHARLES, Landgrave de Hesse-Cassel (1868-1940).** L.A.S. : « *Fredrich* », adressée au prince Valdemar de Danemark (1858-1939), Schloss Friedrichshoff, 22 novembre 1925, 4 p., in-8, conservée avec son enveloppe, et cachet de cire au dos, sur papier à en-tête de sa résidence.  
 Texte en allemand. **100/120 €**  
 Lettre relative au décès de la reine Alexandre de Grande-Bretagne.

**382 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1853-1933).** L.A.S. : « *Olga* », adressée à son beau-frère, le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), Grand Hôtel National, Lucerne, 14 juin 1919, 6 p., in-8, conservée avec son enveloppe, adressée à Bernstorff (résidence du destinataire, près de Copenhague), texte en danois. **600/800 €**

« *Ce papier devrait être en rouge, s'il allait exprimer mes sentiments. (...) Tant de chagrin ai-je eu ; pas un seul de mes frères et sœurs sont restés... et tout est détruit, tout ce que j'ai tant apprécié et aimé. (...) Le cœur saigne car nous sommes faibles et coupables, mais nous savons qu'un amour d'une immense grandeur veille sur nous, toujours toujours ! (...) J'espère bientôt pouvoir partir à Londres où j'aurais l'immense plaisir de les revoir ainsi que ma pauvre petite Minny* »

**383 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).** L.A.S. : « *Valdemar* », adressée à sa sœur Thyra, la duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933), Moldavie, 12 décembre 1909, 7 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale, conservée avec son enveloppe, texte en danois. **300/500 €**

**384 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).** Ensemble de quinze documents, télégrammes et L.A.S. adressés au prince par divers membres de sa famille et personnalités de l'époque, dont le prince Hans de Glücksbourg (frère du roi Christian IX), Raben-Levtzan, le prince Axel de Danemark, C. Floshe, le roi Frédéric VIII de Danemark, le roi Gustave de Suède, Louis Fremse, Comte H. Kuntlr sur papier à en-tête de l'ordre de l'Elephant datée du 9 octobre 1916, etc. Texte en danois et en français. **300/500 €**



**385 SVEDSTRUP Alexandre Edouard (1864-1930).**

Lot de 283 L.A.S. et C.P.A.S.: « *Alx* », adressées à son ami le prince Valdemar de Danemark (1858-1939), in-8, datant de 1900 à 1930, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en danois, certaines comportent des dessins et caricatures réalisés par lui-même.

**2 000/3 000 €**

*Voir illustration page 150.*

Important ensemble de correspondances écrites par l'auteur et dessinateur à son fidèle ami le prince Valdemar, où il évoque les événements principaux de leur existence, témoignant d'une amitié de plus de trente ans.

*Biographie : Alexandre E. Svedstrup est un célèbre écrivain et dessinateur danois. Diplômé dès 1883 de théologie, il refuse d'être prêtre mais se consacre à cette discipline jusqu'en 1891, date à partir de laquelle il décide de se consacrer à ses talents artistiques. Il devient assistant aux journaux Berlingske et Illustrated Journal pour lesquels il écrit et illustre des articles. Il publie rapidement son premier essai littéraire, puis une série de contes et de nouvelles, souvent en rapport avec les pêcheurs et la vie de marin. Pendant la guerre gréco-turque en 1897, il fut correspondant pour le Berlingske. Ses impressions de la Grèce sont recueillies dans un livre, « Au Pays du Roi George », publié en 1897. C'est certainement à partir de cette date que l'auteur rencontre le prince Valdemar, souvent en visite en Grèce auprès du prince Georges (1869-1957). Svedstrup participera en outre pendant les années 1899-1900 à la Great Nordic Telegraph Company où il voyagea en Asie de l'Est aux côtés de Valdemar. Ses impressions de l'expédition ont été publiées en 1902 sous le titre « La route danoise », et comportent de riches illustrations dessinées par lui-même. Après une longue coupure, il obtient la consécration avec son roman « Erik Gudmand », publié en 1923. Svedstrup fut en outre un grand illustrateur de cartes postales, pour lesquelles il réalisa de nombreux modèles dès 1888. Une des lettres que nous présentons est d'ailleurs illustrée et signée par lui.*

**386 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).**

Lot de 248 L.A.S. et C.P.A.S.: « *Valdemar* », une est également signée par la princesse Thyra, adressées à son ami Alexandre Svedstrup (1864-1930), in-8, datant de 1900 à 1930, certaines sont bordées de noir, certaines sont conservées avec leur enveloppe.

Texte en danois.

**2 000/3 000 €**

Important ensemble de correspondances écrites par le prince Valdemar à son fidèle ami l'auteur et dessinateur Alexandre Svedstrup, où il évoque les événements principaux de leur existence, témoignant d'une amitié de plus de trente ans, dont notamment une lettre du 14 juin 1906 où il évoque la mort de son père, le roi Christian IX.

**387 GEORGES, prince de Grèce (1869-1957).**

Lot de 14 L.A.S.: « *Georg* », adressées à son ami Alexandre Svedstrup (1864-1930) commun avec Valdemar, in-8, datant de 1910 à 1927, certaines sont bordées de noir, certaines sont conservées avec leur enveloppe.

Texte en danois.

**1 000/1 500 €**

*Voir illustration page 153.*

**388 MARIE, prince de Danemark, née princesse d'Orléans (1869-1909).**

C.A.S.: « *Marie* », adressée Alexandre Svedstrup (1864-1930), sans date. On y joint une carte postale couleur réalisée par le célèbre

illustrateur représentant une caricature, mettant en image le prince Jean, duc de Guise, avec sa sœur la princesse Marie et la fille de cette dernière la princesse Margareth. Texte en danois.

**150/200 €**

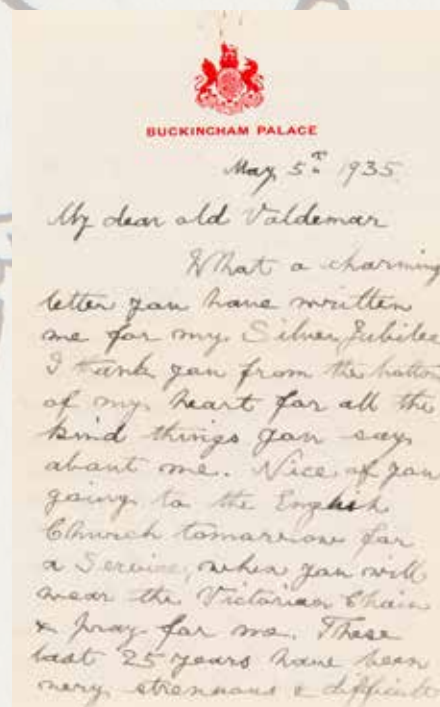
**389 LOT DE PHOTOGRAPHIES.**

Ensemble de 19 petites photographies prises par le prince Valdemar de Danemark, représentant son bureau, sa chambre et ses appartements au palais de Fredensborg, des vues de la Datcha Russe d'Alexandre III dans le parc du château de Bernstorff, vue extérieure du château de Bernstorff, vue de la place centrale du palais de Fredensborg, les princes Aage, Eric et Viggo enfants en tenue de matelot, le roi Christian IX de Danemark à cheval, etc. On y joint une photographie prise à Bernstorff datée de 1906, représentant assis sur les marches de la Datcha russe d'Alexandre III des enfants du prince Valdemar, le prince Axel et le Viggo entouré de ses cousines, le menu du déjeuner servi le 8 juin 1920, un lot de 22 petites photographies représentant les membres de la famille royale danoise au palais de Fredensborg lors d'une réunion de parents, un lot de 20 photographies diverses prises à Gmunden représentant la princesse Margareth faisant du vélo, avec son frère Axel, le prince Valdemar à la chasse avec son fils Viggo et le roi Christian X de Danemark, le prince Eric et son cousin le prince de Hanovre, la princesse Margareth avec son frère le prince Eric et son oncle le prince Georges de Grèce, etc.

En l'état. Formats divers.

**300/500 €**

*Voir illustration page 169.*





# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES PAR LA PRINCESSE MARIE D'ORLÉANS (1865-1909)

## 390 Chantilly/Saint-Firmin/Bernstorff.

Album composé de 30 pages comprenant environ 160 photographies N&B montées sur carton, rassemblées et prises par la princesse Marie de Danemark, datant approximativement de 1906 à 1909.

Sur les clichés apparaissent : chasse à courre en forêt de Chantilly ; le duc de Magenta posant avec ses enfants Marie et Maurice sur les marches de Saint-Firmin ; les meutes de chiens ; la princesse Margareth et son frère Viggo de Danemark ; le prince Valdemar de Danemark en tenue d'officier de la marine danoise posant en compagnie de trois de ses fils les princes Aage, Axel et Erik de Danemark ; les officiers et matelots à bord d'un bâtiment danois ; le prince Valdemar en compagnie des hommes d'équipage de son bateau ; chasse à courre en forêt de Chantilly ; vue des écuries de Bernstorff ; le duc de Chartres posant assis sur un banc en compagnie de ses petits-enfants la princesse Margarete et le prince Viggo de Danemark ; le duc et la duchesse de Magenta posant en tenue d'équitation ; la duchesse de Chartres et son chien assise sur un banc ; les sonneurs de chasse à courre et les meutes de chiens ; le prince Henri de Danemark sur les marches du château de Bernstorff et la princesse Marie d'Orléans ; le duc de Guise et le prince Axel de Danemark en tenue de l'armée danoise ; le prince Harald de Danemark et sa fiancée la princesse Hélène de Schleswig-Holstein ; assis sur une balançoire posent les enfants du roi Frédéric VIII de Danemark : les princesses Ingeborg, Louise et Thyra, le prince Gustave et leurs cousins les princes Erik et Viggo de Danemark ; posent assis sur un banc la reine Louise de Danemark et la princesse Karoline de Schleswig-Holstein, etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron. Usures du temps, mais bon état général. Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8, 5 – L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm – L.: 32 cm

H.: 6, 5 cm.

3 000/5 000 €



“C’est tellement rassurant  
de te savoir à ton charmant Hvidore”

*(Lettre de la reine Olga de Grèce à sa belle-soeur l'impératrice Maria Féodorovna - 29 mars 1923)*



Ensemble de correspondances adressées à l'impératrice Maria Féodorovna de Russie par son frère le prince Valdemar de Danemark et ses sœurs, la duchesse Thyra de Cumberland et la reine Alexandra de Grande-Bretagne. © D.R.



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À L'IMPÉRATRICE MARIA FÉODOROVNA DE RUSSIE, NÉE PRINCESSE DAGMAR DE DANEMARK

- 391 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. « *Tyra* », adressée à sa sœur l'impératrice Maria Féodorovna de Russie, 5 octobre 1919, 8 p., in-8, sur papier à entête imprimé à son monogramme sous couronne royale, conservée avec son enveloppe, adressée à Hvidore (résidence d'exil de l'impératrice Maria Féodorovna, près de Copenhague), texte en danois. **1 500/2 200 €**

« *Merci pour ta lettre surprenante et aimable pour mon anniversaire que j'ai reçue hier. (...) C'était merveilleux de revoir les écritures de toi et Valdemar. (...) Les autrichiens ont tout perdu à travers le comportement ennuyeux de tchèques. Mais c'est assez parlé, on devient triste si on pense à tout cela. Le mal ne vaincra pas à la fin. (...) ?? va avoir 80 ans (...) et elle va encore vivre des bouleversements affreux en Allemagne, je suis étonnée qu'on ne l'ait pas déménagé de son (château?) ou au moins l'ordonnée à loger un nombre de familles. (...) Les filles n'ont pas le droit de voyager, qui peut les empêcher à faire cela ? (...) Pauvre petite Alex peut écrire très peu puisque leurs lettres sont contrôlées, je suppose. (...) Mon ange Minny, quand je pense à toi, quelque chose en moi change, et je deviens très silencieuse. Tout est dans les mains de Seigneur.* »

- 392 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. « *Tyra* », adressée à sa sœur l'impératrice Maria Féodorovna de Russie, 1<sup>er</sup> octobre 1919, 24 p., in-8, sur papier à entête imprimé à son monogramme sous couronne royale, conservée avec son enveloppe, adressée à Hvidore (résidence d'exil de l'impératrice Maria Féodorovna, près de Copenhague), texte en danois. **2 000/2 500 €**

« *D'abord, je remercie Dieu de te savoir à Hvidore, entourée par des fleurs. (...) Hier j'ai reçu une longue lettre détaillée de Leila Taylor Blücher, c'est-à-dire « Taylor ». Elle préférerait de ne pas s'appeler Taylor, mais son dernier mari s'appelait ainsi. (...) Elle décrivait sa visite chez toi, dont j'ai profité car c'était une belle description très émouvante. Ses lettres sont plus agréables à lire que son caractère trop étrange. (...) Mais imagine, à la fin de sa lettre elle raconte qu'elle avait écrit une lettre à « Baron Frederik » pour son anniversaire sans savoir qu'il était mort ! (...) De pauvre petite Alix je reçois toujours que les lettres déjà ouvertes. (...) Les chères filles me manquent tant, maintenant cela fait une année entière que nous nous ne sommes pas vues et combien de temps reste avant que nous nous se revoyions ! (...) Je suis sur le balcon avec mon Olga, avec une vue sur les grandes montagnes. (...) Valdemar et Georgy aiment cette région et elle me rappelle d'eux. (...) J'ai eu la permission, noir sur blanc, d'écrire des télégraphes en danois de nouveau ! (...) Mais je n'ai pas encore télégraphié à toi, et toi non plus à moi. Je viens de recevoir ta chère lettre de 25 août. (...) Tu écris : « Tout est un rêve » et je comprends très bien ta joie d'être dans notre cher Danemark. (...) Je suis allée si loin dans ces temps sérieux que je ne compte pas en années, mais je vis de jour au jour. (...) Une émotion de joie et bonheur m'arrive à l'esprit de temps en temps, si forte que je sais qu'elle vient du Seigneur, et tu dois reconnaître cela (...) au milieu de la solitude. »*

Thyra raconte la naissance du dernier petit fils : « *c'était très étrange pour moi de vivre* » (...) *A 9h30 il était né et c'était un grand garçon, 8½ livre. (...) Ernest et petite Olga sont venus en vitesse quand ils ont*

*eu la nouvelle d'événement heureux puis je suis rentrée avec eux vers 10h30, très heureuse et reconnaissante que cela se soit bien passé. » - « Le petite défunte, comme on appelait Olga, était, en tant que vivante, toujours comme un petit être surnaturel, toute petite, avec un petit visage mignon, mais elle respirait de manière agitée, à cause de son petit cœur, c'était un souci de cœur exceptionnellement grave. (...) » - « Ose-je te demander comment vont tes affaires (...). Chez nous, tout ne va pas comme d'habitude, l'argent a perdu de sa valeur très sérieusement (...). Les ouvriers demandent un salaire si augmenté (...). Mais en dehors de cela, ils sont très raisonnables envers nous, mais Ernest a aussi fait tout ce qu'il puisse pour empêcher des problèmes (...). »*

- 393 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1853-1933).** L.A.S. « *Olga* », adressée à sa belle-sœur l'impératrice Maria Féodorovna de Russie, Sandringham, 29 septembre 1923, 8 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe, adressée à Hvidore (résidence d'exil de l'impératrice Maria Féodorovna, près de Copenhague). Texte en danois. **1 500/2 000 €**

« *C'est bien horrible que tu sois tombé à bord et que tu te sois si gravement blessée, je sais que cela fait très mal (...) Heureusement que tu vas mieux maintenant (...) J'espère que tu te guéris complètement très bientôt. - C'est tellement rassurant de te savoir à ton charmant Hvidore (...). Olga raconte la mort précoce de Nancy (?) qui avait seulement 7 ans et 7½ mois quand elle meurt : « Je pense que je n'ai jamais souffert tant dans ma vie parce qu'il s'agit de mon propre enfant (sa belle-fille). - (...) reconnaissante pour le bonheur si court qu'il était (...) Je n'oublierais jamais le jour où la chère, petite Nancy est morte (...) Dieu merci qu'elle était sans connaissance pendant tout ce temps ! (...) Trois semaines plus tard nous l'avons mise à bord du grand bateau « Aquitazua? » qui est parti à New York samedi le 22 septembre, et vendredi le 16 elle était emmené à 29 mausolée où elle avait le vœux d'être enterrée avec ses parents » (en parlant de la cérémonie d'enterrement où étaient présents, parmi d'autres, Tante Minny et son mari) : « le coffre était couvert avec des très belles fleurs, à la maison, à l'Eglise, et à bord, tant d'amour y était, mais c'était tellement triste et je me suis sentie comme si mon cœur pouvait se casser » - (en parlant d'Alix qui reste avec eux) : « (...) qui est si charmant et tendre envers moi. Malheureusement c'est toujours pareil avec elle, elle se plaint tout le temps et répète les mêmes choses, comme tu sais ! »*

- 394 GEORGE V, roi de Grande-Bretagne (1865-1936).** L.A.S. « *Georgie* », adressée à sa tante l'impératrice Maria Féodorovna de Russie, 29 septembre 1921, 4 p., in-8, sur papier à entête imprimé en lettres rouges de Balmoral Castle, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **1 500/2 000 €**  
*Voir illustration page 158.*

« *Tante Minny chérie, Je m'excuse de ne pas avoir répondu à ta lettre du 11 (septembre), mais j'ai dû répondre à des demandes de mes ministres sur le 275 Oural bassacks [...]. Malheureusement j'ai reçu ta lettre après qu'ils aient quitté Basra pour Vladivostok et je ne suis pas certain qu'ils*



soient déjà arrivés. J'ai demandé à mon ministre des Affaires étrangères de communiquer avec le gouvernement japonais pour les supplier de garder ces merveilleux et fidèles hommes sous leur protection jusqu'à ce que les jours heureux arrivent, quand le pouvoir bolchévique sera à sa fin. Je suggérerais en outre que tu demandes à Christian (X) de donner des instructions à son ministre à Takia de faire une communication similaire au gouvernement japonais. Tu peux être sûre que je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour aider ces pauvres hommes et pour les empêcher d'être renvoyés en Russie aussi longtemps qu'ils en courent le danger. J'espère que tu vas mieux maintenant, j'étais tellement désolé que tu sois malade. Maman est à Sandringham et je pense honnêtement qu'elle va bien, mais elle s'inquiète de tout, ce qui est si dur pour ses nerfs. Je suis sûr que tu as été choquée du décès soudain du pauvre Louis de Battenberg (1854-1921), je le suis encore plus profondément pour chère Victoria (1868-1935) qui avait déjà assez de chagrin comme cela. Nous avons passé un moment très plaisant ici et avons un temps merveilleux. Nous retournons à Londres le 8 octobre. David débute son long voyage en Inde le 26 octobre et sera à l'étranger probablement jusqu'en juin. Mary se joint à moi pour t'envoyer à toi et à chères Xénia et Olga notre meilleur amour. Tante chérie Mimmy pour toujours, ton neveu le plus dévoué. Georgie. »

**395 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).**

L.A.S. « *Valdemar* », adressée à sœur l'impératrice Maria Féodorovna, Bernstorff, 6 juin 1917, 7 p., in-8, sur papier bordé de noir et à entête imprimé à son monogramme sous couronne royale. Texte en danois, avec son enveloppe, adressée à Ai-Todor, Crimée (résidence de la grande-duchesse Xénia, fille du destinataire). **1 500/2 000 €**



Valdemar raconte les nouvelles de la famille ; Aage est à Crète pour trois semaines, Viggo a terminé ses examens avec succès, Axel est en voyage en bateau.

« *Toutes mes pensées sont toujours avec toi, et c'est tellement triste de ne pas avoir des nouvelles de toi, et que je ne puisse t'envoyer mes lettres. (...) Il fait beau, et c'est très joli ici à Bernstorff, où les lilas sont en fleurs. C'est le temps le plus beau de l'année. (...) Louise est toujours en ville, mais déménage prochainement à Egelund. (...)* »

**396 HARALD, prince de Danemark (1876-1949).**

L.A.S. « *Harald* », adressée à sa tante l'impératrice Maria Féodorovna, Frederiksgade, 13 mars 1923, 4 p., in-8. Texte en danois, avec son enveloppe, adressée à Marlborough House (résidence de la reine Alexandra de Grande-Bretagne, sœur du destinataire). Texte en danois. **400/600 €**

Harald parle de l'arrivée de son fils : « *Enfin le garçon est arrivé, il nous avait fait attendre un mois. - La naissance s'est bien et relativement vite passée* ». Il raconte qu'il y a eu des maladies parmi des enfants de la famille et souhaite la protection de Dieu. Il demande ce que l'impératrice pense de l'affaire Glückstadt.



**397 LOUISE, princesse de Grande-Bretagne, duchesse d'Argyll (1848-1939).**

L.A.S. « *Louise* », adressée à sa tante l'impératrice Maria Féodorovna, Portman Square, 13 décembre 1921, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir et imprimé à son monogramme sous couronne, conservée avec son enveloppe adressée à Amalienborg Copenhague, (résidence du roi Frédéric VII de Danemark, neveu du destinataire). Texte en anglais. **400/600 €**

« *Ma tante Mimmy chérie, je t'envoie un petit souvenir pour Noël [...], un petit plat en pierre dure avec des...dessus et un autre plat avec un bulldog dessus, pour ta chère Olga, avec mon amour. Je sais que ta Xénia est actuellement à Cannes. J'espère que nous la verrons lorsqu'elle viendra voir ses garçons ici. Je pense à toi souvent et j'espère que tu vas assez bien. Maman chérie va mieux [...] et nous devrions être à S(andringham ?) avec elle pour Noël. C'est si beau d'avoir Maud chérie avec nous ici, nous espérons voir Charles et Olaf la semaine prochaine, ce sera si différent à Noël de les avoir ici. Chère Mary (future comtesse de Harewood) est très heureuse avec son jeune homme qui est très beau. Avec notre meilleur amour à tous nos parents, chers Christian, Adini et Valdemar... »*



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES D'UNE DES DEMOISELLES D'HONNEUR DE L'IMPÉRATRICE MARIA FEODOROVNA

**398\* MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**

Important album contenant plusieurs centaines de photographies anciennes, réparties sur 60 pages, représentant l'impératrice mère à divers moments de sa vie, couvrant une période allant de 1905 à 1917. La plupart de ces clichés n'ont jamais été publiés et furent pris par l'une des demoiselles d'honneur de la tsarine. Représentant des portraits de la famille impériale, les passages en revue des troupes, les déplacements officiels de la souveraine, en Russie, mais aussi à Copenhague chez ses parents, à Sandringham chez sa sœur la reine Alexandra, mais aussi durant la guerre sur le front où elle rendent visite à sa fille la grande-duchesse Olga alors infirmière, etc... Dont l'extérieur du palais Gatchina (Saint-Petersbourg), l'impératrice saluant les troupes de l'armée impériale en présence de sa belle sœur la grande-duchesse Maria Alexandrovna, à bord de son yacht l'Etoile Polaire, en compagnie de sa sœur la reine Alexandra, en rade de Copenhague, en pique nique en famille au Danemark, dans sa villa à Hvidore, en pique nique au château de Balmoral avec le roi George V et la reine Mary, à Buckingham Palace lors du passage des troupes, l'impératrice posant avec sa fille Xénia et ses petits enfants, à bord du train impérial, à Kiev durant la guerre posant avec le grand-duc Boris et son gendre le grand-duc Alexandre, à Yalta en Crimée, etc.

Usures du temps à la couverture de l'album, nombreux manques et pages déchirées.

Format à l'italienne, reliure en tissu.

Epreuves d'époque sur papiers argentiques.

Photographie : formats divers.

L. : 44 cm – L. : 33 cm – E. : 8 cm.    **3 000/5 000 €**



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES A GMUNDEN (1912)

**399 Gmunden (été 1912).** Album composé de 17 pages comprenant environ 170 photographies N&B, prises en Autriche à Gmunden chez le duc et la duchesse de Cumberland, vers 1912, représentant : le prince Valdemar et ses enfants, le prince Ernst Auguste II de Hanovre, sa femme la duchesse Thyra de Cumberland, à Bernstorff près de Copenhague avec la reine Louise de Danemark (1851-1926), l'impératrice Maria Féodorovna et ses soeurs, la reine Alexandra de Grande-Bretagne et la duchesse Thyra de Cumberland, le prince Georges de Grèce et ses enfants Eugénie et Peter, la princesse Marie Bonaparte, à bord du yacht de la reine d'Angleterre, posent assises les trois filles du roi Christian IX, la reine Alexandrine de Danemark et son mari le roi Christian X, à bord d'un bateau de la flotte danoise posent assis le prince Georges de Grèce, la princesse Marie Bonaparte et le roi Christian X, etc. Couverture en percaline verte. Usures du temps, mais bon état général.

Tirages d'époque sépia.

Dim. : photo : H. : 7, 5 - L. : 10 cm.

Dim. : de l'album: L.: 32 cm - L.: 26 cm - H.: 6, 5 cm.

**3 000/5 000 €**





# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES PRISES AU CHÂTEAU DE BERNSTORFF (1911-1919)

**400 Château de Bernstorff (été 1911 et 1919).** Album composé de 12 pages comprenant environ 96 photographies N&B, montées sur carton, prises lors de l'été 1911 au château de Bernstorff et lors de l'été 1919 au château de Fredensborg, représentant, le prince Axel de Danemark, le prince Georges de Grèce, son épouse née princesse Marie Bonaparte, leurs enfants le prince Peter et la princesse Eugénie enfants et leur nourrice, les princes Vigoo et Aage de Danemark, vue des jardins, des serres et de l'extérieur du palais de Bernstorff, le prince Valdemar Danemark et sa fille la princesse Margareth, vue de l'entrée du château de Fredensborg, etc. Couverture en percaline bordeaux, dos et coins en maroquin marron.

Accident au dos, usures, en l'état.

Tirages d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8,5 - L. : 7 cm.

Dim. : de l'album: L.: 23 cm - L.: 32 cm - H.: 6,5 cm.

2 000/3 000 €



“ Olga, son mari et  
ses enfants sont arrivés hier  
au grand bonheur de Minny ”

*(Lettre de la reine Louise de Danemark à sa belle-soeur la reine Alexandra de Grande-Bretagne - 3 avril 1920)*





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA REINE ALEXANDRA DE GRANDE-BRETAGNE, NÉE PRINCESSE DE DANEMARK

- 401 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Suède (1851-1926).** L.A.S. « Louise », adressée à sa belle-sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Amalienborg, 26 mai 1906, 12 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe. Texte en danois. **400/600 €**

Une lettre très forte en émotions après une période douloureuse pour la Reine. La reine Louise parle du chagrin qui suit la perte d'un proche : « Toi, chère Alix, a compris qu'est-ce que c'est d'être séparé de son ... aimé pour ne jamais plus le revoir sur cette terre. Cela ne se décrit pas. » - « Ca n'aurait pas été vivable, comme c'est maintenant, c'est assez. ». Elle donne les détails sur le procès de maladie d'un proche (peut-être son mari qui est mort au début de l'année). A la fin de la lettre, Louise parle d'un déménagement qui aura lieu « après-demain », auquel « Oncle Hans » va assister, il revient après 2 jours à Glücksburg.

- 402 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Suède (1851-1926).** L.A.S. « Louise », adressée à sa belle-sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Amalienborg, 3 avril 1920, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe, adressée à Marlborough House (résidence d'exil de la reine Alexandra à Londres). Texte en danois. **400/600 €**

« Chère Alix, je suis très honteuse de ne pas avoir écrit depuis si longtemps, et de ne même t'avoir remercié pour ta très chère lettre. Aujourd'hui je m'empresse vers ? car ... Schweigeln ? m'a demandée de ? l'infirmière à l'hôpital de Blegdam qui va étudier le travail des infirmières et ?... Elle a été donnée le médaillon de ? pour son aide à l'accident de train à Bramminge (en 1913). Nous allons tous bien ici... - Olga, son mari et ses enfants sont arrivés hier au grand bonheur de Minny. »

- 403 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** C.A.S. « Minny », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Buckingham Palace, (sans date), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de Buckingham Palace, conservée avec son enveloppe adressée à la reine. Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« Merci ma chère Alix. Malheureusement, cela ne s'est pas amélioré. (...) puis j'ai eu plusieurs spasmes (...) la patience que je n'en ai pas (...) ta Minny »

- 404 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** C.A.S. « Minny », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de son monogramme sous couronne impériale. Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« Glücken, A l'Eglise, le prêtre a fait un beau discours sur la couronne (...) que Napoléon avait mise sur sa tête, mais qui ne l'aidait finalement pas quand il a été (?) »

- 405 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).** L.A., non signée, adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date, vers 1921/1923), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de son monogramme sous couronne impériale. Texte en danois. **800/1 500 €**

« Ma chère Alex, voici la lettre d'Athènes écrite par le cher Valdemar que je vais te demander de me retourner. »

- 406 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A., non signée, adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date, vers 1921/1923), 1 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de Sandringham, conservée avec son enveloppe. Texte en anglais. **800/1 500 €**

« Valdemar me demande de t'envoyer cette programme de ?? danois qui voudraient (jouer)? à Londres. Tu te souviens peut-être de Mademoiselle Brening? qui chantait? chez nous à une soirée à Hvidøre après le vœu de notre cher Freddy. (...) »

- 407 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** N.A., non signée, (sans date, vers 1921/1923), 1 p., in-8, rédigé au dos d'un papier télégramme à en-tête de la Post Office Telegraphs. Texte en danois. **800/1 500 €**

« Détail: (...) maintenant à Fredensborg. Pauvre Frede voulait absolument que je reste chez lui donc je suis restée quelques jours il était tellement content. Il n'y avait plus de place, exactement comme la dernière fois. (...) La pauvre femme avait mal à la tête (...). Son serveur restait chez lui (...) et il est mort de la même façon. »

- 408 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** C.A.S., adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date, vers 1921/1923), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de Buckingham Palace. Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« Lundi. Merci mon ange, je viens de prendre une douche agréable et je me sens très rafraîchie. (...) Vais-je lire Michel ?? 5½ dans le jardin ? Ta Minny »



422

- 409 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
C.A.S. « Minny », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date, vers 1921/1923), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de Buckingham Palace, conservée avec son enveloppe.  
Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« Merci ma chère Alix ! La nuit était violente (...) je n'arrivais pas à dormir (...) j'espère que cela se terminerait bientôt. Ne pense pas que c'est de ta faute (...) – Que cela soit terminé bientôt car là, je ne suis qu'ennuyeuse et inutile. Ta Minny »

- 410 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
C.A.S. « Minny », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date, vers 1921/1923), 4 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de Buckingham Palace, conservée avec son enveloppe.  
Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« Ma chère Alix. C'est horriblement ennuyeux mais quand même mieux de rester au lit un peu plus de temps (...) Ta Minny – La seule chose que je souhaite avoir est un fer à repasser (...) »

- 411 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).**  
C.A.S. « Minny », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, (sans date, vers 1921/1923), 2 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête de Buckingham Palace, conservée avec son enveloppe.  
Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« Ce n'est pas du tout la Pentecôte ? demain (...) aller avec toi à l'Eglise. – Bonne nuit ma chère Alix, que Dieu te bénisse. Ta Minny »

- 412 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie (1847-1928).** Télégramme signé « Minny », adressé à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 3 septembre 1899, Peterhof, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en danois. **200/300 €**

« Merci beaucoup très émues pensées affectueuses et compatissantes micha vient évidemment très content tonia également comment va ton mari pense arriver 24/12 car marie veut finalement me voir ici encore quelques jours elle arrive 17/15 attends lettre avec impatience Minny »

- 413 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Télégramme signé « Minny », adressé à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 2 novembre 1906, Copenhague, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en danois. **200/300 €**

« Merci mon ange Alix sans ton manque double aujourd'hui très reconnaissante que tu aies écrit encore une fois ici tempête mais assez légère T a Minny »

- 414 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Télégramme signé « Minny », adressé à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 7 juin 1905, Tsarkoé Sélo, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en danois. **200/300 €**

« De nouveau ici pour célébrer l'anniversaire d'Alicky Vais retourner à Gatchina l'après-midi. Attends Micha demain Le cœur saigne de chagrin et immense douleur Dieu nous aide dans notre désespoir Ta Minny »









408 à 411 et 403

- 415 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Télégramme signé « *Minny* », adressé à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 8 juin 1905, Gatchina, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en danois. **200/300 €**
- « *Etais hier à Ganskoe ? Micha heureusement arrivé ce matin Penser immédiatement à te remercier pour ta jolie lettre intéressante. Grand bonheur après si longtemps ? le cœur saigné de tout le chagrin et désespoir* »  
Ta Minny »
- 416 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Télégramme signé « *Minny* », adressé à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 30 octobre 1906, Fredensborg, 1 p., in-folio, sur papier télégramme. Texte en danois. **200/300 €**
- « *Si contente que tu aies encore écrit Attends avec impatience demain l'anniversaire de Louise hier beau temps beaucoup plus doux long promenade au parc. Pensées toujours avec toi. Ta Minny* »
- 417 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Télégramme signé « *Minny* », adressé à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 1 novembre 1906, Copenhague, 1 p., in-folio, sur papier télégramme, texte en danois. **200/300 €**
- « *Je sens ton âme et tes pensées auprès de moi dans ce jour de grande tristesse Te remercie mon ange pour tes mots adorables Viens tout juste d'arriver avec Fredy qui reste jusqu'à demain J'aurais aimé que tu sois là Ta Minny* »
- 418 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).** L.A.S. « *Valdemar* », adressée à sœur, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Gmunden, 15 novembre 1923, 7 p., in-8, sur papier bordé de noir et à en-tête imprimé à son monogramme sous couronne royale, conservée son enveloppe, adressée à Marlborough House (résidence de la reine Alexandra à Londres). Texte en danois. **1 000/1 500 €**  
Voir illustration page 164.
- « *De la part de Minny, tu as du apprendre que j'étais à la maison quand j'ai eu le télégramme qui disait qu'Ernst était tombé malade, et que Thyra m'a demandé de venir. Je suis donc parti le lendemain et suis arrivé mardi le 13. Novembre. – Le dimanche matin sa condition s'est aggravée et il ne pouvait plus parler, ce qui signalait qu'il s'agissait en effet d'une attaque d'apoplexie, pourtant il comprenait tout ce que lui disait Thyra, mais répondait juste en faisant signe avec la tête car il ne pouvait plus répondre à l'oral. – Après c'était de mal en pis, mais heureusement il n'avait pas de douleurs, seulement il respirait avec une si grande vitesse qui indiquait que le cœur n'en pouvait plus. Hier, mercredi le 14 novembre, il est mort de manière tranquille et calme sans le moindre combat, tout comme une bougie qui s'éteint. Nous étions tous là, et notre Thyra et les enfants étaient tous assis auprès de lit (...).* »
- 419 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. « *Tyra* », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Gmunden, 10 janvier 1920, 12 p., in-8, conservée avec son enveloppe, texte en danois. **1 500/2 200 €**
- « *Ma chère aimée Alix, Cela m'est impossible de décrire ma joie et surprise quand j'ai reçu ton aimable et bienfaisant télégramme (...) – J'ai presque perdu mon souffle en le lisant, et j'étais près à pleurer tant j'étais émue. Imagine-toi, un télégramme direct de toi, ma chère Alix, après presque 7 ans d'interruption. (...) Merci, merci aussi de la part d'Ernest, qui était aussi heureux que moi, et les enfants, c'était impossible à décrire. Tant mieux que tu te sens mieux après le repos à Sandringham. – Maintenant nous sommes déjà le 10ème jour de la nouvelle année, le cher temps de Noël est passé. Il est tellement agréable d'avoir les enfants et les charmants petits enfants ici, habitant dans leur petite villa (...). Nous vivons une vie calme et tranquille dans ce pauvre*



petit pays (...). Les conditions sont tellement tristes, et tout est très cher, les pauvres souffrent beaucoup, le pain est devenu encore plus cher, on ne sait même pas comment cela va se terminer. Dieu merci pour les aides des américains aux enfants entre 6 et 14 ans, ils reçoivent un bon repas qui leur fait du bien. Hier, enfin, le ?? allemand (la traité de Versailles, red.) a eu lieu à Paris, et les malheureux prisonniers ont eu le droit de retourner chez eux. Mais qu'est-ce qui va arriver maintenant ? – Ma chère Alix, tout est tellement triste (...). » Thyra parle du temps qu'il fait : les températures changent d'un jour à l'autre, il neige, il pleut etc. Elle pense que cela est dû à un tremblement de terre quelque part en Europe. « Demain, j'ai l'occasion d'envoyer cette lettre à la légation danoise à Vienne, puis je l'envoie à travers Copenhague avec le heureux Lerche qui rentre pour quelque temps. – Les connections de train sont tellement mauvaises, cela prend presque une éternité de voyager. » Thyra raconte que ses enfants et ses petits enfants vont bien même si elle ne les voit pas très souvent. « Dans ce pays, l'argent est ridicule, voire triste, il faut économiser et renoncer à beaucoup de choses pour éviter une dette, ce que je ne supporte pas. Un krone danois vaut 36 kroner autrichiens, avant la guerre un krone autrichien : 76 oere (centimes, red.). Tu peux t'imaginer la situation... Je t'embrasse, ta sincèrement aimante et toujours reconnaissante, Thyra »

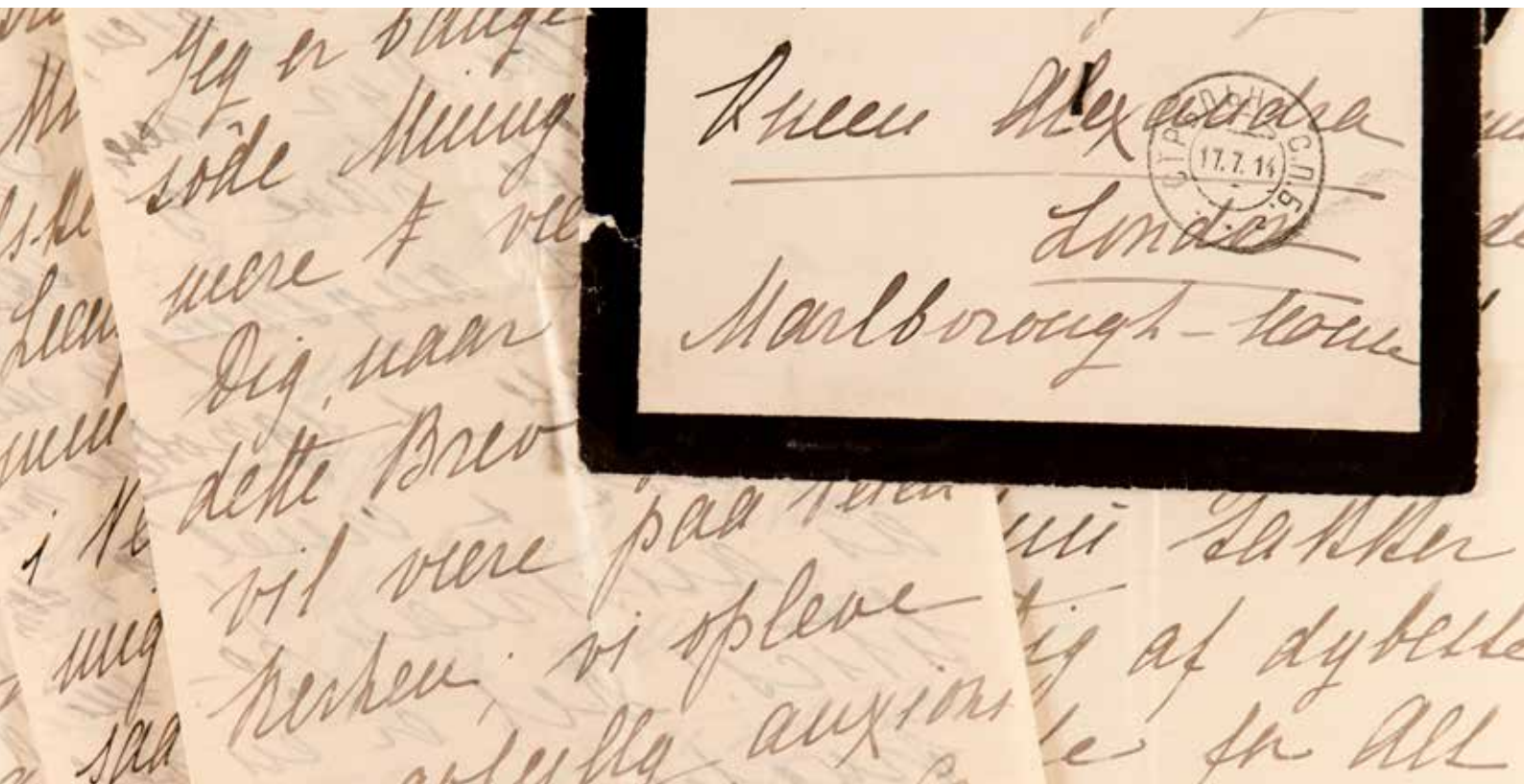
**420 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. « Thyra », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Gmunden, 8 janvier 1921, 8 p., in-8, conservée avec son enveloppe. Texte en danois. **1 500/2 200 €**

« Je ne peux pas laisser cette journée de Mémoire passer sans te dire à quel point j'ai déjà pensé à toi ce matin, et le aimable et inoubliable ?? dont je n'oublierai jamais l'anniversaire. Je me rappelle quel bonheur surprenante est venu avec les nouvelles que les chers parents étaient un peu choqués, car il ne ?? pas encore. Pour toi, chère Alex, un regret éternel sur cette terre, mais je vois toujours mes deux fils aimés là-haut chez le Seigneur, où ils sont dispensés de toutes les horreurs et tristesses de cette époque cruelle. – Le pauvre Autriche est en grande misère et 1 krone danois vaut maintenant 100 krone autrichiens. C'est presque impossible de vivre pour beaucoup de ces pauvres gens. Heureusement que le Croix Rouge danois a envoyé les paquets de Noël à des enfants ici, qui ont été au Danemark et ont vu et senti comment les gens vivent bien là-bas. – Heureusement, les écoliers reçoivent leur déjeuner quotidien de la mission

américaine (...). – Dieu merci on va tous bien (...). Thyra raconte que Sissy ? souffre des difficultés respiratoires et mal au cœur : « Le médecin l'observe constamment et il dit que cela peut se finir très rapidement ou durer encore plusieurs semaines. Hélas, Alix, que c'était différent pour nous avec notre chère Maman, elle ne souffrait pas de souci des cœurs. Dieu merci (...). » Malheureusement je n'ai pas pu terminer la lettre hier, chère Alix, et tu vas l'avoir encore plus tardivement. Je dois une lettre à notre chère Minny ainsi qu'au cher Valdemar. Il n'y a jamais assez de temps, et nous le voudrions tant, mais je suis devenue si lente. Je perds constamment mes lunettes dont j'ai besoin pour écrire ou lire (...). » Elle raconte l'incendie de leur château de chasse : « Tous les souvenirs de notre premières années sont disparus, mais heureusement le service avec les poignées vertes n'était pas là en ce moment et est donc sauvée. – (...) et les images d'Eden (?) d'autrefois, avec la chère Sacha à Fredensborg sont toutes disparues. C'était très mélancolique de voir le gros tas de cendres ! Dieu merci que cela n'est pas arrivé quand nous étions toujours là. – Nous étions si heureux de recevoir les vœux de toi et tous tes enfants. Malheureusement les télégrammes pour Angleterre sont tellement chers (...) – J'ai trouvé une pièce d'or anglaise d'autrefois, dans un porte-monnaie, et je l'ai échangé contre 2000 kroner autrichiens, ce qui m'était très agréable, mais horrible en réalité. »

**421 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. : « Thyra », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Amalienborg, 24 janvier 1921, 7 p., in-8, conservée avec son enveloppe, adressée à Marlborough House. Texte en danois. **1 500/2 200 €**

« Heureusement, la dernière fois où Tante Minny m'a demandée de venir, j'ai trouvé qu'elle allait mieux, c'était vendredi, bien qu'il lui manque de la force (...) nous ne pouvons pas arriver trop nombreux à la fois, donc nous attendons qu'elle nous demande de venir (...). – Tante Minny est si aimable et intéressée par tout et tous, donc nous sentons moins son manque d'énergie ; Mama a l'air beaucoup plus âgée qu'elle (...). – Bien sûr que Mama, avec son sang chaud du Sud, ne vient pas à bout de ses défis comme d'autres qui viennent du Nord, et cela pourrait être la raison pour laquelle cela est plus dur pour Mama. » « Ici, nous étions heureux d'écouter Christian raconter sa visite à Eden (?), c'était amusant d'écouter ses histoires, mais le pauvre, il avait l'air d'être si fatigué, mais outre tous les plaisirs du voyage, cela aurait dû être un séjour fatiguant. »







379

**422 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. : « *Thyra* », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Amalienborg, 17 mai 1921, 8 p., in-8, sur papier à en-tête imprimé d'Amalienborg sous couronne royale, conservée avec son enveloppe, adressée à Sandringham. Texte en danois. **1 500/2 200 €**  
Voir illustration page 164.

Thyra raconte la visite qu'ils ont rendue à la famille royale en Norvège. « *Maintenant, après notre retour de notre aimables frères et sœurs en Norvège, je voudrais t'envoyer une petite lettre pour te donner un peu de nouvelles. Dieu merci que nous avons retrouvés tous les trois en bonne santé. – Olav est un garçon très bien élevé, et j'ai toujours admiré Carl et Maud. – J'admire beaucoup la belle relation entre lui et ses parents, car ce n'est pas dans toutes les maisons que cela existe. – Olav était très occupé par sa lecture car à la fin du mois, il aura son baccalauréat, mais heureusement apparaissait-il qu'il travaillait hardiment ; il a une bonne tête. Bygdoy est devenu si beau maintenant, et c'était amusant à voir à quelle point le jardin était devenu joli, et ce n'est pas étrange que Maud était fière et heureuse de nous montrer le jardin, car il était vide à leur arrivée, maintenant il était si beau avec les fleurs de printemps qu'on pouvait deviner son charme d'été ; qu'il évoque l'admiration parmi le public par la beauté de ses fleurs était facile à comprendre, car ils sont venu piquer des fleurs à plusieurs endroits où il n'y en avait plus - C'était amusant d'écouter Gustav parler du séjour qu'il a passé chez toi, cela lui a fait du bien de voler de ses propres ailes. – Heureusement, nous avons trouvé Tante Minny en bonne santé à notre retour, et elle était vivante et intéressée par notre séjour chez les chers, mais triste que ?? part pour quelque temps.*

**423 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. : « *Thyra* », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, 22 novembre 1923, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe, adressée à Sandringham. Texte en danois. **1 000/1 500 €**

« *Je ne vais pas laisser le bon, cher Georgie partir à Paris sans cette lettre pour toi. – Tu sais ce que je n'ai plus, ce qui doit me manquer dans la vie, mais je sais qu'il est chez le Seigneur et que c'est pour son mieux. – Je ne vais pas parler de ces jours-là, pas encore (...)* Thyra raconte le jours avant la mort de son mari, Ernest, et explique qu'il ne pouvait plus parler, qu'il avait un regard horriblement triste, plein de larmes dans ses yeux. Cela durait 3 nuits et 4 jours, elle priait au Dieu que cela ne durait pas plus longtemps. « *Je t'envoie quelques journaux de sorte que tu puisses lire sur d'autres nouvelles. Malheureusement, Valdemar rentre après-demain, mais c'était très bien qu'il soit venu dans le temps, il m'était un grand soutien. Georgie également.* » Thyra demande à Alexandra d'écrire sur l'enveloppe « Réponse payée » en français ou anglais car les télégrammes coûtent très cher.

**424 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. : « *Thyra* », adressée à sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Vienne, 5 mai 1924, 4 p., in-8, sur papier bordé de noir, conservée avec son enveloppe, adressée à Sandringham. Texte en danois. **1 000/1 500 €**

La nièce de Thyra, Minny, lui a parlé de sa visite chez Alexandra à Sandringham, où s'est trouvé également Valdemar qui venait du Canada, où il a assisté au mariage de son fils Erik. Prochainement, Viggo va se marier avec une américaine qu'il a rencontrée à Copenhague. « *Tout est à l'envers dans le monde ces jours-ci, Dieu merci qu'avec l'âge nous apprenons de plus en plus que nous n'avons pas de lieu permanent sur Terre, mais dans le Ciel. – J'ai oublié de te dire qu'Olga est allée à Vienne à cause d'un dentiste, nous habitons dans l'hôtel cette semaine car ??? a été vendu depuis qu'Aurriche est devenue un république, et nos circonstances nous permettaient pas de vivre là-bas et à Gmunden. – Je t'embrasse de tout mon coeur.*

**425 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1853-1933).** L.A.S. : « *Olga* », adressée à sa belle-sœur, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Strelna, 16 juillet 1914, 12 p., in-8, conservée avec son enveloppe, adressée à Marlborough House (résidence d'exil de la reine Alexandra à Londres). Texte en danois. **600/800 €**

Olga s'inquiète pour Alexandra et lui demande de prendre soin d'elle. « *Mes pensées sont tellement avec toi, mon petit ange de Dieu, avec la reconnaissance la plus chaleureuse pour toute ta bonté et ton amour envers moi, mon vieux troll. (...)* et je suis tellement heureuse d'être chez mon frère aimée Dimitri, ici, dans le Shelua (?) ravissant, mais tout me rappelle les aimés, qui nous ont quittés, et ils nous manquent tant. (en anglais) : « *Jamais dans ma vie ai-je ouï quelque chose si méchante et ignoble, injuste et cruelle que la politique autrichienne* » (...) C'est un temps terriblement sérieux et dangereux. (...) Cela me fait plaisir que l'Angleterre soit avec nous !!! »

**426 GEORGES I<sup>er</sup>, roi de Grèce (1863-1913).** L.A.S. : « *Willy* », adressée à sa sœur, la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Athènes, 4 février 1899, 19 p., in-8, bordé de noir conservée avec son enveloppe et cachet à la cire noire au dos. Texte en danois. **1 500/2 000 €**

Dans cette lettre, écrite dans un mélange de danois, français et anglais, il donne son avis sur la situation politique en Grèce, en mentionnant « Georgy » à des nombreuses reprises. Il mentionne Crète, Rome, Paris et Londres et parle d'un « conseil de tutelle ». En anglais, il écrit : « (...) de maltraiter les Turks ou les attaquer (...) les 4 gouvernements devraient interférer, mais il ne ferait jamais ce genre de choses, car le ?? est d'un intérêt vital pour lui, et les grecs en général,



pour plaire et protéger l'élément Türk et macédonien! Maintenant, je t'ai assez affligé (...)» et en français : « L'amiral Cruvaro ? doit permettre d'espérer que la suggestion aux personnes ne sont pas acceptée par elles car ce serait une preuve éclatante des manques des confidences des (...) dans le ? Georges. »

**427 HILDA, grande-duchesse de Bade, née princesse de Nassau (1864-1952).** L.S. : « Hilda », adressée la reine Alexandra de Grande-Bretagne, Dessau, 15 juin 1920, 2 p., in-folio. Texte en allemand. **300/500 €**

« J'ai une si grande nostalgie de toi, qu'il me faut enfin te remercier de ta gentille lettre. Les derniers mois ont été éprouvants et notre position s'est aggravée. Est-ce que le Bon Dieu n'aura pas enfin pitié et nous enverra du secours. J'ai entendu que tu as souffert des yeux et j'espère simplement que cela va mieux et que tu restes en bonne santé. (...) Ce serait plus facile d'envoyer des lettres car on ne sait pas comment elles arrivent. Maintenant je suis de nouveau bien seule après qu'Alix a passé presque cinq mois ici, et, après elle, Addy de Altenbourg, avec ses deux enfants, pendant une courte période à Pâques, car elle s'est maintenant achetée une maison à Ballenstadt. Ce qui était une bonne idée, après que son cher sposo [époux, en italien dans le texte] a divorcé d'avec elle. Oui, quand on vit avec sa famille dans l'affliction, c'est contagieux. Peut-être que Hilda viendra finalement, cela fait deux ans que je ne l'ai plus vu, (...) Imagine un peu notre grand chagrin : notre chère nièce Marie-Adélaïde, a pris la ferme décision d'aller dans un couvent. Elle pense que c'est le métier qui lui est désormais destiné par Dieu, puisqu'elle a dû renoncer à Luxembourg. Tu comprends, ma chère Alix, (...) en mémoire de la chère et ancienne maison de Nassau. Si Adélaïde vivait encore, alors elle ne l'aurait certainement pas fait. Elle est désormais perdue pour nous. Quel être charmant. Je pleure toutes les larmes de mon corps : quatre ans que je ne l'ai plus vu ainsi que ses sœurs. Maintenant elles sont à Hohenburg, et nous espérons qu'elles allaient mieux profiter de leur liberté : mais non, cela en plus de tous nos autres malheurs, c'est trop. Au moins la deuxième, Charlotte, est heureusement mariée, mais elle est retenue dans son petit pays. Elles ont déjà toutes grandi et quel avenir peuvent-elles espérer, alors que tout vacille et qu'elles n'ont pas de patrie. C'est effroyable. Combien je pense à toi et à la malheureuse Minny (l'impératrice Maria Féodorovna de Russie). Vois-tu souvent Xénia (grande-duchesse de Russie, soeur de Nicolas II) et comment elle et Minnie de Grèce (princesse Marie de Grèce, épouse du grand-duc Georges de Russie) supporte-t-elles leur destins, de quoi vivent elles sans argent, etc. J'ai lu que Xénia a pris possession de l'héritage de Nicky (l'empereur Nicolas II), et qu'elle l'a déposé en Angleterre : est-ce que c'est vrai ou est-ce encore une rumeur. Malheureusement, je n'ai pas eu de réponse de Minny depuis longtemps et de Thyra non plus depuis mars, ce pourquoi je suis très inquiète. Je pense toujours avec nostalgie que je ne vivrais plus tous ces lieux chers. Oui chère Alix, devenir vieille apporte beaucoup de privations et je dois apprendre à m'adapter au fait de rester à la maison. Notre petite nièce Mimi est allée avec toute sa famille et Stef à Friedrichshafen, où Tilli est aussi actuellement, car ce n'était pas bon de rester ici à Glienecke. Elle est vraiment très heureuse dans son mariage et a de gentils enfants, elle profite de sa vie avec beaucoup de (?) et est satisfaite. Elisabeth est en voyage à Ratiboritz et se réjouit à propos de ses petits-enfants, qui sont très (?) et pleins de vie comme le reste de la famille. Aussi, comme je n'ai pas pu venir, je ne pouvais pas me décider sans Tilla (...). Les prix sont exorbitants. Ce serait une bénédiction si tu pouvais m'envoyer des vêtements en laine ou du savon etc. Si tu le pouvais, je t'en serais reconnaissante. Sans doute cela pourra se faire par la légation danoise. Cela sonne très prétentieux, mais aujourd'hui tout est permis. Je crains que tu puisses à peine lire la première page, l'écriture était trop pâle et je ne peux pas du tout écrire avec ma main, trop faible. Ce serait très aimable si tu pouvais m'écrire de nouveau. Tu peux bien sûr le faire en danois : je l'écris mal mais cela me fait toujours plaisir de l'entendre. Grâce à toi, je lis en ce moment le livre de Märriät à propos du Danemark et cela m'amuse beaucoup, bien qu'il soit écrit de façon ironique. Tu as sans doute ressenti cela aussi. Et comme je me souviens justement d'Adrian et de sa chute dans l'eau gelée de la Småde ! Notre vieille jeunesse redevient vivante. Dommage que je n'ai pas pu encore lire cela avec Tilla. Personne ne vit plus pour raconter cela. Comment vis tu chère Alix, à la campagne ou à Londres ? Notre chère image de Hvidgare

reste toujours en moi. (...) Salue bien Victoria (princesse Victoria de Grande-Bretagne) et May (épouse du roi George V de Grande-Bretagne), comment vont-ils ? La pauvre Elly se sent plutôt bien à Ballenstedt mais toujours triste. Elle a trop vécu. On lui a même pris son château à Strelitz. C'est trop horrible. Maintenant je dois malheureusement conclure et l'embrasser de tout cœur, que Dieu soit avec toi et te donne la santé. Je t'embrasse dans la pensée. Ta toujours fidèle et chère Hilda ».

**428 ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark (1863-1913).** Ensemble de 18 documents, télégraphes et L.A.S., adressés à la reine, datant de 1906 à 1920, dont plusieurs sont à en-tête de St James Palace, Sandringham, Balmoral Castle, et Marlborough House, texte en français et en anglais, in-8, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Lettres écrites pour la plupart par des conseillers et secrétaires particuliers de la Maison de S.M. la reine Alexandra, sur des faits de politique extérieure. L'auteur de la majorité des lettres, Sir Arthur Davidson (1856-1922), écuyer de la reine de 1910 à 1922, lui parle des événements politiques notamment au Danemark. D'autres sont écrites par Henry Streatfield, James Richardson ou encore Ingeborg von der Maase. **400/600 €**

**429 ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark (1863-1913).** L.A.S. adressée à la reine, Charlottenlund, 29 mai 1906, 6 p., in-8, bordé de noir. Texte en danois. **400/600 €**

Lettre concernant la mort du roi Christian IX de Danemark survenue le 29 janvier 1906.

**430 ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark (1863-1913).** L.A. Sandringham, (sans date) 8 p., in-8, manque la fin de la lettre, texte en anglais. On y joint une note autographe de la reine faisant la liste de personnalité et de membres de sa famille. **400/600 €**



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1912-1914)

**431 Hividor/Gmunden/Berntorff/Saint-Firmin.** Album 1912/1914, composé de 25 pages comprenant environ 216 photographies N&B, représentant notamment : l'impératrice Maria Féodorovna en promenade avec son neveu le roi Christian X de Danemark ; le prince Viggo faisant de la barque ; le prince Viggo et sa tante, l'impératrice Maria Féodorovna, sur la terrasse de Hividor, sa résidence danoise ; la reine Alexandra de Grande-Bretagne avec le prince Viggo sur la terrasse d'Hividor ; le roi Georges de Grèce en compagnie de sa sœur la reine Alexandra de Grande-Bretagne et des princes Viggo et Erik ; la princesse Margareth et son frère Viggo, assis sur un banc ; scène de groupe avec le grand-duc Michel Alexandrovitch, les enfants du prince Valdemar, la reine Alexandra, le roi de Georges de Grèce, le roi Harald de Norvège, le prince Charles de Suède, le roi Christian X, etc. ; vue du château de Gmunden chez les Hanovre ; pose familiale en Autriche, avec le duc et la duchesse de Cumberland, le prince Valdemar et la princesse Margareth ; la princesse Margareth posant jeune fille sur les marches du château de Bernstorff ; la reine Alexandrine de Danemark posant à bord du yacht « Ingolf » avec son fils le futur Frédéric IX ; le roi Christian X de Danemark ; le prince

Viggo posant avec son cousin le futur roi Frédéric IX ; la reine Alexandrine de Danemark ; le roi Christian X en tenue de marin assis à bord de son yacht ; la princesse Victoria de Grande-Bretagne ; le prince Peter et sa sœur la princesse Eugénie de Grèce, enfant assis sur un banc ; le prince Viggo et son cousin le prince Peter de Grèce ; le prince Frédéric de Danemark enfant en tenue de marin (Frédéric IX) ; la reine Alexandrine de Danemark et ses fils Frédéric de Knund ; vue du Château de Chantilly ; le prince Erik de Danemark ; la princesse Margareth de Danemark et sa grand-mère la duchesse de Chartres à Saint-Firmin ; le duc de Cumberland posant avec le prince Peter et sa sœur la princesse Eugénie de Grèce à Bernstorff ; le prince Ernst-Auguste de Hanovre en compagnie de ses sœurs et de la princesse Margareth et du prince Viggo de Danemark en promenade en forêt ; le prince Valdemar et sa fille Margareth assis sur un banc ; pique nique dans le parc de Gmunden avec la famille Hanovre ; etc. Couverture en percaline vert foncé.

Usures du temps, mais bon état général.

Tirages argentiques d'époque montés sur carton.

Dim. photos : panoramiques et formats divers.

**2 500/3 000 €**





“C’est tellement étrange  
pour moi de vivre ici  
sans toi, Alix et Thyra”

*(Lettre du prince Valdemar de Danemark à sa mère, la reine Louise - 1er octobre 1871)*



*Le roi Christian IX de Danemark (1818-1906) et son épouse née princesse Louise de Hesse-Cassel (1817-1898). © D.R.*



# CORRESPONDANCES ADRESSÉES AU ROI CHRISTIAN IX DE DANEMARK ET À LA REINE LOUISE DE DANEMARK NÉE PRINCESSE DE HESSE CASSEL

- 432 CHRISTIAN IX, roi de Danemark, né prince de Holstein-Glücksbourg (1818-1906).** L.A.S. : « *Christian von Holstein Glücksbourg* », adressée à la reine Caroline Amélie de Danemark (1796-1881), Holding, 25 juin 1848, 2 p., in-folio, conservée avec son enveloppe. Texte en danois. **200/300 €**
- 433 LOUISE, princesse de Hesse Cassel (1789-1867).** Lot de 10 L.A.S. : « *Maman* », adressées à son fils, le roi Christian IX de Danemark, datant de 1854 à 1867, 34 p., in-8, sur papier imprimé à son monogramme sous couronne, certaines lettres son conservées avec leur enveloppe. On y joint 1 L.A.S. : « *Julie* », adressée au roi Christian IX. Texte en allemand. **600/800 €**
- 434 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** L.A.S. « *Mimny* », adressée à son père, le roi Christian IX de Danemark, Gatchina, 8 avril 1892, 7 p., in-8, sur papier imprimé à son monogramme sous couronne impériale. Texte en danois. **1 800/2 000 €**  
*Voir illustration page 177.*
- Dans cette lettre, la Princesse Dagmar envoie ses vœux d'anniversaire à son père et prie que le Seigneur lui protège. « *Qu'est-ce j'aimerais être avec toi pour ton cher anniversaire !* ». Elle regrette que son père soit loin de ses enfants. Elle mentionne « *l'immense chagrin de la pauvre Alix* ».
- 435 THYRA, duchesse de Cumberland, née princesse de Danemark (1853-1933).** L.A.S. : « *Thyra* », adressée à son père, le roi Christian IX de Danemark, Gmunden, 29 novembre 1879, 4 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale, conservée avec son enveloppe. Texte en danois. **1 000/1 500 €**  
*Voir illustration page 177.*
- « *Pendant trois jours je n'ai pas osé embrasser le petit ange à cause de mon rhume, c'est difficile de s'empêcher. – Il fait si froid, si froid. – Ernest est partir chasser, là où vous auriez du aller le jour ? avec Sacha. – J'ai mon petit bébé chez moi (...) c'est la meilleure compagnie pour moi.* Thyra remercie son père d'avoir laissé sa mère, Louise, venir chez elle avant l'accouchement et que, lui aussi, il est venu après. Elle exprime sa joie de les avoir vu en bonne santé. Elle espère pourvoir se remettre bientôt.
- 436 MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans.** L.A.S. : « *Marie* », adressée à son beau-père, le roi Christian IX de Danemark, 29 mars (sans date), 2 p. 1/2, in-folio. Texte en français. **100/150 €**
- 437 ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark (1863-1913).** C.A.S. « *Alix* », présent offert à l'occasion des fêtes de fin d'année, datée 1899, adressée à son père le roi Christian IX.  
Texte en danois. **150/200 €**
- 438 GEORGES, prince de Grèce (1869-1957).** L.A.S. : « *Georgie* », adressée au roi Christian IX de Danemark, (sans date), 6 p., in-8, sur papier à entête de son monogramme. Texte en danois. **150/200 €**
- « *Merci beaucoup pour tes lettres que j'ai reçues mais auxquelles je n'ai pas pu répondre. Les raisons étant nombreux et divers. J'ai du souffrir de l'infâme maladie « Influenza » et cela deux fois, étrangement. – Comment ça va à Fredensborg, je n'en doute pas que tu t'amuses (...). – Bien commencé est à moitié fait. Vérifie avec notre ami en commun Galster (?) si cela n'est pas vrai. Comment va-t-il, l'homme cannibale? - Et comment va Carl à l'Ecole des officiers marins (...). - Il aime bien la vie là-bas, où il se prend trop de coups des autres plus âgés que lui.* »  
Georges se plaint qu'il ne fait pas beau à Athènes où il se trouve en ce moment. Il est commandant pour 240 marins à bord d'un navire à vapeur. Il invite Christian à lui rejoindre. « *Tu dois rendre visite à Marie souvent, pour qu'elle garde sa bonne humeur (...) et pour lui faire rire (...). J'apprends que maman et papa sont partis à Stockholm chez Oscar le fou, j'espère qu'ils s'amuse bien.* »
- 439\* FAMILLE ROYALE DANOISE.** Lot de cinq portraits photographiques représentant le roi Christian X, posant avec sa femme Alexandrine avec sa signature autographe en haut du document : « *Christian* », roi de Danemark (1870-1947) ; le roi Frédéric VIII avec sa signature autographe sur le côté du document : « *Frederick R.* » (1843-1912) ; le prince Axel de Danemark (1888-1964), avec sa signature autographe au bas du document : « *Axel* » ; le prince Axel et son épouse la princesse Margaretha de Suède (1899-1977), avec signatures autographes au bas du document : « *Axel, Margaretha, 1919* » ; le prince Axel de Danemark, vers la fin de sa vie.  
Formats divers. *Voir illustration page 177.* **200/300 €**  
*Remis en vente sous folle enchère.*
- 440\* PETITS-ENFANTS DU ROI CHRISTIAN IX ET DE LA REINE LOUISE DE DANEMARK.** Photographie Georg Hansen à Copenhague, représentant une scène de groupe, réunissant en 1889, les enfants du tsar Alexandre III : les grands-ducs Nicolas (futur Nicolas II), Georges et Michel Alexandrovitch; les enfants du roi Georges Ier de Grèce, les enfants du futur roi Edouard VII de Grande-Bretagne et les enfants du duc de Cumberland, etc... Petites usures du temps, bon état dans l'ensemble.  
Epreuve d'époque montée sur carton, avec nom du photographe imprimé en lettres d'or au bas et au dos du document. Format cabinet. **400/600 €**  
*Voir illustration page 177.*  
*Remis en vente sous folle enchère.*

# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1919-1920)

**441 Album 1919-1920.** Composé de 28 pages comprenant environ 219 photographies N&B, représentant notamment le prince Valdemar et son fils le prince Axel de Danemark ; le prince Viggo de Danemark, en tenue de l'armée danoise ; le prince Erik de Danemark en forêt cueillant des champignons ; le prince Viggo au volant d'une voiture ; manœuvres militaires et entraînements avec le prince Viggo ; le prince Valdemar de Danemark devant le château de Bernstorff ; le prince Axel et sa sœur la princesse Margareth de Danemark à Bernstorff ; la grande-duchesse Olga Alexandrovna en compagnie de son mari et des ses deux fils ; une vue extérieure du château de Bernstorff ; le prince Ernst-Auguste de Hanovre tenant dans ses bras sa fille Frederika (future reine de Grèce) ; la princesse Victoria-Louise de Prusse et ses trois enfants Ernst-Auguste, Frederic-Guillaume et Frederika ; les princes Viggo et Erik de Danemark ; le prince Viggo en tenue d'officier ; le cosaque de l'impératrice Maria Féodorovna ; le prince Henri de Danemark et sa nièce l'impératrice Maria Féodorovna de Russie ; l'impératrice Maria Féodorovna en promenade au bord de la mer ; la grande-duchesse Olga Alexandrovna et son mari ; l'impératrice Maria Féodorovna et son frère le prince Valdemar en promenade dans le parc de Bernstorff ; etc.  
Couverture en percaline verte. Usures du temps, mais bon état général. Tirages argentiques d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8 - L. : 14 cm et formats divers

Dim. : de l'album: L.: 24 cm - L.: 32 cm

H.: 5 cm.

2 000/3 000 €





# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1921-1924)

**442 Album Février/Octobre 1921 / 1924.** Composé de 28 pages comprenant environ 220 photographies N&B, représentant notamment : des vues d'Italie ; le prince Viggo de Danemark en compagnie d'amis ; le prince Viggo de Danemark en différentes situations ; son épouse née Eléonore Green (devenue par son mariage en 1924 comtesse de Rosenborg), posant avec son chien ; le prince Viggo à cheval ; le prince Viggo lors d'une compétition équestre ; le prince Viggo en compagnie du roi Gustave V de Suède ; l'impératrice Maria Féodorovna en compagnie de son frère le prince Valdemar de Danemark ; l'impératrice Maria Féodorovna sur la terrasse de sa résidence de Hvidore ; la grande-duchesse Xénia Alexandrovna ; le prince Valdemar posant avec son cousin le prince Georges de Grèce ; l'impératrice posant assise entourée d'un couple ; la princesse Margareth et son fiancé le prince René de Bourbon-Parme sur les marches de Bernstorff ; cérémonie du mariage célébré à Copenhague entre la princesse Margareth et le prince René de Bourbon-Parme ; le couple en calèche dans les rues de la ville ; le couple au balcon du palais royal ; scène de groupe des invités posant sur les marches du château de Bernstorff en compagnie de l'impératrice Maria Féodorovna et de la grande-duchesse Olga Alexandrovna; etc.

Couverture en percaline verte. Usures du temps, mais bon état général.

Tirages argentiques d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8 - L. : 14 cm et formats divers

Dim. : de l'album: L.: 24 cm - L.: 32 cm

H.: 5 cm.

2 000/3 000 €





445



445

**443 OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920).** Lot de 2 L.A.S. : « *Olga* », adressées à sa belle-mère, la reine Louise de Danemark (1817-1898), 3 mai 1872, 4 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme, conservées avec leur enveloppe. Texte en danois. **200/300 €**

**444 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).** Lot de 7 L.A.S. : « *Waldemar* » adressées à sa mère, la reine Louise de Danemark (1817-1898), datant de 1er octobre au 6 novembre 1871, 12 p., in-8, sur papier à en-tête de son monogramme. Texte en danois. **400/600 €**

- **1 octobre 1871** : « *C'est tellement étrange pour moi de vivre ici sans toi, Alix et Thyra, après avoir vécu parmi tant de gens, car ici, il est plus calme et triste que jamais je ne l'avais connu.* » - **8 octobre 1871** : « *Ce soir les autres sont à Sorgenfri, mais la Comtesse a été adorable de rester chez moi. J'ai été très enrhumée, mais maintenant cela va mieux. - Ici à Bernstorff, c'est très solitaire, et ennuyeux car tu n'y es pas. - Aujourd'hui j'ai vu voler un ballon, qui s'appelait Gambetta, et qui était parti de Tivoli.* » - **14 octobre 1871** : « *Tu ne pourrais pas comprendre à quel point tu me manques. Ce soir je ne sais même pas où aller, car les Tantes ne sont pas ma chère Mama, à qui je peux confier tant de pensées, que l'on ne peut pas confier aux autres. Ce soir cela a pris le dessus, je ne sais même pas pourquoi. - Le jardin est pour moi un soutien dans ma solitude, j'y passe beaucoup de temps le soir.* » - **31 octobre 1871** : Valdemar liste les cadeaux qu'il a eus pour son anniversaire : « *La poste n'est pas encore arrivée avec vos lettres, mais j'espère qu'elle arrive aujourd'hui. Aujourd'hui c'est l'anniversaire de Louise et vendredi dernier c'était le mien. Merci beaucoup pour la belle lunette que la Comtesse m'avait achetée de ta part, ma chère Mama. - Tu crois qu'on va partir bientôt ?* » - **6 novembre 1871** : Valdemar donne des nouvelles de la famille à Bernstorff.

**445 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Hesse Cassel (1817-1898).** Ensemble de documents, d'archives et de petits cahiers d'écritures ayant appartenu à la reine, qu'elle utilisa lorsqu'elle était jeune fille. Dont un cahier relié en maroquin rouge orné sur la couverture en lettres d'or des initiales « *P. L. (Princesse Louise), den 27 juli 1833* », contenant des pages d'écriture et de citations en allemand ; deux autres cahiers avec des pages d'écriture, des petits dessins, des textes en français et en allemand, des listes de dates historiques, etc., datant de 1833 à 1836. On y joint un ensemble de quatre manuscrits autographes ayant appartenu à la reine et retrouvés dans son bureau. **600/800 €**

**446 FRANCOISE, duchesse de Chartes (1844-1925).** L.A. adressée à la reine Louise de Danemark (1817-1898), Saint-Firmin, 11 janvier 1894, 4 p., in-8, manque la fin de la lettre. Texte en français. Lettre amicale de remerciement. **80/100 €**





439



448



440

**447 ALEXANDRA Nicolaiévna, grande-duchesse de Russie (1825-1844).** L.A.S. « *Alexandra* » adressée à sa belle-sœur la reine Louise de Danemark (1817-1898), Saint-Pétersbourg, 6 avril 1855, 2 p., in-8, sur papier à en-tête à son monogramme, bordé de noir. Texte en allemand. Lettre amicale de remerciement.

200/300 €

**448 LOUISE, reine de Danemark, née princesse de Hesse Cassel (1817-1898).** Important ensemble de 77 L.A.S., correspondances et télégrammes adressés à la reine et à son époux le roi Christian de Danemark, par les membres de leur famille, datant de 1848 à 1872, nombreuses lettres sur papier à en-tête, dont de Cambridge Cottage (Kent), Gloucester House, dont la princesse Augusta-Caroline, duchesse de Kent (1822-1916), la princesse

Mary Adélaïde de Kent (1833-1897), sa sœur la princesse Sophie-Wilhelmine, le prince Frédéric de Prusse, le prince Carl de Prusse, le roi Georges Ier de Grèce, les grands-ducs Georges (1779-1860) et Frédéric Guillaume (1819-1904) de Mecklembourg Strelitz, texte en allemand et en français. On y joint un lot de huit L.A.S. de divers membres de familles royales et personnalités politiques de l'époque, dont la reine Caroline Amélie (épouse du roi Christian VII de Danemark), Wisbaden, 1846, etc...

2 500/3 000 €

**449 MARIA FEODOROVNA, impératrice de Russie, née princesse Dagmar de Danemark (1847-1928).** Deux télégrammes signés « *Minnie* », adressés à sa mère, la reine Louise de Danemark, Saint-Pétersbourg, 1870, Texte en français.

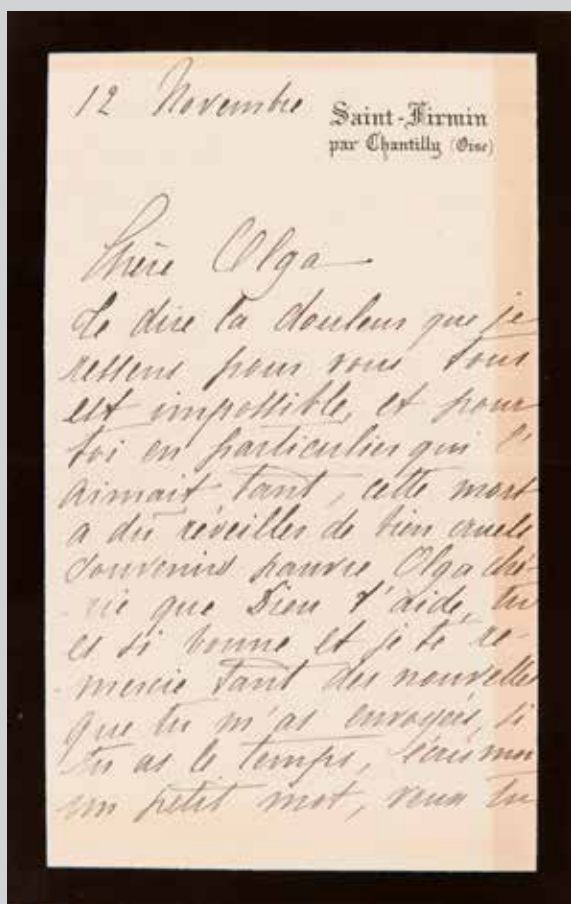
400/600 €



435-436

“Nous sommes un peu  
comme le Juif errant  
condamnées à errer  
jusqu'à ce que notre maison soit prête”

*(Lettre de la princesse Marie à sa belle-sœur la reine Olga de Grèce - 1er novembre 1885)*





# CORRESPONDANCES ADRESSÉES À LA REINE OLGA DE GRÈCE, NÉE GRANDE-DUCHESSE DE RUSSIE

**450\*** OLGA, reine de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1860-1922). Rare cachet en quartz fumé, à pans coupés, finement gravé de ses grandes armes d'alliance, peu après ses fiançailles en 1867, à décor du blason de la Maison impériale de Russie et de celui de la Maison royale du Danemark, sous couronne impériale russe, enrubanné de l'Ordre de Sainte-Catherine. Légers petits accidents, mais très bon état général. Travail russe de la seconde moitié du XIXe siècle. H. : 7 cm – L. : 3, 5 cm. **3 000/5 000 €**  
*Voir illustration page 180.*

*Provenance* : ancienne collection de la grande-duchesse Olga Constantinovna de Russie, épouse du roi Georges I de Grèce.

**451** MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909). L.A.S. : « Marie », adressée à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), 1er Novembre (1885), 3 p. 1/2, in-8, sur papier à en-tête de Saint-Firmin imprimé, résidence de ses parents le duc et la duchesse de Chartres. Texte en français. **300/500 €**

*« Ma chère Olga, je voulais d'écrire en mettant Madame et en disant vous, mais Valdemar m'a dit que cela te fâcherait aussi je me suis empressée de t'appeler par ton nom. Je regrette tant de ne pas te connaître et que tu n'aies pu venir à notre mariage et j'espère tant qu'il ne se passera pas longtemps avant que nous puissions nous rencontrer. Je t'enverrai ces jours-ci une petite broche que Valdemar et moi avons pour toi en souvenir du 22 octobre (date de son mariage). Nous sommes ici bien tranquilles sauf les jours où nous allons à Paris voir nos nombreux parents, maman (sa belle-mère, la reine Louise de Danemark) à du repartir ce matin pour Copenhague, Thyra part ce soir, Fredy et Louise restent encore quelques temps... Nous quittons Paris le dimanche 8 pour Gmunden (ville où réside sa belle-sœur, la duchesse Thyra de Cumberland), nous sommes un peu comme le Juif errant condamnées à errer jusqu'à ce que notre maison soit prête et je crains que nous ne pourrions y entrer que dans la première quinzaine de décembre... »*

**452** MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909). L.A.S. : « Marie », adressée à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), 18 janvier 1906, 3 p. 1/2, in-8, sur papier à en-tête de son monogramme sous couronne royale. Texte en français. **300/500 €**

*« Ma chère Olga, je te remercie tant des jolies choses que tu as eu la bonté de m'envoyer, cela m'a fait tant de plaisir, je trouve le coussin de Willy navissant. Il y a si longtemps que je ne t'ai vue, mais je comprends si bien que dès que tu le peux tu retournes chez ta mère. D'ici je n'ai que de bonne nouvelles à te donner, Papa qui avait eu un lumbago est complètement rétabli, il se promène par tous les temps ; Minny va bien et est moins pâle maintenant, mais je la plains de tout mon cœur, elle a quelque fois l'air si triste et elle pense toujours à retourner en Russie. Papa est si heureux de l'avoir. Les enfants vont bien, ils grandissent beaucoup, nous avons dû retirer Aage de l'école navale, car il n'entend pas bien*

*d'une oreille, il travaille à la maison et va rentrer dans l'armée ce qui est plus facile pour lui que la marine. La petite devient très jolie, elle ressemble tant à Valdemar, elle est très intelligente et apprend très vite... »*

**453** MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909). L.A.S. : « Marie », adressée à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), 23 février (sans date), 5 p., in-8. Texte en français. **300/500 €**  
*Voir illustration page 180.*

*« Ma chère Olga, je tarde bien à te remercier de tout ce que tu as eu la bonté de m'envoyer, d'abord de la ravissante robe qui m'a fait tant de plaisir, puis du bon miel, vraiment tu es trop gentille de toujours penser à moi, si tu savais comme moi je regrette ma bonne chère petite sœur, je le dis souvent à Valdemar, et j'espère tant que tu pourras venir cette année, je pense toujours à nos bonnes courses en ville, tu m'as toujours bien conseillée et chaque fois que j'ai des difficultés je pense à ce que tu me disais. Georgie a eu un peu mal à la gorge mais Dieu merci il est guéri et si gentil, je vais souvent le chercher à la sortie de l'école et je reviens avec lui sans cela il est bien seul. Moi aussi du reste car Valdemar a du service de 9 heures à 3 heures mais je peins beaucoup, j'ai commencé à peindre des têtes à l'huile avec un très bon maître, c'est si amusant je suis sûre que tu l'aimerais. Georgie m'a dit que vous aviez été à un bal costumé, il va y avoir une sorte de carnaval au Casino où je crois que nous irons ce sera amusant. Pauvre Maman est si triste de ne pas aller chez Alix, elle s'était tant réjouie de cela, cela me fait tant de peine pour elle. Il faut maintenant que je te parle de notre cher baby, pense il peut dire Papa et Maman et est réellement si drôle toujours de bonne humeur, je voudrais tant que tu le vois maintenant il est réellement si beau, il rampe aussi un peu, Maman l'aime tant ! Veux-tu remercier Willy de sa jolie image puis veux-tu dire à Alix que je lui écrirai bientôt et je te dis au revoir chère sœur avec mille baisers... »*

**454** MARIE, princesse de Danemark, née princesse d'Orléans (1865-1909). L.A.S. « Valdemar », écrite par Marie puis par Valdemar, adressée à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), 15 janvier 1894, 5 p., in-8. Texte en français et en danois. **300/500 €**  
*Voir illustration page 181.*

*« Ma chère Olga, Je viens très tardivement te souhaiter une bien bonne année, que Dieu te bénisse toi et les tiens, et que l'année finisse mieux pour Willy qu'elle n'a commencée. Comme tout cela doit t'ennuyer aussi. Je t'envoie cette photographie de moi en pompier que tu m'aurais demandée à Fredensborg, puis une photographie de moi pour ta femme de chambre que je lui avais promis. Je suis si contente que tu aimes le chien de Willy et j'espère qu'il en aura beaucoup de satisfaction. Ici nous avons tous eu l'influenza, un vrai hôpital, Valdemar, moi, les enfants même le pauvre petit nouveau-né mais heureusement qu'ils vont tous bien aujourd'hui mais ne sortent pas de leurs chambres. Valdemar doit se lever dans l'après-midi deux heures, moi j'espère dans huit jours. Papa est au lit depuis trois jours mais aujourd'hui il n'a plus de fièvre, il n'y a que Maman qui heureusement se porte bien et soigne tout le monde. Mes parents et ma sœur sont repartis et pauvre Jean travaille avec le courage du désespoir car il doit passer son examen dans un mois et demi et il*



450

*a assez peur de ne pas réussir. J'ai tant pensé à toi en lisant dans les journaux français, la mort de ..., puis je t'ai envié d'avoir le Ct. Ponty et les bateaux français, s'il est encore là veux-tu lui faire mes amitiés ? Au revoir chère et bonne Olga je t'embrasse mille et mille fois... »*

#### 455 VALDEMAR, prince de Danemark (1858-1939).

Ensemble de 27 L.A.S. « Valdemar », adressées à sa belle-sœur, la reine Olga de Grèce, née grande-duchesse de Russie (1851-1920), datant du 11 mars 1872 au 19 février 1919, 116 p., in-8, sur papier imprimé à entête de son monogramme sous couronne royale, de Rosenborg Slot, et bordé de noir, texte en danois.

2 000/3 000 €

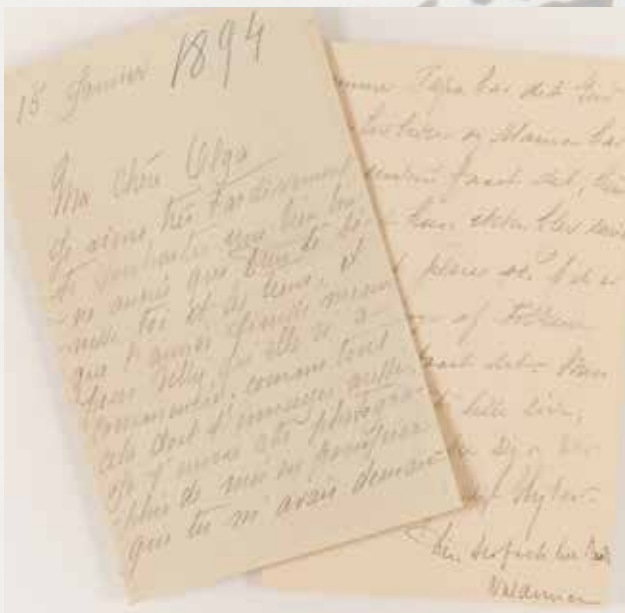
Des lettres pleines d'amour et d'humour, petites plaisanteries, et des détails privés sur la vie amoureuse de Valdemar.

- **11 mars 1872** : « C'est très beau ici à Naples, et tu t'y seras bien amuser (...) mais maintenant je vais essayer de te décrire ce que nous faisons ici. Le premier jour où nous sommes arrivés nous avons fait un tour en voiture dans les environs, et le soir nous nous sommes couchés très fatigués et le lendemain, quand nous nous, après beaucoup d'effort, sommes réveillés, nous sommes allés à un musée dans la ville, où la plupart de choses, qui sont déterrés à Pompéi, sont gardés. Le soir, nous sommes allées en cirque, qui était très amusant. Le jour après nous sommes allés en voiture à un endroit qui s'appelle Baïes. Il y a beaucoup de temples à voir, mais ils ne nous ont pas impressionnés après que nous avons vu Acropolis. Il y a aussi des prisons de Nero, quelques couloirs souterrains, où on peut aller avec des flambeaux, mais on ne peut pas vraiment profiter car il n'y en a tant de mendiants, et Papa était particulièrement suivi par eux. A Baïes, nous avons également vu un grand amphithéâtre et auprès de celle-ci il y avait un volcan de soufre, qui s'appelle Solfatara. – Le jour après nous aurions dû aller à Capri, mais à cause du temps mauvais nous ne sommes pas allés. Je me suis ennuyé toute la journée, et je me souhaisais toujours à Athènes, mais cela n'a pas aidé. – J'ai oublié de te raconter que nous étions au théâtre de Saint Carlos, où il y avait une tragédie et un ballet. Le premier était hué, et le public était très maladroit, mais le ballet avait du succès. » - **1 novembre 1880** : Valdemar regrette la mauvaise nouvelle que Mama a reçue de la part de Willy, d'abord dans un télégramme, et après un deuxième – la maladie d'un enfant : « J'ai prié à Dieu pour qu'il envoie de l'aide à la petite, et qu'il lui donne la force de survivre la maladie et qu'elle guérisse » - « Tu m'as demandé de raconter un peu sur D. ou alors la visite à D., je l'ai vue pour seulement un moment, mais nous avons pu parler un petit peu (...) Mais après le déjeuner nous nous sommes promenés et j'ai marché

derrière elle, par pur coïncidence. Pour prendre un raccourci, nous nous sommes retrouvés seuls tous les deux, et je lui ai dit que cela me faisait mal que c'était la dernière fois que nous nous voyons, mais que j'espère la revoir et que j'espère that you won't forget me, auquel elle répondait à voix basse no ; oui, elle était si sympathique et adorable envers moi que je dois croire qu'elle tient un peu à moi (tu ne penses pas ?) Elisabeth qui avait tout remarqué et qui en riait évidemment, disait, qu'elle avait posés beaucoup de questions par rapport au Danemark et moi, quand elle était chez eux à D. J'entends dire que Ferdinand (?) y va, mais je ne pense pas que cela change quelque chose. Papa m'a promis (imagine, tout seul ! d'écrire au Grand-Duc. Voilà le statu quo de choses, mais je n'ai personne à qui je peux en parler, sauf toi ma petite sœur, Mama et le Seigneur. » - **21 mars 881** : « Merci pour petits lettres gentilles, mais qu'est-ce que cela regarde Sarah Bernhard, est-ce que c'est peut-être ??, où comment elle s'appelle, à Mignon, que tu voulais dire ? (...) Quel événement affreux à Petersburg, pauvre Sascha et Minny, Dieu les aide dans ces temps horribles. La chère Renne a eu une mort si belle et douce, je vais donc te raconter plus précisément (?). Après que nous avons bu un thé et joué aux ?? dimanche, la Renne était toujours en bon état et était très jolie, mais après notre départ, elle a eu un coup de frissons qui s'est pourtant amélioré quand elle s'est couchée. Le lendemain c'était déjà mieux, et nous ne pensions pas qu'il y avait raison de s'inquiéter, mais la nuit de mardi cela allait de mal en pis (...) Elle ne pouvait plus parler, mais nous reconnaissait et nous regardait de manière gentille et aimable, quand on l'a embrassée. » - **19 avril 1881** : « Merci beaucoup pour ta chère lettre, qui m'a plu énormément, qu'est-ce que Perspicacité ? Je ne sais pas qu'est-ce que c'est ; je t'entends rire de mon ignorance, mais j'espère que tu vas me l'expliquer la prochaine fois. (...) Je parle seulement, ou presque seulement, de pauvre, petite, gentille Tambourine à Mama, et j'ai de nouvelles d'elle à travers Elisabeth, avec qui j'ai une correspondance, et l'autre jour Tambourine lui avait demandé de me saluer de sa part, ce qui m'a rendu très heureux. » - « Ici, nous pensons que tout est bien après que la Grèce s'est mise d'accord avec la proposition de la Pouvoir ; mais pauvre de Villy a toujours tant du mal à lutter contre (...) Dieu merci qu'il ne se trouve pas dans le même cas que Sascha, qui ne peut pas du tout sortir de la maison, tu te rappelles quand nous nous sommes promenés au jardin à ?? (...) et tu disais que (...) quand Sascha serait Empereur il allait changer de comportement, et que je te répondais que je ne pensais pas, et tu disais si souviens-toi la responsabilité immense. » Valdemar raconte que Tante Line ? est décédé. - **13 juin 1881** : Valdemar est à Vedbaek, sur le bateau Fregatten Jylland, la direction est « quelque part en Espagne » qui n'est pas encore définie. Il espère retrouver Tambourine (qu'il appelle « petite et mignonne » chez Alix quand ils arrivent en Angleterre. Il liste les autres personnes à bord du bateau. - **16 novembre 1882** : Valdemar raconte le retour de leur visite chez Thyra et Ernest. A la gare ils ont été reçus par le « vieux » Grand Duc Albrecht. Le « vieux » invita tout de suite « Maman » à déjeuner avec lui, et après avoir essayé de l'éviter, « Mama » a du dire oui. Le lendemain ils ont déjeuné avec le Grand Duc, « en famille », où le roi de Naples et son frère étaient également présents. - **21 novembre 1882** : Valdemar est allé chasser dans la forêt, il raconte les nouvelles de la famille, et qu'ils ont eu une visite de Duc de Bade. - **19 décembre**







454

**1882** : Il souhaite un joyeux Noël à sa sœur et souhaite qu'elle soit aussi heureuse que sur un jour ensoleillé de l'été. Après Noël, il va rendre visite à Fredrik Moltke qui est marié à la fille d'Estrup. – **23 janvier 1883** : Valdemar remercie Olga pour un livre qu'elle lui a envoyé qu'il a lu et dans lequel il a trouvé beaucoup de passages intéressants. Il pense qu'Olga s'amuse sur le bateau russe. Il raconte qu'il y a eu un bal à Amalienborg où il s'est beaucoup amusé et où il a trouvé deux comtesses très jolies. 5-11-1883 : Anecdotes de sa visite en Russie chez Minny et Sacha (« ah ! pardon, peut-être aurais-tu préféré que je dise Sacha et Minny »). **15/27 novembre 1883** : Valdemar propose à Olga de lire la biographie de Martensen qui parle de la relation entre les catholiques et les protestants. Il se plaint qu'il n'y a que des vieilles pièces qu'il connaît par cœur où des nouvelles pièces horribles au théâtre. **17 septembre 1884** : Valdemar explique qu'il reconforte Georgie dans son chagrin, et que ce dernier a déménagé. Georgie a commencé à l'école et aime bien son nouveau professeur, Valdemar explique qu'« on voit que je vis dans la deuxième moitié du 19ème siècle, dans la première moitié on aurait demandé au professeur qu'est-ce qu'il pensait de l'élève ». Il a des difficultés avec le danois mais se reconforte en disant « but how should I know it ? ». **26 janvier 1886** : « J'aurais tellement aimé te montrer ma petite femme, je n'arrive pas à comprendre que vous vous ne connaissez pas encore. – Je pense que vous vous aimeriez beaucoup et j'ai hâte que nous nous retrouvions. Il regrette qu'il parte en bateau pour l'été. Ils ont été à Stockholm pour l'anniversaire du roi. **8 juin 1887** : La belle-mère de Valdemar est arrivée à Copenhague et reste jusqu'à ce qu'elle a l'honneur d'être une grand-mère. Il s'inquiète pour Thyra. Il raconte qu'une femme a été très maladroitement et a raconté des mauvaises histoires d'accouchement à Marie, qui est enceinte : « Elle est bête ! ». **9 décembre 1893** : Valdemar et Marie attendent toujours l'arrivée de leur enfant. Marie et madame Estrup ont pris l'initiative d'une collecte pour les survivants de pêcheurs morts à Vestjylland. Les prêtres d'Indre Mission ont fait scandale dans le média en disant que la catastrophe était une réponse de Dieu à la « non croyance » de certains pêcheurs. **27 février 1906** : Une nouvelle vie commence pour Valdemar « sans cher Papa » : « et je n'ai pas envie de penser au fait que je ne puisse pas aller chez lui et demander ce qu'il voudrait que je fasse... - Georgie me manque terriblement... mais le devoir ne connaît pas d'émotions ou miséricorde, et c'est pour cela qu'il ne vient pas... » **10 octobre 1906** : Georges est revenu après deux ans au bonheur de Valdemar. Ils partent ensemble en voyage jusqu'à Siam, Chine et Japon. Il demande l'autorisation d'Olga pour que Georgie parte avec lui. **5 janvier 1910** : Valdemar exprime son chagrin vis-à-vis la mort de sa femme. « Le retour était affreux et le regret et le vide immense, mon ange était saine et contente quand je l'ai vue pour la dernière fois. »

380



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1925)

456 **Album 1925.** Composé de 30 pages comprenant environ 220 photographies N&B, représentant notamment : le prince Viggo de Danemark en compagnie d'amis ; le prince Viggo de Danemark en différentes situations ; son épouse née Eléonore Green, devenue par son mariage en 1924 comtesse de Rosenborg ; l'impératrice Maria Féodorovna en promenade dans un parc ; l'impératrice Maria Féodorovna assise sur un banc en compagnie de sa sœur Thyra duchesse de Cumberland ; le prince Viggo de Danemark en uniforme de l'armée danoise ; pique nique avec le prince Viggo, son épouse et des amis ; jeux de polo avec une équipe indienne ; chasse à courre en Ecosse ; le prince Valdemar ; vue du château de Rosenborg ; le prince Axel en compagnie d'un groupe de femmes ; la comtesse Eléonore Rosenborg en promenade dans la lande anglaise en compagnie d'amis ; vues de l'abbaye de Welles ; de la cathédrale d'Exeter ; de la ville d'Exmouth; etc. Couverture en percaline verte. Usures du temps, mais bon état général. Tirages argentiques d'époque montés sur carton.  
Dim. : photo : H. : 8 - L. : 14 cm et formats divers  
Dim. : de l'album: L.: 24 cm - L.: 32 cm - H.: 5 cm.

2 000/3 000 €





# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1936)

457 **Munich/Bersntorff/Copenhague.** Album daté de 1936, composé de 32 pages comprenant environ 220 photographies N&B, représentant notamment : le prince Viggo de Danemark en uniforme militaire ; entraînement militaire ; vue de Munich ; groupe de militaire allemand ; la comtesse Eléonore de Rosenborg à Marienbad en compagnie d'amis ; monastère orthodoxe sur une île ; le prince Viggo en compagnie de sa cousine la princesse Ingeborg de Danemark lors d'un mariage ; le prince Viggo et sa femme ; le prince Georges de Grèce ; le prince Valdemar de Danemark et l'épouse de son fils Viggo à Bernstorff ; le prince Axel de Danemark jouant avec son chien ; la princesse Margareth de Danemark (née princesse de Suède, épouse du prince Axel) en compagnie de son beau-père le prince Valdemar et du prince Georges d Grèce à Bernstorff ; le prince Georges de Grèce et le prince Valdemar de Danemark ; le prince Viggo en campement militaire jouant de l'accordéon ; vue de campement militaire ; la comtesse de Rosenborg et son mari le prince Viggo en compagnie d'amis ; le prince Viggo en grande tenue d'apparat entouré d'officiers ; le prince Frederik de Danemark en compagnie du prince Georges de Grèce, du prince Knud et du prince Viggo, à bord d'un bateau ; le roi Christian X accueillant le roi de Siam et son épouse ; la reine de Siam et la reine Alexandrine de Danemark posant assise l'une à côté de l'autre, ayant en arrière plan le prince Viggo, son père le prince Valdemar, la comtesse de Rosenborg, la princesse Margareth ; le roi Christian X et le roi de Siam ; le roi de Siam entouré du roi Christian X, des princes Knund, Frédéric, Valdemar de Danemark et de Georges de Grèce ; le prince Knund et son épouse, entourés du prince Gustave de Suède, du prince Georges de Grèce et du prince Erik de Danemark ; cérémonie du mariage de Eugénie de Grèce avec le prince Dominique Radziwill ; pose officielle du jeune couple après le mariage entouré de toute la famille ; cérémonie de mariage de la princesse Alexandrine de Danemark avec le comte Luitpold zu Castell-Rüdenhausen ; pose officielle du couple entouré de toute la famille royale danoise, suédoise et allemande ; etc. Couverture en percaline verte. Usures du temps, mais bon état général.

Tirages argentiques d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8 – L. : 14 cm et formats divers

Dim. : de l'album: L.: 24 cm – L.: 32 cm – H.: 5 cm.

2 000/3 000 €



“ Je suis heureuse d’apprendre  
que mes 36 tableaux ont tous  
été vendus lors de l’exposition ! ”

*(Lettre de la grande-duchesse Olga de Russie à son cousin le prince Viggo de Danemark)*



*La grande-duchesse Olga Alexandrovna de Russie, sœur de l'empereur Nicolas II (1882-1960). © D.R.*



# CORRESPONDANCE ADRESSÉE AU PRINCE VIGGO DE DANEMARK PAR LA GRANDE-DUCHESSE OLGA ALEXANDROVNA DE RUSSIE

**458 OLGA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1960).** Lot de 28 L.A.S. « *Olga* », adressées à son cousin le prince Viggo de Danemark (1893-1970), datant de 1948 à 1955, formats divers, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en anglais. **3 000/5 000 €**

Longues lettres dans lesquelles elle lui raconte son quotidien, ses peintures, son amour des fleurs, et bien évidemment l'actualité dans le monde et au sein de sa famille, évoquant les différents événements qui ont rythmé cette période. « *Mon cher Viggo, pauvre Erik n'est plus parmi nous (deux jours après sa mort)... J'ai reçu tes deux lettres me disant combien il était malade et qu'aucun bon docteur n'ait pu comprendre de quels maux il souffrait... Cela a dû être dur pour Alix (Adini) et Christian, et pour vous tous, et comme vous le savez ma sympathie est avec vous. Je ne sais pas pourquoi mais je pense à lui tout le temps en petit garçon dans sa tenue blanche de marin (faite par Nina) avec un chapeau rond en paille. Il avait de si beaux yeux bleus et des longs cils...* » - « *Cher Viggo, je reviens juste de la maison des Douanes pour récupérer le paquet que tu m'as envoyé et pour lequel on m'a demandé « Qu'y a-t-il dans le paquet ? » J'ai répondu des peintures, je présume. « Allez-vous les vendre ? » Non ! Ce sont un cadeau de mon cousin ! « De quel pays viennent-ils ? » Danemark j'ai dit et j'ai ouvert le paquet, leur ai montré et après quelques autres questions j'ai enfin été autorisée à partir ! » - « La nuit dernière nous sommes allés avec mes fils, petites-filles et celle de Xénia, à une énorme fête où nous étions invités par le consul de Danemark en l'honneur de P. Heering IV (comme un roi !). (...) Tikhon a chanté sur la route la chanson des soldats danois. (...) Le consul est un canadien, il avait invité d'autres consuls (estonien, etc) et bien sûr nous avons parlé russe ensemble. (...) L'inventeur russe Sikorsky est passé chez nous (...) la semaine dernière pour nous montrer son hélicoptère... » - « (...) Je suis heureuse d'apprendre que mes 36 tableaux ont tous été vendus lors de l'exposition ! Quelle chance merveilleuse pour moi ! Je ne peux presque pas y croire. Que les gens sont gentils... Je ne connais presque aucun acheteur. (...) Mon agent m'a demandé de lui envoyer d'autres peintures. Il pense que je suis une machine qui en produit plusieurs par jour ! » - « *Cher vieux général Viggo ! J'espère que tu es bien rentré de ton grand mariage au Portugal. Comment était-ce ? As-tu aimé le pays où ta tante Amélie a vécu ?...* »*

**459 OLGA ALEXANDROVNA, grande-duchesse de Russie (1882-1960).** Lot de 46 L.A.S. « *Olga* », adressées à son cousin le prince Viggo de Danemark (1893-1970), datant de 1956 à 1960, formats divers, certaines lettres sont conservées avec leur enveloppe. Texte en anglais. **4 500/6 000 €**

La grande-duchesse parle dans cette correspondance de l'affaire Anna Anderson, la prétendue grande-duchesse Anastasia, sa nièce. « *Je suis comme toi désolé pour le Dalai-lama et pour son peuple. Cela s'appelle amener la civilisation vers un peuple pauvre et incivilité, cela ruine leur vie, c'est une honte... (rébellion tibétaine de 1959)* » - « *Mon cher petit homme Viggo ! Le 23 et 24 mars [1959], je dois aller au consulat allemand pour être questionné par deux avocats allemands. Il appelle cela un tribunal. J'ai lu auparavant le livre « Moi, Anastasia » et j'ai écrit ce qui était faux et vais leur montrer. J'ai aussi pris les notes que j'avais écrites en 1925 à Berlin après avoir été voir la « malade » et j'avais dit le même jour à Mr. Zable qu'elle n'était pas ma nièce. J'ai lu plus tard dans son livre qu'il a dit que je ne lui avais jamais dit cela, c'est un gros mensonge. Tu comprends comment je dois me battre pour la vérité, je ne sais même pas si les avocats me croient. (...) Ils me disent des choses étranges que je ne peux pas comprendre sur Oncle Valdemar... » - « *J'ai reçu ta très belle grande photo en uniforme de hussard, et aussi la même signée de Gustav (de Suède ?) en uniforme de la Garde... » - « (...) je te dis un secret, la femme de mon cher Tikhon l'a quitté et part au Brésil. Partout où elle va elle raconte qu'elle ne pouvait plus rester comme cela, vu qu'on la haïssait tous, et que T. était méchant (ce qui est parfaitement faux étant donné qu'il est resté avec elle des années au lieu de la jeter alors qu'elle faisait des choses avec ses « amis »), elle a promis de lui envoyer un divorce mais je crois qu'elle ne le fera pas, on ne peut pas lui faire confiance. Il va donc vivre avec nous un an et tu imagines combien nous sommes heureux de l'avoir avec nous... »**



# ALBUM DE PHOTOGRAPHIES (1957)

**460 Copenhague/Grèce/France.** Album daté de 1957, composé de 30 pages comprenant environ 320 photographies N&B, représentant notamment : le roi Paul de Grèce entouré de sa famille, avec au bas du document sa signature autographe et celle de son épouse ; la princesse Ingeborg entourée de ses petits-enfants ; du roi Frédéric IX entouré de sa famille ; du comte de Paris entouré de son épouse et de sa soeur Hélène et du mari de cette dernière ; de la princesse Béatrix des Pays-Bas avec ses soeurs ; la grande-duchesse Olga de Russie dans son intérieur au Canada posant avec époux et ses chiens ; du comte et de la comtesse de Barcelone entourés de leurs enfants ; de l'intronisation du diadoque Constantin à Athènes ; le duc et la duchesse Aymon d'Aoste ; prince Viggo de Danemark en compagnie de son frère Erik et de sa soeur Margareth ; le comte de Clermont le jour de son mariage avec la duchesse de Wurtemberg, avec la signature autographe de la princesse au bas du document date 5 juillet 1957 ; le prince et la princesse de Hanovre entourés de leurs enfants ; la relève du drapeau au chiffre de la princesse Marie de Danemark ; le prince Viggo salué par le roi Frédéric IX ; revue des drapeaux en l'honneur et en présence du roi Frédéric IX ; portrait officiel en l'honneur de la reine Elisabeth II entourée de la famille royale danoise ; accueil de la reine Elisabeth II à Copenhague ; passage en revue des troupes en l'honneur de la reine Elisabeth II ; le roi et la reine de Danemark en compagnie de la reine Elisabeth II au balcon du palais royal ; cérémonies et gala en l'honneur de la reine Elisabeth II ; le prince Viggo son épouse et la reine Frederika de Grèce ; la princesse Sophie de Grèce entourée d'amis ; le prince Viggo et la reine Frederika d Grèce ; nombreuses scènes de la croisière de l'Agamemnon (croisière des rois) en Grèce ; le roi Paul de Grèce jeune homme, la princesse Sophie (actuelle reine d'Espagne) ; etc. Couverture en carton, coins et dos en percaline verte. Bon état général. Tirages argentiques d'époque montés sur carton.

Dim. : photo : H. : 8 - L. : 14 cm et formats divers

Dim. : de l'album: L.: 23, 5 cm - L.: 35 cm - H.: 7, 5 cm.

**2 500/3 000 €**





...Dau...  
...turned...  
...kne...  
...him to go...  
...ed - while...  
...to you...  
...I said hurrying...  
...letter. Thank you...  
...sweet as you...  
...my more thanks...  
...we get from the...  
...inder... I look...  
...week for them...  
...love to you both...  
...out out of Finnish papers...  
...just a few...  
...my pack also...  
...from all her...  
...loving Olga

...at I wanted...  
...Christian how sad to...  
...to have too...  
...oney - this is what hap...  
...list - I war have a bid...  
...them poor dears...  
...love - also my dear...  
...we often think...  
...love you...  
...Olga

...Bless...  
...yourself...  
...de Jul...  
...Kag...  
...as...  
...god...  
...joy...  
...very...  
...RK...  
...ones...  
...rouly...  
...late...  
...paper...  
...pretty...  
...they...  
...spring...  
...he ha...  
...mile...  
...small...  
...ditel...  
...at hu...  
...them...  
...care...  
...wh...  
...wish...  
...in...  
...e...  
...a...  
...ns

...I saw a pic...  
...her hat very mo...  
...her Olga etc...  
...tell me what...  
...Sissy & her sons...  
...reads scandals...  
...rally untrue...  
...Like all those...  
...to be my below...  
...nearly 40y...  
...did I ever...  
...sailor

...when...  
...down a...  
...poor from...  
...perished...  
...grass jus...  
...bushes -...  
...to put down...  
...they just th...  
...all my poppe...  
...also a white...  
...but mud & cla...  
...remains. I cit...  
...But the word m...  
...nice Italians...  
...I invited the...  
...where the...  
...inch in the...  
...their comp...  
...ent all also...  
...continue

...under...  
...I try...  
...strugg...  
...my...  
...the 5...  
...has b...  
...mus...  
...dor

Viggo dea  
or + belle  
Wit  
the

with the case is that a fortune live in Montreal

ken duk  
her duk  
Montenburg w

P.S. N

TO OPEN CUT HERE - POUR QU'ILS COUPEZ ICI

TORONTO ONTARIO  
JAN 11  
6:30 PM  
1956  
CANADA

AIR  
PARCEL  
POST  
FOR SPEED  
CANADA  
POSTAGE  
POSTER

H. H.  
Prince Viggo  
Priendal  
Copenhagen

...you...  
...people...  
...she...  
...ma...  
...boy...  
...ts' has...  
...that...  
...20

...impatiens...  
...Tidens...  
...m









# TROISIÈME PARTIE

**NAPOLÉON**

**FAMILLES ROYALES  
ETRANGÈRES**

**NOBLESSE**

**ARCHIVES  
CLERMONT-TONNERRE**





464

## NAPOLÉON

### 461 NAPOLEON BONAPARTE, premier consul (1769-1821).

Tabatière ronde gainée de galuchat couleur rose. Le couvercle est orné d'une miniature sur ivoire, conservée sous verre bombé, représentant un portrait du Premier Consul, Napoléon Bonaparte, peint d'après le tableau de Jean-Pierre Franque (1774-1860), dans un entourage en cuivre. Bon état général  
Travail français du XVIIIe siècle.

Miniature : Diam. : 5 cm.

Tabatière : Diam. : 8,5 cm – H. : 3,5 cm. **2 000/2 500 €**

*Provenance : cadeau d'usage offert par Napoléon Bonaparte (1769-1821).*

### 462 NAPOLEON Ier, empereur des Français (1769-1821).

Miniature peinte sur ivoire, de forme ronde représentant un profil de l'empereur Napoléon Ier en César, conservée dans un encadrement en bois naturel, cerclé de laiton doré, sous verre bombé. Bon état.

Travail français de la fin du XIXe/début du XXe siècle.  
Diam. : H. : 6 cm.

Cadre : H. : 11 cm L. : 11 cm. **150/200 €**

### 463 PICHAT Olivier (1825-1912).

*L'empereur Napoléon recevant les plénipotentiaires autrichiens et russes après la bataille d'Austerlitz.*

Huile sur toile, signée en bas à droite, conservée dans un encadrement moderne. Léger accident, mais très bon état dans l'ensemble.

A vue : H. : 44,5 cm L. : 59,5 cm.

Cadre : H. : 60,5 cm L. : 75 cm. **3 000/4 000 €**

*Voir illustration page 188.*



461



**464 BULIO Jean (1827-1911), d'après.**

*Buste de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup>.*

Bronze à patine brune, le représentant de face en uniforme portant notamment la plaque de l'Ordre de la Légion d'honneur, reposant sur un piédouche et sur un socle carré, lui-même reposant sur un double socle carré en serpentine. Bon état, usures du temps.

Travail français de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, signé au dos « *Bulio* ».

H. : 41 cm – L. : 25 cm.

**2 000/3 000 €**



462

**465 NAPOLEON Ier, empereur des Français (1769-1821).**

Canne séditeuse, pommeau en ivoire au profil caché de l'empereur Napoléon, fût en bois de laurier. Bon état, usures du temps.

Travail français du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. : 81 cm.

**400/600 €**

*Voir illustration page 199.*

**466 ECOLE FRANÇAISE DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE.**

*L'impératrice Marie-Louise tenant dans ses bras le Roi de Rome.*

Importante et belle miniature sur ivoire. L'enfant est ceint du Grand Cordon de la Légion d'Honneur et sa main droite soutient une grenade. L'impératrice porte une coiffure ornée de roses. Œuvre d'une remarquable exécution et dans un état de grande fraîcheur. Bel encadrement ovale en bois stucqué et doré à décor de palmettes (petites égrenures).

Miniature : H. : 23 cm – L. : 17 cm.

Cadre : H. : 33 cm – L. : 27 cm.

**2 000/2 500 €**



466

**467 NAPOLEON II, roi de Rome, duc de Reichstadt (1811-1832).**

Canne à pommeau en résine moulé, à l'imitation de l'ivoire, représentant la tête du roi de Rome, avec les yeux sertie en verre bleu, bague en métal argenté, fût en jonc de Malacca. Bon état, usures du temps.

Travail français du XIX<sup>e</sup> siècle. H. : 90 cm.

*Voir illustration page 199.*

**150/200 €**



471

**468 NAPOLEON III, empereur des Français (1808-1873).**

Petite carafe à eau ou à liqueur individuelle en cristal taillé notamment en pointes de diamant, gravée au centre de son monogramme sous couronne impériale, provenant du service de table du souverain. Bon état, traces d'usage (manque le bouchon).

Travail d'une cristallerie française d'époque Napoléon III.  
H. : 13 cm - L. : 7, 5 cm. **200/300 €**

**469 SERVICE DES OFFICES DE L'EMPEREUR NAPOLEON III.**

Assiette à soupe en porcelaine de Sèvres, à décor central du chiffre bleu de l'empereur. Bon état, usures du temps.

Travail de la Manufacture impériale de Sèvres, vers 1866.  
Marque en creux datée 1865 et marque verte datée 1866.  
Diam. : 23, 7 cm. **80/100 €**

**470 NAPOLEON III, empereur des Français (1808-1873).**

Verre à liqueur en cristal sur pied, provenant d'un rare service à verre du souverain, à décor sur le bord d'une frise de feuillages finement gravée auxquels est suspendu par un nœud un médaillon central contenant le chiffre de Napoléon III. Bon état, usures du temps.

Travail d'une cristallerie française non identifiée d'époque Napoléon III.

H. : 8, 2 cm - L. : 4, 2 cm. **300/500 €**

*Provenance : Ce rare service inédit en ventes publiques est le plus élaboré des services de table en cristal de la table impériale, le château de Fontainebleau possède seulement onze verres de ce service, Compiègne cinq. Voir le catalogue de l'exposition « A la table d'Eugénie, le service de la Bouche dans les palais impériaux », Compiègne, RMN, 2009, cat. 106 et 116, p. 80-81.*



473

**471 NAPOLEON III, empereur des Français (1808-1873).**

Partie de service à café, composé de neuf tasses et quatre soucoupes en porcelaine, à décor central polychrome et or de l'aigle impériale sous couronne impériale, dents de loup en or sur les bords, ont y joint du même modèle, quatre pots à jus ou crème à anse. Usures à la dorure et légers accidents, mais bon état dans l'ensemble.

Travail des manufactures Rousseau, 41 rue Coquillière à Paris, Rihouet Lerosey et Toy à Paris, d'époque Napoléon III.

Tasses : H. : 6 cm – Pots : H. : 5 cm

Soucoupes : Diam. : 12 cm.

**200/300 €**

*Voir illustration page 191.*

**472 EUGENE, prince de Beauharnais (1781-1824).**

Portrait miniature sur ivoire le représentant vue de profil en uniforme et manteau d'hermine, conservé dans un bel encadrement en bronze doré ciselé à décor de palmettes de style Empire, avec attache de suspension au dos. Bon état.

A vue : H. : 8 cm - L. : 6 cm.

Cadre : H. : 13 cm - L. : 10, 5 cm.

**800/1 000 €**

**473 BONAPARTISTES.**

Épingle à cravate séditeuse sertie d'un diamant taille ancienne en forme de bicorne, monture or jaune, conservée dans un écrin de la Maison Mellerio à Paris. Usure à l'écrin mais bon état.

Travail français du XIXe siècle.

**800/1 000 €**





## FAMILLES ROYALES ÉTRANGÈRES NOBLESSE

### 474 FAMILLE ROYALE D'ESPAGNE.

Médaillon contenant une gravure colorée, représentant les profils du roi Charles VI, de son épouse et de ses enfants, conservé dans un encadrement moderne à baguette dorée. Bon état.

Diam. : 8 cm.

200/300 €



477

### 475 CHARLES VII, infant d'Espagne (1848-1909).

Portrait photographique de Bergamasco à Saint-Petersbourg, le représentant en buste posant légèrement de trois-quarts, en habit avec décorations. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe au bas du document : «*Carlos, Gratz, 1877* ». On y joint un portrait photographique de Ch. Ariza, à Pau, représentant son épouse, l'infante Margaretha. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa signature autographe en bas du document : «*Margaretha* », et un portrait photographique de Marie-Isabelle, princesse Bourbon des Deux-Siciles (1851-1931), fille de la reine Isabelle II d'Espagne, la représentant en buste portant une aigrette de diamants dans les cheveux. Epreuve d'époque montée sur carton, avec sa dédicace autographe signée en bas du document : «*A Monsieur Aubry-Vitet, Madrid, 25 mai 1895, Isabelle de Bourbon* ». Bon état.

Format cabinet et H. : 23 cm – L. : 16, 5 cm.

Remis en vente sous folle enchère.

120/150 €



475

### 476 MARIE-CHRISTINE, reine d'Espagne (1858-1929).

Ensemble de trois grands portraits photographiques la représentant posant assise. Légèrement insolés, mais bon état général. Tirages albuminés d'époque, d'après négatif verre, montés sur carton, vers 1885/1887, pris par le prince Robert d'Orléans, duc de Chartes.

H. : 37, 5 cm - L. : 27 cm.

250/300 €

Voir illustration page 199.

*Provenance* : ancienne collection de Robert d'Orléans, duc de Chartes (1840-1910). Puis succession de son petit-fils, Henri comte de Paris (1908-1999). Vente Drouot, Paris, 14 novembre 2000.

### 477 ECOLE ANGLAISE DU MILIEU DU XIXe SIECLE.

Buste du roi George IV de Grande-Bretagne (1762-1830).

En bronze, reposant sur un socle carré. Petites usures du temps, mais bon état général.

H. : 20 cm – L. : 15 cm.

600/800 €



474



484

**478 ALEXANDRA, reine de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark.**

Buste en biscuit la représentant âgée de 19 ans à l'époque de ses fiançailles avec le futur Edouard VII, vêtue simplement d'une robe et d'une cape d'hermine brodée des armes royales danoises. Légers fêles de cuisson, mais bon état général. Marques en creux au revers. Travail de la Manufacture de Copeland, circa 1863, modèle de F.M. Miller. H. : 25 cm – L. : 17 cm. **300/500 €**

**479 ECOLE ANGLAISE DU MILIEU DU XIXe SIECLE.**

*Buste de la reine Alexandra de Grande-Bretagne, née princesse de Danemark.*

Buste en biscuit la représentant âgée de 19 ans à l'époque de ses fiançailles avec le futur roi Edouard VII. Bon état. H. : 19 cm – L. : 11 cm. **120/150 €**

**480 ELISABETH II, reine de Grande-Bretagne.**

Carte de vœux pour l'année 1956, imprimée sur bristol, ornée en ouverture de la couronne royale dorée et contenant à l'intérieur une photographie imprimée de la reine posant avec son époux et ses deux aînés, le prince Charles et la princesse Anne, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Phlip* », « *Lilibet* ». H. : 25 cm – L. : 17, 5 cm. **300/500 €**

**481 ELISABETH II, reine de Grande-Bretagne.**

Carte de vœux pour l'année 1975, imprimée sur bristol, ornée en ouverture du chiffre de la reine et de celui du prince d'Edimbourg et contenant à l'intérieur une photographie imprimée de la reine posant avec son époux, avec leurs signatures autographes au bas du document : « *Phlip* », « *Elisabeth R* ». H. : 21, 5 cm – L. : 15 cm. **300/500 €**

**482 ELISABETH II, reine de Grande-Bretagne.**

Carte de vœux pour l'année 1983, imprimée sur bristol, ornée en ouverture d'un portait couleur la représentant posant avec la princesse Anne et les princes Edward et Andrew, avec à l'intérieur sa signature autographe : « *Lilibet* ». H. : 18, 5 cm – L. : 18, 5 cm. **300/500 €**

**483 ELISABETH II, reine de Grande-Bretagne.**

Poudrier en argent, cadeau offert à la souveraine, à décor entièrement ciselé d'un motif guilloché de grains d'orges, couvercle à charnières orné du monogramme de la reine E II R sous couronne royale anglaise en or. Conservé dans son étui d'origine en cuir rouge doré au petit fer. Travail de la Maison Cartier, Londres. Poids brut : 146 grs. L. : 8 cm – L. : 8 cm - E. : 1 cm. **1 200/1 500 €**







492



481



480



488



490



489



491



479

478

31

**484 HABSBOURG.**

Ensemble de douze assiettes plates en porcelaine, à bords contournés, à décor polychrome orné au centre d'une aigle bicéphale surmonté d'une couronne impériale et surmontant une couronne de marquis, marli orné d'une frise imitant la malachite dans un encadrement de filets or de style néo-gothique, entourée de feuilles, dents de loup or sur les bords. Bon état.

Travail autrichien de la seconde moitié du XIXe siècle, sans marque apparente.

Diam. : 23, 5 cm.

**1 000/1 500 €**

*Voir illustration page 194.*

**485 JOSEPH II, empereur d'Autriche (1741-1790).**

Buste en biscuit le représentant en César, reposant sur un socle rond en porcelaine blanche appliqué des armes impériales de la Maison des Habsbourg. Bon état.

Manufacture impériale de Vienne, du XIXe siècle.

H. : 34, 5 cm – L. : 23 cm.

**1 500/2 000 €**

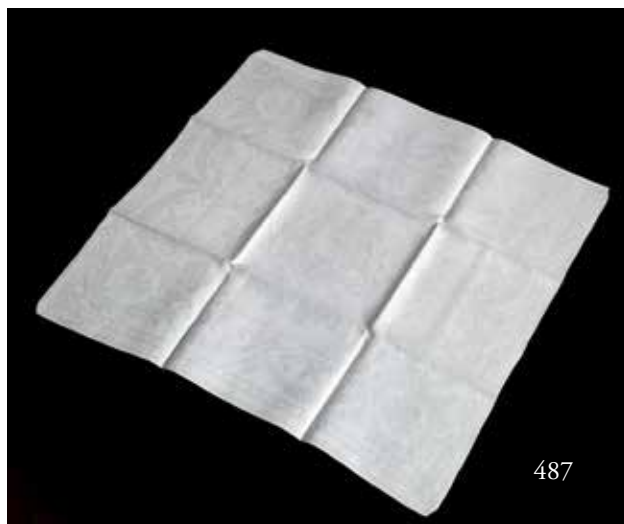
**486 MARIE-THERESE, impératrice d'Autriche (1717-1780).**

Buste en biscuit la représentant avec une couronne et drapée dans son voile, reposant sur un socle rond en porcelaine blanche. Signé au dos Elisashütter. Bon état.

Manufacture impériale de Vienne, du XIXe siècle.

H. : 39, 5 cm – L. : 25 cm.

**1 500/2 000 €**



487

**487 HOHENZOLLERN.**

Mouchoir en damassé de lin, à décor central de l'aigle prussien sous couronne surmontant un heaume de chevalier entouré d'une guirlande de feuilles de chêne dans un encadré alternant des bâtons de maréchaux croisés et l'aigle bicéphale sous couronne impériale.

Bon état. Travail étranger de la fin du XIXe siècle.

L.: 43 cm – L. : 41 cm.

**200/250 €**



485

486



**488 HELENE, reine d'Italie,  
née prince de Monténégro (1873-1952).**

Portrait photographique la représentant posant de dos, légèrement de trois quarts, en robe de cour et diadème, avec dédicace autographe signée au bas du document : « *A son Excellence Madame Barrère, affectionnée Elena, 1901* ». Conservé sous verre biseauté dans son beau cadre d'époque en argent, orné sur la partie haute du cadre d'une couronne royale en relief, avec pied chevalet au dos en velours. Accident au dos, mais bon état général. Travail italien de la Maison Musy.

A vue : H. : 29 cm - L. : 21 cm.

Cadre : 38 cm – L. : 30 cm.

**1 000/1 500 €**

*Voir illustration page 195.*



**489 VICTOR-EMMANUEL III, roi d'Italie (1869-1946).**

Portrait photographique signé Guigoni & Bossi à Miland le représentant posant en uniforme de l'armée, avec dédicace autographe signée au bas du document : « *Vittore Emanuele comando supremo, Agolso 1917* ». Conservé sous verre biseauté dans son beau cadre d'époque en argent, orné sur la partie haute du cadre d'une couronne royale en relief, avec pied chevalet au dos en velours. Usures du temps, mais bon état général. Travail italien de la Maison Musy.

A vue : H. : 29 cm - L. : 21 cm.

Cadre : 38 cm – L. : 30 cm.

**1 000/1 500 €**

*Voir illustration page 195.*

**490 FAMILLE ROYALE ITALIENNE.**

Cadre pour photographiques en parchemin, de forme carré pouvant accueillir deux photographies, orné d'un décor polychrome, avec au centre le blason de la famille royale italienne.

Travail italien du début du XXe siècle.

H : 30 cm – L. : 30 cm.

**150/180 €**

*Voir illustration page 195.*



**491 MARIE, reine de Roumanie (1875-1938).**

Portrait photographique la représentant posant dans son salon à Sinaï, avec sa signature autographe au bas du document « *Marie* », conservé dans un encadrement postérieur surmonté d'une couronne royale.

Tirage argentique d'époque, vers 1927.

A vue : H. : 26 cm - L. : 36, 5 cm.

Cadre : H. : 56 cm – L. : 62 cm.

**400/600 €**

*Voir illustration page 195.*

496



498

**492 ALEXANDRE Ier, roi de Yougoslavie (1888-1934).**

Portrait photographique signé le représentant posant en uniforme de l'armée, avec dédicace autographe signée au bas du document : « *Alexandre, Belgrade 1914* ». Conservé sous verre biseauté dans son beau cadre d'époque en argent, orné sur la partie haute du cadre des armes en émaux polychromes de la maison royale, avec pied chevalet au dos. Usures du temps, mais bon état général. Avec son écrin en maroquin rouge, appliqué au centre d'une couronne en métal doré, en relief.

A vue : H. : 21, 5 cm - L. : 19, 5 cm.

Cadre : 27, 5 cm – L. : 19, 5 cm. **1 200/1 500 €**

Voir illustration page 195.

**493 ALEXANDRE Ier, roi de Yougoslavie (1888-1934).**

Album contenant 52 photographies anciennes sur le déroulement des funérailles du souverain célébré à Belgrade le 13 octobre 1934, avec légende au bas de chaque document. Tirages argentiques d'époque. On y joint un lot de 15 journaux anciens relatifs au souverain, dont l'Illustration, datant du 28 septembre 1918, du 11 mars 1916, du 25 mars 1916, du 25 avril 1914, du 13 octobre 1934, le numéro spécial sur son assassinat à Marseille, etc...

Usures du temps, en l'état. **200/300 €**

**494 HELENE, princesse de Serbie, épouse du prince Jean Constantinovitch de Russie (1884-1962).**

Ensemble de 33 L.A.S. et C.A.S. « *Hélène de Serbie* », adressées à la Vicomtesse d'Illiers, datant de 1958 à 1961, on y joint 5 L.A.S. diverses adressées à la princesse.

**300/500 €**

Très intéressante et émouvante correspondance relative aux dernières années de la vie de cette pauvre princesse, dont le mari fut assassiné par les Bolcheviks à Alapaïevsk en 1918. N'ayant plus aucune ressource financière, la princesse se vit contrainte de finir ses jours dans une modeste chambre d'une pension de famille sans fenêtre. Restant digne jusqu'au dernier moment elle n'ose demander la charité et n'arrive à faire qu'un seul repas par jour, tout en essayant



499



497

de gagner un peu sa vie en écrivant ses mémoires, publiées en cinq chapitres dans un magazine suisse du nom de « *L'Illustré* ».

« ...Je suis encore sur la branche, n'ayant pu trouver un petit studio meublé à louer... » - « ... Depuis que vous m'avez vue à la rue Spitalier, j'ai changé cinq fois de domicile. Tout était retenu d'avance pour la saison d'été, et je devais chercher après quelques jours autre chose. Tout étant devenu scandaleusement si cher 1000 frs et 1500 frs par jour pour une modeste mansarde. Je ne sais où aller et mon moral est au plus bas degré ! En ce moment je suis près de la gare dans un hôtel à 2 étoiles dans une mansarde au 6ème étage sur et sous les toits, prix 975 frs par jour avec température tropicale étant entourée de briques... » - « ...ma petite santé n'est pas brillante : très haute sensation de fatigue physique immense. J'ai dû m'alimenter aux « *Self-Service* » une fois par jour, mais ce n'est pas très bon, ni nourrissant. Le soir je me contente de préparer du thé et une biscottes beurrées et le reste du temps je me contentais d'attendre ! un miracle... »

**495 HELLEU Paul-César (1859-1927), atelier de.**

Portrait de la comtesse Henri Greffülhe, née Elisabeth de Caraman-Chimay (1860-1952).

Pastel préparatoire pour le célèbre portrait de la comtesse exécuté par l'artiste en 1891 (variante au niveau de la pose). Conservé dans son cadre ovale d'époque en bois doré surmonté d'un nœud en bois sculpté. Porte une plaque avec le nom de l'artiste sur la partie basse. Accidents au cadre mais bon état dans l'ensemble. H. : 80 cm – L. : 60 cm.

Voir illustration page 197.

**1 500/2 000 €**



494



**496 ECOLE FRANCAISE DE LA FIN DU XVIIIe SIECLE.**

*Portrait enfant de Nathalie de Montalembert en 1797.*  
Miniature sur ivoire, de forme rectangulaire, conservée sous verre dans un encadrement en métal doré orné d'une bande émaillée bleu. Bon état.  
A vue : H. : 6, 5 cm – L. : 5 cm.  
Cadre : H. : 8 cm – L. : 6, 5 cm. **400/600 €**  
*Voir illustration page 197.*

**497 SAUVAGE Piat-Joseph (1744-1818)**

*Portrait d'homme en buste de profil.*  
Miniature sur ivoire en grisaille, de forme ovale, conservée sous verre, montée en bracelet avec six rangs de petites perles, signée au centre. Monture en or. Bon état. A vue : H. : 4 cm – L. : 3 cm. **2 000/2 500 €**

**498 LANGLOIS.**

*Portrait de la Marquise de Montpipeau (dont l'époux était un ami de Choiseul).*  
Miniature sur ivoire en grisaille, de forme rectangulaire, conservée sous verre, montée en bague. Monture en or. Bon état. H. : 3 cm – L. : 2 cm. **1 500/1 800 €**

**499 NOBLESSE FRANCAISE.**

Ensemble de trois sceaux en or, comprenant un grand à système et deux plus petits, avec bélières et attaches, aux armes d'un marquis ornées de trois fleurs de lys. Bon état, petits chocs. Sans poinçon apparent, en or bas titre. Travail français de la seconde moitié du XIXe siècle. Poids : 57 grs. **1 800/2 000 €**



476

**500 NOBLESSE FRANCAISE.**

Canne à pommeau rond en ivoire gravé d'une couronne comtale dans un cercle, bague en métal doré, fût en Macassar. Bon état, usures du temps. Travail français du XIXe siècle. H. : 87, 5 cm. **400/500 €**

**501 BATAILLE HISTORIQUE.**

Canne à pommeau en métal argenté sculpté d'une scène de prise d'une forteresse médiévale, fût en épine naturelle. Bon état, usures du temps. Travail français du XIXe siècle. H. : 88 cm. **200/300 €**



465

467

500

501



505



502

**502 CHATEAU DE VERSAILLES.**

Lot de trois programmes imprimés à l'occasion de visites officielles de chefs d'Etats étrangers, comprenant : *le dîner offert en l'honneur de S.E. Monsieur le président des Etats-Unis d'Amérique et de Mme. John F. Kennedy du 1<sup>er</sup> juin 1961* ; *le déjeuner de S.M. la reine des Pays-Bas du 22 juin 1972* ; *celui en l'honneur de S.M. le roi du Maroc du 27 juin 1963* ; *le programme de la soirée offerte en l'honneur de S.E. Monsieur Albert-Bernard Bongo, président de la République gabonaise, du 6 juillet 1970 au théâtre Louis XV* ; *le programme de la soirée et celui du divertissement offerts à l'Opéra de Louis XV en l'honneur de S.M. la reine Elisabeth II et de S.A.R. le duc d'Edimbourg les 8 et 9 avril 1957* ; (on y joint huit tirages photographiques de vues de l'agencement du palais à cette occasion et notamment de la table installée dans la Galerie des Glaces), et enfin un exemplaire de la Charte de Versailles édité le 8 septembre 1958 lors de la 7<sup>e</sup> Conférence mondiale de l'Association universelle des Parlementaires pour un Gouvernement mondial au palais de Versailles. Bon état, usures du temps.

Formats in folio. **200/300 €**

**503 Le château de Versailles, architecture et décoration,** par Gaston Brière, tomes I et II, Paris, librairie centrale des Beaux-Arts, Emile Levy, 1911, grand in-folio. Accidents, en l'état. **100/150 €**

**504 PREMIERE GUERRE MONDIALE.**

Grande affiche de la Mobilisation Générale du 2 août 1914, imprimée lors de l'entrée en guerre avec l'Allemagne. Avec cachets du ministre de la Guerre et de celui de la Marine. Pliures et petites déchirures sur les bords mais bon état général.

H. : 92 cm – L. : 72 cm. **300/500 €**



504



**ENSEMBLE D'ARCHIVES,  
CORRESPONDANCES,  
PHOTOGRAPHIES, PROVENANT  
DE LA FAMILLE DES CLERMONT-  
TONNERRE ET DE LEURS  
RÉSIDENCES DONT LE CHÂTEAU  
D'ANCY-LE-FRANC ET LE  
CHÂTEAU DE GLISOLLES**



507

**505 Château de Glisolles (Eure), ancienne résidence des Clermont-Tonnerre.** Ensemble de documents et d'archives correspondant au château, dont la liste des Clermont-Tonnerre inhumés à Glisolles, l'extrait du plan cadastral du château de Glisolles établi en 1891, un dessin à la mine de plomb représentant le château vu du parc, un mémoire de 7 pages datant du 30 septembre 1748, un lot de quarante sept LAS adressées au marquis et à la Duchesse de Clermont-Tonnerre. On y joint un album de 58 photographies anciennes datant de 1916, ayant appartenu à Béatrix de Clermont-Tonnerre, représentant des scènes de groupe des membres de la famille, dont Elisabeth de Clermont-Tonnerre, née Gramont (1875-1954) et ses deux filles Béatrix (1897-1930) et Diane (1902-1950), Elisabeth posant avec son mari le duc de Clermont-Tonnerre et sa fille Béatrix, des vues intérieures et extérieures du château, le mariage de Jean-René comte de Gramont (1883-1963) avec Marie Antoinette de Rochechouart-Mortemart (1893-1972), célébré à Glisolles le 3 août 1916 ; un dessin à la mine de plomb représentant le château, etc...

**100/200 €**



505

**506 Château d'Ancy le Franc (Eure).** Ensemble de documents et correspondances concernant le château et la famille des Clermont-Tonnerre, contenant : les livres de dépenses pour le comte du duc de Clermont-Tonnerre au château d'Ancy le Franc, pour l'année 1920 et l'année 1935 ; la liste des objets et mobilier achetés au château d'Ancy le Franc, un lot de plans et de vues du château, dont l'un datant de 1865, pour la rénovation du parc, le plan des caves, etc. ; un lot de 36 grandes photographies anciennes en N&B représentant les plans, les coupes et les faces du château depuis 1759, un lot de 60 lettres adressées au marquis de Clermont-Tonnerre dont certaines à en-tête d'Ancy le Franc ; un manuscrit intitulé « note sur l'origine de la terre et seigneurie d'Ancy. On y joint l'inventaire du mobilier fait en 1879 à Ancy-Le-Franc, etc...

**100/150 €**



508

**507 CLERMONT-TONNERRE.** Ensemble de documents, comprenant : un fascicule imprimé intitulé « *Note et généalogies pour M. Le duc de Clermont-Tonnerre, M. Le Marquis et M. le comte de Clermont-Tonnerre* », in-folio, 10 p. ; un fascicule imprimé intitulé « *Histoire généalogique du musée des Croisades – Clermont* », par Amédée Boudin, Paris, 1857, 8 p., in-folio ; Allocution prononcée à l'église Saint-Pierre-de-Chaillot le 3 juin 1896 par l'abbé Hertzog au mariage du marquis de Clermont-Tonnerre et de Melle de Gramont, texte imprimé de 10 p. ; Notice sur les derniers moments de Madame la comtesse de Lubersac, née Julie de Clermont-Tonnerre, Naples 1839, texte imprimé de 16 p. ; publication intitulée « *Le duc de Clermont-Tonnerre* », par Gaspar Paulin ; memento souvenir de la mort du vicomte Gaspard de Clermont-Tonnerre, mort le 11 juin 1849 ; livret imprimé intitulé « *Le Général de Clermont-Tonnerre, mort pour la France le 22 décembre 1916* », 10 p. ; livret imprimé intitulé « *M. le Duc de Clermont-Tonnerre* », in-folio, 6 p., fascicule extrait de la revue Les contemporains, intitulé « *Le duc de Clermont-Tonnerre (1779-1865)* », in-folio, 16 p. ; manuscrit de 8 pages intitulé « *Notice sur deux St Amédée de Clermont* » ; livret imprimé intitulé « *Rapport sur la traduction d'Isocrate de Clermont-Tonnerre* » par P. Lucas, in-folio, 15 p., Mémoire pour les héritiers bénéficiaires de Rohan sur la question d'extinction du flottage. On y joint un lot de 11 publications, discours, allocutions imprimées, etc... **100/150 €**  
*Voir illustration page 201.*

**508 TAYLON Baron Paul.** Ensemble de 98 L.A.S. « *Paul* » adressées à son ami Philibert, duc de Clermont-Tonnerre (1871-1940), datant de 1900 à 1909, in-8.  
*Voir illustration page 201.* **100/150 €**

**509 CLERMONT-TONNERRE.** Ensemble de photographies représentant un portrait d'Elisabeth de Clermont-Tonnerre, née Gramont (1875-1954), en tenue de Shéhérazade lors du Bal oriental du 29 mai 1912, avec sa signature autographe au bas du document, un autre portrait représentant Philibert de Clermont-Tonnerre en tenue de Sultan des 1001 nuits (avec la plaque photo originale) lors du même bal, une photographie de groupe, une vue de la cheminée intérieure du château d'Ancy le Franc, une photographie représentant la jeune Elisabeth de Clermont-Tonnerre. On y joint un lot de 50 petites photographies représentant des portraits et des scènes de groupe représentant Philibert et sa famille, dont notamment un portrait de lui, posant avec ses deux filles, Beatrix et Diane, et des vues intérieures et extérieures du château d'Ancy-Le-Franc. **100/200 €**

**510 PHILIBERT, duc de Clermont-Tonnerre.** Album comprenant 88 photographies anciennes en N&B, sur le séjour effectué en Tunisie par le duc de Clermont-Tonnerre de 1927 à 1930. Sont représentés la Duchesse d'Aoste, née princesse Hélène d'Orléans, en 1927, avec des vues de Kairouan, de Kebili, le duc de Vallonbrosa (Amédée (1880-1968) à Oued Mellah, la baronne d'Aiguy, la construction du Puit Clermont-Tonnerre, une vue de Mederine, Tatahouine, le monticule élevé à la mémoire du marquis de Mores (1858-1896), à El Ouatia, croix élevée par la duchesse d'Aoste à la mémoire du marquis de Morés, vue de La Marsa, vue de la rue Ben Abdallah à Tunis, les jardins de Dar-el-Afia, etc... **100/150 €**

**511 CLERMONT-TONNERRE.** Très important ensemble de correspondances, d'environ plusieurs centaines de lettres autographes signées, adressées à la famille de Clermont-Tonnerre, notamment à Philibert, duc de Clermont-Tonnerre (1871-1940) et à sa femme, née Elisabeth de Gramont (1875-1954), datant de 1867 à 1898 et envoyées à Ancy-le-Franc. On y joint un dossier contenant les bulletins de notes de Philibert de Clermont-Tonnerre au Petit Séminaire de Paris pour l'année 1883 à 1886, un livret manuscrit de Poésie, datant de 1854, 20 p., avec dédicace autographe sur la couverture de l'auteur, un lot de L.A.S de Victoire de la Tour du Pin, un lot de L.A.S. de condoléances suite à la mort du comte Aynard de C-T en 1884, un important lot d'actes notariés de diverses époques, un lot de documents relatifs au procès Clermont-Tonnerre contre Clermont-Thoury, etc.. Dont le Comte Apponyi, le duc de Gramont, le duc de Clermont-tonnerre Gaspard Aimé (1842-1910), Bruno d'Harcourt, Comte de Panissé, etc... **400/600 €**



509



Paris le 27 - Avril 1846

Paris

Monsieur  
J'ai l'honneur de vous remercier de ce que vous avez fait le même  
que pour avoir pu vous en communiquer. J'ai  
la conviction que le plus grand intérêt. Il m'a paru  
rediger dans les termes les plus sages. Je suis charmé  
de ce que vous en ayez obtenu.

J'ai l'honneur d'être Monsieur  
Votre bien humble  
et dévoué serviteur  
Louis Bonneau

respect

Votre dévoué très respectueux

## CONDITIONS DE VENTE / ORDRES D'ACHAT

### CONDITIONS GÉNÉRALES :

La vente est faite expressément au comptant.

Les objets sont vendus en l'état, une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des objets mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation une fois l'adjudication prononcée.

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Il devra acquitter, en sus de l'enchère, les frais de vente de 24,99 % TTC (frais 20,84% plus TVA à 20%).

Les indications portées au catalogue engagent la responsabilité de la Société de Vente, compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès verbal de la vente.

Les dimensions, les poids et les estimations ne sont donnés qu'à titre indicatif. Le réentoilage, parquetage ou doublage sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

En cas de contestation, au moment de l'adjudication, c'est-à-dire s'il y a double enchère, le lot sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public sera admis à enchérir de nouveau.

### TRANSPORT DES LOTS / EXPORTATION :

Dès l'adjudication prononcée, les achats sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire, le magasinage et le transport de l'objet n'engagent pas la responsabilité de la Société de Vente.

L'expédition des lots acquis sera effectuée après règlement de la totalité du bordereau, à la demande expresse de l'acheteur, sous son entière responsabilité, en échange d'une lettre de décharge et à ses frais.

Des droits de garde seront perçus au prorata de l'encombrement si les lots ne sont pas retirés rapidement après la vente.

### PAIEMENT / DÉFAUT DE PAIEMENT :

Aucun lot ne sera remis aux acquéreurs avant acquittement de l'intégralité des sommes dues.

En cas de paiement par chèque, le transfert de propriété de l'objet n'aura lieu qu'après encaissement du chèque.

Le paiement par chèque sans provision ou le défaut de paiement n'entraîne pas la responsabilité de la Société de Vente et en conséquence la délivrance de l'obligation de paiement au vendeur.

A défaut de paiement, l'objet pourra être remis en adjudication sur folle enchère.

La vente sera conduite en euros.

Le règlement des objets, ainsi que celui des taxes s'y appliquant, sera effectué dans la même monnaie.

Le paiement en espèces est limité, taxes et frais compris à 3 000 € pour les ressortissants français, et 15 000 € pour les ressortissants étrangers, sur justificatifs de leur identité (décret n°2012-662 du 16 juin 2010.)

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront autorisés qu'après accord préalable de la Société de Vente.

Pour cela, il est conseillé aux acheteurs d'obtenir, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat, qu'ils transmettront à la Société de Vente.

A défaut de paiement du montant de l'adjudication et des frais, une mise en demeure sera adressée à l'acquéreur par lettre recommandée avec avis de réception aux frais de l'acquéreur. A expiration du délai d'un mois après cette mise en demeure et à défaut de paiement de la somme due, il sera perçu sur l'acquéreur et pour une prise en charge des frais de recouvrement des honoraires complémentaires de 10% du prix d'adjudication, avec un minimum de 250 euros. L'application de cette cause ne fait pas obstacle à l'allocation de dommages-intérêts et aux dépens de la procédure qui serait nécessaire, et ne préjuge pas de l'éventuelle mise en œuvre de la procédure de folle enchère.

### ORDRES D'ACHAT :

La Société de Vente et l'Expert peuvent exécuter tout ordre d'achat sans aucun frais supplémentaire, il convient d'en faire la demande par écrit, 24 heures avant la vacation, à l'aide du formulaire inclus dans le présent catalogue, dûment complété et accompagné d'un chèque ou d'un relevé d'identité bancaire.

La Société de Vente agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'acheter le ou les lots au prix le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Enchères par téléphone : l'acheteur désireux de se faire appeler pendant la vente utilisera le formulaire selon les conditions énoncées ci-dessus.

Les ordres d'achat sont une facilité pour les clients. La Société de Vente ne sera pas tenue responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur, ou, pour toute autre cause.



**D**  
Drouot

**OLIVIER COUTAU-BÉGARIE**  
*Commissaire-Preneur*

**D**  
Drouot



Bijoux Art Déco.



ORFÈVRERIE DU XVIII<sup>e</sup> ET XIX<sup>e</sup> SIÈCLE



VAN CLEEF AND ARPELS



BIJOUX D'ÉPOQUE NAPOLEÓN III

VENDREDI 16 MAI 2014  
Hôtel Drouot - Salle 6

ALEXANDRE REZA.  
PARRURE SERTIE DE RUBIS ET DIAMANTS SUR OR JAUNE

# BIJOUX

## ORFÈVRERIE - OBJETS DE VITRINE

[COUTAUBEGARIE.COM](http://COUTAUBEGARIE.COM)

EXPERT BIJOUX - ORFÈVRERIE

**Paul-Louis FLANDRIN**  
Expert C.E.A.  
Tél : 01.45.51.23.33

EXPERT BIJOUX

**Vanessa SOUPAULT**  
Expert F.N.E.P.S.A.  
Tél : 06.47.96.82.68

CORRESPONDANT BORDEAUX :

**Myriam LARNAUDIE-EIFFEL**  
11, place des Quinconces  
33000 Bordeaux  
tél : 06 12 49 28 94  
e-mail : mleiffel@cegetel.net

SVV COUTAU-BEGARIE

60, avenue de La Bourdonnais  
75007 Paris  
Tel : 01 45 56 12 20  
Fax : 01 45 56 14 40  
information@coutaubegarie.com





## ART RUSSE

MERCREDI 11 JUIN 2014

*Hôtel Drouot, salle 16*

Fabergé - Orfèvrerie - Tableaux

JEUDI 12 JUIN 2014

*Hôtel Drouot, salle 8*

Livres - Archives

### SVV COUTAU-BEGARIE

60, avenue de La Bourdonnais  
75007 Paris  
Tél : 01 45 56 12 20  
Fax : 01 45 56 14 40  
E-mail : [information@coutaubegarie.com](mailto:information@coutaubegarie.com)

### EXPOSITIONS PUBLIQUES

Hôtel Drouot  
9, rue Drouot - 75009 Paris  
Mardi 10 juin de 11h00 à 18h00, salle 16  
Mercredi 11 juin de 11h00 à 12h00, salle 16  
Jeudi 12 juin de 11h00 à 12h00, salle 8

**BEL ENSEMBLE D'ORFÈVRERIE ET DE BIJOUX PAR CARL FABERGÉ**

**EXPERT**

**Cyrille Boulay**

Membre agréé de la F.N.E.P.S.A et de la C.E.D.E.A.

Tél. : 00 33 (0)6 12 92 40 74

e-mail : [cyrille.boulay@wanadoo.fr](mailto:cyrille.boulay@wanadoo.fr)

[COUTAUBEGARIE.COM](http://COUTAUBEGARIE.COM)



Catalogue sur demande : 15 €





# OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

Commissaire-Preneur

60, avenue de La Bourdonnais - 75007 Paris - Tél : 01 45 56 12 20 - Fax : 01 45 56 14 40

[www.coutaubegarie.com](http://www.coutaubegarie.com)

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques - agrément n° 2002-113



## ORDRE D'ACHAT

Après avoir pris connaissance des conditions de vente, je déclare les accepter et vous prie d'acquiescer pour mon compte aux limites indiquées en Euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (les limites ne comprenant pas les frais).

*I have read the conditions of sale and the guide buyers and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items within the limits indicated in Euros. (these limits do not include buyer's premium and taxes).*

### Vente du 28 Avril 2014 - Souvenirs Historiques

Nom et prénom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_ Ville \_\_\_\_\_

Tél. mobile \_\_\_\_\_ Tél. Principal \_\_\_\_\_

Lot N°	Description du lot	Limite en €

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente

*To allow time for processing, absentee bids should be arrived at least 24 hours before the sale begins.*

Les enchères par téléphone ne sont recevables que pour les lots dont l'estimation basse est supérieure à 300 €.

*Telephone bidding can only be arranged for lots with sale estimates of over 300 €.*

### RIB OU RÉFÉRENCES BANCAIRES OBLIGATOIRES / REQUIRED BANK REFERENCES

Nom et adresse de la banque \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_

code banque	code guichet	numéro de compte	clé

Je confirme mes ordres ci-dessus et certifie l'exactitude des informations qui précèdent. **Date et signature :**



# OLIVIER COUTAU-BÉGARIE

*Commissaire-Preneur*



## PROCHAINES VENTES AUX ENCHÈRES À L'HÔTEL DROUOT

NOUS SOMMES À VOTRE DISPOSITION  
POUR ESTIMER GRATUITEMENT  
LES OBJETS QUE VOUS SOUHAITERIEZ  
NOUS CONFIER EN VUE D'UNE  
PROCHAINE VENTE.

ART D'ASIE - 16 AVRIL  
SOUVENIRS HISTORIQUES - 28 AVRIL  
TEXTILES - COSTUMES - 7 MAI  
BIJOUX - ORFÈVRENERIE - 16 MAI  
MOBILIER - OBJETS D'ART - 23 MAI  
ART RUSSE - 11 & 12 JUIN  
FLACONS DE PARFUM - 16 JUIN

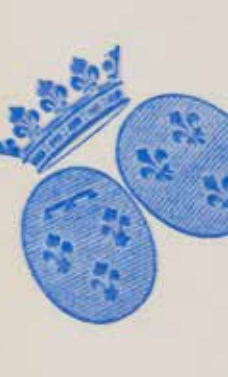
Correspondant Belgique  
Tanguy de SAINT MARCO  
26, bld du Général Jacques -  
1050 Bruxelles  
00 32 2 513 16 31

Correspondant Bordeaux  
Myriam LARNAUDIE-BIFFEL  
11 place des Quinconces  
33000 Bordeaux  
06 12 49 28 94  
mlieffel@cegetel.net

**SWV COUTAU-BEGARIE**  
60, avenue de La Bourdonnais  
75007 Paris  
Tel : 01 45 56 12 20  
Email : [information@coutaubegarie.com](mailto:information@coutaubegarie.com)

[COUTAUBEGARIE.COM](http://COUTAUBEGARIE.COM)







**Expert :**

**Cyrille Boulay**

*Membre agréé de la F.N.E.P.S.A.*

Tél. : 00 33 (0)1 45 56 12 20

E-mail : [cyrille.boulay@wanadoo.fr](mailto:cyrille.boulay@wanadoo.fr)